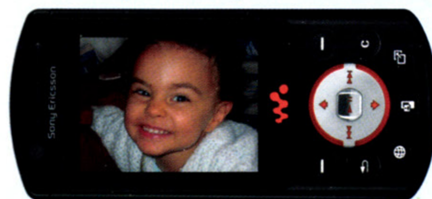
camera VIDEO
camera VIDEO
& MULTIMEDIA
n°206 juillet-août 2006

Savoir-faire : trois manières de filmer un monument

Pas-à-pas : tourner, monter, diffuser avec un téléphone portable



DOSSIER PRATIQUE

■ **Tournage**

DEJOUEZ LES PIEGES

Lumière, météo, prise de son

■ **Montage**

CORRIGEZ LES ERREURS

Stabilité, colorimétrie, sensibilité…

SPECIAL COURRIER

10 PAGES

Vos questions, nos conseils, nos astuces

COMPARATIF CAMESCOPES

Les 4 stars de l'été de 600 € à 800 €



TESTS

- 2 triCCD haut de gamme Panasonic : NV-GS500 et VDR-D300. Lequel choisir ?
- Logiciel de montage Edius : une version 4 encore plus pro !

L 12169 - 206 - F: 5,50 € - RD



FRANCE METROPOLITAINE : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU

SOMMAIRE

n° 206 camera VIDEO MULTIMEDIA

Ce numéro comporte un encart feuillet abonnement broché de 2 pages sur la totalité de la diffusion France.



PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GETTY IMAGES/SIMON MC COMB.
PHOTO SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, THIERRY PHILIPPON

Deux bonnes raisons de filmer cet été

Vous cherchiez une bonne raison pour vous décider à concocter une petite fiction cet été ? Nous vous en offrons deux. Le Clap d'Or, bien sûr, mais aussi un petit concours sur mesure que nous vous proposons en collaboration avec TFM Distribution autour du thème du film *Poltergay*, une comédie annoncée pour le 25 octobre avec Clovis Cornillac et Julie Depardieu. Vous trouverez les détails page 9. Regardez vite, vous êtes tous concernés, quel que soit votre niveau ! A ce propos, n'hésitez pas à suivre les conseils que nous vous donnons dans le dossier du mois. Grâce à eux, vous devriez vous améliorer au tournage, voire sauver au montage quelques plans peu récupérables.

Dans ce numéro, il sera aussi question de vidéo portable en raison des progrès réalisés dans ce domaine. Progrès relayés par l'engouement massif actuel pour les téléphones mobiles multimédias. Pour preuve, les chiffres de GFK, selon lesquels 6,6 millions de téléphones intégrant un capteur de plus de 1 mégapixel ont été vendus en Europe au cours du premier trimestre, contre 4,3 millions d'appareils photo numériques. Certes, ces produits, même s'ils peuvent se connecter à l'Internet haut débit, restent encore faiblards en terme de qualité de prise de vues vidéo. Mais les choses ne devraient pas tarder à évoluer !

Danielle Molson



Un GY-HD100 plus pointu



Le camescope HDV de JVC, GY-HD100, a connu un joli parcours et rencontré un vrai succès auprès des réalisateurs de fiction. Comme on ne change pas une équipe qui gagne, le nouveau GY-HD110 reprend les grandes lignes de son prédécesseur en apportant quelques correctifs réclamés par les utilisateurs.
Ces améliorations concernent surtout la mise au point manuelle, puisque ce modèle n'a pas d'autofocus comme nombre de caméras pros. Pour faciliter le réglage de la netteté, le viseur couleur est désormais commutable en noir et blanc et voit sa définition augmenter. Par ailleurs, on dispose d'un assistant de mise au point paramétrable et l'affichage peut être simultané sur l'écran et le viseur. Autre « plus », la synchronisation de plusieurs caméras entre elles via le port FireWire.
Une offre promotionnelle inclut le logiciel de montage Avid Liquid 7.1 et un convertisseur grand-angle Fujinon WCV-82. Cela vaut aussi pour la version GY-HD111 dotée de l'entrée FireWire.
JVC
GY-HD110 : 6 000 euros HT, GY-HD111 : 6 500 euros HT

Un DVD souple

MediaMotion, l'un des premiers acteurs européens de la fabrication et la distribution de CD et DVD, vient de créer le TVD *(Thin Video Disc)*, un DVD souple, utilisable comme un DVD simple et offrant les mêmes capacités de stockage.
Il se distingue en étant très flexible, plus fin et plus léger : il pèse moitié moins lourd, ce qui réduit aussi les coûts de fabrication (moins de matière injectée). Le TVD fonctionne sur la plupart des lecteurs DVD de salon et d'ordinateurs. Economique pour les envois en nombre, cette galette souple peut aussi accompagner plus facilement plaquettes de présentation, CV ou tout matériel marketing.
www.mediamotion.com et www.ecf-group.com



Mondial géant

A l'heure où vous lirez ces lignes, la Coupe du monde 2006 ne sera pas loin du moment crucial ! Toutefois, on ne résiste pas au plaisir de vous montrer ces gratte-ciel utilisés comme écrans géants. C'était à Francfort pour annoncer le Mondial.
Du 3 au 5 juin, huit immeubles du centre-ville servaient ainsi de surface de projection pour afficher les meilleures images des Coupes du monde précédentes. Une gageure relevée par ETC Audiovisuel, spécialiste de ce type d'événements (installations pour Jean-Michel Jarre, Vulcania, Futuroscope) et son partenaire allemand XXL vision. Leurs équipes ont mis en place, en moins de 10 jours, les 40 projecteurs et 10 consoles de pilotage nécessaires pour couvrir quelque 20 000 m² de surface de projection !





Projecteur flexible et abordable



Sony désire « bousculer » le segment entrée de gamme des vidéoprojecteurs avec son petit VPL-EX3. Ce modèle polyvalent, puissant et simple d'emploi entend convenir aux usages professionnels multimédias, comme à une utilisation domestique.
Son image de qualité s'appuie sur un système optique original, avec trois panneaux LCD disposant chacun d'une résolution native de 800 x 600 (SVGA). Quant à sa connectique, elle le rend compatible avec une grande variété de sources vidéo et informatiques (entrées composante/RVB via la D-sub 15 broches, vidéo composite, S-vidéo). L'appareil délivre des images allant jusqu'à 760 cm de diagonale et, grâce à sa courte focale, peut se contenter d'un faible recul (2,5/2,8 mètres pour une diagonale de 203 cm). Parmi ses atouts, une luminosité atteignant 2000 lumens qui évite de devoir impérativement projeter dans l'obscurité. Le taux de contraste, pour sa part, atteint 500:1.
A noter, la sortie moniteur qui sert à afficher les images sur un second écran. Faculté utile en milieu scolaire, où elle permet aux enseignants de rester face à leurs élèves pendant le cours.
Une sortie audio variable et un port de pilotage RS232C permettent d'intégrer l'EX3 dans une installation globale. Par exemple, en branchant un haut-parleur externe sur le connecteur de sortie audio, pour obtenir un son de haute qualité.
Le projecteur propose six modes d'images prédéfinis. Il est compatible avec le format 4/3, préférable pour la projection de données, et 16/9 pour le visionnage de films ou de jeux vidéo.
On apprécie le dégagement de chaleur vers l'avant et non face au public, le ventilateur discret (29 dB) et le pilotage possible par télécommande. Le VPL-EX3 intègre également un mécanisme de verrouillage Kensington qui empêche le déplacement physique du projecteur.

Sony
VPL-EX3
Prix : 1 196 euros.

En hausse

Une augmentation de 129 %
en valeur a été enregistrée pour les ventes d'écrans plats lors du 1er trimestre 2006 par rapport au 1er trimestre 2005. (source GFK)

45% en valeur c'est la baisse
que subissaient au cours de la même période les ventes de téléviseurs cathodiques. (source GFK)

En baisse

En bref

Garantie Sony pour ses vidéoprojecteurs

Les projecteurs professionnels Sony bénéficient d'un nouveau contrat de garantie, le Prime Support. En plus de l'option de réparation des appareils défectueux, Prime Support propose le remplacement dans les 24 heures du projecteur en panne par un projecteur remis à neuf ayant les mêmes caractéristiques. Un support téléphonique (appel gratuit dans la plupart des pays européens) fournit une assistance technique et assure le prélèvement et la livraison des produits dans l'Union européenne, en Norvège et Suisse.

Vidéo en balade

Accompagnant l'engouement pour la lecture de vidéos sur appareils mobiles, Pinnacle lance Mobile Media Converter, application qui permet le transfert rapide des fichiers vidéo dans des formats compatibles avec l'iPod d'Apple ou la PSP de Sony (console PlayStation portable). Autre solution logicielle, Mobile Media Organizer. Outre la conversion vers iPod et PSP par glisser-déposer, ce soft organise les fichiers audio, vidéo et photo. Mieux, sur PC, il fournit des outils pour préparer la gravure sur CD/DVD de musiques et vidéos.



Pinnacle
Mobile Media Converter : 29 euros
Mobile Media Organizer : 49 euros

Erratum

L'adresse de la société Video Plus est : www.videoplusfrance.com

▶▶▶



A vous de jouer !

Une première sur les derniers téléviseurs LCD Samsung ! Développés en partenariat avec Microsoft, ils répondent aux exigences créées par les jeux vidéo en haute définition. D'où un mode exclusif « jeux », dédié au traitement des flux d'images rapides, grâce à la réduction du temps de réponse. Naturellement la vidéo est l'autre grand bénéficiaire de cette fonction.
Par ailleurs, un système DACS *(Dual Audio Chamber Speaker)*, propre à Samsung, est intégré. Il se caractérise par deux chambres acoustiques dédiées, associées au traitement SRS Tru Surround XT pour les effets spatiaux.
Les LCD R7 (pour 7e génération) se signalent aussi par leur harmonie colorée et leur design. Ces quatre modèles disposent d'un socle pivotant à gauche et à droite. Toutes les touches de commande ont été placées sur les côtés et les haut-parleurs intégrés sous l'écran pour offrir une façade épurée. Le contraste dynamique de 5000:1, associé aux 12,8 milliards de nuances colorées, contribue à la qualité des images. Enfin, les téléviseurs intègrent un éclairage back light CCFL qui améliore la reproduction des couleurs.
Ces écrans, dont la taille varie entre 26 et 40 pouces, sont tous HD Ready. Ils sont également dotés d'un tuner TNT (mpeg-2), d'entrées HDMI, composantes YUV, RS-232 et PC.
Samsung
LE26R73BD : 1 199 euros
LE40R73BD : 2 499 euros

Un disque dur dans un plasma

Le Coréen LG décline le principe du combiné en lançant un téléviseur plasma 42 pouces intégrant un disque dur de 80 Go : le 42PC1RR. L'appareil offre donc des possibilités d'enregistrement multiples. Dès qu'il est allumé ou lors d'un changement de chaîne, il capture automatiquement l'émission reçue pendant une heure. Cela permet de revenir en arrière pour visionner les images manquées tandis que l'enregistrement continue. Autrement dit, on peut lire un programme en décalé. C'est la fonction : *Time-Shift*, bien connue des possesseurs de graveurs de DVD, qui offre la possibilité d'interrompre une émission, puis de la reprendre là où on l'avait abandonnée, avec un différé pouvant aller jusqu'à 1 heure.
On peut aussi enregistrer 30 heures d'émissions en qualité standard. Par ailleurs, grâce aux deux tuners intégrés, rien n'interdit de voir une émission diffusée et d'en enregistrer une autre. Muni d'un écran XGA (1024 x 768), d'entrées HDMI et en composantes analogiques, ce 42PC1RR est HD Ready. Avec une luminosité de 1200 Cd/m², un très fort contraste (10000:1) et la technologie XD Engine de troisième génération associée au traitement DCDi, il affiche des images de qualité. Son angle de vision très large (180°) apporte un confort supplémentaire, notamment par la présence d'une fine pellicule apposée sur l'écran (Clear Filter).
LG
42PC1RR
Prix : 2 199 euros



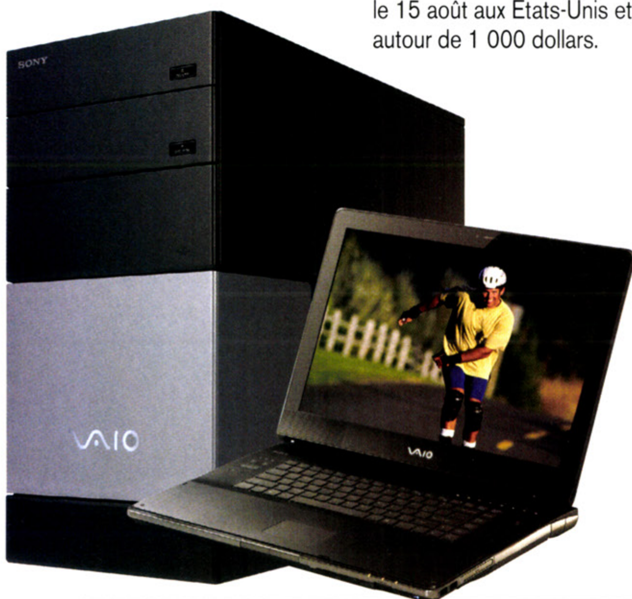
La HD à la fête chez Loca-Images

Intéressante initiative que celle de la société Loca-Images, qui organisait le 15 juin dernier une journée d'information et de démonstration autour de la haute définition. Invitée d'honneur la caméra Panasonic HVX200 qui enregistre en DVCPRO HD, un format différent du HDV, et dont le principe de fonctionnement a été précisément expliqué.
L'accent a été mis sur les avantages du système en terme de montage, puisqu'on bénéficie ici d'un codage intra-image (chaque image est pleine : enregistrée et compressée individuellement). A l'appui, des représentants d'Apple, Atreid ou encore AV2P pour Canopus ont démontré la productivité de logiciels tels Final Cut et Edius avec la HVX200.



Deux Sony Vaio avec graveur Blu-Ray

Dès juillet, on verra apparaître deux ordinateurs Sony Vaio intégrant un graveur Blu-Ray : un notebook, le VGN-AR11S (environ 3 000 euros) et une station fixe VGC-RC204 (autour de 2 500 euros). Concernant les platines de salon, les premiers modèles de la marque sont annoncés pour le 15 août aux Etats-Unis et autour de 1 000 dollars.



Pour les tournages pros



La nouvelle gamme de moniteurs Transvideo Rainbow II bénéficie de la technologie superbright qui permet l'utilisation d'écrans en extérieur par une lumière rasante. La dalle 16/9 de ce modèle 6,5 pouces est switchable en 4/3 et il possède de nombreuses fonctions numériques, dont le *Flip image*, le *Multi display* ou l'*Underscan.*

Transvideo Rainbow II
Distributeur : Visual Impact France
Prix : 1 840 euros HT
www.visualsfrance.com

LE CHIFFRE DU MOIS

80% des téléphones mobiles vendus en 2006 seront des photophones. (source : GFK)

Vidéoprojecteurs sans fils

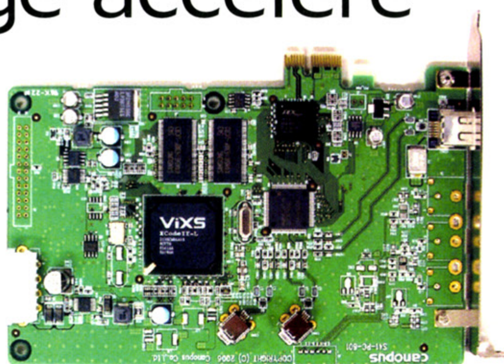
Plus de cordons, c'est ce que promet Nec avec ses vidéoprojecteurs Wi-Fi NP2000 et NP1000 qui affichent des images aux diagonales comprises entre 76 et 127 cm grâce aux cinq objectifs avec lesquels ils sont livrés. Les deux appareils se distinguent surtout l'un de l'autre par une luminosité de 4 000 Lumens pour le premier et 3 500 pour le second.

Nec
NP1000 : 4 590 euros
NP2000 : 5 590 euros





Encodage accéléré



Canopus, désormais sous la houlette de Thomson Grass Valley, ne chôme pas. Outre la sortie d'Edius 4.0, la griffe annonce une nouvelle carte PCI-Express pour réaliser un encodage avec accélération matérielle et aller « plus vite qu'en temps réel ». Et ce, en mpeg-1, mpeg-2 DVD ou en mpeg-4, DivX, XviD et Windows Media DVD.
Destinée au codage de fichiers à destination des appareils « mobiles » la FireCoder permet notamment aux monteurs de continuer à bénéficier des ressources processeur pendant que la carte gère en parallèle les encodages. Elle est fournie avec le soft Ultracoder chargé de l'encodage et l'application MPEGcraft 3 DVD capable de monter du mpeg-1 et du mpeg-2, HDV 1080i inclus. Un plug-in livré sert par ailleurs à obtenir un encodage rapide depuis une Time Line d'Edius ou Premiere Pro 1.x. Côté connectique, la carte dispose d'une entrée-sortie FireWire à 6 broches, mais pas de prises analogiques.

Grass Valley
Canopus FireCoder
Prix : env. 324 euros

Les premiers PC sans disque dur

Samsung annonce l'ordinateur dépourvu de disque dur. Ce dernier est remplacé par des circuits électroniques de cartes mémoire. Il s'agit de cartes Flash dites Nand, jamais utilisées jusqu'ici sur des équipements du commerce.
Premiers bénéficiaires et profitant d'emblée d'une capacité de 32 Go : le NT-Q30-SSD, un notebook de 1,14 kg, équipé d'un écran de 12 pouces, et le Q1-SSD, un modèle de poche ultraportable de 751 g. Les avantages du SSD *(Solid State Disk)* sont multiples. En s'affranchissant de la partie mécanique du disque dur, on gagne en durabilité et en fiabilité. Ainsi l'ordinateur peut encaisser des chocs deux fois plus violents qu'avec un disque dur avant de voir ses données détériorées. Par ailleurs, récupérer des données dans une carte endommagée s'effectue moins difficilement. Idem, si un liquide est répandu sur l'appareil.
Autre atout, le SSD lit trois fois plus vite qu'un disque classique et écrit une fois et demi plus rapidement. Dans le même registre, Windows met moins de temps à démarrer. A cela s'ajoute un léger gain de poids par rapport aux disques durs 1,8 pouce qu'intègrent les portables (20 à 30 grammes, c'est toujours ça…), mais surtout le fonctionnement devient bien plus silencieux.
Pas de commercialisation en France avant 2007, mais ces appareils sont en vente en Corée depuis début juin à 3 700 et 2 400 dollars.

Samsung
NT-Q30-SSD
et NT-Q1-SSD



Panasonic lance une carte SD haute capacité

Panasonic, co-inventeur de la carte SD, annonce pour août le lancement d'une carte mémoire SDHC *(SD Haute Capacité)* de 4 Go. Elle est basée sur les nouvelles spécifications SD (version 2.0) pour l'enregistrement de vidéo et d'images haute résolution, et sera compatible avec les prochaines générations de camescopes et appareils photo de la marque. Cette carte peut évoluer jusqu'à 32 Go, là où la SD « classique » est limitée à 2 Go. De plus, son débit minimum garanti est de 2 Mbits/s en lecture et écriture pour améliorer la fluidité des vidéos sur des appareils de type SDR-S100. Jusqu'ici 2 Mbits/s représentaient le maximum.



Par ailleurs, Panasonic s'est entendu avec les autres fabricants pour créer une classification qui clarifie l'offre des cartes SD afin de faciliter le choix des utilisateurs en fonction des applications désirées. Auparavant, il n'existait pas de normalisation.

PC portables, de bureau ou les deux…

Dell lance une nouvelle famille de PC, baptisée XPS et se composant de trois références desktop et portables. Le modèle le plus original, le XPS M2010, est aussi le plus cher (2 999 euros). Il se distingue par un design à mi-chemin entre un PC de bureau et un notebook. Sa coque compacte et sa poignée intégrée permettent de le transporter très facilement. Côté technique, la machine est orientée multimédia avec un écran de 50,2 cm, huit enceintes, une webcam, un micro directionnel ainsi que deux disques durs.
D'apparence plus classique, le PC portable, XPS M1710 mise davantage sur la puissance, avec une configuration musclée qui allie carte graphique nVidia GeForce 7900 GTX et processeur dual-core Intel. Destiné aux joueurs, l'écran 17 pouces a été particulièrement soigné et la luminosité boostée. Enfin le petit dernier, XPS



M1210, est un notebook ultrafin. Son poids de moins de 2 kg, sa connectivité sans fil et son autonomie accrue en font le modèle nomade par excellence.

Dell
XPS M2010 : 2 999 euros, XPS M1710 : 1 799 euros, XPS M1210 : 1 199 euros

RAPPEL



L'IFA, le principal salon de vidéo grand public européen est devenu un événement annuel. Il se tiendra à Berlin du 1er au 6 septembre.

Concours de courts-métrages

Poltergay

Un film de Eric Lavaine,
avec Clovis Cornillac et Julie Depardieu

FAITES NOUS RIRE...
FAITES NOUS PEUR...
FAITES VOUS PLAISIR !

Découvrez l'univers du film, le détail du concours et la dotation sur : www.tfmdistribution.com

Vous avez tous vos chances !

A l'occasion de la sortie du film *Poltergay* le 25 octobre 2006, Caméra Vidéo & Multimédia et TFM Distribution vous proposent de participer à un sympathique concours de courts-métrages.

Pas de quoi paniquer ! D'accord on vous demande de réaliser une petite fiction, mais cela ne veut pas forcément dire que vous devez vous lancer dans une réalisation très compliquée ! Notre concours s'adresse à tous, du débutant à l'expert. Et pour que chacun puisse gagner, quel que soit son niveau et celui de son équipement, plusieurs catégories de prix seront attribuées. Oui, nuls, ex-nuls, et autres nuls qui se soignent, vous êtes concernés ! Non, vous n'affronterez pas la concurrence des champions du Clap d'Or ou des fondus de trucages aux petits oignons qui ne jurent que par la haute définition. Cela ne veut pas dire que ces derniers doivent s'abstenir, bien au contraire, on attend leurs chefs-d'œuvre avec impatience ! On insiste juste sur le fait que toutes les familles de vidéastes sont conviées à la fête, il y a même une place pour les adeptes du tournage sur le vif avec un téléphone portable. Que rêver de mieux ?

Amusez-vous !

Un seul impératif : amusez-vous ! D'abord, parce que la vidéo, l'été et les vacances sont là pour ça. Ensuite parce que c'est surtout votre plaisir à vous exprimer par l'image que nous voulons accompagner et qui donne son sens à ce magazine.

Le sujet imposé

Cela dit, il y a quand même un sujet imposé. Pour ne rien vous cacher, il reprend le thème du film. *Poltergay*, réalisé par Eric Lavaine, est une comédie tout public, truffée d'effets sur lesquels nous reviendrons, et servie entre autres par deux superbes têtes d'affiche : Clovis Cornillac et Julie Depardieu. Voici son pitch, qui est désormais le vôtre :

• Un jeune couple beau et amoureux devient enfin propriétaire de la maison de ses rêves. Les tourtereaux ignorent que cette maison est inhabitée depuis longtemps et que la cave a abrité jadis une boîte de nuit. Aujourd'hui, quelques fantômes disco, fêtards et taquins hantent toujours les lieux…

Quoi d'autre ? Ah oui, les récompenses, des dizaines de lots, figurent sur le site **www.tfmdistribution.com** à la rubrique **Jeux et Concours** avec plein de renseignements pratiques. A vos marques. Prêts. Action !

POUR PARTICIPER

- **Durée : 5 minutes maximum**
- **Style musical disco (Boney M, Sheila, Patrick Hernandez, Moto, The Supermen Lovers...).**
- **Supports : DV, DVD.**
- **Envoi au plus tard le 25 septembre 2006 à *Caméra Vidéo et Multimédia*, 33, rue du Colonel Pierre-Avia, 75754 Paris Cedex 15.**

Envoi de fichiers numériques : détails sur le site du film.

camera VIDEO MULTIMÉDIA

Au cinéma le 25 octobre

SAME PLAYER

LE LABEL TFM DISTRIBUTION

par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois **www.l-ava.com**

Le rendez-vous des vidéastes

En tant qu'annuaire – non exhaustif – en constante expansion, ce seul site pourrait nourrir la présente rubrique durant des années. Il propose en effet un accès direct à de nombreuses pages Web élaborées par des associations et collectifs de vidéastes amateurs, créatifs et passionnés, réalisateurs de courts métrages.

A peine né, le site www.l-ava.com, également accessible via l'URL http://annuaire.videastes-amateurs.com, compte déjà plus de 110 adresses Internet (dont quelques-unes déjà remarquées et citées ici), listées par nom ou par département. Il ne tient d'ailleurs qu'à vous de proposer votre



propre site via le menu *Inscription*. De plus, de nombreuses vidéos peuvent être directement visionnées en streaming (au format Flash) ou téléchargées sur votre ordinateur (en DivX). Actuellement, plus d'une trentaine de courts sont ainsi présentés, accompagné chacun du synopsis correspondant, d'une interview et d'une critique (constructive). Chaque mois, un court est mis à l'honneur et très prochainement, des tutoriaux de tournage, montage et encodage seront disponibles.



L'annuaire des vidéastes offre aussi un accès direct au forum éponyme : http://fva.agora.eu.org, permettant à tous de dialoguer avec d'autres passionnés. Bref, un enthousiasme sans réserve pour cet espace majeur de la création vidéo en France.

Nouvelle chaîne gratuite

www.tele-premiere.com

Télé Première est ce que l'on appelle une Web TV. Elle propose divers programmes en ligne (au format wmv). Les clips ont la part belle avec une soixantaine de vidéos piochées dans de nombreux pays (dont la France). On note une sensible préférence pour le genre dit « métal ».

Autre rubrique : le sport avec une dizaine de films originaux à visionner sur l'escrime, le roller, le quad, la moto et l'auto cross, le karting, et même la course de tracteurs. On trouve ensuite une bonne vingtaine de reportages très diversifiés : des maîtres Shaolin au rock nantais, en passant par la patrouille de France, une interview de Claude Carliez (le plus célèbre maître d'armes du cinéma français), les voitures de collection, etc.

D'autres menus contiennent de véritables mini-émissions originales : *Bulles en stock* sur les nouveautés en matière de bandes dessinées, *Carré littéraire* traite de bouquins, *DVD Première* de DVD musicaux, *Femina rock* présente des albums de chanteuses et *High tech mag* offre une revue de presse vidéo et informatique. On trouve aussi une douzaine d'interviews de chanteurs (et chanteuses) et enfin quelques bandes-annonces de jeux vidéo. Les fonds derrière l'animateur et le ton, parfois, révèlent le manque de moyens, mais l'énergie et la passion sont au rendez-vous.



▶▶▶



Cet été, Faites-vous plaisir...

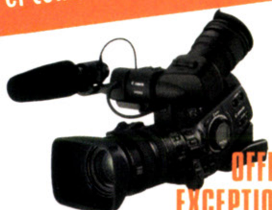
Profitez de nos offres exceptionnelles et commandez directement sur **videoplusfrance.com**



PROMOTION

3 PACKS DISPONIBLES

Panasonic
AG-HVX200
Caméscope DVCPRO HD 3CCD 1/3"



OFFRE EXCEPTIONNELLE

3 PACKS DISPONIBLES

Canon
XL H1
Caméscope de poing HDV



SONY
HVR-Z1E
Caméscope de poing HDV 3CCD 1/3"



SONY
HVR-A1E
Caméscope de poing HDV Capteur CMOS 1/3"



PROMOTION

SONY
DSR-400PK
Caméscope DVCAM 2/3"

NOUVEAU PACKAGE



SONY
DSR-PD170P
Caméscope DVCAM



MCL103-SONY CHARGEUR SIMPLE POUR BATTERIES SONY OFFERT



S-8770 BATTERIE SWIT OFFERTE



DISPONIBLE

Panasonic
AG-DVX100BE
Caméscope DV Progressif

NOUVEAU

DISPONIBLE



SONY
HVR-M15E
Magnétoscope HDV

NOUVEAU

DISPONIBLE



SONY
HVR-M25E
Magnétoscope HDV



OFFRE EXCEPTIONNELLE

SONY
LMD-1410 / LMD-1420
Ecran LCD 14" Série 10 / Ecran LCD 14" Série 20

OFFRE EXCEPTIONNELLE



SONY
LMD-2010 / LMD-2020
Ecran LCD 20" Série 10 / Ecran LCD 20" Série 20



DISPONIBLE

SONY
KDL-46X2000AEP
Ecran LCD Bravia 46"



DISPONIBLE

SONY
KDL-46V2000AEP / KDL-40S2000AEP
Ecran LCD Bravia 46" / Ecran LCD Bravia 40"

PRIX CHOC



HOUSSE PETROL PPB-3 OFFERTE

SONY
VPL-CX20
Vidéoprojecteur 2000 lumens

PRIX CHOC



HOUSSE PETROL PPB-3 OFFERTE

SONY
VPL-CX70
Vidéoprojecteur 2000 lumens



SONY
HDR-HC3
Caméscope numérique HDV



SONY
DCR-HC96
Caméscope Mini-DV



SONY
DCR-HC35
Caméscope Mini-DV



SONY
DCR-HC46
Caméscope Mini-DV



VIDEO PLUS FRANCE
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 800 - FAX : 01 40 103 865
www.videoplusfrance.com

VIDEO PLUS LILLE
156, rue Dronckaert 59223 RONCQ
TEL : 03 20 11 28 28 - FAX : 03 20 11 29 29

Pluridisciplinaire

www.julien-daillere.com



Julien Daillère vient de réaliser son site où il présente ses multiples activités artistiques (c'est peu dire). Alors générique : Julien, à 27 ans, est auteur de théâtre, de sketches, de nouvelles, de chansons, scénariste, dialoguiste, traducteur, réalisateur, comédien, artiste peintre (sous le pseudonyme Jay Kyro).
Plus particulièrement intéressant pour nous, Julien s'est initié à la vidéo en 2004 en réalisant son premier court métrage, *Mal aux pieds*. Depuis, il alterne volontairement des sujets « engagés » et d'autres, ludiques. Sur le site, il est possible de visionner ses propres créations (et coréalisations) ainsi que quelques courts dans lesquels il est seulement interprète.
Julien n'a pas non plus raté le train des blogs. Il a créé le sien qui permet de suivre au plus près son actualité : http://julien-daillere.over-blog.com.

A suivre...

www.guillaumetauveron.com



Guillaume est autant littéraire que sportif : un équilibre, une harmonie entre le corps et l'esprit qui explique aussi son amour passionné du Japon. Pratiquant karaté, natation, musculation, cyclisme, jogging, il écrit aussi des nouvelles, des romans, des poèmes et bien sûr des scénarios qu'il réalise aussi. Il a jadis reçu une formation aux métiers de la radio avant d'œuvrer dans une agence de pub comme créatif, infographiste et maquettiste.
En 2004, c'est la révélation avec un premier séjour au Japon qu'il filme avec passion. Plusieurs de ses courtes fictions peuvent être visionnées sur son site (au format Real) dont l'original *Katremille Cinsenvintedeu*, une histoire de clones dans un futur guerrier. On trouve aussi quelques documentaires et bandes-annonces.
Guillaume travaille actuellement sur un long métrage franco-japonais en coréalisation avec Hiroshi Toda tourné au Japon et en Auvergne, et dont il tient le rôle principal.



Noir et blanc

www.fredericvignale.com



Le moins que l'on puisse dire, c'est que Frédéric Vignale est un original, dans le bon sens du terme. Sur son blog, le ton est donné d'entrée : *« Vignale déblogue »* et plus loin, pour présenter son site et son œuvre : *« Expression artistique d'un Vignale qui a bien l'intention de devenir le Doisneau du 21e siècle (mais en plus jeune, moins mort et plus désirable) »*.
La photographie, souvent en noir et blanc, est donc la passion première du jeune homme. Mais également admirateur des films de Marcel Carné, Frédéric a récemment réalisé son premier court métrage *Réserve naturelle* (16 minutes en noir et blanc) avec le chanteur Edouardo Pisani. Ce dernier, qui connut ses heures de gloire voici une dizaine d'années avec son tube *Je t'aime le lundi*, signe ici avec bonheur la chanson titre. Le scénario : Edouardo, chanteur ringard en voie de disparition, traverse Paris afin de présenter ses chansons à Orlando, célèbre producteur et frère de Dalida... Le second opus *Comédie humaine* est aussi en ligne et s'achève devant le célèbre hôtel du Nord du film de Carné. S'agissant d'une trilogie, un dernier épisode est annoncé. Frédéric dirige par ailleurs un site richissime d'infos culturelles et tendance : www.lemague.net. Quant à Edouardo, il est encore derrière ce lien : www.edouardo.com.

TOURNAGE DEJOUEZ LES PIEGES

Météo, lumière, prise de son







MONTAGE CORRIGEZ LES ERREURS

Colorimétrie, sensibilité, stabilité

Dossier pratique



TOURNAGE

Tirez le meilleur parti de

Beau ou mauvais temps, les deux cas de figure offrent des avantages et des inconvénients en vidéo. Savoir appliquer les techniques de tournage les plus adaptées aux conditions météo du moment permet d'exploiter au mieux les superbes effets visuels et psychologiques que Dame Nature nous invente au quotidien.

par Gérard Galès

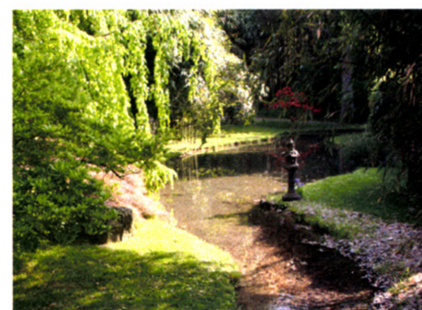
Le ciel bleu

Le ciel bleu. C'est la condition météo la plus courante en tournage. La lumière est quasi exempte de dominante colorée (blanche au zénith mais un peu bleutée l'après-midi) et la forte luminosité permet de maintenir le diaphragme très fermé, optimisant ainsi les prises de vues d'actions rapides. Les ombres sont courtes et donc peu visibles sur le sol. On dispose d'une grande profondeur de champ, de couleurs bien saturées, de forts contrastes entre les zones sombres et claires qui procurent une grande sensation de relief. La netteté est importante avec des conditions optimales pour l'autofocus.

De plus, la lumière solaire est facilement utilisable via un réflecteur passif pour déboucher une zone sous-exposée. Mais les ombres très verticales durcissent les visages et créent de vilaines poches sombres sous les yeux, le nez et le cou. Il est alors préférable de placer son sujet sous un espace couvert. Si, par ailleurs, la grande profondeur de champ devient un inconvénient, vous pouvez la réduire en usant d'une longue focale (zoom), d'une vitesse d'obturation lente et d'un filtre neutre, électronique ou à rajouter devant l'objectif. Ces diverses méthodes peuvent se combiner si besoin pour plus d'efficacité.
Quant aux forts contrastes, si le camescope ne les gère pas correctement (parties d'image « cramées » par rapport à d'autres zones qui restent trop sombres), adoucissez-les avec un filtre diffuseur ou, comme les pros, avec une mama (grande toile noire tendue semi-translucide).









C'est au zénith (midi solaire) que les ombres sont les plus courtes. Mais ce n'est pas l'heure la plus favorable pour filmer car la lumière y est très « dure » (contrastes extrêmes), très blanche, et les couleurs peuvent paraître délavées. De plus, si le cadre est composé de zones dépourvues d'ombres, l'effet de relief peut être atténué. Il vaut donc mieux tourner avant ou après, le matin ou en fin d'après midi, lorsque la lumière est plus flatteuse et les ombres marquent davantage les reliefs. Et puis ça vous laisse de temps de faire une petite sieste...

la météo

Le ciel gris nuageux

Obligée de traverser un épais tapis de nuages, la lumière solaire est ici complètement filtrée. Les contrastes sont réduits, les ombres deviennent très discrètes et la sensation de relief est assez faible. Si l'impression globale n'est plus celle de beau temps, au moins les couleurs et la luminosité restent stables. On peut donc user de la balance des blancs (bdb) manuelle pour obtenir une colorimétrie typée. Parfois, cela est même obligatoire car la couleur de lumière vire souvent au gris bleuté sous les nuages et la bdb auto ne réussit pas toujours à éliminer cette dominante peu esthétique. Testez d'abord le préréglage *Nuages* ou *Ombres* si votre machine l'offre et passez ensuite à la bdb manuelle si le résultat n'est pas probant. Par ailleurs, la luminosité peut fortement augmenter du fait que le tapis de nuages agit aussi comme un gigantesque réflecteur. Il est alors possible que le diaphragme atteigne ses limites et « crame » l'image. Mais grâce à un filtre neutre positionné devant l'objectif (électronique ou à visser), vous pourrez réduire la quantité de lumière reçue par l'iris sans pour autant dénaturer la colorimétrie (puisqu'on vous dit qu'il est neutre…). Il en existe de densités variables afin de doser la réduction. En revanche, si vous souhaitez redonner un peu de « punch » à l'image en renforçant les contrastes, c'est un filtre polarisant qu'il faut visser devant l'objectif. Celui-ci, initialement conçu pour éliminer les reflets non métalliques, va par la même occasion « manger » un peu de lumière et remplacera donc avantageusement un filtre neutre.



Le ciel moutonneux

C'est la valse des changements qui caractérise ce type de météo. Certains réalisateurs adorent, argumentant qu'ainsi se crée un « mouvement » dans les dominantes de couleurs, l'exposition, les contrastes, et que cela fait vivre l'image. Ce sont les longs plans descriptifs, notamment sur les paysages, qui en tireront le meilleur parti. D'autres vidéastes au contraire détestent car il est alors difficile de conserver une ambiance lumineuse et colorimétrique précise. Cela peut effectivement poser des problèmes de raccords de plans lorsque le tournage est tronçonné (pour une fiction par exemple). Le passage d'un nuage blanc agit subitement comme un filtre diffuseur et réflecteur. La lumière devient alors beaucoup plus molle et change de dominante colorée. En conséquence, les teintes « claquent » moins, les contrastes faiblissent, les ombres disparaissent brutalement… Mais tout redevient comme auparavant, très rapidement, surtout avec un vent fort, lorsque le nuage est passé et que le soleil est de nouveau dégagé. Si on désire minimiser ces variations météo, il vaut donc mieux rester en *Tout auto* sur le camescope, en espérant que celui-ci soit assez réactif pour s'adapter instantanément à tous ces changements rapides de colorimétrie et d'exposition.





▶▶▶



Tirez le meilleur parti de la météo



La pluie

Voilà une situation météo que la plupart des vidéastes redoutent. Elle apporte pourtant une ambiance très particulière. Les épais nuages chargés d'eau coupent une bonne partie du rayonnement solaire, ce qui se traduit par une baisse sensible de la luminosité. Le diaphragme (iris) étant alors grand ouvert, la profondeur de champ est très réduite.

Dans ce cas, évitez de zoomer en autofocus, vous risqueriez des flous. L'automatisme peut d'ailleurs être perturbé par un épais rideau de pluie ou des reflets mouillés et ne plus savoir où donner de la tête. Le mode manuel est donc préférable dans cette situation.

Sous la pluie, les nuages sont généralement gris-noir. Par effet de diffusion, tout se fond dans une dominante de lumière grise bleutée telle que le rendu d'image devient quasi noir et blanc. La bdb auto fait alors ce qu'elle peut, mais il ne faut pas rêver, elle ne pourra pas « remonter » les couleurs.

Si vous voulez limiter l'aspect un peu glauque de la scène, optez pour un préréglage *Nuages* qui lui donnera une légère coloration ambrée, de la même manière qu'une bdb manuelle un peu « truquée » faite à partir d'une surface bleutée.

Cela dit, même si l'ambiance générale reste grisâtre, l'aspect mouillé et brillant du décor et des sujets proches va apporter une touche d'irréalité et de poésie à la scène. Mettez-le en valeur par des gros plans et des mouvements de caméra. Et puis, lorsque la pluie s'arrête et que le soleil revient, les couleurs éclatent de partout dans un flamboyant miroitement au travers de myriades de gouttelettes ruisselantes. Ne ratez pas ça !





La brume

Quand elle est composée de nuages voguant au gré du vent et jouant à cache-cache avec le soleil, on se trouve peu ou prou dans les conditions du ciel moutonneux. Les techniques de filmage ne diffèrent donc pas. Mais quand il s'agit d'un gros brouillard, l'ambiance devient très ouatée, visuellement et acoustiquement.

Idéal pour des scènes de mystère et de magie, mais pas très aisé à filmer. Le décor n'offre ni relief ni perspective. Il est dépourvu d'ombres, les couleurs sont à peine perceptibles, grisâtres, parfois bleutées, la profondeur de champ est très réduite et les contrastes faibles. Pour filmer au mieux dans cette situation, restez en grand-angle afin d'optimiser le peu de profondeur de champ disponible et faciliter le travail de l'autofocus. Débrayez celui-ci s'il s'affole devant ces fantômes difficiles à cerner. La bdb auto tire en général son épingle du jeu mais une balance manuelle permet de donner au décor (la ouate en tout cas…) une coloration plus relevée, par exemple plus chaude en forçant le filtrage en jaune. Pensez aussi qu'une épaisseur variable de brume fera constamment varier le niveau de luminosité. Restez donc en exposition automatique si vous n'avez pas besoin d'une luminosité particulière.

Dossier pratique



TOURNAGE

Combiner éclairages solaire et artificiel

Des éclairages solaire et artificiel dans un même plan, voilà qui perturbe la balance des blancs automatique. Il est pourtant possible d'atténuer, ou au contraire d'accentuer, une dominante colorée choisie. Vous transformerez ainsi un mélange lumineux confus en une composition chromatique harmonieuse, en phase avec l'ambiance recherchée.

par Gérard Galès

Face à des éclairages mixtes, se déplacer avec le camescope pour se limiter à une seule lumière est la solution de facilité mais elle oblige à revoir totalement le cadre. En rusant un peu, deux autres possibilités s'offrent à nous : accentuer les différences ou les atténuer. C'est la première école qui va nous intéresser en priorité. On dispose pour cela de solutions électroniques ou matérielles. Pour parvenir à nos fins, nous allons user à contre-emploi des préréglages du camescope ou « tromper » volontairement la balance des blancs (bdb) manuelle. L'autre option consiste, selon les situations, à visser un filtre directement devant l'objectif du camescope ou bien à poser des gélatines sur une ou plusieurs sources lumineuses. Ici le filtrage se réalise dans la même teinte que celle de la dominante colorée à amplifier.

1-Lumière du jour pas assez bleutée combinée à des luminaires domestiques jaunes

• Solution électronique

Pour renforcer une ambiance de soir en extérieur, donc froide, débrayez la bdb auto et passez en préréglage *Intérieur* (pictogramme ampoule). Cela revient à filtrer électroniquement l'image afin d'amplifier l'aspect bleuté de la lumière naturelle.

Lorsqu'on est en plein jour et que l'on veut créer un effet de nuit totale (« nuit américaine ») en combinaison avec des éclairages domestiques (luminaire d'intérieur, phare automobile standard, etc.), le rendu bleuté offert par le préréglage s'avère insuffisant. Il convient alors de réaliser une bdb manuelle « truquée ». Cela consiste à remplacer la surface blanche qui est présentée devant l'objectif du camescope par une surface jaunâtre, voire carrément orangée si on désire obtenir un bleu plus profond.


Bdb Intérieur avec filtre

• Solution matérielle

Au tournage, difficile d'aller poser un filtre devant le soleil… Faute de bdb manuelle ou si le préréglage *Intérieur* s'avère insuffisant, le meilleur moyen pour renforcer le bleuté de ses rayons consiste alors à visser un filtre coloré en bleu directement devant l'objectif (par exemple Kenko 80B ou 82A). L'inconvénient est que cela bleuit l'ensemble de la scène, les lumières artificielles perdent alors leur chaude coloration jaune. Pour retrouver celle-ci, la solution la plus efficace est de poser des gélatines orange devant leurs ampoules (ou sur la fenêtre).


Bdb Extérieur


Bdb Intérieur

2-Luminaires domestiques pas assez jaunes combinés à une pleine lumière du jour

• Solution électronique

Pour restituer une ambiance soir intérieure chaude alors que la scène est tournée en plein jour avec de la lumière solaire entrant par des baies vitrées, débrayez la bdb auto 1 du camescope et activez le préréglage *Extérieur* (pictogramme soleil ou nuages). Le filtrage électronique de l'image se réalise alors en jaune orangé renforçant ainsi les dominantes colorées chaudes des luminaires intérieurs. Si cela s'avère insuffisant, on peut, comme dans la situation précédente, réaliser une bdb « truquée » 2 en présentant devant le camescope une surface d'un bleu plus ou moins profond selon le rendu orangé désiré.



• Solution matérielle

Vous pouvez poser des petites feuilles de gélatine orange devant l'ampoule de chaque luminaire ou visser un filtre orange (Kenko 85B par exemple) devant l'objectif du camescope. Dans le premier cas, vous obtiendrez des taches de lumière à la coloration bien chaude qui peuvent créer de jolis contrastes avec une lumière du jour extérieure blanche plutôt neutre. Dans le second cas 3, l'image entière baignera dans une lueur dorée chaleureuse, occultant ainsi complètement la sensation de jour. La scène semblera alors avoir été tournée de nuit et/ou dans un intérieur clos. A vous de voir selon l'ambiance recherchée.

IMAGES : GÉRARD GALÈS

Dans la situation ci-dessus, au crépuscule, on adoptera les mêmes solutions que pour un coucher de soleil.



3-Aube ou coucher de soleil trop fade combiné à un éclairage public orange

• Solution électronique

A cet instant magique, la lumière solaire bascule dans un fort rouge orangé qui vient totalement occulter l'ambiance naturellement bleutée de la nuit qui tombe. Hélas la bdb auto considère cela comme anormal et tente de minimiser cette coloration, à plus forte raison s'il y a aussi dans l'image des réverbères et autres éclairages artificiels à forte dominante orange (au sodium par exemple).

Débrayez la bdb auto et basculez là aussi sur le préréglage *Extérieur*. Si c'est insuffisant, faites une bdb manuelle « truquée » avec une surface bleutée devant l'objectif. Le lever-coucher de soleil devrait alors retrouver des couleurs plus proches de la réalité. Les dominantes chaudes sur l'éclairage électrique devraient aussi être amplifiées. Un aspect peu naturel mais qui dans ce cas précis se fond sans problème dans l'ambiance globale naturellement rougeâtre de la scène.

• Solution matérielle

Difficile là aussi de poser une gélatine devant le soleil pour le rendre plus rouge… Faute de bdb manuelle ou si le préréglage *Extérieur* s'avère insuffisant, vissez un filtre orange devant l'objectif du camescope. Comme avec une solution électronique, la dominante rouge orangée de l'ensemble de la scène est amplifiée avec des lumières artificielles plus rougeâtres qu'à l'origine mais, là non plus, cela ne s'avère guère gênant car le spectateur d'un lever ou coucher de soleil s'accommode parfaitement d'une telle image quasi monochromatique.



Rosco propose un kit de filtres de correction colorimétrique (ref. 9012) capable de couvrir tous les besoins ordinaires du vidéaste dans de multiples situations d'éclairages. Site de diffusion : www.dimatec.net/rosco/filtres



▶▶▶

Combinez éclairages solaire et artificiel



Pour minimiser les différences, on retrouve les méthodes électronique et matérielle. La première propose de réaliser une balance des blancs (bdb) manuelle, comprenez un rééquilibrage moyen des diverses dominantes colorées présentes dans la scène. Placez une surface blanche (une feuille de papier) à l'endroit où le mélange des lumières est le plus complet. Cette surface doit être éclairée en grande partie par la lumière principale et en petite partie par la source secondaire. Camescope en *Stand-by*, cadrez la feuille de façon à ce que son image remplisse l'écran (80 % minimum). Appuyez sur le bouton de mémorisation de la bdb. Un pictogramme clignote. Une fois les réajustements chromatiques terminés, le clignotement cesse, le réglage est mémorisé. Vous obtiendrez une colorimétrie standard, d'apparence plus « normale » et homogène mais sans grand relief. Voici comment procéder dans les trois situations les plus courantes. ■

4-Intérieur trop jaune combiné à une lumière du jour trop bleue



Bdb Extérieur



Bdb Intérieur

• Solution électronique

Placez la surface blanche avec une inclinaison d'environ 45 ° à peu près à mi-distance entre le luminaire intérieur et la baie vitrée d'où provient la lumière solaire. Il peut être nécessaire de faire plusieurs essais. En effet, trop de lumière intérieure sur la surface blanche n'atténue pas suffisamment le bleuté de la lumière du jour, et trop de cette dernière incite le camescope à accentuer l'aspect jaunâtre des luminaires intérieurs. Si un de ces cas se présente, déplacez légèrement la surface blanche de façon à faire varier le mélange des lumières (80-20 % ou 60-40 % par exemple).

• Solution matérielle

Fixez avec du ruban adhésif une feuille de gélatine-filtre orange (par exemple de la gamme CTO Rosco) sur les vitres de la fenêtre d'où provient la lumière solaire bleutée. Laissez le camescope en bdb automatique et observez le résultat. Il peut être nécessaire de doubler la feuille de gélatine si la lumière extérieure en soirée est très bleutée ou, au contraire, d'opter pour un filtre d'un orange plus léger lorsque la scène est filmée en plein après-midi.



Bdb manuelle et gélatine

5-Extérieur soir bleu combiné à un éclairage domestique trop jaune

• Solution électronique

Dans ce cas, il faut tenir la surface blanche assez près de la fenêtre, également à 45 ° d'inclinaison de façon à ce qu'elle reçoive environ 70 % de lumière solaire et 30 % de la lumière artificielle. Selon la puissance du luminaire intérieur et l'heure plus ou moins tardive du tournage (ambiance extérieure ombrée plus ou moins bleutée), il convient, là aussi, de déplacer un peu la surface blanche afin d'offrir au système d'analyse du camescope un mélange lumineux en proportions variables.

• Solution matérielle

Comme dans la situation ci-dessus, on pose une feuille de gélatine sur la fenêtre d'où provient la source lumineuse artificielle (à l'intérieur ou à l'extérieur, peu importe) mais ici le filtrage est en bleu (de la gamme CTB Rosco par exemple). Laissez, là encore, le camescope en bdb automatique et contrôlez le rendu sur l'écran.
En fonction du résultat obtenu, doublez la feuille de gélatine bleue si la lumière intérieure est très puissante ou, au contraire, passez à un filtre d'un bleu plus léger lorsque la scène est filmée en milieu ou fin d'après-midi (peu d'ombres bleutées).

3) Extérieur soir combiné à de l'éclairage public trop orangé, grisâtre ou verdâtre

• Solution électronique

Les réverbères au sodium, à vapeur de mercure ou les enseignes lumineuses à base de fluos produisent de fortes dominantes colorées, amplifiées par la bdb auto lorsqu'on est en soirée dans une ambiance lumineuse naturellement bleutée. On peut cependant atténuer en manuel une coloration ressentie comme peu flatteuse, notamment sur des visages qui font un peu trop glauques ou « martiens ».
Repérez sur l'écran LCD la zone précise de transition entre la dominante colorée artificielle et celle de la lumière naturelle. Placez la feuille blanche à cet endroit et réalisez ici la balance des blancs manuelle. Déplacez-vous avec le camescope si un zooming ne suffit pas à remplir le cadre avec la surface blanche. Reprenez ensuite votre emplacement de cadrage normal. La lumière artificielle devrait alors sembler un peu plus « normale » sur les visages.



• Solution matérielle

Lorsqu'il s'agit d'une petite enseigne lumineuse à portée de main, on peut la couvrir avec une gélatine. Mais le filtrage doit alors être spécialement adapté au type de source lumineuse (chez Rosco les gammes Plusgreen ou Minusgreen). On peut aussi négocier avec son propriétaire qu'il l'éteigne durant le tournage de la scène. Lorsque la source lumineuse publique est de grande taille (un panneau de pub par exemple) ou située très en hauteur (un réverbère), il devient compliqué de l'occulter, ce n'est plus à la portée du vidéaste amateur. Il n'y a alors guère d'autre solution que… d'aller tourner ailleurs ou de s'accommoder de la dominante !

CIRQUE
PHOTO • VIDÉO

http://www.lecirque.fr

DÉCOUVREZ LE HDV CHEZ CIRQUE VIDEO



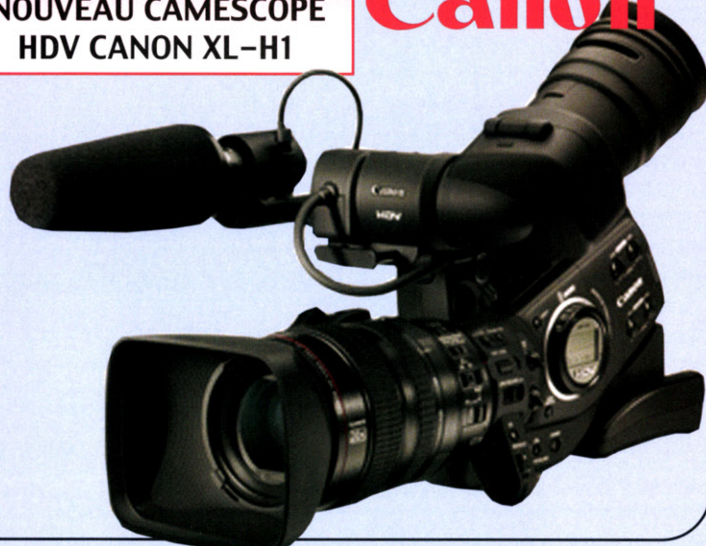
HVX 200 DISPONIBLE



AG DX100B PROMOTION

Canon

NOUVEAU CAMESCOPE HDV CANON XL-H1



SONY PRO HDV

SONY

HVR Z1
FX 1
A1 HDV



NOUVELLE HDV COMPACT SONY HC3



NOUVEAU CAMESCOPE HC46/96



HC1 HDV PROMOTION

3 MEGA PIXELS



CASABLANCA RENOMÉE

SOLITAIRE PLUS HDV





LES NOUVEAUX CASABLANCA SONT MAINTENANT DISPONIBLE POUR LE MONTAGE HDV

JVC PRO

JVC

HD101
HD100

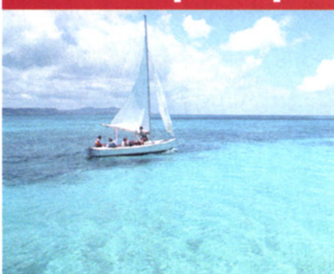


PROMOTION SPÉCIALES AVEC DISQUE DUR 40 OU 80GO NOUS CONSULTER

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL DÉDUIT DE VOTRE NOUVEAU CAMESCOPE

9 et 9 bis bd des filles du calvaire 75003 PARIS. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h45
TEL : 01 40 29 80 50 – FAX : 01 40 29 91 99 – http://www.lecirque.fr

Dossier pratique



TOURNAGE

Réussissez vos prises de son en milieu défavorable

On ne peut pas cadrer le son comme l'image. Le micro capte en effet des bruits situés hors champ. Mais on peut faire en sorte qu'il les « oublie » un peu et privilégie les sons utiles. Méthodes.

par Gérard Galès

La rumeur de la ville



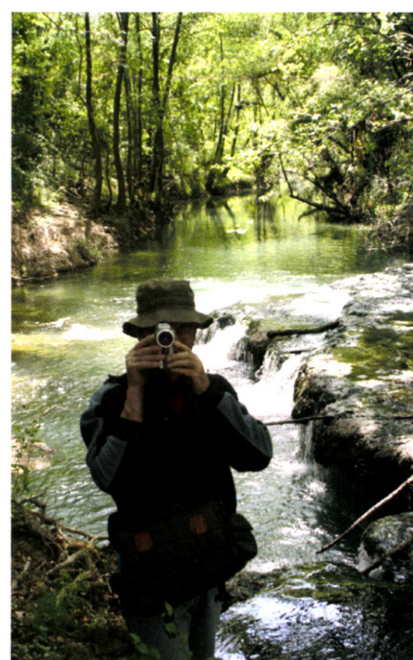


La rue est un milieu très bruyant. Circulation routière intense (moteurs, klaxons), voix des passants, chiens qui aboient, etc. Sans oublier, bien sûr, trains, avions et hélicoptères. Rajoutez à cela un grand nombre de bruits « immobiliers » tels que climatiseurs, claquements d'huisseries, machines domestiques diverses et vous obtiendrez un joli brouhaha. Il est pourtant souvent nécessaire d'enregistrer distinctement une voix humaine (interview par exemple) ou de valoriser un bruit particulier. La première chose à faire, évidente, mais à laquelle on ne pense pas toujours lorsqu'on est concentré sur le cadrage, est de s'approcher au plus près de la source sonore. Il faut ensuite que le micro utilisé soit assez peu sensible, ce qui n'est pas le cas de la plupart des micros intégrés. Un dynamique cardioïde (le bien connu cornet à glace) se sortira avec brio de cette situation car, tenu à la main et bien dirigé vers la source sonore, il éliminera presque totalement les bruits environnants. Mais, dans ce cas, on fait fi de l'ambiance sonore globale du lieu. Pour obtenir un plus large compromis entre la voix et l'ambiance lors d'une interview, posez plutôt un micro-cravate omnidirectionnel (avec bonnette en mousse) au plus près du visage de l'interviewé. Les deux types de micros peuvent être connectés au camescope par câble de rallonge ou en HF pour une plus grande liberté de mouvement.



PHOTOS : GÉRARD GALÈS

La rumeur de la campagne



On pense souvent à tort que la campagne est un milieu moins bruyant que la ville et on a ainsi tendance à « relâcher » l'oreille. Si on remarque immédiatement le bruit d'une machine agricole, on ne prête guère attention aux innombrables oiseaux qui pépient dans les arbres. Même si cela fait « ambiance », leur raffut est pourtant capable de perturber la compréhension d'un dialogue enregistré. Eloignez-vous des arbres si vous devez faire une interview et appliquez les mêmes méthodes que pour la ville. L'oreille oublie aussi trop souvent les rumeurs lointaines d'autoroutes et de voies ferrées que le micro intégré, bien sensible lui, ne rate pas. On ne les entend hélas souvent qu'au dérushage, d'où l'importance d'un contrôle permanent au tournage avec un bon casque fermé.



Pour capter une ambiance localisée ou des dialogues entre plusieurs personnes, optez pour un micro de sensibilité moyenne et assez directif de type électret cardioïde. Fixez-le au bout d'une perche, placez-le en hauteur et dirigez sa capsule sensible à la verticale au-dessus de la source sonore. Un bruit de proximité peut être minimisé en intercalant un panneau (réflecteur passif par exemple) entre celui-ci et le micro ou, lorsque les conditions de cadrage le permettent, en se plaçant derrière un mur ou une haie touffue.



PHOTOS : GÉRARD GALÈS

son dans un environnement

Le vent et ses conséquences indirectes



PHOTO : GÉRARD GALÉS

Voici une situation difficile pour la prise de son, aussi bien en ville qu'à la campagne. Le vent venant frapper les flancs du micro produit une sorte de grondement dans les fréquences basses, acoustiquement très désagréable et d'une intensité variable. D'ailleurs les bruiteurs pros n'utilisent jamais un vrai bruit de vent dans un film mais le recréent artificiellement afin de pouvoir en contrôler l'effet. La solution classique, mais toujours aussi efficace, est la bonnette à poils qui recouvre totalement la capsule sensible, quel que soit le type de micro utilisé. Dans le cas d'un vent assez faible, une simple bonnette en mousse (souvent fixée d'origine) suffit. Un corps humain peut faire office de paravent de fortune supplémentaire. Pensez aussi à toujours activer le filtre anti-vent, si le micro en est équipé.

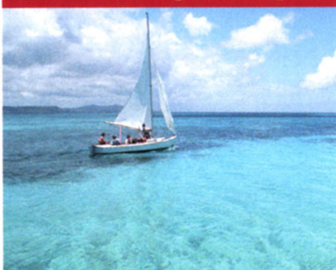
Un vent fort, outre son impact direct sur le micro, va aussi créer des bruits additionnels. Sous des arbres, le bruissement des feuilles agitées par l'air et le bruit de frottement des branches entre elles peut être tel qu'il couvre une voix humaine ou un instrument de musique. On peut aussi subir des claquements de bâches, stores et parasols, des sifflements aigus avec des haubanages, des poteaux métalliques creux et même des toitures lorsque le vent s'engouffre sous les tuiles. La combinaison micro pas trop sensible, bien directif (électret hyper-cardioïde), proche de la source, recouvert d'une bonnette à poils et autant que possible éloigné de tout ce qui est susceptible de produire des bruits gênants, est alors indispensable.

Les ondes parasites



La plus connue est la « ronflette » causée par les champs magnétiques d'appareils électriques fonctionnant à proximité, les gradateurs de lumière dans une salle de spectacle ainsi que par des branchements incorrects ou de mauvaises masses. Avec du matériel amateur, il n'est pas rare non plus de capter des stations de radio, le câble de rallonge du micro faisant alors office d'antenne de réception. La transmission HF peut également être perturbée par les stations radio, et maintenant aussi TV avec l'arrivée de la TNT, ainsi que par d'autres systèmes HF et des masses métalliques importantes (salle à ossature en métal, pylône). La solution à ces problèmes d'ondes environnantes ne se trouve pas dans une quelconque modification de la sensibilité ou de la directivité du micro mais en amont dans la qualité globale du matériel. Celle du câble de rallonge qui doit être bien dimensionné et blindé, celle de la connectique avec des prises XLR 3 points de type symétrique et celle de la transmission dans le cas de HF en optant de préférence pour un modèle Diversity. Travaillant sur plusieurs fréquences en même temps, celui-ci bascule automatiquement sur la meilleure sans aucune coupure.

▶▶▶

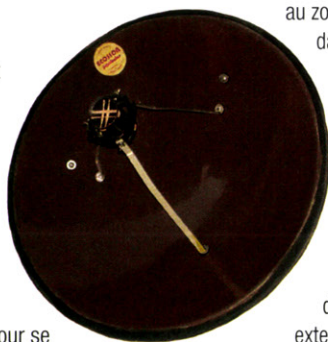


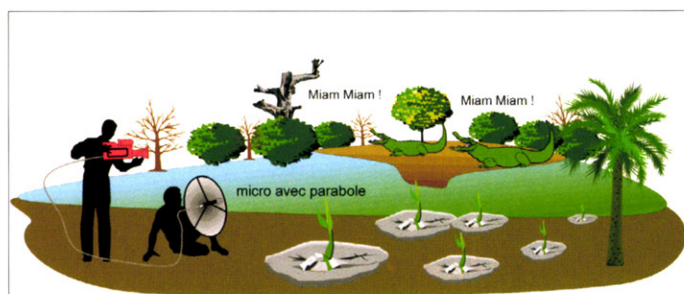
Un local très réverbérant

On y constate une réflectivité sonore importante pouvant aller jusqu'à un effet d'écho et qui donne souvent un aspect métallique « claquant » à la voix. Lorsque la pièce n'est pas trop grande, on peut envisager d'ajouter des tapis, des rideaux ou des meubles, tout ce qui peut absorber les sons. Les corps humains sont également très efficaces pour cela. L'exemple typique de cet effet est la salle de spectacle très réverbérante quand elle est vide et qui devient finalement plutôt sourde (sons amortis, étouffés) une fois remplie de spectateurs. Dans un lieu trop grand, une église ou un temple par exemple, il vaut mieux s'accommoder de cette grande réverbération et simplement la minimiser un peu en usant d'un micro pas trop sensible mais assez directif (cardioïde ou hyper-cardioïde, mais surtout pas canon car il n'aime pas les ondes réfléchies excessives des lieux réverbérants). Restez très près du sujet sonore.

Une trop grande distance

L'environnement est parfois défavorable dans le sens où la source sonore est trop éloignée, séparée du camescope par une zone infranchissable (rivière, gouffre, etc.) et qu'il est impossible de la rapprocher du camescope tout autant que de s'en approcher physiquement. Les sons qu'elle produit sont alors trop faiblement captés et facilement recouverts par les sons proches du camescope. S'il est facile de zoomer en image pour se rapprocher d'un sujet (tout au moins optiquement), faire la même chose en audio est plus compliqué. Il existe bien des micros-zooms qui deviennent de plus en plus directifs au fur et à mesure que l'on agit sur un curseur (parfois couplé automatiquement au zoom optique) mais, dans la réalité, hormis quelques très rares modèles pros, ceux-ci ont le défaut de fortement augmenter le bruit de fond par la même occasion. La solution est plutôt de passer à un micro externe très directif et très sensible tel qu'un électret de type canon. Sa réceptivité sera amplifiée par l'ajout d'une parabole. Autre solution alternative, à prévoir impérativement à l'avance : lorsque le sujet est coopératif (pas un animal sauvage par exemple…), confiez-lui le port d'un émetteur HF.

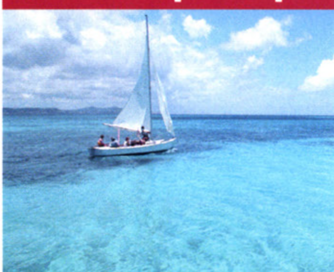




Associer une parabole à un micro externe très directif est une solution quand on ne peut pas rapprocher suffisamment matériel de prise de son et sujet.

SCHÉMA: GÉRARD GALÈS

Dossier pratique



MONTAGE

3 méthodes pour cor

Qu'il s'agisse de rectifier des images comportant des erreurs de tournage ou d'embellir une réalité un peu trop fade, on a souvent besoin de modifier la colorimétrie de certains plans. Si tous les logiciels n'offrent pas les mêmes possibilités, il existe cependant des moyens de s'affranchir de la simple balance des couleurs.

par Sébastien François

Bien souvent, lors du dérushage, la déception s'installe. Que l'on ait effectué de mauvais réglages, que l'écran LCD ait menti ou que l'on ait accordé une trop grande confiance au mode automatique, les résultats peuvent se révéler bien pauvres ou pas assez conformes à la réalité. Il convient alors de rectifier le tir dans son logiciel de montage ou dans un utilitaire tel que VirtualDub qui propose une collection de filtres plus riches que certains programmes basiques.

Problème, on cantonne souvent ses réglages à la traditionnelle balance des couleurs et au filtre *Luminosité/Contraste*. Certes, ils aident à corriger les petites erreurs, mais ne permettent pas d'effectuer des ajustements très fins. Imaginons par exemple que vous ne souhaitiez corriger que la surexposition d'un ciel ou le rendu d'un sujet qui vous paraît un peu trop rougissante. Vous devrez utiliser des filtres qui n'affectent que certaines parties de l'image. C'est ce que nous allons voir via différentes méthodes dans trois logiciels très différents.

Si les possibilités ne sont pas identiques d'un soft à l'autre, il est tout de même possible d'obtenir des réglages extrêmement fins avec chacun des outils utilisés, VirtualDub pouvant être le complément gratuit de n'importe quel logiciel. ■

1 Corriger les contre-jours avec Studio

Le soft d'Avid-Pinnacle proposant désormais une collection de filtres un peu plus étoffée que dans ses précédentes versions, il devient plus facile de corriger les images autrement que via les modifications standard. Exemple en situation de contre-jour flagrant. On peut aussi utiliser ces nouveaux filtres pour souligner les détails d'une scène qui aurait été un peu trop affadie par le camescope.

Le principe

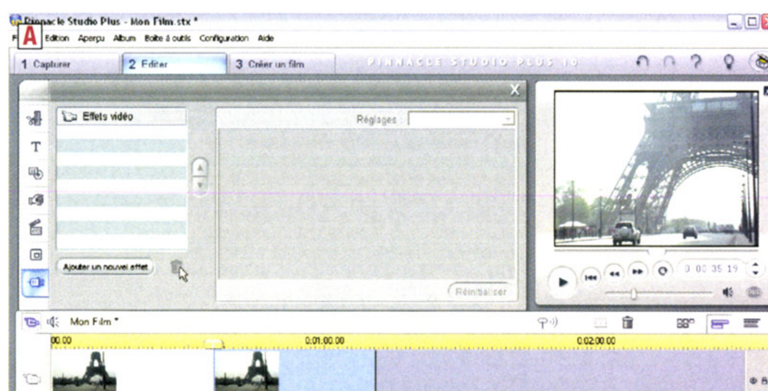
Le secret d'un bon réglage dans Studio : suivre un ordre précis dans l'ajout des filtres. L'application d'un filtre d'éclairage suivi d'une balance des blancs ne donne pas le même résultat que l'inverse. Autre contrainte, Studio ne proposant qu'un seul moniteur de contrôle, il est délicat de comparer l'avant et l'après, bien utile pour les réglages en finesse. Nous vous recommandons donc de dupliquer le plan à modifier sur la Time Line afin de n'avoir qu'à avancer la tête de lecture pour comparer le résultat par rapport à l'original.

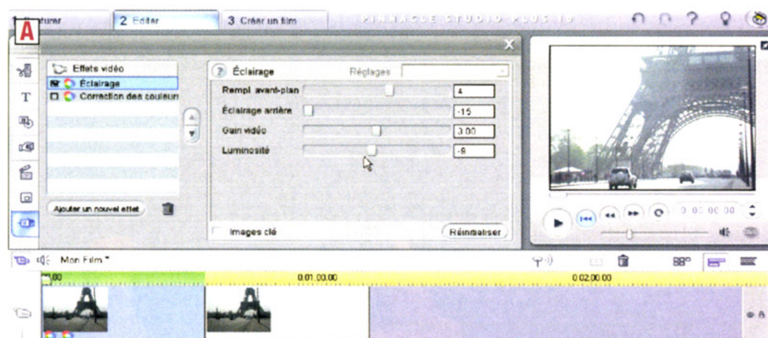
La méthode à suivre

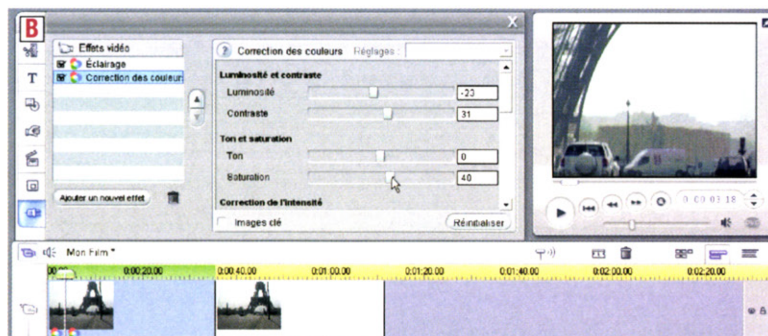
A- Sélectionnez votre plan et dupliquez-le d'un clic droit *Copier* puis *Coller*. Ensuite, ouvrez la *Boîte à outils vidéo* et cliquez sur l'onglet *Ajouter un filtre*. Cliquez sur la rubrique *RTFX Studio Plus*, puis choisissez le filtre *Eclairage* en bas de la liste. Pour rééquilibrer un contre-jour, il faut tenter de diminuer l'exposition de l'arrière-plan et augmenter celle du premier plan. Pour cela, poussez le curseur *Avant-plan* légèrement (sous peine de perdre trop de détail) et baissez celui de l'*Arrière-plan*. Si besoin, ajustez les curseurs *Gain* et *Luminosité*.

B- Le premier filtre a amélioré l'exposition générale, mais il faut retrouver un peu de couleur : les images en contre-jour sont souvent assez monochromes. Cliquez sur le bouton *Ajouter un nouvel effet* et choisissez cette fois la *Correction de couleur*. Avancez votre tête de lecture jusqu'à trouver une zone cadrée de près, si possible. Poussez le curseur de *Saturation* jusqu'à une valeur comprise *entre 20 et 80* (sous peine de pixelliser l'image). Vous pouvez ensuite réajuster, si besoin, la *Luminosité* et le *Contraste*.

C- Reste éventuellement à embellir le résultat en réchauffant l'ambiance des plans tournés. C'est possible via une balance des couleurs, mais il est plus simple de passer par la balance des blancs que vous trouverez toujours dans la même rubrique. L'intérêt de ce filtre destiné à rectifier un mauvais







riger ses images

réglage : il affecte l'image dans son intégralité et non sur une seule couche (rouge, vert ou bleu). Vous pouvez utiliser, au choix, le préréglage *Réchauffer les couleurs* ou saisir la pipette de sélection de couleur et définir le point blanc : un gris bleuté jaunira l'image, alors qu'un gris rouge la refroidira.

Bénéfices/limites

▲ Permet de retrouver assez facilement une image exploitable dans un montage.
▼ Impossible de réinventer les détails et couleurs qui ont disparu dans la sous ou surexposition.

> **L'astuce**
> Si l'erreur n'est pas constante dans le plan (le temps que le camescope ajuste ses automatismes par exemple), vous pouvez utiliser les images-clés de Studio pour faire évoluer les réglages des filtres dans le temps.

2 Embellir la réalité avec VirtualDub

La ville est superbe. Pourtant un ciel laiteux vient gâcher vos images. Devant votre moniteur de montage, vous ne pouvez que constater la fadeur des couleurs. Heureusement, il existe des moyens pour redonner un peu de « pêche » à votre vue en combinant différents filtres. Même si vous ne disposez pas d'un logiciel de montage puissamment doté, vous pouvez utiliser VirtualDub qui effectue à merveille ce type de travail. Il est téléchargeable à l'adresse suivante : http://virtualdub.sourceforge.net/

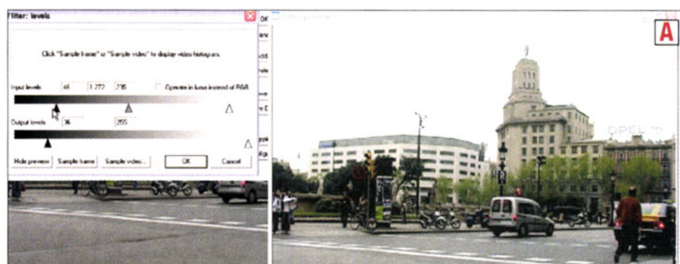
Le principe

Pour embellir une colorimétrie éteinte, un manque de contraste, bref, des images plates, il n'existe qu'un moyen : tronquer celles-ci en leur donnant de l'épaisseur et du style. Pour cela, on va d'abord en ajuster l'exposition afin de la rendre plus riche. Reste ensuite à combiner un ensemble de filtres pour booster les couleurs, adoucir les contours ou encore apporter une dominante générale aux séquences.

La méthode à suivre

A- Lancez VirtualDub et importez votre vidéo via la commande *File/Open Video File*. Ensuite, ouvrez le menu *Video/Filters*. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, la liste déroulante vous montre la multitude de filtres du logiciel. Nous allons d'abord régler les niveaux : cette méthode permet d'affecter sélectivement les zones de l'image en fonction de leur exposition. Allez chercher les filtres *Levels* et cliquez sur le bouton *Add* (ajouter). La boîte de paramètres de l'effet s'ouvre : elle offre d'ajuster des curseurs qui règlent l'intensité de la luminosité et du contraste par zone. Cliquez sur *Show Preview* pour visualiser vos modifications. Apprenez à jouer avec ces paramètres pour vous familiariser et tentez d'obtenir une image plus dynamique. Validez par *OK*.

B- Pour travailler plus proprement et donner plus de style à vos vues, prenez le filtre *Deinterlace* suivant la même méthode (choix dans la liste puis *Add*). Prenez *Blend* comme méthode de désentrelacement. Ainsi, vous donnez plus de douceur à votre

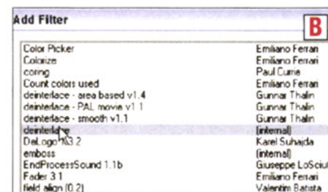


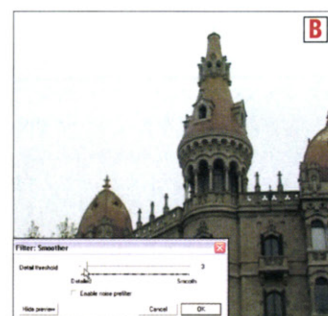
rendu, mais pour l'accentuer, utilisez un nouveau filtre baptisé *Smoother*. Il va simuler le flou de mouvement propre aux images de fiction. Réglez sa valeur *entre 2 et 10* en fonction de l'intensité que vous désirez obtenir.

C- Il ne reste qu'à donner un peu de punch à la colorimétrie et à l'affecter d'une teinte générale comme s'il s'agissait de votre « patte ». Dans la liste des filtres, prenez le *Colour Balance*, cochez la case *Midtones* pour modifier l'intégralité de l'image et *Highlights* si vous ne désirez retoucher que le ciel par exemple. Ensuite, jouez avec les curseurs RVB pour obtenir le résultat désiré. *Show Preview* sert encore à la prévisualisation. Enfin, vous allez booster le tout via le filtre *HSV Ajust* : augmentez la saturation des couleurs *entre 100 et 140 %*. L'image est tronquée. Il vous suffit de rendre la vidéo en choisissant votre codec dans la rubrique *Video/Compression*, puis de la sauver par la commande *File/Save as Avi*.

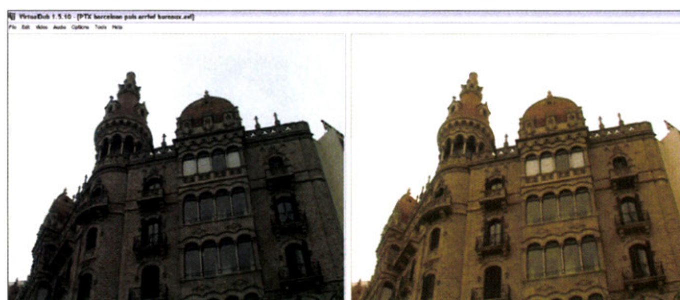
Bénéfices/limites

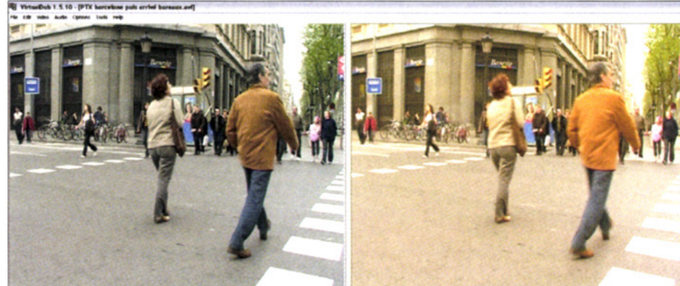
▲ On peut rendre une scène chaleureuse ou froide alors qu'elle était parfaitement plate à l'origine.
▼ On ne peut être infidèle à la réalité sans que l'image ne sente l'artifice.





> **L'astuce**
> Modifier un plan raté, c'est bien, mais n'oubliez jamais qu'il doit être intégré à vos autres plans « naturellement réussis ». Aussi, restez modeste dans vos effets pour être « raccord » ou alors modifiez l'intégralité de vos plans.

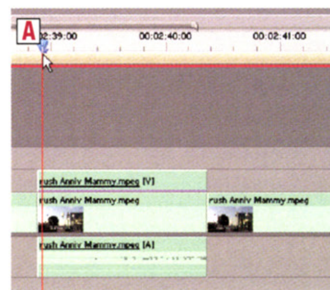




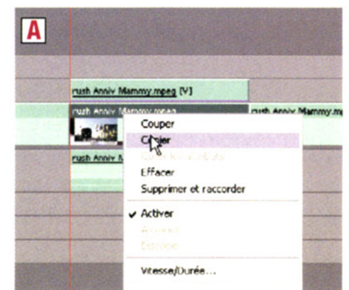
▶▶▶

3 méthodes pour corriger ses images

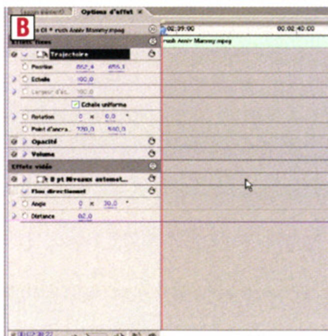




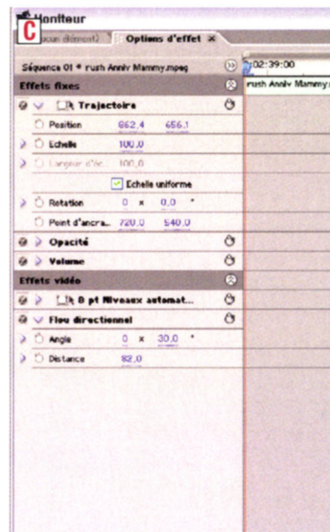
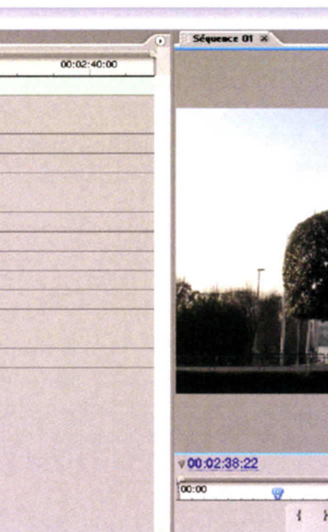











3 Masquer les défauts avec Premiere Pro

L'un des défauts les plus courants que l'on trouve sur nos images concerne la présence malheureuse d'un détail qui n'aurait pas dû être là : le bout d'une bonnette de micro, un passant immobile et coupé en deux, un drapeau battant au vent sur le bord de l'image. Bref, autant d'éléments qu'il vaut mieux cacher. Sans passer par un logiciel de compositing, il est possible d'utiliser les masques de votre soft de montage et quelques astuces pour éliminer les indésirables.

Le principe

Pour cacher un des bords de l'image, on serait tenté de zoomer puis de recadrer. C'est parfois possible, mais le « truc » est visible à cause de la chute de résolution (pas en HD). A utiliser donc avec modération. Il vaut mieux employer des masques en dupliquant une zone de l'image que l'on va flouter pour la raccorder au reste : elle servira à occulter l'indésirable. Mieux, cette méthode permet de camoufler un élément qui n'est pas situé dans la périphérie mais carrément au milieu du cadre. Cependant, dans les cas les plus délicats (impossibilité de capturer une zone qui peut servir de masque…), on ne pourra éviter les méthodes traditionnelles de multi-écran et d'habillage par fond de couleur.

La méthode à suivre

A- Lancez Premiere Pro et sélectionnez le plan à truquer. Au besoin, donnez deux coups de *Cutter* afin d'isoler le « moment » du trucage. Vérifiez que le plan est bien sur la piste *Vidéo 1*, placez la tête de lecture à son début grâce à la touche *Page Down* de votre clavier, effectuez un clic droit *Copier*. Sélectionnez ensuite la piste *Vidéo 2*, puis d'un nouveau clic droit, choisissez la commande *Coller*. Utiliser une seule zone de la copie permet de la déplacer sur la partie à masquer, en l'occurrence, nous cherchons à cacher le drapeau au-dessus de l'arbre.

B- Glissez ensuite le filtre *8 points niveaux automatiques*, depuis la liste des effets jusque sur le plan de vidéo. Dans la fenêtre des *Options d'effets*, manipulez les 8 points de contrôle pour isoler une partie censée recouvrir votre « détail ». Il peut s'agir d'un fond, d'un ciel : cherchez toujours une zone relativement « raccordable ». Ensuite, cliquez sur la rubrique *Trajectoire* et déplacez la position du plan pour que le masque recouvre grossièrement ce qui doit être dissimulé.

C- En l'état, le masque est bien visible et disgracieux. Il existe une astuce pour le raccorder au plan d'origine. Glissez le filtre de *Flou directionnel* sur le plan qui contient le masque, modifiez la valeur de l'intensité et, si nécessaire, changez-en la direction. Les contours grossiers du masque disparaissent. Cependant, n'oubliez pas d'animer la position du masque si votre plan est mobile et que vous désirez lui faire suivre le détail gênant. Pour cela, activez les chronomètres de *Trajectoire*.

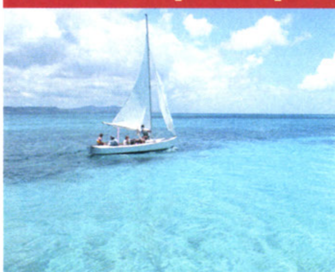
Bénéfices/limites

▲ On peut éviter de tourner à nouveau un plan raté à cause de la présence d'un détail sans conséquence visible pour le téléspectateur.

▼ Tout ne peut pas être masqué grâce à un logiciel de montage. Vous ne pourrez pas faire disparaître proprement un comédien noyé dans une foule !

L'astuce

A défaut de pouvoir utiliser une zone de plan comme masque (trop de détails…), vous pouvez souvent employer un rectangle de la couleur du fond que vous tracerez dans un soft de dessin et que vous flouterez. Prenez la pipette de sélection pour choisir une couleur identique à celle du fond de votre décor.



MONTAGE

Sauvez les images sombres et bruitées

Le manque de lumière est le pire ennemi des camescopes qui génèrent tous du bruit vidéo à des degrés divers. Ces parasites fourmillent à l'écran, rendant les images inesthétiques et difficilement « raccord » d'un plan à l'autre. Avec de la patience, voici comment améliorer les choses.

par Sébastien François

Le bruit vidéo est en quelque sorte identique au « bruit de fond » audio : quand on augmente le volume d'une chaîne hi-fi, on entend un souffle plus ou moins fort dans les enceintes, même quand l'appareil ne lit pas de musique. Par analogie, le fait de ne pas jouer de morceau revient à filmer du « sombre » en vidéo : à l'écran, on n'obtient jamais un noir uniforme mais plutôt une danse de taches colorées dont l'intensité dépend de la qualité de l'appareil. Il s'agit du bruit vidéo.
La mission au montage consiste donc à augmenter la luminosité globale des plans sombres. Hélas, faire varier cette valeur à la hausse via le filtre *Luminosité/Contraste* accroît le bruit pour le rendre souvent inacceptable, visuellement parlant, à l'écran. Pour améliorer les choses, on va donc procéder différemment en essayant de trouver le meilleur compromis entre la correction de l'exposition d'une scène et l'ajout de filtres qui vont atténuer la nuisance du bruit. Et ce, avec trois types d'outils : un logiciel de compositing, le freeware bien connu, VirtualDub, utilisable dans tout soft de montage, et un programme de montage avancé. Cependant, il ne faut pas attendre de miracles : aucun logiciel n'est capable de retrouver la couleur réelle d'un pixel masqué par un parasite. La procédure consiste donc à « isoler » les mauvais pixels par rapport aux bons et ensuite à faire en sorte de leur donner la couleur de leur pixel voisin. Au final, l'image est un peu plus floue, mais elle devient malgré tout exploitable au sein d'un montage. ■

Le « must », un logiciel de compositing

Le logiciel de compositing a pour seule vocation de corriger et de mélanger les images entre elles. C'est pour cette raison qu'il représente la Rolls de la correction d'image avancée. La puissance de ces filtres et l'exhaustivité des options donnent évidemment les résultats les plus convaincants. Le principe demeure le même que dans un logiciel de montage élaboré (voir en face). De plus, les filtres étant plus nombreux, la méthode de correction est aussi plus simple. Exemple dans After Effects.

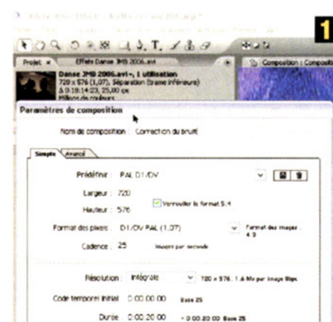
1 Commencez par créer une nouvelle composition de la longueur du plan à modifier en ouvrant le menu *Composition/ Nouvelle composition*. Choisissez les bons paramètres (Pal DV par exemple…) et importez le plan à corriger en appuyant sur *Ctrl + I*.

2 Comme pour les autres exemples, il faut d'abord réexposer correctement le plan. Il existe de nombreuses méthodes mais la plus rapide consiste à employer le filtre *Egaliser* du menu *Effets/Correction colorimétrique*. Attention, c'est aussi le filtre qui accentue le plus le bruit. Choisissez simplement un *Facteur* approprié à votre scène.

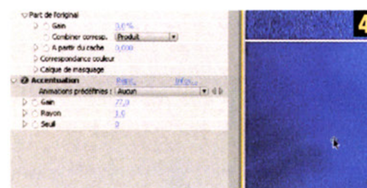
3 Ensuite prenez le filtre le plus magique : *Suppression de grain*. Il est rangé dans *Effets/Bruit et grain*. Concentrez-vous sur la zone *Paramètres de réduction du bruit*. Saisissez une valeur située *entre 1 et 6* pour la *Réduction du bruit*, *3 Passes* et *Multicouche*. Vous voyez très vite que le bruit est presque entièrement chassé de la zone de prévisualisation.

4 Pour finaliser le résultat, glissez un filtre *Accentuation* de la rubrique *Netteté* afin de contraster un peu plus la scène et augmentez un peu le paramètre de *Gain* en laissant le *Rayon* à *1*.

5 Enfin, appuyez sur *Maj + Ctrl + >* pour ajouter la composition à la file d'attente de rendu. Cliquez sur *Non destructif* afin de choisir votre codec et appuyez sur le bouton *Rendu* pour calculer le nouveau plan corrigé.









Une bonne solution, un logiciel avancé

Les logiciels de montage avancés se démarquent de leurs homologues grand public par la richesse des filtres de correction d'image disponibles. Il n'est en général nul besoin de recourir à un produit tiers pour rattraper un plan. Cependant, il y a une difficulté à surmonter : les options et autres noms d'effets sont complexes. Il faut donc apprendre à utiliser ces outils sous peine de dégrader l'image plutôt que de l'améliorer. Exemple de rattrapage avec Premiere Pro 2.0.

1 Sélectionnez le plan qui pose problème au sein de votre montage et appuyez sur *Maj + F12* pour passer à l'espace de travail dédié à la correction colorimétrique : dans le moniteur de prévisualisation du montage, effectuez un clic droit et choisissez *Mode d'affichage/Tous les modes*.

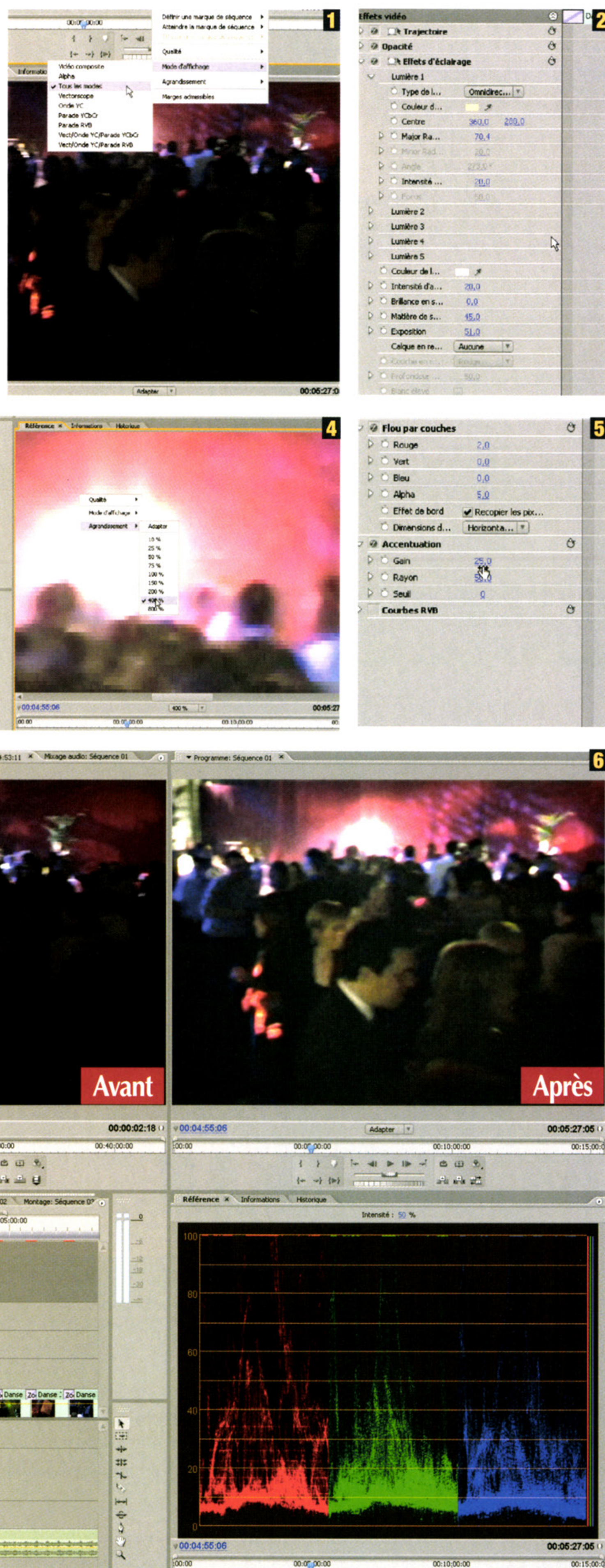
2 Notre exemple est particulièrement compliqué : il s'agit d'un plan sous-exposé, mal balancé et plein de bruit. Nous allons tout d'abord l'exposer correctement par un filtre *Effets d'éclairage*. Il consiste à « braquer » un spot sur la vidéo pour la rendre plus lumineuse. Le résultat est meilleur que si l'on jouait sur les niveaux car on peut choisir le type et la zone d'illumination. Glissez-déposez ce filtre sur le plan. Dans *Lumière 1*, optez pour *Omnidirectionnelle*, modifiez la couleur éventuellement pour rectifier une mauvaise balance des blancs et régler enfin son intensité et son diamètre.

3 Le bruit est plus visible : pour le limiter, glissez-déposez le filtre *Médiane* de la rubrique *Bruit* et choisissez une valeur de *2* ou *3*.

4 Le bruit devient plus discret. Zoomez sur le moniteur de *Référence* d'une valeur de *400 %* afin de déterminer quels types de parasites sont encore les plus nombreux (rouge, vert ou bleu). Ensuite, choisissez le filtre *Flou par couche* de la rubrique *Netteté*. Et saisissez une valeur de *2* ou *3* dans la couleur la plus dérangeante. Les parasites rouges par exemple, se fondent un peu plus dans le décor.

5 Afin de retrouver plus de contraste et de contour, ajoutez le filtre *Accentuation* de la rubrique *Netteté*. Fixez le *Gain* entre *20* et *50* suivant la situation et laissez le *Rayon* à *50*. Le plan est enfin à peu près exploitable, même s'il n'est pas possible de retrouver les détails que la caméra n'a pas enregistrés.

6 Pour peaufiner le résultat, il ne reste qu'à modifier un peu la colorimétrie. Glissez un filtre *Courbe RVB* de la rubrique C*orrection colorimétrique*. Jouez un peu sur la courbe de la dominante qui manque le plus en vous aidant des outils de visualisation *Parade RVB* de votre moniteur de prévisualisation.

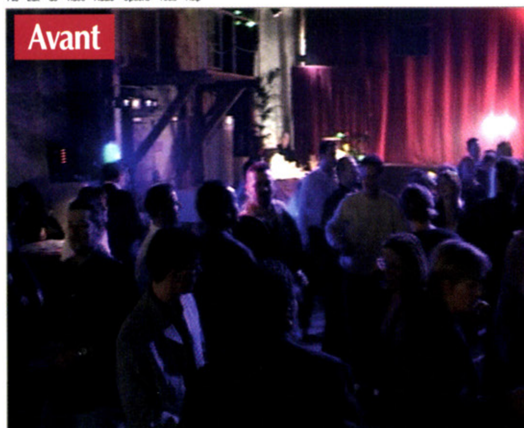


Dossier pratique

Sauvez les images sombres et bruitées



MONTAGE





L'allié de tous les vidéastes, VirtualDub

VirtualDub est un peu la béquille des logiciels grand public dans la mesure où les filtres de correction d'image sont, non seulement plus nombreux, mais bien plus performants. Quand on s'attaque au bruit d'image, on a donc tout intérêt à passer par ce logiciel gratuit pour améliorer les choses plutôt que de bricoler avec les effets d'un soft de montage débutant. VirtualDub inclut une série de filtres en interne, mais il supporte aussi des plug-ins gratuits spécialement développés pour lui par des bénévoles. Téléchargez donc VirtualDub si vous ne l'avez pas encore fait sur : http://virtualdub.sourceforge.net/. Ouvrez l'archive puis allez à l'adresse suivante : http://milafat.free.fr/vdfilters.htm.

1 Téléchargez le jeu de 74 filtres supplémentaires et collez-les dans le dossier *Plug-ins* de VirtualDub. Certains vont s'avérer spécialement utiles pour chasser le bruit. Ensuite, place à la pratique.

2 Lancez VirtualDub et chargez le fichier à modifier par la commande *File/Open Video File*.

3 Ouvrez le menu *Video/Filters*. Puis dans la boîte de dialogue qui s'ouvre, appuyez sur *Add* (ajouter) et commencez par aller chercher l'effet *Levels* afin de corriger l'exposition de la scène.

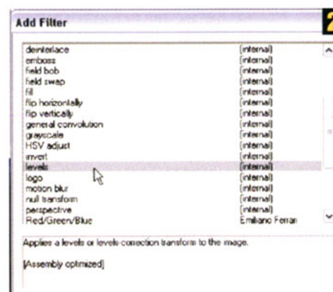
4 Dans la boîte de paramètres du filtre, cliquez sur *Show Preview*. Placez la tête de lecture à un endroit particulièrement sombre de votre plan et réglez les curseurs pour illuminer la scène tout en préservant un bon contraste. Vous devriez voir le bruit augmenter de manière significative. Validez par *OK*.
Cliquez à nouveau sur *Add*, et cette fois-ci, choisissez *Blur More* dans la liste des filtres. Cet effet va mélanger les pixels par un flou gaussien de 2 pixels de rayons. Le bruit se confond désormais avec la scène.

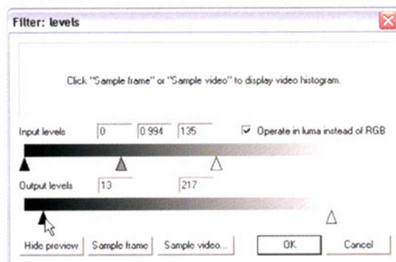
5 Cliquez à nouveau sur *Add*, et choisissez *2D cleaner Optimized*. S'il ne figure pas dans la liste, appuyez sur *Load* pour le charger en naviguant dans le répertoire *Plug-ins* de VirtualDub.

6 Laissez les paramètres de nettoyage d'image par défaut : *10* pour le *Threshold* (seuil), et *2* pour le *Rayon*. Au besoin, appuyez sur *Show Preview* et modifier les valeurs à votre convenance. Le bruit disparaît.

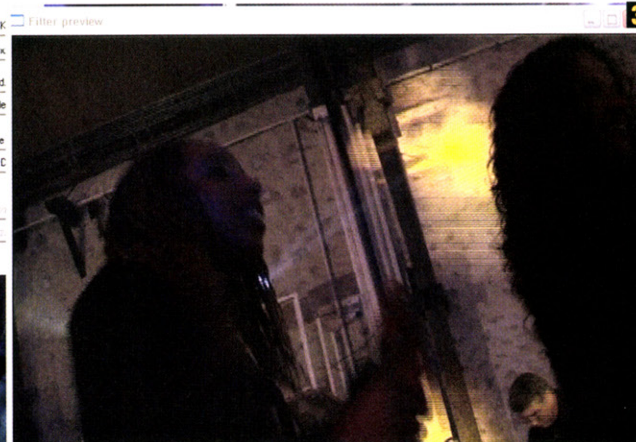
7 Fermez la boîte de dialogue des filtres et ouvrez *Vidéo/compression*. Dans la liste choisissez le codec propre à votre logiciel de montage. Sélectionnez ensuite *Save Video File As* dans le menu *File* pour lancer le rendu de la séquence.

8 Appuyez enfin sur *Ctrl + S* pour enregistrer les paramètres de traitement de l'image. Donnez un nom comme « atténuation du bruit ». En cas de nouvelle séquence à modifier, il vous suffira d'appuyer sur *Ctrl + L* pour charger les réglages et modifier instantanément un nouveau plan.

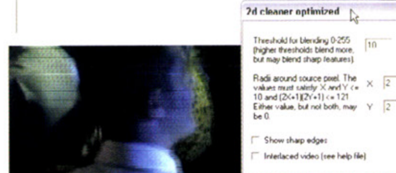


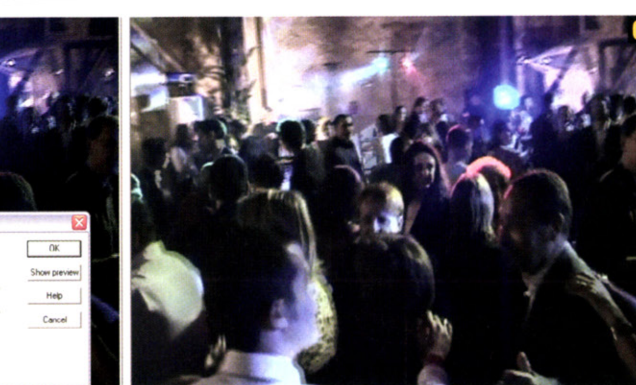












Améliorez le son du micro intégré

Nous sommes encore nombreux à utiliser le micro embarqué comme source de captation sonore. Celui-ci enregistre pourtant les bruits de moteur, de zoom et du vent. Voici comment optimiser le rendu audio de nos vidéos et atténuer les pollutions externes.

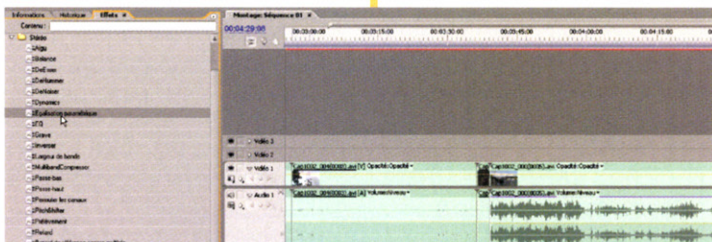
par Sébastien François

La grande difficulté avec le son, c'est qu'il est impossible de le représenter autrement que par des formes d'ondes à écran. Résultat, il est ardu de distinguer visuellement le « bon » son du mauvais. La seule méthode consiste à jouer une bande audio en boucle et à modifier les réglages d'un filtre de manière empirique pour atténuer la partie nuisible de l'enregistrement. Ce procédé fastidieux est pourtant le seul accessible puisqu'il est impossible pour le néophyte d'apprendre immédiatement à lire les formes d'ondes.
Le son s'organisant par bandes de fréquences exprimées en hertz, tout le travail consiste à identifier la plage de fréquence du son que l'on recherche (voix de comédien, bruit du moteur du camescope, souffle du vent...). Une fois détectée, on change l'amplification de cette zone pour la booster ou l'atténuer et mettre en valeur le seul son que l'on souhaite conserver.
Malheureusement, un « bruit » s'étend sur des plages parfois larges, un peu comme une couleur, le rouge par exemple, que l'on retrouve dans le marron ou le violet. Autrement dit, baisser l'amplitude d'une plage donnée affecte aussi le reste du « bon » son. Tout est donc affaire de compromis. ■

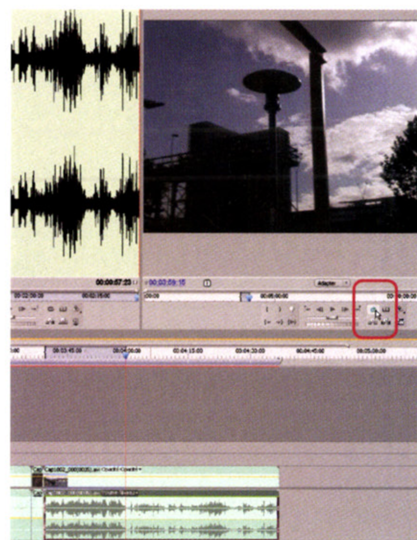
La bonne méthode pour chasser un son

Nous allons voir ici comment traquer un son dans n'importe quel logiciel et tenter de s'en débarrasser le plus rapidement possible. Cette méthode est d'autant plus valable qu'elle n'utilise qu'un seul filtre que l'on retrouve dans l'ensemble des softs de montage, y compris les plus basiques : il s'agit de l'*Egaliseur paramétrique*. Cet égaliseur suit exactement le même principe que l'*Egaliseur graphique*. Il consiste à augmenter ou baisser le gain de telle plage de fréquence. L'astuce est de combiner deux effets *Egaliseurs* successivement. Le premier atténue le son pollueur en affectant aussi le son à conserver. Le second booste la bonne plage de fréquence afin de retrouver un bon niveau d'écoute du son original. On peut appliquer cette méthode à n'importe quelle source de pollution. Cependant, si le « gêneur » dispose d'une grande plage de fréquence (trafic urbain par exemple), il sera très difficile de le chasser complètement.

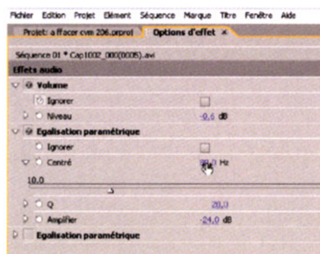
1 Dans votre logiciel, sélectionnez le plan qui comporte le son à corriger. Placez la tête de lecture au début et appliquez-lui un filtre audio *Egaliseur paramétrique*. Dans Premiere Pro, il est rangé dans la rubrique *Stéréo* des *Effets audio*.



2 Afin de régler précisément le filtre, placez la tête de lecture au début du plan et appuyez sur la touche *I* de votre clavier pour définir le point d'entrée. Placez la tête de lecture à la fin et appuyez sur *O* pour indiquer le point de sortie. Dans le moniteur de prévisualisation, enfoncez le bouton *Lecture en boucle* et appuyez sur *Play*. De cette manière, le plan sera lu en boucle vous permettant d'écouter vos modifications sans interruption.

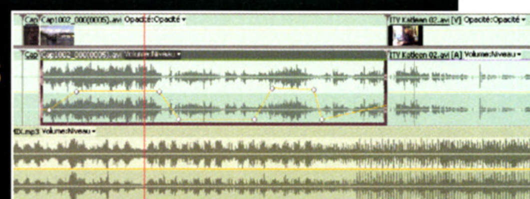


3 Dans notre exemple, il s'agit d'éliminer le souffle d'un vent violent. Nous réglons donc l'étendue de bande affectée à *20 (Q)* : cela signifie que nous utilisons un spectre assez large. Nous indiquons ensuite que nous voulons réduire le niveau de cette plage à *-24 dB* pour la rendre presque silencieuse. Enfin, en cours d'écoute, nous faisons varier le paramètre *Centré* (fréquence) afin de rechercher l'endroit où le souffle est le plus atténué. Il s'agit pour nous de 80 Hz. Pour l'heure, le souffle disparaît bien, mais la modification affecte aussi un peu trop la voix de commentaire.



4 Pour rebooster le commentaire, nous appliquons un deuxième *Egaliseur paramétrique* sur le plan. Suivant la même méthode de lecture en boucle, nous allons cette fois amplifier à *+24 dB* et rechercher la plage de la voix. Ainsi, le souffle aura été atténué et la voix boostée.

Utiliser des images-clés



Si l'utilisation d'un filtre n'est pas suffisante, on peut le conjuguer à une autre technique.
On ajoute d'abord une piste sonore d'habillage (musique, son d'ambiance enregistré séparément…) afin de dissimuler les défauts de la bande originale. Ensuite, on se contente d'augmenter le volume de la piste dégradée uniquement pendant le temps de parole du commentateur ou de l'interviewé. Pour se faire, on anime la propriété de volume d'une piste en activant les images-clés.

Dossier pratique



MONTAGE

Eliminez tout ce qui bouge !

Rien ne fait plus « amateur » qu'un plan qui tremble ! Pourtant, certaines situations ne laissent pas le choix. La marche, le tournage en voiture provoquent des bougés souvent insupportables pour le spectateur. Comment minimiser ce défaut a posteriori.

par Sébastien François

Les sources de bougés sont infiniment nombreuses. D'abord parce que nous utilisons des camescopes de poing plutôt que des épaulières et ensuite parce l'on tend à abuser du zoom et à se trouver dans des situations extrêmes de tournage. Au final, alors que pendant l'enregistrement, nos tremblements nous semblaient imperceptibles, le résultat paraît au mieux « amateur », au pire calamiteux pour un public au bord de la nausée.

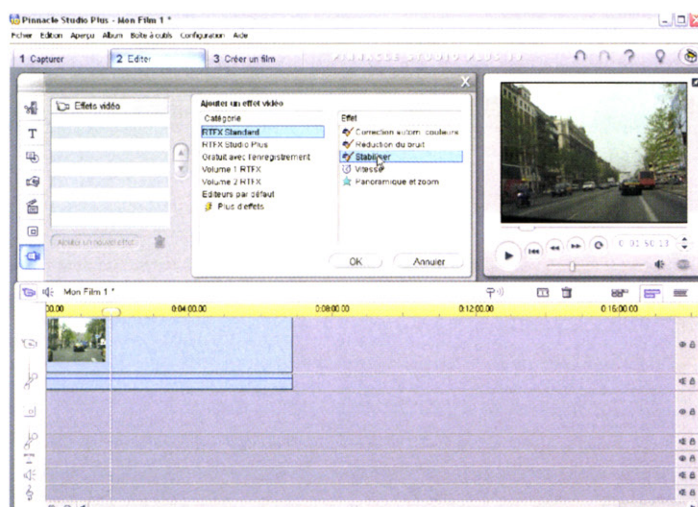
La faute incombe à deux paramètres. Quand vous faites du « tourné-bougé », votre cible se met à danser au centre de l'écran obligeant le spectateur à faire des efforts pour la suivre.

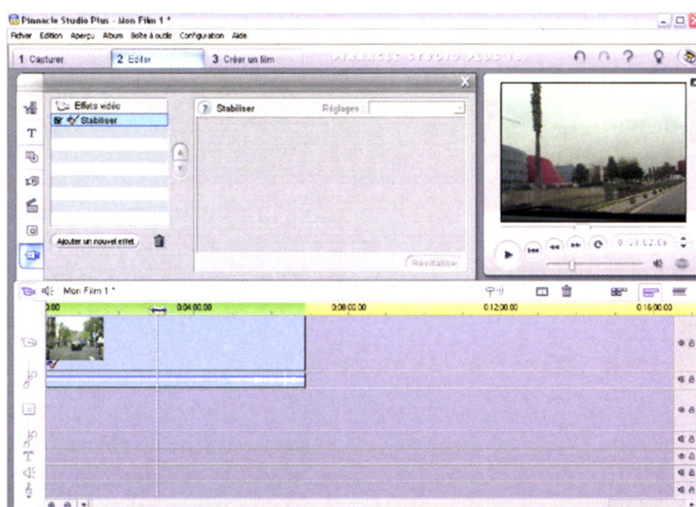
Cela ne serait pas gênant si l'image occupait tout le champ de vision. Hélas, elle se heurte sans cesse aux bords de l'écran de diffusion qui se met à « tailler » par à-coups la périphérie de vos plans, apportant ainsi une nuisance supplémentaire. Pour s'affranchir des bougés, il n'existe pas beaucoup de solutions au montage. On va simplement essayer de reproduire le travail d'un stabilisateur numérique de camescope. Autrement dit, les logiciels vont tous faire en sorte d'agrandir la vue pour qu'elle dépasse le cadre originel, puis ils vont se fier à un élément de référence suivant différentes méthodes : analyse des bords de l'image, étude du point le plus lumineux de la scène. Ce point de référence permet de stabiliser la séquence en rognant sur la marge d'image obtenue par le zoom.

Hélas, il existe quelques inconvénients. En définition standard (non HD), le fait de zoomer fait chuter la résolution. Ensuite, tous les logiciels, et notamment les produits grand public, ne sont pas égaux en matière d'analyse de l'image, d'autant qu'ils ne laissent souvent aucune latitude de réglage à l'utilisateur pour corriger les nombreuses erreurs.

Mieux vaut alors, dans les cas difficiles, effectuer une stabilisation manuelle ou à partir de softs plus puissants. ■

La méthode de base





A vrai dire, nul besoin de savoir-faire pour se servir du filtre disponible dans les logiciels grand public : ils ne proposent en général aucun réglage. Cependant, vous devrez savoir à quel type de plans ils se réservent. En effet, la majorité d'entre eux se basent sur la luminance de l'image. Quand on les emploie, ils appliquent un algorithme qui va détacher les formes filmées comme s'il s'agissait de silhouettes et déterminer la plus stable d'entre elles pour servir de référence. N'essayez donc jamais d'appliquer ce type de filtres pour stabiliser de trop grands écarts ou un paysage peu contrasté que vous filmez en effectuant un zoom jusqu'en bout de course.

En revanche, un plan de foule assez large et qui bouge simplement à cause du manque de stabilité de votre bras est parfaitement adapté à ce type de filtre. Exemple avec Pinnacle Studio.

1 Sélectionnez le plan qui bouge sur la Time Line et, au besoin, donnez un coup de *Cutter* au début et à la fin de la zone critique afin d'isoler la correction à appliquer. Ouvrez ensuite la *Boîte à outils vidéo* et cliquez sur la rubrique *RTFX Standard*.

2 Dans la liste, sélectionnez le filtre *Stabiliser*. Validez et lancez le calcul de la séquence. Sachez aussi que vous pouvez tenter d'obtenir un résultat plus satisfaisant (mais qui gâche le piqué de l'image) si vous décidez d'exporter ce plan unique comme un fichier avi, puis que vous le réimportez et lui appliquez une deuxième fois le filtre de stabilisation.

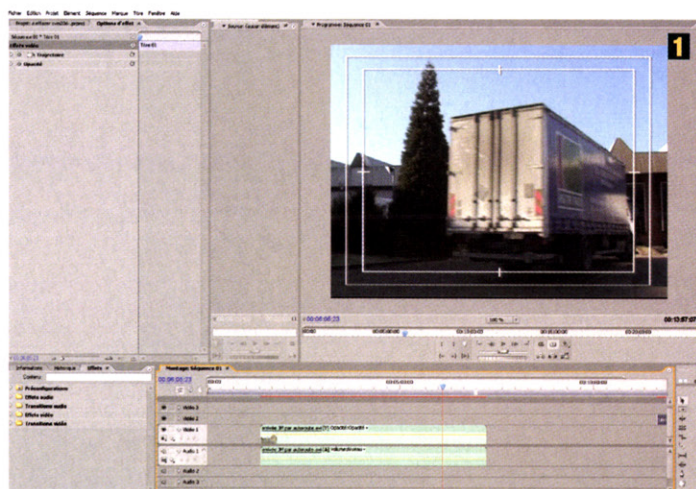
La méthode manuelle

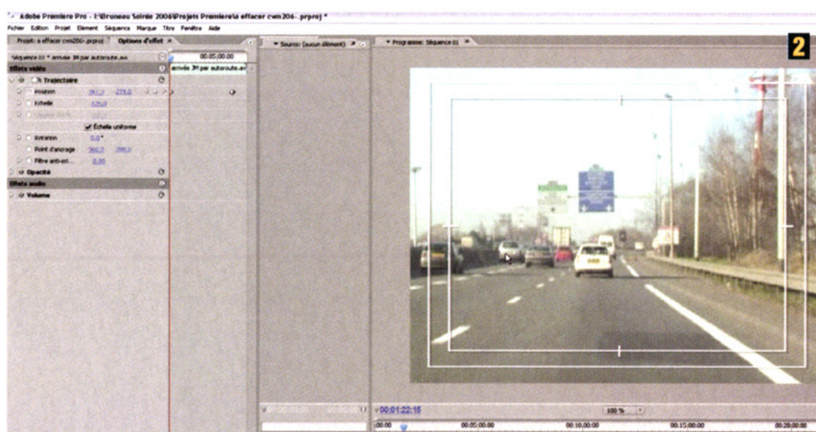
Ce qu'on appelle méthode manuelle revient à effectuer soi-même le travail à la place d'un filtre. Le temps passé peut effrayer, mais avec un peu de méthode, c'est finalement assez rapide : comptez un petit quart d'heure pour truquer un plan de 20 secondes. Le jeu en vaut souvent la chandelle puisque ce procédé évite toutes les erreurs d'analyse des filtres. Le principe est simple. Tout comme pour les filtres adaptés, on agrandit l'image en augmentant son échelle d'environ 20 %.
Ensuite, on trace une grille de repérage à l'aide du titreur du logiciel : elle va nous permettre de bien mesurer les écarts des bougés de l'image et de les rectifier manuellement en animant les images-clés de position de notre plan original. Cette méthode comporte un autre avantage : si les modifications touchent moins de 20 %, pourcentage que nous avons établi pour la marge, on pourra à la fin baisser cette échelle et perdre ainsi le moins de pixels possible. Exercice en pratique dans Premiere Pro.

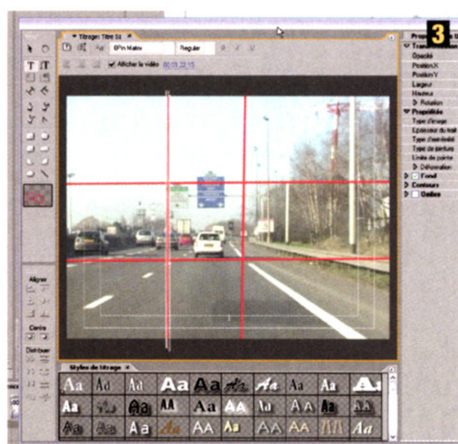
1 Importez votre séquence dans un logiciel de montage qui sait animer la position d'une vidéo dans le temps : presque tous en sont capables désormais.

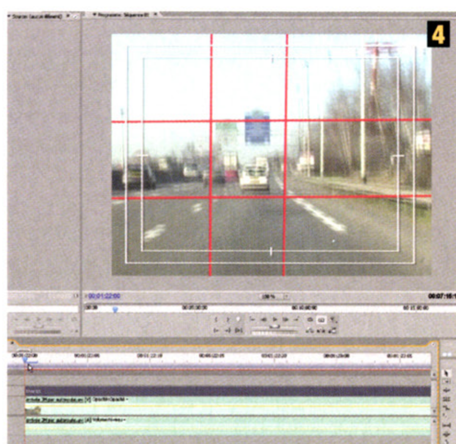
2 Ensuite, dans les paramètres de *Trajectoire*, augmentez l'*Echelle de l'image* à *120 ou 130 %* afin de vous laisser une bonne marge de stabilisation. Activez au passage le chronomètre de *Position de la vidéo* dans les options de *Trajectoire*.

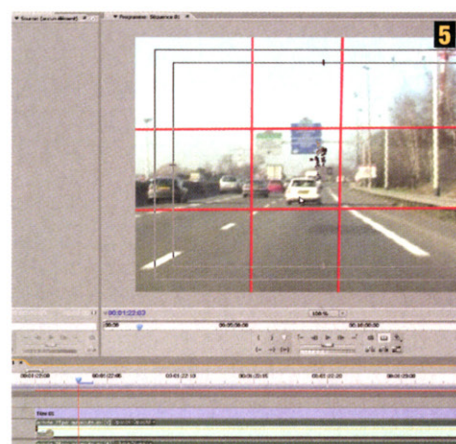
3 Cliquez sur le menu *Fichier/Nouveau/Titre* pour lancer le titreur du logiciel. Saisissez l'outil *Ligne* ou *Rectangle vide* pour dessiner votre zone-repère.
Dans notre exemple, notre référentiel sera le véhicule blanc qui nous précède.
Nous l'avons donc cerné par des lignes de repérage.

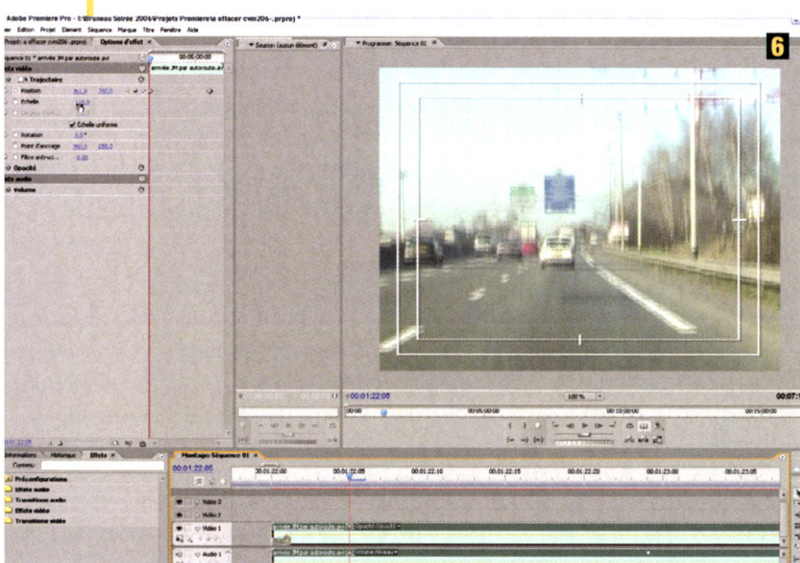












4 Enregistrez le titre et placez-le au-dessus du plan que vous vous apprêtez à corriger en étendant, si besoin, sa longueur. Lancez la lecture pour vous rendre compte que vous visualisez mieux les bougés de votre point de référence. Augmentez enfin l'échelle de la Time Line à son maximum afin de pouvoir travailler à l'image près et replacez la tête de lecture au début du plan.

5 Cliquez sur la rubrique *Trajectoire*, puis avancez d'une image. A l'aide de la souris repositionnez le plan s'il a bougé par rapport à votre repère. Procédez ainsi de suite, image après image. Comme vous vous servez de la souris, la manipulation est assez rapide et le fait d'avoir activé les images ordonne au logiciel de mémoriser tous les changements de position. Dans notre exemple, nous nous sommes arrangés pour que les roues de la voiture restent plaquées sur notre ligne rouge. Et le véhicule, au centre des deux lignes verticales.

6 Lisez ensuite le plan : il est parfaitement stabilisé. Eliminez le repère en enlevant le titre et réduisez si besoin le facteur de zoom au maximum en déterminant cette valeur par la lecture du plan : à aucun moment vous ne devez voir apparaître de noir aux bordures.

▶▶▶

Dossier pratique



MONTAGE

Trucs et astuces

Parce qu'il existe toujours une ruse, un moyen de réaliser une opération plus rapidement quand on connaît le truc, voici une sélection d'astuces destinée à rattraper des erreurs au montage.

par Sébastien François



Travailler sur la zone la plus grande possible

Beaucoup d'entre nous n'osent pas toucher à la taille des moniteurs de prévisualisation (source ou montage). Pourtant, quand on veut corriger une image, il vaut mieux travailler en taille réelle (720 x 576 en SD). Non seulement un moniteur plus petit ne vous affichera pas tous les détails, mais en plus, il déformera légèrement les modifications apportées. Dès que vous utilisez un logiciel qui autorise l'agrandissement de la fenêtre, étirez celle-ci au maximum. Si ce n'est pas le cas, passez en plein écran pour contrôle. Au besoin, mémorisez un espace de travail spécifique destiné à la correction d'image pour voir ce que vous faites, l'idéal étant de pouvoir contrôler sur un vrai moniteur vidéo externe. De plus, n'oubliez pas de sélectionner une qualité d'affichage maximale dans les paramètres du logiciel.

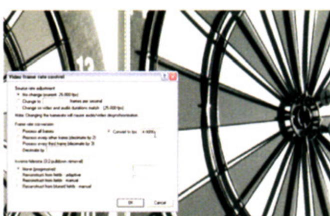
Atténuer le bruit d'écho d'une pièce

Lors d'une prise de son dans un lieu qui résonne, il arrive souvent que l'on entende l'écho de la pièce au montage. Pour tenter d'éradiquer ce phénomène, si votre logiciel est dépourvu de filtre spécifique, vous pouvez vous servir une nouvelle fois de l'*Egaliseur graphique* ou *paramétrique* pour atténuer le gain des basses fréquences : l'écho se promène toujours entre 100 et 400 Hz.

Quel codec pour les logiciels tiers ?

Quand nous vous parlons de VirtualDub ou d'After Effects pour corriger les images, nous vous recommandons toujours de sélectionner un codec DV pour des raisons de poids de fichier lors de l'export après retouche. Cependant, il ne s'agit pas du meilleur choix.
En effet, en utilisant ce codec, vous provoquez une double compression, la première dans le logiciel de trucage, la seconde au moment de l'export de votre film DV après montage, d'où une dégradation. Si vous avez de la place sur vos disques ou si le plan à modifier est court, préférez un export « non compressé ». Vous obtiendrez un fichier avi qui peut, certes, provoquer des saccades à la lecture de votre montage (son débit est trop important pour votre disque) mais qui, au moment de l'export, sera recompressé en DV (donc fluide) sans avoir subi de dégradation.

Corriger les bougés incorrigibles



Malgré les filtres de stabilisation ou la méthode manuelle, il peut arriver que certains plans soient irrécupérables : la marge de correction devrait être si importante qu'en agrandissant l'image on perdrait trop de résolution. La seule solution est alors de styliser le plan via un filtre de plus en plus utilisé à la télévision pour donner du cachet à des vues (souvent ratées !). Il s'agit de la *Postérisation temporelle* qui consiste à ralentir tellement la cadence des images qu'elles tiennent plus du diaporama rapide que de la vidéo. Ce ralentissement provoque des flous de mouvement et surtout évite la nausée du spectateur. Si votre logiciel grand public ne dispose pas de ce filtre, utilisez encore une fois VirtualDub. Allez d'abord dans *Video/Filters* et ajoutez *(Add)* un filtre *Motion Blur*. Ensuite ouvrez le menu *Video/Frame rate* et saisissez une valeur comprise *entre 2 et 8* dans la rubrique *Convert To*…

Un faux Nightshot pour les images trop sombres

Malgré toutes les indications que nous vous donnons pour améliorer les images sombres et bruitées, certains plans peuvent être tellement loupés qu'il est impossible de les optimiser. Cependant, comme les téléspectateurs commencent à avoir l'habitude des séquences tournées en Nightshot à la télévision (caméra infrarouge), vous pouvez tenter de reproduire cet effet pour récupérer les plans comme si vous aviez fait exprès de le tourner dans ce mode. Pour le récréer facilement, ajoutez d'abord un filtre de *Luminosité/Contraste* ou de *Niveaux* afin d'éclairer le plan au maximum



(quitte à le massacrer). Ensuite, glissez simplement une *Balance des couleurs* ou un filtre équivalent. Supprimez le rouge et le bleu, puis faites varier le vert à la hausse. Enfin, glissez une *Balance TLS* et réduisez la saturation de la scène.



Trois mises en scène pour un monument

Tout monument imposant peut être filmé selon trois approches : touristique, historico-culturelle ou artistique. Nous avons ici adapté ces scénarii à la tour Eiffel.

par Thierry Philippon

Un peu stupidement, j'estimais que filmer la tour Eiffel se cantonnait à monter jusqu'au troisième étage, rendre compte du superbe point de vue et s'offrir une belle descente en travelling-ascenseur. Le « scénario » étant identique pour tous, le vidéaste que je suis risquait donc de réaliser le même film que des milliers d'autres amateurs. En réalité, tout monument d'envergure offre d'innombrables « points de vue ». Impossible que deux films se ressemblent. Partant de là, voici trois approches distinctes. Et si vous les jugez trop « compartimentées », rien ne vous interdit de piocher des éléments ici et là pour les mixer à votre sauce.

Le film touristique

C'est l'approche la plus simple. Elle convient au débutant, mais le vidéaste expérimenté peut aussi préférer cette solution, faute de temps ou pour ne pas s'embêter. Le traitement touristique peut mêler des séquences classiques et soignées à des éléments plus inventifs. Un bon truc : présenter une première vision du monument de loin sous différents axes. Ici, nous pouvons montrer la tour Eiffel depuis un autre édifice comme le Sacré-Cœur ou encore à partir du Trocadéro ou du Champ de Mars.

Cette captation à distance comporte deux avantages : elle permet de situer immédiatement le sujet principal dans son environnement et apporte une vraie solution au vidéaste désavantagé par rapport au photographe. En effet, de près, la verticalité d'un monument imposant pose problème pour faire entrer l'édifice dans un cadre 4/3 ou 16/9. Reculer de plusieurs centaines de mètres s'impose alors comme une évidence. Retenez toutefois que la vue entière du monument est la plus difficile à « caser » et la moins intéressante, car la plus banale. Préférez un panoramique rapproché sur des détails que vous aurez pris soin de repérer à l'avance. Enfin, avant de grimper, filmez le panneau des tarifs en laissant s'approcher des touristes qui accentuent la dimension internationale…

En montant

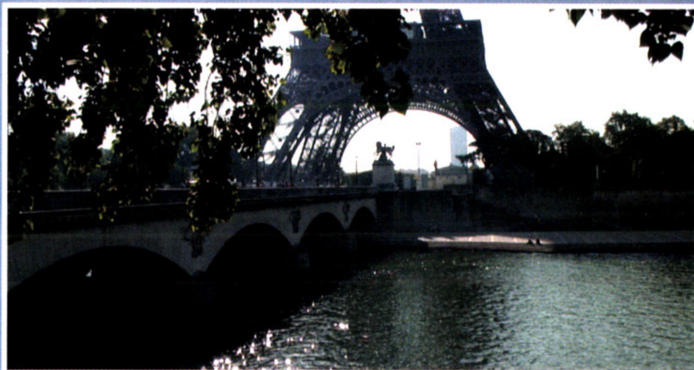
Une fois à « l'intérieur » du bâtiment, votre film peut s'établir selon une logique de progression. Il s'agit de ne pas rater un élément important en cours de route. Soyez attentif aux divers détails : un chapeau ou une écharpe peuvent s'être envolés et accrochés quelque part. Ces accessoires témoignent à leur façon de la hauteur de la tour. Profitez de la montée en ascenseur pour réaliser un superbe travelling. Surtout pensez à revisionner votre séquence car différents incidents ont pu se produire : bousculade, vitre sale, autofocus en perdition, contre-jour… Vous aurez droit à une seconde chance en redescendant !

Depuis le sommet

La prise de vues du haut d'une tour laisse souvent parler le zoom. Voyez si plusieurs plans à des focales différentes ne valent pas mieux. Le spectateur aura moins le sentiment que vous improvisez. En effet, des zooms non répétés peuvent ne pas se dérouler comme prévu. Parmi les incidents fréquents : accélération impromptue, achèvement par un flou involontaire, ou encore tremblement pour cause d'insuffisance du stabilisateur. Le film touristique concède quelques vues chocs depuis les hauteurs. De toute façon, vous n'y résisterez pas ! L'exercice mérite à notre avis autant de plans larges que de séquences prises au téléobjectif. Amusez-vous à les alterner. Stabilisez autant que possible le camescope sur un appui naturel. Attention, aux vibrations que pourraient causer d'autres touristes.

Au sommet, des panneaux indiquent l'orientation et la distance des principales capitales mondiales. Voyez si un travelling sur les drapeaux des pays peut constituer une éventuelle séquence de fin.









LA TOUR EIFFEL EN PRATIQUE

- **Horaires : de 9 h à minuit, du 16 juin au 2 septembre. de 9 h 30 à 23 h 00, du 1er janvier au 15 juin et du 3 septembre au 31 décembre.**
- **Tarif : 11 euros (3e étage par ascenseur).**
- **Site officiel : http://www.tour-eiffel.fr/**
- **Site avec des photos anciennes : http://paris1900.lartnouveau.com/paris07/la_tour_eiffel.htm**

Trois mises en scène pour un monument

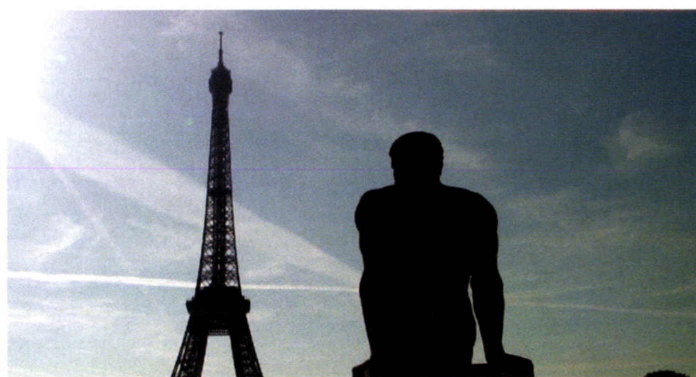
Le film artistique

L'approche artistique est à réserver à ceux qui ont du temps. Pas de dogme en matière de créativité, mais on peut poser quelques jalons. L'idée est de miser sur une composition audacieuse ou insolite. Bref, sortir des sentiers battus. Plutôt que de filmer l'édifice de plain pied, choisissez un avant-plan (par exemple une statue) en laissant le monument en arrière-plan. On peut aussi saisir les lignes architecturales de mille façons. Ainsi, en été du moins, l'ombre majestueuse de l'édifice a toutes les chances de venir chatouiller les pieds des passants au loin, en contrebas… Les vues en surplomb accentué étant inhabituelles à l'œil humain, on peut aussi cadrer des personnages qui seront écrasés par la perspective mais donneront aux images un aspect un peu irréel.
Jouez également sur les gros plans, les détails. Pour cela, vous pouvez utiliser les longues-vues souvent présentes sur les monuments. Une séquence possible consiste à zoomer sur l'orifice de la longue-vue jusqu'à obtenir un flou puis d'enchaîner ce plan avec la vision d'un élément du paysage pris au téléobjectif.
On peut encore mettre en scène un personnage et lui demander de se déplacer depuis des endroits-clés où le panorama est particulièrement beau. La caméra le suit alors en travelling ou le fait entrer/sortir du champ…

De jour et de nuit

Dernière idée de départ ou de conclusion : filmer de jour et de nuit. Mais pas n'importe comment. Tentez d'exploiter la fameuse technique du point de vue identique qui consiste à enchaîner au montage une même vue diurne et nocturne. Pour réussir ce type de séquence, il faut prendre un repère fiable (marque sur le sol ou autre) se souvenir de l'orientation et de l'inclinaison précise du corps. Un muret peut vous y aider, ou un trépied bien évidemment. Bonne chance !







Le film historique et culturel

Ce type d'approche est à la portée de tous mais convient mieux à ceux qui recherchent une vraie construction, un « thème dans le thème ». Par chance, le gestionnaire de l'édifice met souvent tout en œuvre pour que ces éléments soient visibles du public. Le scénario culturel ou historique devient alors facile à élaborer. Encore faut-il savoir en repérer les ingrédients. Il y a les évidences : le bâtisseur par exemple. On peut aussi capter les lieux historiques célèbres comme le restaurant et les endroits plus méconnus comme le bureau de Gustave Eiffel.





Suivez les guides…

En passant par le pilier sud (escalier), vous pourrez filmer la machinerie historique de 1899. L'intérêt d'emprunter l'escalier est aussi de poser son objectif sur les multiples panneaux du journal de la tour Eiffel qui jalonnent l'ascension. Ces panneaux racontent les mésaventures, petits et grands exploits, qui ont émaillé la vie de l'édifice. En 1891, on tente son escalade sur des échasses, de 1900 à 1914 retentit le « Canon de midi » qui permet aux Parisiens de régler leurs montres, en 1927, Lindbergh se dirige grâce à la tour Eiffel, en 1977, un drive du golfeur Arnold Palmer retombe au 2e étage, en 1983, une moto de trial emprunte les escaliers, etc. Autant d'événements matérialisés par des panneaux qui vous évitent tout commentaire : il vous suffit ensuite d'enchaîner les vues de chaque événement en les laissant à l'écran environ 3 secondes chacune.
Dans la même idée, au sommet, coup de zoom sur une plaque discrète mais importante : elle rappelle que les soldats d'un général – Gustave Ferrié – installèrent un poste de radiotélégraphie militaire en 1908 qui sauva la tour d'une démolition certaine. En effet, la Ville de Paris voulait récupérer le site pour aménager un jardin !
Dernière piste : le film historique et culturel peut aussi se construire à partir d'un mixage entre vos propres images et des vues anciennes que vous pouvez récupérer. On connaît les fameuses vues de la construction de la tour Eiffel étage après étage. Elles sont assez faciles à trouver. Seule condition à respecter, votre film doit se destiner à un usage strictement privé ou clubiste.

9 pièges à éviter

1 Débrayez l'autofocus et l'iris lorsque vous filmez depuis l'ascenseur.
En effet, les alternances des poutrelles provoquent une réaction de pompage de la mise au point et de l'exposition.

2 La prise de vues depuis l'ascenseur procure des images de toute beauté par beau temps. Encore faut-il que vous puissiez filmer sans être coincé au milieu des touristes. Petite stratégie : se précipiter en premier ou rester bon dernier (attention, un liftier fait la police).

3 Prenez garde aux barres métalliques.
Filmés de près, les motifs réguliers comme ceux de la tour Eiffel peuvent provoquer une réaction du capteur désagréable en cas de mouvement de votre part, sous forme de « vibration » des lignes droites. Prenez la peine de faire un essai et de contrôler sur écran. Si cela se produit, n'abusez pas de ce type de plan.

4 Pour minimiser les moments d'attente, vous pouvez escalader les marches jusqu'au 2e étage depuis le pilier sud puis prendre l'ascenseur une fois parvenu à ce stade. Vous évitez ainsi l'interminable attente depuis le sol, d'autant qu'un second ascenseur est nécessaire pour monter du 2e au 3e étage !

5 Protégez votre camescope. L'exiguïté de certains passages, surtout au 3e étage ou dans les files d'attente, est propice aux chocs ou aux bousculades. Plus qu'ailleurs, veillez-y !

6 Camescope en bandoulière : l'excitation de la visite ne doit pas vous faire perdre votre prudence. En effet, il y a de nombreux endroits où l'appareil peut vous échapper. Un étourdissement dû au vertige est toujours possible…

7 Gérez les contre-jours. Vous rencontrerez fréquemment des situations de contre-jour sur les monuments. Pensez à réviser pour savoir où se trouve la touche (ou la fonction) *Back Light*.

8 Si vous filmez à peu de distance des grillages, nombreux sur la tour Eiffel, débrayez l'autofocus, il y a de grandes probabilités que l'appareil fasse le point sur l'acier, pas sur le paysage !

9 En filmant dans l'escalier, des vibrations sont fréquentes à l'approche d'autres personnes, même si elles se situent 3 mètres plus bas, tenez-en compte !

MATERIEL REQUIS

- Le camescope et sa sangle pour ne pas laisser échapper l'appareil.
- Un grand-angle x0,43 à x0,7.
- Une batterie de rechange.
- Une cassette mini-DV de 60 minutes ou 2 DVD 8 cm (pour DVDCam).
- Un filtre UV qui protégera l'objectif lors des bousculades.
- Un petit sac de transport.
- En option : un éventuel télé x2 (existe en kit avec grand-angle chez Cokin, Hama…).

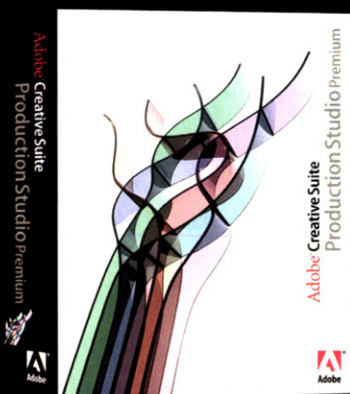


camera VIDEO présente...

LE CLA

LE 18e CONCOURS

2ème PRIX
Adobe Production Studio version Premium valeur : 2 390 €



3ème PRIX
CANOPUS Edius NX for HDV + kit HD «Expansion Kit» valeur : 2 288 €







5ème PRIX
SONY Camescope HDV HDR-HC3 valeur : 1 500 €

4ème PRIX
JVC Camescope Everio 3 CCD GZ MG 505 + graveur DVD externe valeur : 1 568 €





7ème PRIX
PINNACLE Studio 700 USB + Mobile Media Organiser, valeur : 248€

6ème PRIX
IMATION Solution de stockage Disk Stakka (2 éléments) valeur : 298 €





8ème PRIX
PINNACLE STUDIO 500 USB + Mobile Media Converter valeur : 158 €





P D'OR



14 300€ de prix à gagner !

1er PRIX
CANON
Camescope Tri CCD semi pro
Valeur : 5 865€



COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en page 97). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 8 meilleurs films seront récompensés par les 8 lots ci-contre d'une valeur totale d'environ 14 300 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 212 daté février 2007.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre film à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2006»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

Date limite des envois le 16 octobre 2006

Photo non contractuelle

Bulletin de participation Clap d'Or 2006

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse complète : ....

....

....

Age : .... **Tél. (impératif) :** ....

E-mail : ....

Profession : ....

Titre du film : ....

....

Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :
Format de la K7 envoyée : Uniquement mini DV

....

Piste son :
❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix

La cassette ci-jointe est-elle :
❑ un master? ❑ une copie?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix?
❑ ou ❑ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?
❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....

....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 18e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.
La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Le .... **2006** **Signature :**



Les nouvelles façons de partager et

Vos films dans la poche

Assistants de poche, consoles de jeux, terminaux multimédias, PC ultracompacts… Porter vos vidéos vers ces engins passe par différents logiciels gratuits ou payants. Même chose pour exploiter des images prises avec des téléphones portables.

par Sylvain Pallix

La miniaturisation favorise une frénésie de la vidéo embarquée qu'accompagne le développement de sites Web consacrés aux courts métrages, aux bandes-annonces, à la pub anachronique, aux vidéo gags et autres extraits de films et documentaires… De leur côté, les opérateurs de téléphonie comme Cegetel (avec ArtDSL) ou Orange (avec Concours Orange Film Court) lancent des compétitions pour promouvoir les films courts même réalisés avec les téléphones portables.

Une jungle de formats

Existe-t-il un format œcuménique pour promener son film d'un baladeur vidéo au téléphone mobile en passant par le lecteur de salon ? Pas vraiment en raison de conflits potentiels autour des codecs, de la taille d'image et du volume de données admissible. Ainsi, lire une vidéo compactée pour téléphone sur l'écran d'un PC classique amplifie évidemment les artefacts. Certains baladeurs, dont le Creative Zen Vision, peuvent se raccorder à la télé, il vaut mieux alors opter pour des résolutions de bonne qualité. Ainsi, ces appareils savent traiter le Windows Media en 320 x 240 maxi, mais aussi le DivX et le XviD jusqu'en 640 x 480. Même remarque qualitative pour les disques durs externes à sortie vidéo.

Les appareils sont tributaires de leur système d'exploitation, voire de leurs logiciels et codecs, pour pouvoir utiliser différents formats vidéo. Ainsi, les PDA (*Personal Digital Assitant)* de type Pocket PC et de nombreux téléphones multimédias font tourner un Windows dédié qui n'a rien de commun avec celui des stations ou notebooks. Il s'agit de Windows Mobile 5, ex-Windows CE. Sa relation avec l'univers Microsoft lui permet toutefois de lire un grand nombre de formats dont les avi dans les compressions natives de l'environnement Microsoft, le Windows Media (wmv), le mpeg-1, et des transfuges du mpeg-4 comme le DivX, le XviD (sous avi ou QuickTime) quand les codecs sont installés via des lecteurs logiciels compatibles (BetaPlayer par exemple)… Ce dernier est en phase d'adaptation pour les smartphones (téléphones multimédias) sous Symbian (un système d'exploitation concurrent de Windows Mobile pour les téléphones portables) qui sait notamment composer avec le mpeg-4. Pour les PDA sous Palm OS ou Linux, il existe aussi une grande variété de formats vidéo comme le mpeg, le Real, ou l'avi… Pour les baladeurs vidéo (parfois qualifiés de PMC pour *Portable Media Center* sous environnement Microsoft), les formats sont tout aussi variés. Sur les téléphones s'imposent d'abord le 3GP, une variante simplifiée du mpeg-4 partie 14, et le Flash qui tente sa percée aux côtés des formats type Windows Media. Tous ces appareils de poche privilégient différents formats suivant qu'ils sont sous Symbian, Windows Mobile, voire Linux, et selon la version du système d'exploitation ou les logiciels et codecs implémentés.

Quelle résolution pour quel type de produit ?

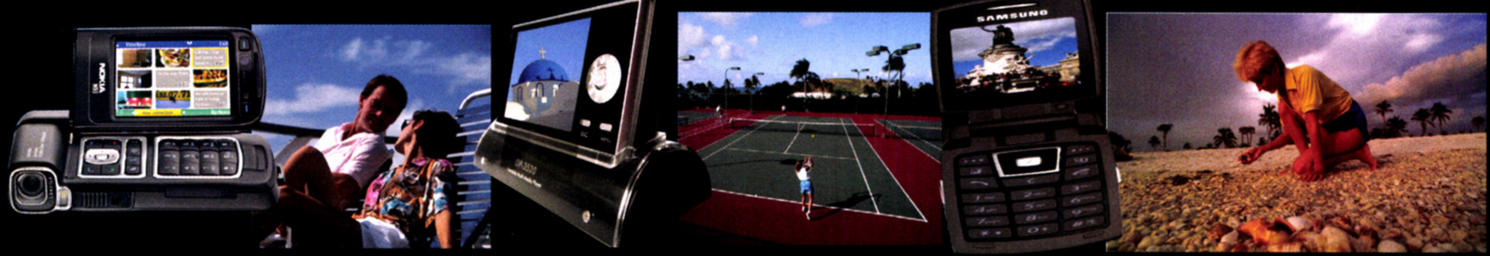
Le premier élément à prendre en compte est la résolution. Inutile de se tourner vers du 720 x 576, qui tient sur 520 Mo, lorsque vous avez un écran de 160 x 120 pixels et 64 Mo de stockage maxi. Un film de ce type est plus adapté aux CD/DVD pour les notebooks ou les lecteurs de salon, par exemple. Un iPod Nano supporte le mpeg-4 jusqu'en en 480 x 480 (et 2,5 Mbits/s) et le H.264 jusqu'en 320 x 240 (et 768 kbits/s).

Une idée des tailles d'images adaptées aux différents appareils ? Par exemple du 240 x 164 pour un petit smartphone, 320 x 240 pour un baladeur vidéo, idem pour un Pocket PC classique (ou 640 x 480 pour ceux à définition VGA), 480 x 320 pour un Palm grand écran, 512 x 340 pour un notebook ultracompact.

Huit longs métrages sur une cartouche de 2 Go

Le second facteur est le taux de compression tant vidéo qu'audio. Réduire le poids dépend aussi du nombre de fichiers que l'on souhaite promener sur une cartouche mémoire donnée. Ainsi, en comprimant des longs métrages à environ 250 Mo, on loge jusqu'à huit films sur une cartouche de 2 Go. On peut transiger, mais pour les appareils les plus compacts, le support de stockage vous rappellera à l'ordre, tout autant que la vélocité de l'engin. Entre un appareil avec un processeur délivrant 100 MHz et un autre cavalant à 500 MHz, les ratios poids/taille pour la qualité et la fluidité optimales diffèrent.

Puisque le processus ne dégrade pas vos originaux, testez différentes valeurs et codecs. Les voyageurs aiment bien le DVD. Sur ces supports, la compression est moins réductrice. Néanmoins, maîtriser le compactage des fichiers permet d'éviter de se promener



balader ses vidéos

avec ses disques originaux susceptibles de tomber par terre, se casser ou se rayer. Ce procédé offre aussi quelques avantages : sept longs métrages peuvent rentrer en DivX ou en Windows Media sur une face de DVD (14 ou 15 sur un DVD double couche). S'il s'agit d'un notebook Mac sous OS X, outre le DivX, on puisera dans le mpeg-4 sous QuickTime pour des ratios poids/espace comparables.

Les logiciels de compression

Deux catégories de logiciels s'adonnent à la compression : les softs de montage, pour lesquels il s'agit d'une vieille fonction naturelle, et une kyrielle de programmes dédiés avec des possibilités variables, gratuits ou payants. Commencez par regarder la fiche technique de votre programme de montage usuel pour voir quels sont les formats acceptés en entrée et, en bout de chaîne, ceux proposés à l'export.

A l'occasion, vous pouvez courir après des codecs qui leur sont d'origine inaccessibles mais qu'ils peuvent utiliser après mise à jour. Ainsi deviennent disponibles la compression DivX, XviD ou le moteur QuickTime avec une variété de formats en aval. Certains logiciels sont peu collaboratifs avec les codecs étrangers. Ainsi, le Movie Maker dont Microsoft dote Windows XP ne compose-t-il, hors DV, qu'avec les formats wmv qui sont propres à la firme.

C'est donc l'impossibilité d'adopter tel ou tel format de compression qui vous lancera sur la trace d'un freeware de complément. Rien d'exhaustif dans les cas concrets qui suivent mais des exemples capables de vous éclairer sur la pratique de la recompression.

Pour échanger entre appareils

Afin de transférer vos images, vous devez établir la connexion adéquate entre vos appareils. Avec certains téléphones, la transmission peut profiter de l'infrarouge. Mais c'est lentissime ! Mieux, le Bluetooth s'est développé sur un certain nombre de portables. Plus chic et plus rapide, le Wi-Fi à 20 Mbits/s ou 54 Mbits/s. Des modules son reliables aux ports USB du PC et valent en premier prix dans les 20 euros pour l'infrarouge, 15 euros pour le Bluetooth et 30 euros pour le Wi-Fi. Pour d'autres, c'est une liaison filaire en USB 1.1, ou 2.2 (nettement plus rapide), voire FireWire, qui favorise la transmission. Les cartes mémoire amovibles permettent aussi de balader la cartouche à remplir vers un lecteur de cartes incorporé à l'ordinateur ou externe à celui-ci. ■

Tailles d'écrans

Les smartphones, ou téléphones multimédias, offrent un écran timbre poste (entre 1,3 et 2,5 pouces). Même taille de visionnage pour les baladeurs vidéo autour desquels Apple, Archos, IRiver, Creative ou Samsung sont très actifs. Les PDA, qui existent aussi sans téléphone intégré, disposent d'écrans allant de 2,2 à 4,13 pouces. Les UMPC *(Ultra Mobile PC)* sont des PC très compacts dont les tailles d'écran varient entre 4,5 et 7 pouces. Enfin, les notebooks ne dépassant pas 1,3 kg proposent des moniteurs de 10 à 12 pouces.

►►►



Alléger la vidéo

Voici une sélection de logiciels gratuits ou payants grand public, capables de recompresser vos vidéos pour les adapter à la « baladodiffusion ». Cette liste n'est pas exhaustive mais, par analogie, l'un de ces softs se rapprochera sûrement d'un programme que vous possédez déjà.

par Sylvain Pallix

ADS Tech CapWiz

(Windows, fourni avec certains matériels ADS Tech)

Fourni exclusivement avec des matériels d'acquisition ADS Tech dont DX2 ou Instant DVD, ce soft simple d'emploi assure la capture sur disque dur, voire directement sur DVD. Avec le boîtier DVD Xpress DX2, Capture Wizard importe en temps réel dans les formats adaptés aux iPod Video, Creative Zen Vision et consoles Sony PSP. A la volée, il compresse en temps réel les formats suivants : mpeg-1, 2 et 4, et le DivX pour lequel le boîtier a reçu la certification.

Comment procéder

Vous accédez à ces réglages en cliquant sur *Format video*. Pour définir un profil d'export plus spécifique, optez pour *Réglages personnalisés*. Ici, la résolution vidéo, le débit vidéo, la fréquence audio et le débit audio peuvent être définis. La capture s'effectue via les entrées analogiques.

Passez par la case *Luminosité/couleur* pour jouer avec la luminosité, le contraste, la saturation ou la tonalité.

Si la destination des acquisitions n'a pas été précisée, vous pouvez lancer le Wizard (assistant) pour définir le bon répertoire. Enfin, donnez un *Nom de fichier d'enregistrement* puis cliquez sur le bouton rouge *Enregistrer* pour lancer le processus.

www.adstech.com

Pinnacle Studio

(Windows, 59 euros)

Avec la version 10 (10.5.2 pour être à jour), Studio est un outil d'édition polyvalent. En effet, il offre montage, création de DVD et exports en tous genres... La mouture Plus, elle, est ouverte au HDV. Le soft exporte dans de multiples formats, et inclut désormais des profils d'export spécifiques pour iPod et PSP.

Comment procéder

Après le montage (onglet *Editer*), on accède à l'étape *Créer un film*. Avec l'option *Fichier valide* dans la colonne de gauche, on sélectionne dans *Type de fichier* : *iPod compatible* ou *Sony PSP compatible*. Dans les deux cas, le processus est identique. *Préréglage* ne vous propose que *Petit fichier* ou *Haute qualité*. Le premier choix valorisant la longueur du fichier à traiter (384 kbits/s), le second privilégiant la qualité (900 kbits/s) mais doublant le poids du résultat final. Le choix ultime dépend du volume de stockage disponible sur l'appareil de destination ou du nombre de dossiers à y loger. Par défaut, Studio 10 propose de créer le fichier avec le nom du projet et l'extension mp4 dans le répertoire *Mes Vidéos* usuel sous Windows XP, sous-répertoire de *Mes Documents*. Vous suivez le déroulement de l'encodage via la barre de progression et avec un affichage simultané du rendu image.

Pour employer les compressions de type mpeg-4 dont ces profils types, il faut au préalable passer par l'inscription en ligne qui déverrouille l'accès aux codecs.

Pour d'autres appareils de type Pocket PC, lecteurs multimédias compacts ou notebooks, vous pouvez choisir une définition manuelle des réglages du mpeg-4 si vous préférez optimiser avec des traitements plus personnalisés *(Paramètres)*. A *Préréglages*, ce format propose aussi différents profils types de *Très petit* à *Haute définition*. Pinnacle lance également deux applications autonomes : Mobile Media Maker pour compresser des films pour PSP et iPod. Les fonctions sont reprises par Mobile Media Manager qui sait aussi compresser au format DVD et exporter les fichiers vers les appareils concernés.

www.pinnaclesys.com

PocketDivXEncoder

0.3.60 (Windows, gratuit)

C'est un freeware que son concepteur a continué de développer, mais il propose par ailleurs Lathe pour 6 euros avec des profils PSP ou iPod vidéo intégrés. Ces derniers sont absents de PocketDivXEncoder.

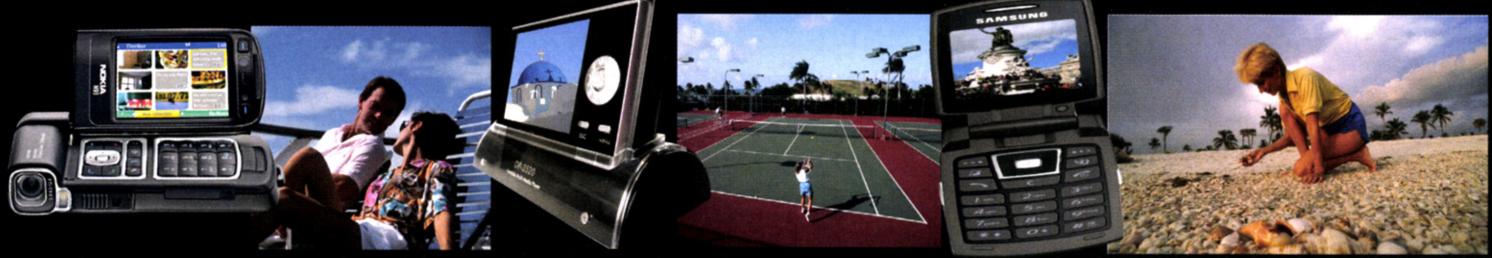
Comment procéder

Le panneau de lancement vous fournit en images une belle brochette d'engins ou profils types : smartphones, PDA, Pocket PC VGA, PC, lecteurs vidéo de poche et home cinema. Son interface est particulièrement claire et intuitive. Imaginons que vous ayez choisi le profil d'un PDA classique, il s'affiche alors 320 x 238. Sélectionnez la vidéo d'origine et, par défaut, la version recompressée sera stockée au même endroit avec le même nom plus une extension mentionnant l'engin type que vous avez retenu. Même s'il ne le voit pas, on peut choisir du HDV natif (m2t) en mentionnant l'extension ou en tapant *.* pour localiser le fichier à encoder. Un clic sur *Changer* et la résolution finale se modifie par targettes avec preview automatique.

Le soft vous offre de prévisualiser un extrait encodé avant de lancer l'opération. Efficace ! Il sait parfaitement encoder un DVD de cinéma et vous autorise à choisir la langue. Les paramètres de qualité de compression vidéo et audio, la luminosité, le contraste ou la couleur se modifient par curseur. Pour affiner le travail, vous sont proposés : compression en deux passes, qualité supérieure (VHQ), désentrelacement, resynchronisation des fichiers produits, ou encore choix de l'orientation. Ce dernier raffinement permet de compresser un film à l'horizontal ou à la verticale. Ainsi, pour des appareils trop faibles en puissance afin de faire pivoter l'image et profiter de la surface maximale de leur écran, la vidéo est prête pour cet emploi.

Après avoir lancé *Encodage direct,* la compression s'enclenche. La vidéo finale sera du DivX si le codec est présent ou du XviD en cochant cette option. La vidéo est encapsulée dans un avi. Un long métrage ciné demande moins d'une heure en simple passe pour un format PDA. Vos paramètres personnels peuvent d'ailleurs être sauvés et rappelés. *Ajouter à la liste* permet de gérer plusieurs films d'affilée. Enfin, cochez si nécessaire *Eteindre l'ordinateur à la fin de l'encodage.*

http://divx.ppccool.com/



Ulead VideoStudio 9

(Windows, 65 euros)

VidéoStudio est un éditeur de montage avec authoring DVD très prisé des amateurs. Cette mouture 9 gère sur sa Time Line tant le HDV que les fichiers Flash (swf).

Comment procéder

Après avoir monté votre film ou réintroduit un ancien montage à compresser, c'est l'onglet *Partager* qui vous mène aux opérations d'exportation. *Créer le fichier vidéo* aboutit au choix d'encodage où, dans l'installation originelle, on repère deux profils Windows Media pour appareils de poche : *WM Pocket PC* (320 x 240 à 15 i/s) et *WM Smartphone* (220 x 176 à 15i/s). Testez l'un des deux.
Outre l'export de tout ou partie du projet en cours, il vous est aussi proposé d'*Appliquer le filtre anti-scintillement.*
Pour ceux qui spécifieraient des réglages via une compression générique en avi ou wmv, il faut noter que l'on peut les mémoriser pour y accéder directement plus tard. Enfin sur le Web, on trouve différentes mises à jour dont des PowerPacks qui ouvrent aux profils 3GP et Sony PSP.
Pour télécharger une version démo de la nouvelle mouture 10 : www.ulead.fr/vs/trial.htm

Videora iPod Converter ou PSP Video 9

(Windows, gratuit)

Videora propose gratuitement plusieurs encodeurs dont un consacré à la console de jeux PSP de Sony, et un autre à l'iPod. L'interfaçage est de même type.

Comment procéder

Au chapitre *Configuration*, différents profils modifiables sont proposés. Pour la version iPod, les résolutions possibles en H.264 ou mpeg-4 sont calées sur 320 x 240. Si vous optez pour la version PSP, les résolutions pourront osciller entre 176 x 120 et 480 x 160 en passant par 320 x 240 ou 368 x 208, avec des compressions de 172 à 4 000 kbits/s en une ou deux passes, et une échelle de l'image calable en rapport 1:1 ou 16/9.
A l'onglet *Profil*, on peut préciser plus finement une *Configuration vidéo* et une *Configuration audio* puis enregistrer un *Nouveau profil*. A *Choix du profil*, on vous donne des estimations de poids final après encodage. En 320 x 240 à 1 500 kbits/s pour la vidéo et 128 kbits/s pour l'audio, on vous annonce 715 Mo pour une heure de film, Ensuite choisir *Convertir/Convertir une nouvelle vidéo* amène au choix du film à traiter. Dès lors, le démarrage est instantané. En revanche, il faut couper *Exécution de la 2e passe,* patiente, même si elle a été requise puisque l'encodage est déjà terminé.
Avec la version PSP Video 9 du logiciel, si vous branchez votre console Sony après coup, vous devrez passer à l'étape *Copier* pour retrouver le répertoire du PC contenant les films copiés et celui de la PSP qui peut accueillir les vidéos. Pratiquez alors le glisser-déposer ou cliquez sur *Copier* ou *Déplacer la vidéo vers la PSP*. Si vous désirez, avant transfert, vérifier la qualité de votre encodage, cliquez sur le fichier à lire puis sur *Lancer la vidéo sur le PC*. Et puisqu'il s'agit de mpeg-4 (mp4), c'est le lecteur configuré par défaut pour ce format qui démarera alors : QuickTime ou VLC par exemple. Retenez encore que les fichiers en HDV natif sont acceptés.
Vous trouverez les différents convertisseurs Videora à cette adresse : www.videora.com/en-us/Converter/

Windows Movie Maker

(Windows, gratuit)

Intégré d'office à Windows XP, ce logiciel de montage basique regroupe les possibilités d'exportation à l'étape 3 : *Terminer la vidéo.*

Comment procéder

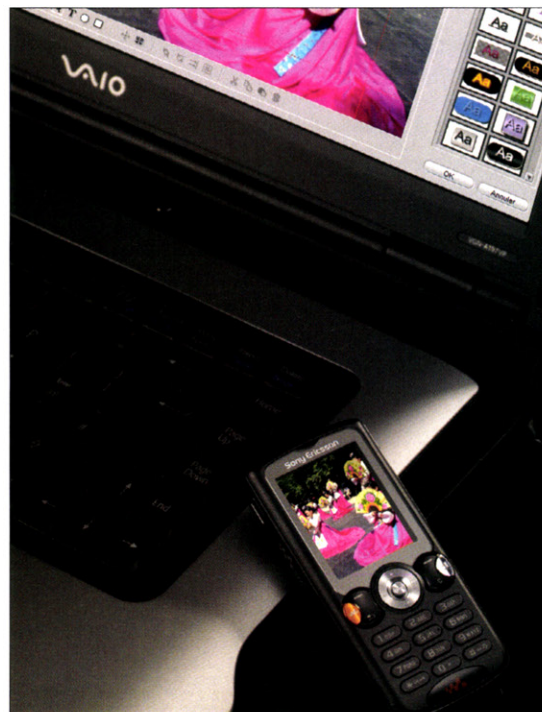
Le premier choix, *Enregistrer sur mon ordinateur* est le bon. Entrez un nom de fichier pour la vidéo enregistrée, puis un répertoire de destination. L'écran suivant propose alors la *Qualité maximale pour mon ordinateur.* En l'occurrence du wmv *(Windows Media Video)* en 720 x 576. Afficher plus de choix puis *Autres paramètres* permet de modifier la donne. Et là, l'éventail de possibilités va de *Vidéo pour PocketPC* à *Vidéo pour la lecture locale* pour des formats tous en wmv à l'exception du DV-avi. Cliquer sur *Suivant* lance la compilation du montage. ■

Pour Mac OS

Pour le Mac, il existe aussi des solutions. On peut bien sûr recompresser ses vidéos en sortie de iMovie fourni avec tous les Mac. Essayez aussi l'encodeur gratuit MPEG Streamclip (récemment porté sur PC) et que propose Squared 5.
A partir de fichiers vidéo de toutes natures (Vob et DivX compris), on peut réexporter en mpeg-4, par exemple, et il existe un profil prédéfini pour l'iPod. La version 1.7 existe en universal bynaries pour fonctionner de manière native avec les MacIntels.
www.squared5.com

▶▶▶

Filmez, montez et diffusez avec un téléphone portable



Le téléphone multimédia, ou smartphone, décline la vidéo après avoir apprivoisé la photo. Guérillas urbaines ou scènes croquées sur le vif, la réalisation de sujets n'est pas toujours affaire d'artillerie lourde. Filmez, transférez, montez, puis exportez vos séquences sur le Web. Mode d'emploi.

par Sylvain Pallix

Oubliez la qualité DV ! Nous avons utilisé pour ce pas-à-pas un Sony Ericsson W810 qui embarque un capteur mégapixel, une carte mémoire capable d'aller jusqu'à 2 Go et un écran LCD 1,9 pouce de 176 x 220 pixels restituant 265 000 couleurs. Cet appareil plafonne à 320 x 240 pixels en 15 images/ seconde (30 i/s sur le modèle supérieur W900). Il enregistre dans le format réservé à ce type de produits, le 3 GP. Ce dernier étant très léger (avec le phénomène de compression à taux variable, le poids des fichiers oscille entre 1,5 et 2 Mo), on loge sur une carte mémoire de 512 Mo entre 256 et 340 minutes. Samsung propose de son côté différents smartphones avec des résolutions comparables. Nokia offre un peu mieux avec le N90 qui atteint 352 x 288 pixels, soit une définition VHS.

Avec l'inclusion de la télévision numérique et autres services de vidéo à la demande (Vod), le téléphone poursuit une mutation multimédia qu'entretiennent des intérêts colossaux. D'ici à trois ans, la qualité DV pourrait bien être une réalité accessible au filmage sur téléphone de poche.



1 Filmer



Partir léger, mais ne pas oublier l'essentiel

• Précautions importantes, emportez une seconde batterie et validez la présence d'une cartouche de mémoire Flash. Inutile de prendre un pied, ces appareils compacts ne présentent aucun pas de vis. Même remarque pour un micro externe : pas de prise Jack ! Prévoyez des lingettes ou un chiffon approprié, en effet l'optique de ces modèles n'est pas protégée, c'est un nid à traces de doigts.

Filmer court

• Visez avec le téléphone couché pour favoriser le cadrage, sur la plus grande surface de l'écran LCD. La résolution ***Vidéo haute qualité*** du smartphone qui nous a été prêté atteint les 320 x 240. Il possède aussi une résolution plus basse recommandée pour l'envoi d'une vidéo par SMS. A oublier pour espérer monter quelque chose de regardable. Les fichiers captés alimentent en priorité la mémoire interne. Lorsqu'elle est saturée, ils se logent sur la carte mémoire amovible.

Maîtriser le cadre

• Le cadrage à la verticale, comme en photo, peut être tenté mais son intégration dans un montage posera des problèmes si le logiciel ne sait pas faire pivoter la vidéo à volonté. Attention, l'absence de zoom encourage à la bougeotte pour faire varier les cadres : songez à stabiliser vos images pour limiter le mal de mer chez vos spectateurs.

• Commenter sur le vif est facile mais n'en abusez pas. Vous pouvez aussi vous improviser « reporter » en retournant le smartphone, objectif vers vous. Quelques gros plans de votre visage allégeront l'aspect « basse définition ».

• Notez que l'on peut disposer de quelques réglages sommaires, puisque sur le Sony Ericsson la balance des blancs est ajustable.

Se débrouiller avec le son

• Le son n'est pas le point fort de ces appareils. Pas de mode manuel pour contrôler le niveau. Il faut se rapprocher autant que possible des personnes qui parlent, surtout en plein air, pour que l'audio soit audible. Eloignez-vous des haut-parleurs puissants qui provoqueront une saturation prononcée sans remède au montage. Enfin, pour éviter les bip en tous genres, qui nuisent à la discrétion, activez le mode silencieux.

2 Transférer

Procéder avec fil…

• Le Sony Ericsson W810 est capable de transmettre des données par trois voies : l'infrarouge, le Bluetooth et la liaison filaire en USB (par ordre de rapidité de transfert). C'est cette dernière méthode que nous avons mise à contribution.

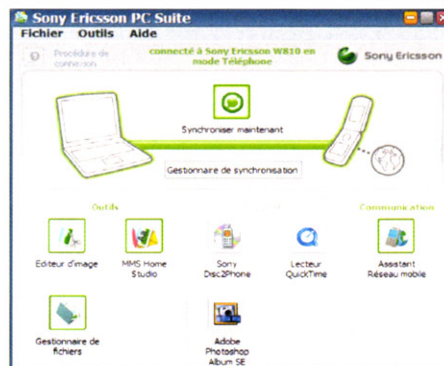
• Une fois l'application installée, à l'aide du CD fourni, connectez le câble USB sur le PC (l'application ici n'est pas compatible Mac).

• Connexion établie, le téléphone affiche un répertoire jaune avec la mention ***Transfert de fichier***. Validez puis accédez aux entrailles du produit via l'icone Sony Ericsson W810 sur le bureau. Vous rentrez alors dans les répertoires de l'appareil (mémoire téléphone et Memory Stick). Vous pouvez aussi accéder aux contenus du smartphone via la lettre qu'il occupe dans la chaîne des périphériques reliés au PC et qui est visible dans le ***Poste de travail***.

Lors du transfert des photos, le téléphone affiche ***Envoi de l'élément en cours*** et le nom de la photo (jpg) traitée ou du fichier vidéo (3GP) et sur l'écran du PC apparaît : ***Transfert en cours***. La vidéo est accessible par le répertoire ***MSSEMC*** puis ***Media files/Video***.

…ou sans fil

• En liaison infrarouge, cela suppose que votre ordinateur dispose aussi de ce type de module. Il en existe à brancher sur port USB, à plus de 35 euros pour les premiers prix. Mieux vaut donc employer une liaison USB quand elle existe.



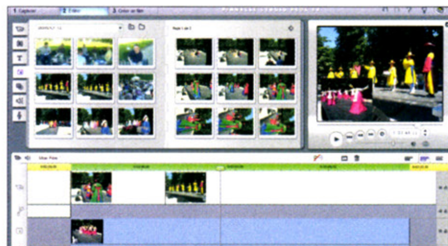
• Le Bluetooth est intéressant puisque des notebooks en sont dotés. Sinon vous trouvez cet accessoire pour port USB dès 15 euros. Chacun des modules Bluetooth peut détecter toute autre machine Bluetooth dans un voisinage proche. Un code rentré sur l'un des deux appareils sera à répercuter sur celui d'en face avant d'échanger les fichiers.

3 Monter

• Tous les logiciels de montage ne savent pas forcément utiliser les images avec l'extension 3GP (une déclinaison du mpeg-4). Pour le grand public, les dernières versions de Ulead VideoStudio, Pinnacle Studio, Première Elements ou même Movie Maker préinstallé sous Windows XP composent avec ce format.

Suivre quelques conseils

• Si les règles de travail ne changent pas avec les images issues de ces appareils, on peut toutefois recommander des montages courts et nerveux pour faire « oublier » la faible résolution. Les trucages sont à user avec modération pour garder un maximum de lisibilité. Certains filtres lissant la vidéo, comme ***Eclat rêveur*** de Studio 10, peuvent si nécessaire adoucir la pixellisation.



• Dans Studio 10.5 mis à contribution ici, vous devez directement vous rendre à l'étape 2, ***Editer***, puis utiliser la navigation par répertoires pour accéder à vos rushes à faire glisser à la souris vers la Time Line afin de les assembler.

Redresser les images

• Que faire quand, pendant la prise de vues, vous avez pivoté de 90° le smartphone dans un plan-séquence pour faire rentrer un sujet dans le cadre ?



• D'abord cherchez sur Internet les filtres gratuits JPs effects. Celui qui nous intéresse ici est ***Transform***. Sur la Time Line, glissez la tête de lecture juste avant le pivotement ou à mi-parcours pour éventuellement introduire par la suite un fondu enchaîné. Fractionnez le plan en cliquant sur l'icone ***Rasoir*** au-dessus de la piste vidéo. Cliquez sur l'image à redresser puis, via l'icone en forme de camescope à gauche de la Time Line, accédez aux filtres pour ajouter un effet. Sélectionnez ***JPs Effets-Form***, puis ***Transform***, enfin ***Réglages : 90 degrees***. Un zooming est automatiquement appliqué pour préserver l'uniformité du cadrage 4/3 mais vous pouvez le ramener vers 0.00 pour conserver la hauteur originelle du cadre.

• Pour ceux qui montent sur Movie Maker, il existe d'origine une série de filtres adaptés : ***Pivoter 90°, Pivoter 180°, Pivoter 270°***, pour redresser vidéos et photos.

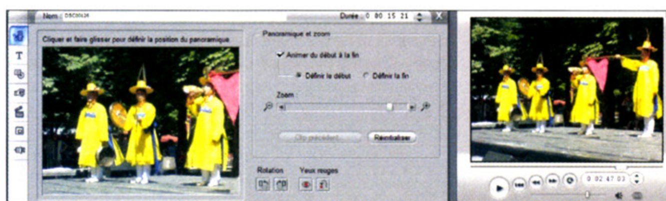
Incorporer ses photos

• Utilisez des photos prises sur le vif avec le smartphone pour habiller ou rythmer la vidéo. Celles-ci disposent d'une bien meilleure résolution.

• Dans Studio 10, l'icone ***Appareil photo*** en marge gauche mène à la gestion des répertoires de vos disques pour n'afficher que les images qu'ils contiennent. L'effet de ***Panoramique et zoom***, accessible via la ***Boîte à outils vidéo***, permet d'animer les clichés. Validez ***Animez du début à la fin***, réglez avec la targette de niveau de ***Zoom*** pour ***Définir le début***, puis même manœuvre pour ***Définir la fin***. Utilisez aussi les photos pour composer les titres.

• Autre idée pour les possesseurs d'un Studio Plus ou d'un VideoStudio qui disposent d'une piste d'incrustation : mettez une photo en fond de composition et comprimez la taille de la vidéo pour lui redonner un peu de pêche en définition.

• Enfin, si l'audio de vos rushes n'est guère audible, limitez les passages parlés et remplacez un piètre son d'ambiance par de la musique ou limitez son volume sous une mélodie.



• Enfin, il existe une solution de bricolage pour résoudre les problèmes de point de vue unique, ennuyeux lors du tournage d'un extrait de spectacle par exemple : utilisez l'effet ***Miroir***.

Filmez, montez et diffusez avec un téléphone portable

4 Exporter



• Avant d'exporter votre film, vous devez songer aux usages possibles. En effet, ils conditionnent le poids final des fichiers. Pour ceux qui sont habitués à monter en DV, sachez que l'export dans ce format n'offre pas réellement d'intérêt. Vu le faible poids des rushes, il est peu contraignant de les stocker avec le projet de montage sur CD ou DVD pour archivage, au cas où vous auriez besoin de revenir sur le montage.

Distribuer ses œuvres par le Web

• Dans le cas d'une vidéo jointe à un e-mail, et pour éviter l'engorgement de la boîte aux lettres du destinataire, privilégiez la résolution minimale. L'alchimie peut varier vers une image de meilleure résolution si la vidéo est brève. Pour l'export dans Studio, passez à l'étape 3, ***Créer un film***, et cliquez sur l'icone ***Fichier***. Restez dans un fichier de type mpeg-4 où le préréglage ***Très petit*** est adapté à des usages Web comme la diffusion par e-mail.

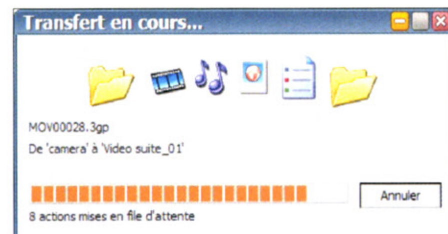
• Si vous ne modifiez pas les paramètres, vous obtiendrez un fichier final de 128 x 96 pixels à 64 kbits et à la cadence de 12,5 images/seconde. Si vous optez pour un préréglage ***Moyen/SIF***, le résultat passera à 354 x 240 pour 300 kbits/s et 25 images/seconde.

• Cliquez ensuite sur ***Créer vidéo***. D'autres formats sont disponibles comme le mpeg-1 ou le DivX pour s'adapter aux codecs que sauront exploiter différents destinataires. Il existe des profils préétablis pour votre iPod vidéo ou votre console portable PlayStation.

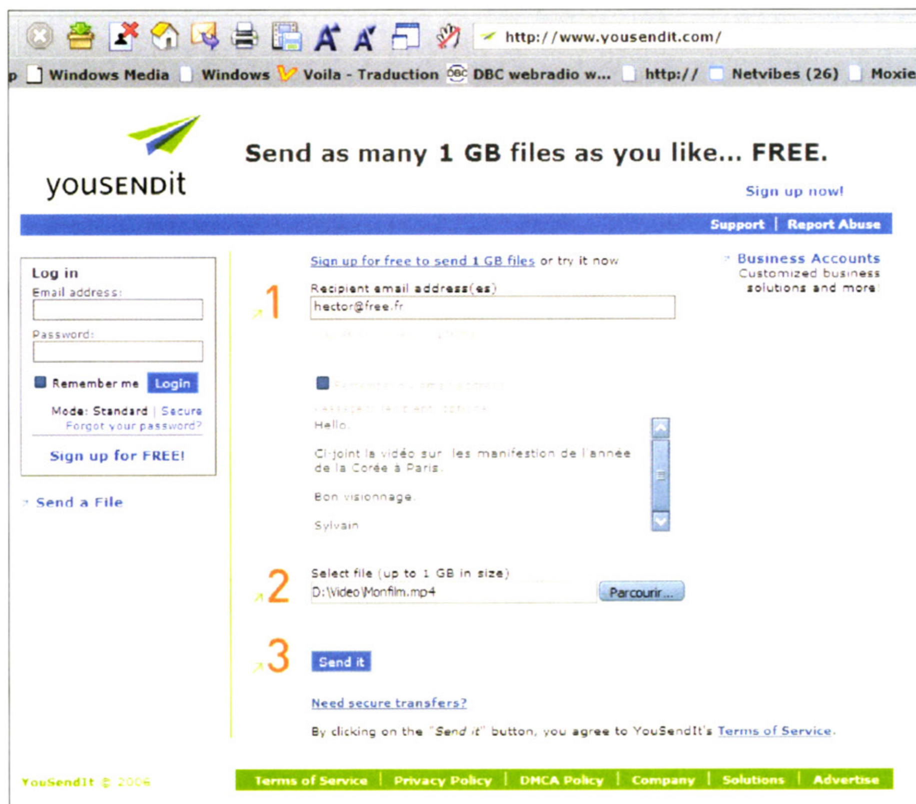
Contourner la barrière des quelques Mo

• Pour combattre les boîtes étriquées qui limitent les messages à quelques Mo, il existe des sociétés spécialisées dans le stockage provisoire des documents lourds. La procédure est simple.

• Par exemple, sur www.yousendit.com, il vous suffit de rentrer l'e-mail du destinataire et d'indiquer sur votre disque dur le document à adresser. Cliquez enfin sur ***Send it***. Patientez un peu car le « moulinage » est plus ou moins long selon le poids du fichier.



• Yousendit.com accepte, sans inscription, ni frais, de stocker pour une huitaine de jours tout document jusqu'à 1 Go. Mais il n'y a pas moyen de réaliser ici un envoi multiple. Toutefois une ruse existe : adressez-vous le document à vous-même. Vous recevez alors le message avec le lien de téléchargement et vous pourrez procéder au renvoi du document à différents destinataires en une manipulation. Ainsi, vous éviterez le temps plus ou moins fastidieux de réexport du PC vers le serveur pour chacun de vos correspondants.



Logiciel utilisé
After Effects 7.0
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

Créez un hologramme interactif crédible



Les films reçus au Clap d'Or 2005 nous ont donné l'occasion de voir de nombreux trucages. Dans *IDSH66-407C*, le réalisateur montre un hologramme qui parle à l'héroïne. Voyons comment réaliser cet effet en y ajoutant une dose d'interaction. Notre personnage « touche » ici l'hologramme ce qui crédibilise encore le résultat. Au menu, les masques et de nouveaux filtres d'After Effects.

par Sébastien François

L'ajout d'objets ou de personnages improbables dans une scène réelle date de l'origine des effets spéciaux. A commencer par les fameuses soucoupes volantes. Problème, aux débuts du cinéma, tout ce que l'on pouvait rajouter dans un plan était parfaitement réel. Il s'agissait de maquettes, déguisements, ou décors en carton-pâte. Il fallait donc animer les « objets » par de savants mécanismes afin de les crédibiliser : une navette spatiale immobile, car peinte sur un fond avait peu de chance de convaincre le spectateur.

En effet, le public est toujours partagé entre la réalité qu'il connaît et les images parfois irréelles qu'un réalisateur lui suggère. Aussi, son premier réflexe consiste à chercher « où est le truc », exactement comme s'il assistait à un tour de magie. Et pour le berner, il existe plusieurs ficelles. La première concerne l'apparence : il faut que l'objet ou l'élément ajouté soit d'une modélisation irréprochable. Tout bricolage dénote le côté artisanal. Résultat : il « devient » faux et dessert la scène. Cette première condition remplie, il faut animer l'élément pour montrer qu'il est autonome. Cette liberté dans l'espace accentue l'effet et permet à l'objet d'exister par lui-même.

Mais l'idéal pour asseoir totalement un trucage réside dans son interaction avec les autres éléments de la scène. Impossible alors de ne pas y croire. C'est ce que l'on éprouve lors de séquences, désormais banales, où des objets se mettent à tourner derrière d'autres sous l'impulsion d'une baguette magique. Contrairement aux incrustations classiques qui se superposent aux décors, l'interaction donne l'illusion que l'objet est réellement dans la scène car il est capable de passer « derrière » des comédiens, ou de réagir à leurs sollicitations.

Repères

Le principe : comment faire passer un objet incrusté derrière un élément du décor filmé ? Le truc réside dans le masquage de l'objet au moment où il est censé être caché par un autre élément. Dans notre exemple, nous allons modestement recréer un hologramme d'authentification comme celui que l'on trouve dans *Minority Report*. Un comédien doit placer son doigt sur l'hologramme qui lui « parle » afin que ses empreintes soient reconnues. On va donc se servir d'After Effects pour créer et animer les masques, mais aussi réaliser un hologramme crédible depuis une base de dessin créée dans Photoshop.

Les logiciels nécessaires : les softs de compositing vous permettront de réaliser ce trucage. On pourrait aussi utiliser un programme de montage avancé, mais ce dernier ne propose en général pas de contrôle précis des masques. De plus, ce type d'outil manque de filtres qui enrichissent grandement l'hologramme. Pour autant, c'est uniquement avec Premiere Pro que le réalisateur d'*IDSH66-407C* a généré son effet en évitant toute interaction avec le décor : il a fort intelligemment contourné la difficulté grâce aux changements de plans.

After Effects est téléchargeable en version de démonstration et en anglais sur www.adobe.com. Vous pourrez aussi employer Autodesk Combustion, Commotion, ou Shake sur plate-forme Macintosh.

Ce dont vous avez besoin : de deux scènes filmées distinctes. L'une pour le personnage de l'hologramme et l'autre en plan moyen, pour la scène de l'authentification.

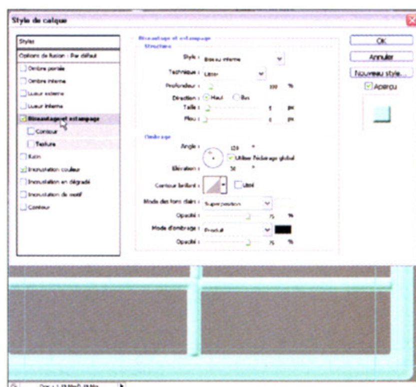
1 Tourner deux scènes

- Le tournage des deux plans est important car tous deux vont recevoir effets et ajustements. L'hologramme sera constitué de plusieurs zones : le policier qui contrôle, l'emplacement pour l'empreinte, l'espace pour quelques fioritures décoratives telles que la forme d'onde de la voix, ou un fond animé.
- Dans la première scène, le policier étant plus ou moins incrusté dans l'hologramme, tournez-le en braquant une lampe sur son visage, dans la pénombre pour disposer d'une silhouette bien détachée de son fond. Serrez le cadre pour éliminer ce qui n'est pas le visage. Ici, nous, avons juste laissé la place pour que le policier puisse montrer son insigne.



- Pour le second plan, celui de « l'identifié », tournez en plan moyen en gardant le plus de champ possible devant le profil du comédien : il faut qu'il puisse tendre l'index vers l'hologramme qui va apparaître. Attention, si vous tournez la scène trop large, il sera difficile de distinguer les détails. Le plan moyen est un bon compromis entre détail et liberté d'action.
- Satisfait des séquences tournées, numérisez-les à l'aide de votre logiciel de montage et nommez-les ***Séquence hologramme*** et ***Séquence identification***.

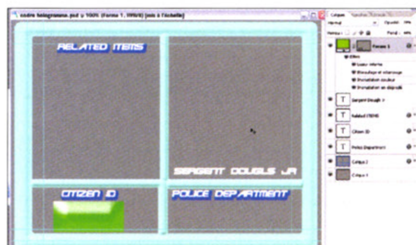
2 Créer la base de l'hologramme



• Il existe bien des manières de créer un hologramme, mais comme le nôtre doit inclure une foule de zones, nous allons d'abord utiliser un logiciel de retouche d'images pour en créer la base.

• Dans Photoshop, par exemple, commencez par produire un nouveau document aux dimensions Pal DV, sur fond transparent. Saisissez l'outil ***Rectangle de sélection*** et rentrez une valeur comprise entre ***2 et 5 pixels*** pour le paramètre de ***Contour progressif***. Tracez un cadre de la taille de votre document, puis cliquez sur l'icone ***Soustraire de la sélection*** dans la barre de paramètres.

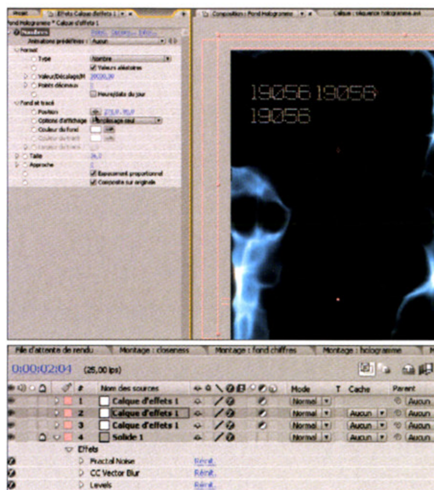
• Tracez à nouveau un rectangle à l'intérieur de l'autre : vous venez de définir une zone de sélection qui servira de contour à l'hologramme. Saisissez l'outil ***Pot de Peinture***, et remplissez le cadre de la couleur de votre choix (bleu clair par exemple). Ne vous souciez pas du résultat, il est pour l'instant assez laid. A l'aide de l'outil ***Rectangle de sélection***, tracez d'autres zones et remplissez-les de la même manière.



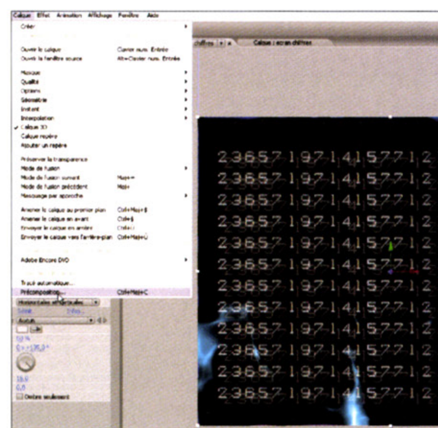
• Enfin, double cliquez sur le ***Fond*** dans la ***Palette des calques*** afin d'ouvrir la boîte de dialogue ***Style de calque***. Effectuez simplement un clic droit sur la rubrique ***Biseautage et Estampage***. Votre cadre vient de prendre du volume. Ajoutez un autre cadre d'une couleur différente si vous le souhaitez pour la zone d'empreinte digitale. Vous pouvez même ajouter du texte. Enregistrez votre document en le nommant : ***Cadre_hologramme.psd***.

3 Préparer le fond de l'hologramme

• Ce genre d'effet a pour caractéristique de toujours offrir un fond animé par des chiffres ou des formes qui défilent et qui enrichissent son impact. Lancez After Effects et créez une nouvelle composition d'une durée correspondant à l'intégralité de votre plan d'identification. Nommez cette composition ***Fond hologramme***.



• Ensuite, dans la palette ***Effets et paramètres prédéfinis/Animations prédéfinies***, sélectionnez un modèle et glissez-le dans le moniteur : dans notre exemple, nous avons choisi le ***Pouvoir cosmique***. Pour le rendre plus high-tech, nous avons



ensuite créé un nouveau calque d'effets ***(Calque/Nouveau/Effets)***, puis nous avons pris l'***Effet/Texte/Nombres*** afin d'incruster des chiffres aléatoires. Pour ce faire, dans la fenêtre des paramètres du filtre, cochez ***Composite*** sur ***Original et Valeurs aléatoires***. Saisissez ***30 000*** dans le champ ***Valeur/Décalage avec un point décimal de 0***. Il ne vous reste plus qu'à dupliquer ce solide ***(Ctrl + D)*** pour remplir l'écran de chiffres.

• Afin de gagner de l'espace dans la fenêtre montage, sélectionnez toutes les copies en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée et choisissez la commande ***Calque/Précomposition*** pour fusionner tous les calques.

4 Produire l'effet



• Tous les éléments sont prêts. Il ne reste qu'à régler les effets. Commencez par importer les éléments précédents (***Séquence hologramme, Séquence identification***, et ***Cadre_hologramme***) en appuyant sur ***Ctrl + I***. Créez ensuite une nouvelle composition intitulée ***Hologramme***, d'une durée de 20 secondes.

• Glissez votre précédente composition ***(Fond hologramme)*** depuis la fenêtre ***Projet***. Désormais elle apparaît comme un simple calque dans la fenêtre ***Montage***. Déposez ensuite ***Cadre_hologramme***. Il ne vous reste qu'à saisir le filtre ***Lueur diffuse (Effets/Esthétique/Lueur diffuse)*** afin de régler l'aspect du cadre. Glissez votre ***Séquence hologramme*** et ajustez-en approximativement la taille en jouant sur les paramètres de ***Position*** et d'***Echelle***. Saisissez l'outil

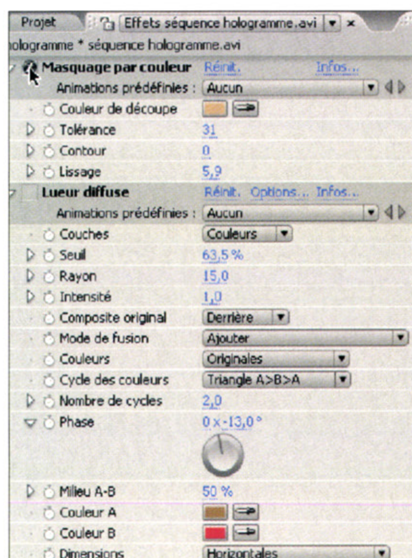


Plume et détourez grossièrement le visage du « policier ». Réglez le paramètre de ***Contour progressif*** du masque que vous venez de créer afin d'atténuer les contours.

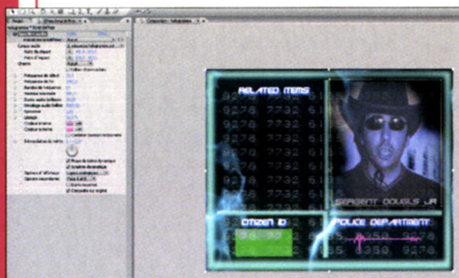
►►►

Créez un hologramme interactif crédible

5 Peaufiner le rendu



• En l'état, l'incrustation n'est pas parfaite. Ajoutez un filtre de masquage par couleur ***(Effets / Masquage / Masquage par couleur)***. A l'aide de la pipette, du curseur de tolérance et de lissage, atténuez, au besoin, le fond de votre personnage. Si nécessaire, ajoutez de nouveau le filtre de ***Lueur diffuse*** pour rendre le policier plus « informatique ». Abaissez éventuellement l'***Opacité de l'incrustation*** à ***85 %*** environ.

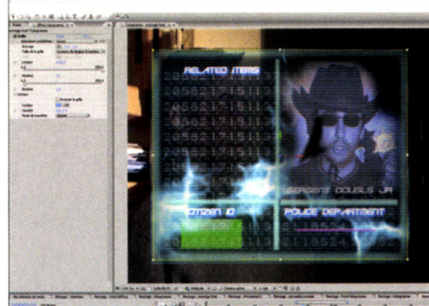


• Il ne reste qu'à ajouter le ***Spectre audio*** censé simuler les ondes de la voix du flic pendant qu'il réclame « l'authentification ». Pour cela, saisissez le filtre ***Spectre audio (Génération / Spectre audio)*** et glissez-le sur le calque ***Séquence hologramme***. Dans la fenêtre des paramètres, rentrez les valeurs suivantes : ***Fréquence de début*** et ***de fin***, ***20-2000***. A l'aide des cibles ***Point de départ / d'arrivée***, déterminez l'emplacement de l'effet. Choisissez une ***Option d'affichage*** sous forme de ***Lignes analogiques*** et cochez la case ***Composite sur original***. Déplacez la tête de lecture pour constater que l'onde bouge suivant le son de la voix. Dans notre exemple nous avons aussi ajouté des filtres ***Métamorphose de couleur*** et ***Luminosité / Contraste***.

6 Faire apparaître l'hologramme

• Créez une dernière composition que vous baptisez ***Montage final***. Glissez à l'intérieur votre séquence ***Identification***, puis au-dessus la ***Composition hologramme***. Dans la fenêtre de montage, cochez le petit cube qui indique que ce calque sera en 3D. Ajoutez-lui l'effet ***Grille (Génération / Grille)*** avec les paramètres de notre illustration ***(Largeur 1000, Hauteur 8...)*** afin de créer des « lignes » sur l'hologramme.

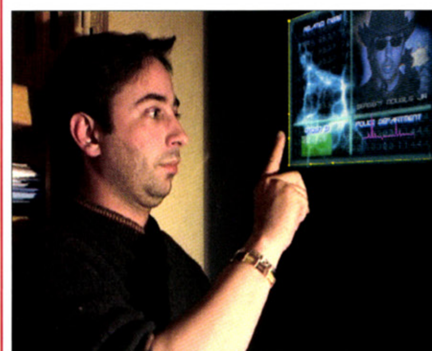


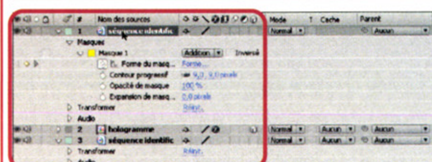


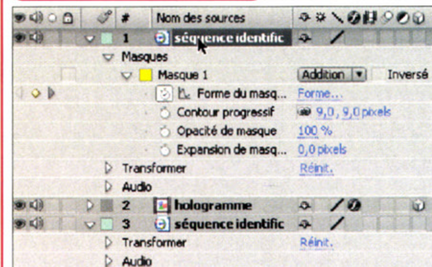
• Ensuite, à l'aide des curseurs ***Position, Rotation, Echelle,*** placez l'hologramme dans la scène exactement à l'endroit de votre choix, en perspective. Vous pouvez même dessiner un masque afin d'en atténuer les contours grâce au paramètre ***Contour progressif***.



7 Placer le doigt sur l'hologramme







• Placez votre tête de lecture à l'endroit où votre comédien est censé s'identifier en appuyant sur l'hologramme. Pour donner l'illusion que la main passe au-dessus de votre trucage, il faut utiliser une combine. Dupliquez le calque ***Séquence identification (Ctrl + D)*** et placez la copie au-dessus du calque ***Hologramme***. A l'aide de l'outil ***Plume***, détourez l'index au moment où il passe sur le bouton d'identification. Activez le chronomètre de ***Forme*** du masque dans l'arborescence et, image par image, réajustez le masque au-dessus de l'index. Ainsi, le calque dupliqué ne montrera que l'index sur le calque hologramme tandis que l'original composera le reste de l'image.



FICHE BRICOLAGE

VISER AVEC DES LUNETTES !




Gérard Galès

Les lunettes offrant image et son en nomade sont désormais tendance avec les baladeurs vidéo. En tournage, malgré un côté « frime », elles peuvent s'avérer utiles lors de prises de vues difficiles ou acrobatiques. Voici comment les adapter à nos camescopes.

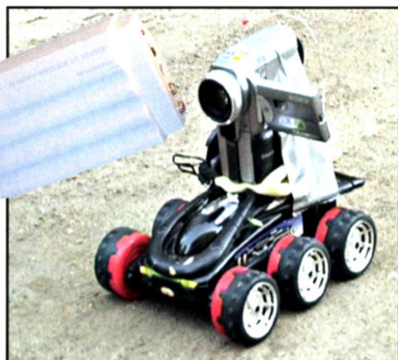
Trouver lunette à son nez

Ce type de nouveauté high-tech est encore onéreux et difficilement adaptable sur camescope (prise spécifique téléphone). Par contre, en radiomodélisme, il existe des lunettes destinées au pilotage à distance d'engins volants, vendues à des prix plus accessibles et qu'il est aisé de « détourner » pour un usage purement vidéo.

Le site suisse RC-Tech (www.rc-tech.ch) propose par exemple deux modèles avec batterie Li-ion 7.4V/ 1100 mAh qui autorisent environ 5 heures d'autonomie. Ces lunettes disposent de deux écrans LCD avec rétroéclairage par LED, d'écouteurs stéréo, d'un champ de vision de 22° et d'entrées vidéo composite Pal et audio stéréo. Le modèle économique VR310 (199 euros) se limite à une résolution d'image de 320 x 240, mais le VR510 (366 euros) offre un meilleur confort visuel avec 640 x 480 pixels. Ils sont livrés avec accu, chargeur, pare-soleil et câbles.



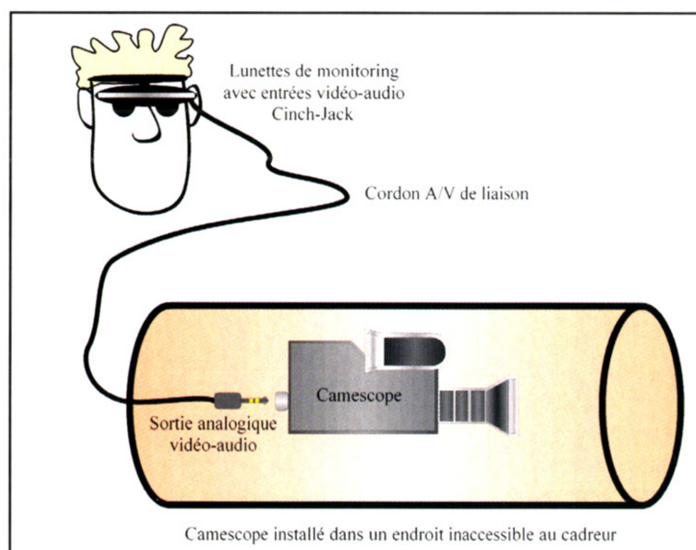
Jeter un œil au loin



Placer un mini-camescope sur un engin télécommandé (aérien, terrestre ou nautique) offre un point de vue original. Mais le contrôle du cadre est alors souvent réalisé au « pif ». Des lunettes de monitoring, associées à une transmission HF, permettent de viser comme si on était sur l'engin tout en le télécommandant à distance. Cette technique est de plus en plus utilisée en radiomodélisme.

Comme il ne s'agit que de récupérer un signal vidéo de contrôle, il n'y a pas besoin d'une haute qualité. Un transmetteur 2,4 Go grand public fait l'affaire mais choisissez un modèle qui fonctionne en 12 V. En remplacement de l'adaptateur 12/220 V fourni d'origine, installez une mini-batterie ou une pile 12 V. Le cordon AV d'origine du camescope est branché à l'émetteur (fixé sur l'engin) et vous aurez besoin d'un cordon AV Cinch ou Jack supplémentaire pour connecter le récepteur (porté sur vous) aux lunettes.

Se décoller l'œil



Camescope installé dans un endroit inaccessible au cadreur

Utiliser des lunettes à la place du traditionnel viseur ou même de l'écran LCD permet de contrôler le cadre sans devoir rester à proximité du camescope. Une option particulièrement utile lorsque ce dernier est situé dans un endroit étroit, par exemple dans un boyau lors d'un tournage spéléo ou au bout d'une perche (voir fiche bricolage précédente, *CV&M* n°204). De plus, en plein soleil les lunettes peuvent aussi suppléer un écran LCD peu lisible en offrant une bien meilleure visualisation des détails de l'image.

Tous les camescopes sont livrés avec un cordon AV permettant de sortir un signal vidéo analogique vers un moniteur quelconque. Il suffit donc de le relier (moyennant parfois un petit adaptateur) aux prises de type Cinch ou Jack des lunettes.

DU CÔTÉ DES PROS



Le modèle Eyetop de la société française Ingineo associe des lunettes de soleil avec un mini-écran LCD situé sur le côté droit, laissant ainsi le champ libre pour l'œil gauche. Si le concept est intéressant, il s'avère difficile de s'affranchir de la binocularité et de séparer sa vision : un œil en permanence sur l'écran et l'autre œil devant soi. La nausée est vite au rendez-vous… Des lunettes « totales » couvrant les deux yeux sont donc préférables mais l'inconvénient est que cela condamne le cadreur au statisme. Elles ne sont donc utilisées par les pros que dans des conditions de tournage particulières décrites dans cette page.

→ **HITACHI** DZ-GX3200
→ **JVC** GZ-MG21
→ **PANASONIC** NV-GS180
→ **SONY** DCR-HC46

4 stars de l'été 2006

En sélectionnant ces nouveaux modèles, nous avons joué la variété. Variété de supports d'enregistrement, de capteurs, de fonctionnalités. Nous avons ainsi saisi l'occasion de comparer les atouts et défauts de produits exploitant des technologies distinctes. Leurs prix oscillent dans une fourchette allant de 600 à 800 euros. Au menu, deux DV, dont un triCCD, un DVDCam et un camescope à disque dur.

par Thierry Philippon

Les tarifs ne dépassent pas 800 euros « prix conseillé ». Mais l'étiquette réelle s'allège de 100 euros environ. Désormais, un triCCD coûte moins de 600 euros tandis qu'un petit bijou high-tech à disque dur intégré se décroche au-dessous de 600 euros. Les modèles que nous avons sélectionnés enregistrent sur trois supports distincts et aucun ne revendique le même capteur : 800 kp pour JVC, mégapixel pour Sony, bimégapixel pour Hitachi et trois capteurs (triCCD) pour Panasonic.

Lequel, pour qui ?

Facile à vivre et ergonomique, le HC46 plaira aux vidéastes que l'aspect sécurisant et pratique du DV continue de convaincre. Ceux qui stockent leurs montages ou leurs archives sur cassettes apprécieront notamment son entrée DV. Le Panasonic privilégie la qualité d'image et le mode *Photo* pour jouer éventuellement les tout-en-un. Le MG21 répond à la philosophie du bloc-notes électronique et le DVDCam à celle du « prêt à diffuser ». Ces deux derniers modèles correspondent aussi à une frange d'utilisateurs qui rejette la bande magnétique. Ils séduisent enfin en offrant un accès séquentiel aux prises de vues (sélection des plans par imagettes), le revisionnage immédiat et la faculté de transférer ses images sur son PC (ou son Mac) en un éclair avec l'équipement adapté.

JVC pour la compacité

Si la manipulation diffère, la prise en main reste partout celle d'un camescope horizontal. Tous les modèles sont petits. Mais le JVC est le moins encombrant et le plus facile à transporter, suivi de près par le Sony. A l'opposé, le GX3200 est le plus haut, en raison de la taille incompressible du DVD 8 cm. Cela dit, le Panasonic n'est pas plus miniaturisé malgré sa petite cassette.

Hitachi pour la visée

Tous ont un écran et un viseur couleur, excepté le MG21 qui fait l'impasse sur ce dernier. Ce choix, qui accroît la compacité, nous paraît justifié lorsque l'écran compense l'absence de viseur par une qualité exceptionnelle d'affichage. Or, celui du MG21 est standard, juste antireflet. Le viseur de l'Hitachi est le mieux défini, et de loin (200 kp), mais seul celui du GS180 a un réglage fin de la luminosité.
Tous arborent un mode 16/9. Sony et Hitachi jouent pleinement cette carte avec un écran 2,7 pouces à ce format et Sony et JVC sont les seuls à offrir un accès direct (ou semi-direct) au format large (visée et enregistrement), sans passer par le menu. Dépourvus d'écran 16/9, les GS180 et MG21 contournent la difficulté. Panasonic opte pour le procédé Letter-box qui affiche une image 16/9 dans un cadre 4/3. JVC préfère une image 16/9 remplissant l'écran au prix d'un étirement vers le haut. Affaire de goût.

▶▶▶







Nos critères

• Qualité d'image : la finesse des détails (résolution) mais aussi l'équilibre des couleurs.

• Sensibilité : capacité à reproduire une image plus ou moins correcte en basse lumière.

• Son : qualité de la restitution sonore et enregistrement ou non de bruits de fonctionnement par le micro intégré. Présence de réglages des niveaux audio, d'entrée micro…

• Ergonomie : compacité, rationalité de l'appareil et simplicité d'accès aux réglages.

• Focales : la puissance du zoom (optique uniquement) et sa focale minimale (couvrant le plus grand angle de champ).

• Automatismes : qualité de l'autofocus, de la balance des blancs et de la gestion de l'exposition.

• Réglages : la présence et la facilité de mise en œuvre des principaux réglages (balance des blancs, exposition, mise au point). La présence de paramétrages sophistiqués.

• Connectique : prises USB, micro et casque, mais aussi entrées DV ou analogiques pour le montage virtuel ou l'archivage de ses anciennes images.

• Qualité de fabrication : aspect de la coque et finesse de l'assemblage.

• Accessoires fournis : logiciels, cordons, télécommande, carte mémoire, etc.

• Photo : tous les camescopes peuvent enregistrer des images fixes sur bande, carte ou disque en 720 x 576. Les modèles mégapixels et au-delà restituent des tailles d'images débutant à 1152 x 864.

HITACHI DZ-GX3200

Prix indicatif 800 €



OBJECTIF
La nature du capteur (bimégapixel) limite la construction optique à un zoom x10 offrant l'équivalent d'un 43 – 430 mm. L'objectif est de qualité avec une ouverture de f/1,8-2,2, meilleure au télé que celle du GS180 (f/2,8).

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/3,6", 2,12 Mp. Photo : 1,92 Mp.

Support : DVD-Ram/-R/-RW/+RW (non fourni). + carte SD (non fournie). 3 qualités (Extra Fine, Fine, Standard).

Temps d'enregistrement en DVD-Ram (environ) :18' (Xtra Fine, VBR), 30' (Fine, CBR), 60' (Standard, CBR). Temps d'enregistrement en DVD-R/-RW/+RW : 18',30',60'.

Zoom : x10 (num : x40 et x500).

Débr : map, bdb (Auto, Intérieur, Extérieur, Manuel), Shutter (1/4-1/4000). Touche Contre-jour. 6 programmes AE (Auto, Sports., Portrait, Spotlight, Sand et Snow, Low Light).

Ecran : 2,7" (16/9) 123 kp, viseur 200 kp.

Stabilisateur : numérique.

Batterie : 120' (en continu).

Connectique : 1 sortie Jack A/V + 1 USB 2.0 + 1 entrée Mic.

Sensibilité : 0,3 lux.

Résolution : env. 510 points-ligne.

Autres : vrai 16/9, filtre micro. Edition (en DVD-Ram et DVD-RW). Retardateur. Auto-réparation. (en DVD-Ram). Fondu, Volet.

Logiciels fournis : Image Mixer 3 (PC), Pixe VRF Browser EX, Image Mixer VCD/DVD2 (Mac).

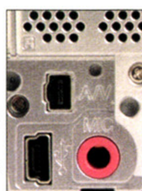
Dim/Poids : 48 x 89 x 132 mm. 525 g (complet).

ÉCRAN
Un bel écran 6,9 cm (2,7 pouces) comme chez Sony. En mode 4/3, la diagonale atteint environ 5,5 cm, l'image 4/3 s'affiche donc dans une taille plus petite qu'avec un écran 4/3 2,5 pouces.



COMMANDES
Focus, mesure de l'expo (12 paliers), touche *Contre-jour*, affichage sur écran, réglage du volume et logement carte mémoire sont situés derrière l'écran. L'accès à la navigation du disque ou au menu, concerne le pavé de touches supérieures. Les touches requièrent une forte pression et le joystick reste peu évident à manier.

CONNECTIQUE
Sortie AV/S, USB et prise micro, c'est rare ! Plus rare encore la fourniture d'un câble complet AV/S intégrant le connecteur Y/C. C'est le seul des quatre dans ce cas.



JVC GZ-MG21

Prix indicatif 700 €



OBJECTIF
L'objectif, d'amplitude exceptionnelle (x32) procure une focale vertigineuse au télé qui atteint 1 408 mm en 4/3 ! Conséquence, l'ouverture au télé obtient la plus mauvaise valeur (f/4 5). En revanche, la focale grand-angle de 44 mm en 4/3 est la meilleure en 16/9 (39 mm).

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/6", 800 000 pixels.

Support : disque dur 1,8" (intégré) + carte SD (non fournie), 4 qualités : Ultra Fine (8,5 Mbps), Fine (5,5 Mbps), Norm (4,2 Mbps), Eco (1,5 Mbps).

Zoom et objectif : x32 (optique), 2,3 – 73,6 mm à f/2-4 ,5, équivalent 44-1408 mm en 4/3, 39 mm en 16/9, x800 (num).

Débr : map, bdb (Auto, Halogène, Fin, Nuageux, manuel), iris (+6, -6), gain (arrêt/marche).

Ecran : 2,5", 113 kp, (pas de viseur).

Stabilisateur : numérique.

Sensibilité : nc.

Résolution : env. 500 points-ligne.

Obturateur et programmes : auto, manuel (1/2-1/4000s).

Photo : 640 x 480.

Connectique : 1 sortie Jack (A/V), 1 S-vidéo, 1 USB 2.0.

Autres : torche, mode Panoramique 16/9, mode Contre-jour, 4 programmes AE + auto, 4 effets, durée restante, info batterie, anti-vent, macro, détection chute, nettoyage.

Logiciels fournis : Digital Photo Navigator , PowerProducer, PowerDirector Express, PowerDVD. (Mac) : Capty MPEG Edit EX, Mono DVD.

Dim/Poids : 88 x 69 x 109 mm, 400 g (complet).



CONNECTIQUE
A l'arrière : les prises USB et A/V et une vraie prise S-vidéo derrière l'écran.

COMMANDES
Tout ou presque s'opère depuis cet astucieux joystick sur le côté de l'écran. Il permet de naviguer au sein du menu, d'accéder à tous les modes *Programmes* et de gérer les réglages manuels. C'est encore lui qui commute les modes 16/9 et 4/3. Bien vu !



AUTONOMIE
Utile avec un disque dur de 20 Go (entre 4 h 50 et 25 heures de stockage), l'indication précise du temps d'enregistrement restant pour chacun des quatre modes *U (Ultra Fine)*, *F (Fin)*, *N (Normal)*, *E (Economy)*.

DURÉE MAX D'ENREG.
HDD
4h:47m U
7h:06m F
9h:25m N
24h:55m E
LIBRE
UTILISÉ

Un joystick pratique chez JVC et Panasonic

Outre son écran tactile, Sony se distingue par le report du déclencheur et du zoom sur la bordure du LCD. Un moyen d'éviter les torsions du poignet et d'optimiser la stabilité en début et fin de plan. Autre avantage, le zoom est forcément régulier puisque la vitesse est fixe. JVC rejoint un peu cette idée avec un pilotage de toutes les fonctions depuis un joystick situé sur le côté de l'écran. On gagne en souplesse et en rapidité d'exécution. Même réactivité sur le GS180 avec un système aussi audacieux : un joystick situé sous le pouce droit. Du coup, d'une seule main on peut vite changer un paramètre. Mieux, la main gauche, devenue libre, stabilise l'appareil. Revers de la médaille, ce joystick tend à se confondre avec le déclencheur, situé à proximité. Il faudra accepter de rater quelques plans au début ! Tous éjectent leur support par le haut (ou l'intègrent pour JVC), ce qui est un avantage avec un pied. Bon point, la gestion de l'autonomie restante chez JVC et Sony, obtenue grâce à une communication en temps réel entre la batterie et la caméra. La vitesse de mise en route varie. Le démarrage des GX3200 et GS180 est ultrarapide, grâce à un principe de mise en veille. Mais la palme revient à JVC et à son agréable mise en route à l'ouverture de l'écran. Un gain de quelques secondes peut être déterminant face à l'inattendu.

Les formats en pratique

• DV : petites cassettes. Coût : 3 à 4 euros l'une pour 60 minutes en SP. 120 minutes en LP sans perte majeure de qualité. Transfert vidéo sur PC/Mac via la prise DV.

• Disque dur JVC : support non amovible 1,8 pouce. Durée possible : de 4 h 50 à 25 heures sur DD de 20 Go. Quatre qualités avec réduction progressive du débit. Transfert vidéos et vues fixes via l'USB 2.0. Fichiers obtenus : mod.

• DVDCam Hitachi : disque 8 cm DVD-Ram ou DVD-R/-RW ou +RW. Durée : 18, 30, 60 minutes par face environ car débit variable. Disque simple ou double face. Coût (1,4 Go/30 minutes) DVD-R : 3 à 4 euros. DVD-RW : 3,5 à 5 euros : DVD-Ram : 8 à 15 euros. 3 qualités : *Xtra, Fine, Std.* Finalisation nécessaire en DVD-R/-RW. Pas de finalisation en DVD-Ram et DVD+RW. Transfert vidéo et photo via l'USB 2.0. Fichiers : vob.

Automatismes, les DV l'emportent

Il devient rare de prendre en défaut les automatismes, aujourd'hui globalement satisfaisants. Dans ce domaine, les DV, talonnés par le DVDCam s'en tirent le mieux. On recense toutefois partout quelques faiblesses de l'autofocus par très faible lumière ou face à des cibles mouvantes comme un feu de cheminée. Dans ce contexte, le HG21 perd vite le point (et ne le rattrape

PANASONIC NV-GS180

Prix indicatif 600 €



OBJECTIF
L'objectif x10 ne procure qu'un 47,1 mm, valeur qui ne s'élargit pas en 16/9. On se tournera donc vers l'ajout d'un complément grand-angle.

ÉCRAN
Luminosité et contraste se règlent sur l'écran 2,5 pouces en 4/3. Le mode 16/9 s'affiche en Letter-box, ce qui ne déforme pas l'image. Seul regret, la mauvaise lisibilité latérale.

Caractéristiques constructeur

Capteurs : triCCD 1/6", 3 x 800 Mp. Photo : 2,3 Mp.

Support : bande mini-DV + carte SD (non fournie).

Zoom : x10 (x500 num.). Focale mini : 47,1 mm (4/3 et 16/9) en équivalent 24 x 36.

Débr : map, bdb (Auto, Intérieur, Extérieur, Manuel), Shutter (1/2-1/8000), Gain, compensation de contre-jour, 5 modes Scène.

Ecran/Viseur : écran : 2,5". Viseur 113 kp.

Stabilisateur : numérique.

Batterie : 35 à 40".

Connectique : 1 sortie DV ; 1 sortie Jack (A/V ou casque), 1 sortie Y/C, 1 USB 2.0, 1 prise Mic.

Sensibilité : 1 lux.(en mode Colour Night View).

Résolution : env. 530 points-ligne.

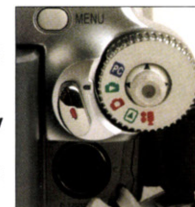
Autres : mode 16/9, Macro au télé. Grain de peau. Fondu Noir/Blanc, Griffe intelligente. Quick Start, Micro-zoom. téléc IR. Retardateur (photo-vidéo). Vérif enreg. Recherche de blancs. Economiseur AGS. Fonction Webcam.

Logiciels fournis : SweetMovieLife 1.0E, Motion DV Studio 5.3 LE (pour Windows).

Dim/Poids : 71 x 73 x 123 mm. 480 g (complet).



AUDIO
Le seul ici équipé d'un micro-zoom, débrayable qui permet d'adapter le niveau sonore à la focale utilisée. Le seul encore à « switcher » la sortie audio qui se commute en prise casque.



CONNECTIQUE
Sur le flanc droit : les prises A/V-Jack, micro et USB. La sortie DV est sous l'écran. Mais ce n'est pas gênant.



COMMANDES
Tour de contrôle, le joystick avec bouton-poussoir central donne accès à la quasi-totalité des paramètres de prise de vues et de lecture. Des légendes incrustées, aident au repérage des fonctions.

SONY DCR-HC46

Prix indicatif 650 €



OBJECTIF
L'optique, griffée Zeiss, est servie par un zoom x12 d'ouverture f/1,8-2,5. Grand-angle recommandé car la focale mini flirte avec les 50 mm en 4/3.

Caractéristiques constructeur

Capteur : mono-CCD 1/5,5", 1,07 Mp. Photo : 1 Mp.

Support : bande mini-DV + carte Memory Stick (non fournis).

Zoom : x12 (num x24 et x800). Focale mini : 48 mm (4/3) et 46 mm (16/9) en équivalent 24 x 36.

Débr : map, bdb (Auto, Intérieur, Extérieur, Manuel), Shutter (1/2-1/3500). Touche Contre-jour. 7 modes Programmes (Auto, Proj., Portrait, Sports, Plages-Ski, Crépuscule, Paysage).

Ecran/Viseur : écran 2,7" (16/9), 123 kp. Viseur 113 kp.

Stabilisateur : numérique.

Batterie : 55' (réel).

Connectique : (sur station) 1 E/S DV. 1 sortie Jack A/V , 1 USB. + 1 Jack A/V (sur camescope).

Sensibilité : 7 lux et 0 lux (Nightshot Plus).

Résolution : env. 500 points-ligne.

Autres : mode 16/9, Fondu Noir/Blanc, Spotmeter, Spotfocus, Télé-Macro, Vérif enreg. Recherche des blancs. Color Slow Shutter. Retardateur. Obt lent 4 positions. 6 effets num + 6 effets spéciaux. Intervallomètre. Report de commande de zoom et du start/stop.

Logiciels fournis : Sony Picture Package.

Dim/Poids : 113 x 79 x 65 mm. 445 g (complet).



ÉCRAN
Au format 16/9 comme chez Hitachi, cet écran tactile de 2,7 pouces sert à ajuster les réglages ou naviguer sur ses séquences. Rareté, la lisibilité est bonne, même latéralement. Hybride, muni de trois accès directs (report de zoom, second déclencheur et *Wide Select*), le plus abouti des quatre.



HANDYCAM STATION
La station d'accueil fournie regroupe la connectique. Accessoire bien pratique elle permet les branchements à demeure (sur TV ou ordinateur) quelle que soit la connexion : prise USB, DV, A/V et DC-In. Mais les prises A/V et secteur sont doublées sur l'appareil. Pas de S-vidéo, micro/casque ou Lanc.

pas). De même, la balance des blancs du JVC est curieuse en *Auto* : un beau ciel nuageux vire au blanc pâle, sur écran comme sur enregistrement. Et les couleurs sont vite desaturées.

Sony a les réglages les plus pratiques, Panasonic les plus évolués

Le MG21 est en partie pardonné par le nombre de ses modes *Programmes* et réglages qui compensent les situations délicates. Ainsi en intérieur, si la balance automatique ne suit pas, la température préréglée vous sortira d'affaire. La fonction *Contre-jour*, toujours précieuse, est partout présente mais plus facile à exploiter chez Sony et Hitachi grâce à une touche d'accès direct. Tous partagent des modes *Programmes* mais les GS180 et MG21 ont les réglages manuels les plus fins. Le Panasonic est toutefois le seul à bénéficier d'un ajustement du gain jusqu'à +18 dB (par paliers de 3 dB) et d'une indication des valeurs pour le réglage de l'expo. Une modification du rendu des teintes chair existe chez Hitachi et Panasonic. Attention à la débrayer après usage. Le réglage de la mise au point ou de l'expo est un peu délicat chez Hitachi. Il nécessite une pression assez forte du bouton *Focus* et des touches + et –. De plus, une fois le camescope éteint, le réglage n'est pas mémorisé. Un choix auquel n'adhère pas Sony qui préfère rester sur le dernier réglage effectué. Mais surtout, le HC46 bénéficie d'une arme redoutable, le *Spotfocus*. Grâce à lui, l'utilisateur ordonne à la mise au point de se focaliser sur une zone de l'écran et de s'y fixer. Le *Spotmètre* procède de la même façon pour l'exposition. Aucun procédé comparable n'existe chez Panasonic ou JVC dont les réglages de la mise au point ou de l'expo transitent par joysticks. Leur manette est agréable à manipuler mais son accès un peu poussif.

Faites vos gammes

Pour 50 euros de moins, le HC46 se décline en HC44, version dépourvue d'entrée DV. Chez Panasonic, le NV-GS280, au capteur identique, vaut 200 euros de plus mais revendique : flash, stabilisateur optique, écran 16/9 et optique « griffée » Leica Dicomar. Hitachi décline trois modèles. Le GX3100, équipé d'un zoom x15. Il s'agit d'un mégapixel dont la résolution photo est plus modeste mais il vaut 200 euros de moins. Pour un surcoût de 100 euros, le GX3300 revendique un capteur trimégapixel délivrant une résolution de 2016 x 1512 pixels. Enfin, pour 100 et 200 euros supplémentaires, le JVC MG21 se décline en MG27 et MG37 avec un écran 16/9, une résolution photo de 1024 x 768 pixels et une vitesse de transfert accrue. Différence entre MG27 et MG37, un disque dur de 20 Go pour le premier, 30 Go pour le second, soit 7 heures en haute qualité au lieu de 4,5 heures.

▶▶▶



Nos compétiteurs proposent trois supports différents : Le DVD, la cassette DV et le disque dur intégré.

Qualité vidéo, avantage au triCCD

La qualité vidéo du triCCD en 4/3 l'emporte avec 540 points-ligne environ de résolution et une bonne colorimétrie qui contribue à une sensation de qualité de l'image, les contours des objets étant plus nets. L'optique du GS180, quoique non Leica, nous paraît soignée.
En 16/9, il est plus difficile de départager le quatuor : le GS180 semble toutefois l'emporter bien qu'il ne dispose pas de mode 16/9 haute résolution contrairement aux Sony et Hitachi. Mais il ne bénéficie pas d'un angle de champ plus grand en format large.
La résolution de l'Hitachi tourne autour de 510/520 points-ligne en mode *Xtra*, un peu au-dessous de celle du Sony, mais le rendu global de son image est légèrement meilleur. JVC est en retrait en colorimétrie comme en contraste. Sa gestion des hautes lumières est aussi capricieuse. Et ce, malgré une compression qui est bonne en mode *Ultrafine* (8,5 Mbits/s). Le zoom très puissant (x32) n'arrange probablement rien.
En revanche, chez JVC et Hitachi qui enregistrent en mpeg-2, nous sommes agréablement surpris par l'absence d'artefacts sensibles lors de mouvements rapides. Bien sûr, il faut éviter les modes basse qualité. Car sur les images complexes la différence se fait sentir. Le smear est présent partout, à des degrés divers. Côté stabilisateur numérique, celui du GS180 l'emporte sans discussion. Un régal.

Mode Photo, palme de la souplesse à Hitachi et JVC

Tous intègrent un logement pour carte mémoire, sans fournir le support SD (Memory Stick pour Sony). C'est courant. Plus contestable, l'absence générale de flash vient diminuer l'intérêt de la belle résolution UXGA des GS180 (1760 x 1320) et GX3200 (1600 x 1200). En fait, cet accessoire est réservé aux modèles supérieurs de la gamme (GS280, HC96, GX3300, MG67…). Tous disposent de deux qualités photo (*Haute* ou *Standard*) en plusieurs tailles.
A défaut de revendiquer la meilleure résolution, les enregistreurs mpeg-2 disposent des facultés photo les plus souples. Hitachi peut ainsi stocker 1 998 vues fixes sur DVD-Ram et JVC en engrange 9 999 en 640 x 480 sur son disque dur ! Ajoutez la faculté d'engranger les vues fixes sur leurs deux supports et les facilités de navigation en lecture. Notez une restriction chez Hitachi : l'impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur disque non Ram (DVD-R/-RW/+RW). Panasonic revendique un retardateur (comme JVC), valable aussi en vidéo. Il partage avec Sony une fonction *Photoshot continu* enregistrant 10 (13 chez Sony) images fixes en VGA toutes les 0,5 seconde. Sony compte aussi le mode *Bracketing* et l'enregistrement mpeg-4 au format Web (320 x 240 et 160 x 112 pixels).

Micro intégré : Panasonic et JVC, les plus silencieux

Aucun appareil n'a de gros défaut sonore côté bruits de fonctionnement. Les micros sont situés à l'aplomb de l'objectif pour Hitachi et JVC, et décalés pour Panasonic et Sony. Les plus silencieux sont les GS180 et MG21. Le HC46 et le GX3200, eux, émettent un léger bruit (enregistré) en zoom rapide, audible dans le calme. En terme de restitution sonore, l'Hitachi est le plus probant, le Sony déçoit un peu. Le son AC3 du JVC est excellent mais les graves presque trop présents. Le Panasonic n'est ni exceptionnel ni mauvais.
Un micro peut être installé sur la griffe du GX3200 et du GS180, qui disposent d'une prise micro. Elle est complétée d'une sortie casque (dans le menu) sur le seul GS180. C'est encore ce dernier qui se distingue avec son micro-zoom débrayable.
A noter la curieuse absence de filtre coupe-vent sur le Sony HC46. Bien évidemment, à ce niveau de prix, aucun ne dispose d'un audio réglable en manuel.

Les chiffres du labo

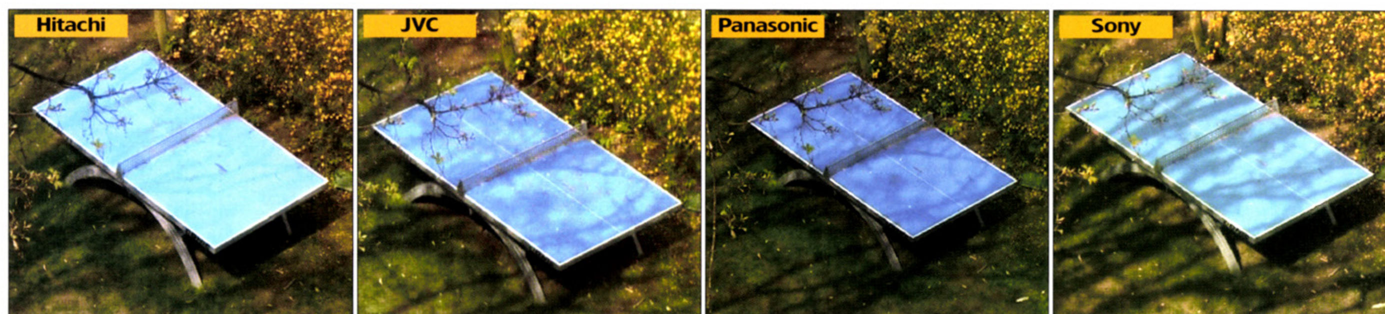
• Réactivité : des résultats disparates pour la mise en route, de l'introduction du support jusqu'à l'enregistrement. A ce jeu, JVC (4 secondes), qui intègre son support, est le plus rapide, Sony suit (6 secondes). Panasonic est un peu à la traîne (8 secondes) et Hitachi arrive bon dernier (13 secondes). En contrepartie, le GX3200 réagit plus vite à l'allumage (1 seconde) que Panasonic (mode *Quick Start* : 1,7 seconde). Sony est plus lent (3 secondes) et talonné par JVC par 4 secondes. Ces chiffres peuvent varier en cas de changement de batterie ou disque sur le DVDCam. Les différences se réduisent pour passer de la position *Stand-by* à *Record*, tous revendiquent un démarrage quasi instantané.
• Autonomie : les plus rapides à charger sont JVC et Hitachi (1 h 30). Ajoutez 10 minutes pour Panasonic et 15 pour Sony. L'autonomie du GS180 est la plus faible avec 35 à 40 minutes réelles. JVC est logé à la même enseigne (40 minutes). Hitachi et Sony affichent 55 minutes. Notez le chargeur séparé de Panasonic et Hitachi. Bien vu !
• Zooming : à la vitesse la plus lente, le JVC balaye l'ensemble des focales en… 49 secondes ! Mais cette durée s'explique en fait par l'amplitude conséquente (x30) du zoom. Le plus lent est le HC46 x12, qui réclame 27 secondes. L'Hitachi suit (22 secondes). Avec 12 secondes, le Panasonic affiche la vitesse la plus fonctionnelle. Au jeu de la rapidité, Sony l'emporte nettement (1,2 seconde), puis JVC (si on stoppe à x12), enfin Panasonic et de Hitachi, le second étant deux fois moins véloce que le premier.

Montage, Sony en tête

Sony a une longueur d'avance sur ses rivaux car il a su conserver une entrée DV. Celle-ci est indispensable pour exporter son montage sur cassette DV. Des logiciels allégés sont fournis partout. En DV, les cartons des HC46 et GS180 contiennent respectivement les softs Picture Package et MotionDV Studio 5.3 LE (tous deux incompatibles Mac). Mais l'utilisation d'un programme de montage « perso » permet de délaisser les outils fournis.
Il en va un peu différemment pour Hitachi et JVC qui génèrent des fichiers mpeg-2. Leur transfert s'opère via la seule liaison USB. Pour permettre le traitement des fichiers et autoriser une gravure de DVD, JVC fournit Power Director Express (pour PC) qui édite les séquences mpeg.
Chez Hitachi, Image Mixer accepte aussi les fichiers du DVD. Dans les deux cas, la compatibilité est assurée pour PC et Mac.
Des alternatives sont possibles car rien n'empêche de gérer ses fichiers vidéo d'une autre façon. L'extension .mod du MG21 peut être traitée sous Windows par un logiciel de conversion comme Converio ou sur Mac, avec MPEG Streamclip. On vous recommande d'ailleurs cette solution, préférable en termes de qualité à celle incluse avec le JVC (Capty MPEG).
De même, pour Hitachi, il est possible d'utiliser un freeware capable de convertir les fichiers vob du DVD. A noter que lors du transfert des fichiers d'un DVD, le camescope doit être sur secteur. L'édition ou la suppression de séquences n'est possible qu'en DVD-Ram ou avec un DVD-RW en mode *VR*.

Fonctions spécifiques

Le JVC réagence l'ordre des séquences dans des listes de lectures (comme l'Hitachi sur DVD-Ram). Il sait aussi sélectionner un événement (par exemple « Voyage ») permettant ensuite une recherche par ce thème ou par date. Le GS180 dispose d'une fonction *AGS* qui évite de filmer ses chaussures… Sony dispose seul d'un obturateur lent à 4 positions. Excepté Hitachi, l'impression directe des images *(Pictbridge)* est partout. Enfin, la tendance est à la raréfaction des effets. Seul Sony est encore bien doté avec une douzaine de filtres. ■



Qualité d'image

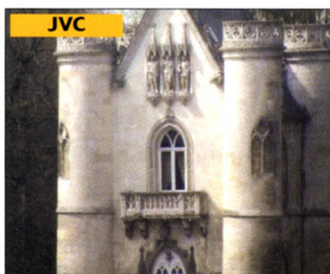
Le rendu le plus valorisant, et de loin, est celui du GS180. Son contraste est plus affirmé, renforçant l'impression de netteté. Sony et Hitachi ont un piqué moindre avec une tonalité un peu plus douce à l'avantage d'Hitachi. Enfin, JVC est en retrait avec une image manquant de relief et de résolution, ainsi qu'une qualité optique moindre, surtout sur les bords de l'image au télé.

Au zoom

Zoom x10 chez Panasonic et Hitachi, x12 chez Sony. Seul JVC affirme sa différence avec un zoom x32. Au télé, on ne peut utiliser ce dernier que sur un support stable et au prix d'une réduction sensible de la définition de l'image et de la luminosité (f/4,5). A titre de comparaison, celle d'Hitachi argue d'un f/2,2 au télé. La focale téléobjectif la moins longue (Hitachi) équivaut tout de même à un 400 mm environ tandis que la plus allongée – celle du JVC – culmine à 1 408 mm ! En toute logique, la luminosité s'avère un peu moins bonne au télé pour les ratios les plus importants : jusqu'à f/3,2 pour le JVC, là où le Sony revendique f/2,2.


image de départ









Mode Photo

Il est intéressant de confronter deux résolutions photo : la plus basse en VGA, celle du MG21 (640 x 480) et la plus haute, celle du triCCD GS180 (1760 x 1320). A 640 x 480 pixels, le manque de finesse du grain exclut quasiment le tirage papier, on réservera donc l'usage photo du JVC à une diffusion télé dans un cadre familial. A 1760 x 1320 en revanche, un tirage 10 x 15 procure une qualité acceptable. A noter un meilleur équilibrage des couleurs en faveur logique du triCCD qui respecte les teintes originelles, on le voit sur le tronc d'arbre par exemple.

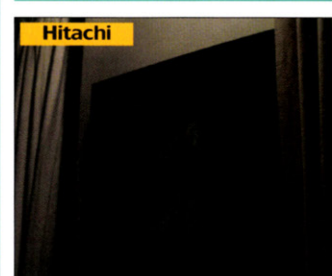


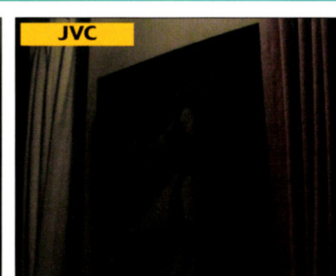


Sensibilité

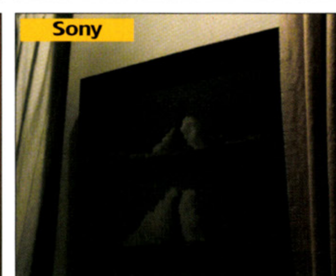
Nous avons choisi un éclairage indirect constitué d'une ampoule de 40 W au plafond, distante d'environ un mètre. Aucun des quatre modèles n'est un champion de la sensibilité. Le HC46, malgré son petit capteur 1/5,5 de pouce, offre l'image la plus exploitable mais les couleurs sont un peu desaturées. C'est l'inverse sur le GS180 dont le rendu est marqué par une dominante rougeâtre. Les GX3200 et MG21 affichent une texture nettement plus sombre que celle de leurs rivaux.

Des palliatifs existent. JVC propose la solution la plus efficace grâce à sa mini-torche incorporée, valable pour une prise de vues nocturne face à des sujets distants de 1,5 mètre. Sony mise sur le *NighshotPlus*, qui équivaut à une sensibilité de 0 lux. Le rendu devient très lumineux et l'image ne saccade pas mais elle se décolore. Pour conserver la teinte, on recourt à une vitesse lente qui génère un effet stroboscopique. C'est ainsi que fonctionne aussi le mode *Visualisation nocturne* de Panasonic. Ce dernier met enfin à profit les facultés d'éclairage de l'écran LCD. Une fois retourné, celui-ci diffuse un halo lumineux jusqu'à 1,2 mètre ! Enfin, pas de solution de secours chez Hitachi, hormis le mode *Low Light* qui joue uniquement sur les vitesses d'obturation lente. Attention, la mise au point manuelle est impérative dans bien des cas.









▶▶▶

Notre verdict

HITACHI DZ-GX3200



Les plus

- Compatibilité DVD-Ram/ DVD-R/-RW/+RW/SD.
- Entrée micro. Griffe. Ecran 16/9.
- Compatibilité PC/Mac.
- Accès immédiat aux scènes.
- Démarrage rapide (1 seconde).
- Appareil silencieux.
- Touche *Contre-jour*.
- Sortie S-vidéo (câble fourni).



Les moins

- Appareil peu intuitif.
- Molette de sélection peu souple et manquant de lisibilité.
- Restrictions diverses selon formats.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- Sensibilité médiocre.
- Pas de flash.

Critères	notés sur 10
Qualité vidéo	8
Sensibilité	6
Son	7
Ergonomie	6
Focale	7
Automatismes	8
Réglages manuels	5
Connectique	7
Qualité de fabrication	7
Accessoires fournis	7
Rapport qualité/prix	7

Hitachi s'améliore au fil des générations de DVDCam (la 6e). Le GX3200 gagne en souplesse d'utilisation grâce à sa triple compatibilité de formats. Il arbore aussi un écran 16/9 et délivre une belle image photo et une bonne qualité vidéo, notamment pour du DVDCam. Mais l'appareil est concurrencé par les trois autres modèles de cette sélection au plan de l'ergonomie. Par ailleurs, sa sensibilité est médiocre sans alternative possible.

Note globale 15/20

Notre verdict

JVC GZ-MG21



Les plus

- Capacité de stockage (4 h 50 et jusqu'à 9 999 photos).
- Economie du support.
- Prise en main, miniaturisation.
- Torche intégrée. Prise S-vidéo.
- Accès immédiat aux scènes.
- Rapidité du transfert par l'USB. Compatibilité PC/Mac.
- Lenteur extrême du zoom x32.



Les moins

- Pas de viseur.
- Image manquant de contraste.
- Zones claires surexposées en mode *Auto*. Autofocus souvent pris en défaut.
- Sensibilité médiocre.
- Pas de prises micro ni casque.
- Trous sonores sur environ 6 images en fin de plan.

Critères	notés sur 10
Qualité vidéo	6
Sensibilité	6
Son	7
Ergonomie	8
Focales	8
Automatismes	5
Réglages manuels	7
Connectique	7
Qualité de fabrication	8
Accessoires fournis	7
Rapport qualité/prix	7

Le MG21 n'a aucun rival : le seul concurrent à disque dur non JVC, le Sony SR90, vaut près du double de son prix ! C'est un bloc-notes idéal, doté d'un joystick original et bien conçu. Revers de la médaille, le fabricant semble avoir tout sacrifié à sa technologie novatrice au détriment des « fondamentaux » : pas de viseur, un autofocus perfectible, un objectif de qualité moyenne, et donc une d'image en retrait par rapport aux rivaux.

Note globale 14/20

Notre verdict

PANASONIC NV-GS180



Les plus

- Rapport qualité d'image/prix.
- Gain, diaphragme et obturation rapide en manuel.
- Joystick ergonomique.
- Stabilisateur très efficace.
- Entrée micro et sortie casque.
- Démarrage rapide. Fonction *AGS*. Progressivité du zoom.
- Photos en 2,3 mégapixels.



Les moins

- Pas de grand-angle.
- Pas d'entrée DV ni analogique.
- Zoom limité à x10.
- Ecran non 16/9.
- Sensibilité moyenne avec dominante rouge.
- Pas de flash.
- Pas de vitesse lente d'obturation manuelle (en vidéo).

Critères	notés sur 10
Qualité vidéo	8,5
Sensibilité	7
Son	8
Ergonomie	8
Focales	6
Automatismes	9
Réglages manuels	8
Connectique	6
Qualité de fabrication	7
Accessoires fournis	7
Rapport qualité/prix	9

Le GS180 est servi par la plus belle image de ce comparatif et par un stabilisateur très efficace. Il devance ses rivaux sur de nombreuses fonctions. Même son joystick est bien conçu, donnant accès rapidement à certains réglages manuels d'une seule main. Griffe, entrée micro et prise casque ne sont pas oubliés ! Bémol, l'absence de grand-angle est un peu préjudiciable. Il ne dispose pas non plus d'écran 16/9. Mais le rapport qualité/prix reste remarquable pour un triCCD.

Note globale 16/20

Notre verdict

SONY DCR-HC46



Les plus

- Entrée DV.
- Optique de bonne facture.
- Station d'accueil. Ecran 16/9.
- Légèreté compacité.
- Zoom x12.
- Appareil assez silencieux.
- Sensibilité exploitable.
- Bouton d'enregistrement et de zoom sur écran.



Les moins

- Pas de prise micro.
- Pas de grand-angle.
- Accès aux réglages sur écran : parfait pour les semi-automatismes (*Spotmeter, Spotfocus*...), peu pratique pour les réglages manuels fins.
- Pas de griffe.
- Pas de flash ni de torche.

Critères	notés sur 10
Qualité vidéo	8
Sensibilité	7
Son	7
Ergonomie	8
Focales	7
Automatismes	9
Réglages manuels	7,5
Connectique	7
Qualité de fabrication	7
Accessoires fournis	8
Rapport qualité/prix	8

Le seul ici doté d'une entrée DV. Compact et à peine plus lourd que le JVC, ce DV est le plus homogène et le plus simple à utiliser en voyage, ce qui justifie aussi sa note dans ce comparatif. Il arbore un zoom x12 plus puissant que ceux d'Hitachi et Panasonic. L'écran tactile 16/9 avec report de zoom et de déclenchement sur son panneau est un « plus ». Mais il est concurrencé par le triCCD GS180, truffé de réglages et au rendu image, tant vidéo que photo, supérieur.

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !

camera VIDEO & MULTIMEDIA
n°201 février 2006
SAVOIR-FAIRE PRO
Organiser un tournage à plusieurs caméras
CES de Las Vegas
Les camescopes créent la surprise !
DOSSIER PRATIQUE
HDV, Web, notebook...
Les nouvelles manières de monter et diffuser
TESTS COMPLETS
Premiere Pro 2.0 La version incontournable
Everio GZ-MG70 Tourner et monter avec un camescope à disque dur
Carte PNY Quadro FX540 Des sorties HD pour 350 €

- 18 numéros 103,50 €
- le sac Lowepro ORION TREKKER II 99,00 €

= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas :
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous 129€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

CV204SD

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⎵⎵⎵⎵⎵ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵ *

Date d'échéance : ⎵⎵ ⎵⎵

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Le DVDCam triCCD



Premier DVDCam équipé de trois capteurs et d'un stabilisateur optique, le VDR-D300 est compatible avec les disques 8 cm DVD-Ram et DVD-R/-RW. Et ce, pour un peu plus de 1 000 euros.

Par Thierry Philippon

Le VDR-D300 enregistre en mpeg-2 comme tous les DVDCam. Son débit de compression variable (VBR) peut s'élever à 9 Mbits/s en mode *XP* avec une cartouche DVD-Ram mais il n'offre alors que 18 minutes d'enregistrement. Avec un débit moins élevé (*SP* : 5 Mbits), cette durée atteint 37 et même 75 minutes (*LP* : 2,5 Mbits). Si les modes *XP* et *SP* sont exploitables, le LP est à réserver aux usages sans importance, même si le constructeur met en avant son amélioration. Des disques double face multiplient les durées par deux.

Le DVD-Ram, réinscriptible 100 000 fois, est promu par Hitachi et Panasonic. Il évite le formatage ou la finalisation et autorise l'édition des séquences sur le camescope. Mais toutes les platines de salon (informatiques encore moins) ne relisent pas le DVD-Ram. Le DVD-R/-RW est plus largement accepté, Panasonic offre donc le choix. Les DVD-R/-RW existent en double face, mais sont plus chers qu'une cassette DV. Avec un disque DVD-RW, on peut éditer et supprimer les plans mais seulement en mode *VR* dont la compatibilité est restrictive, sauf si on relit ses images avec le camescope. Enfin, le DVD-R/-RW exige de finaliser le disque, il faut alors alimenter le camescope sur secteur, même si la batterie est pleine. Méfiez-vous, la finalisation d'un disque DVD-RW peu rempli est longue car la norme impose à un DVD de comporter au moins 1 Go de données enregistrées pour être reconnu. Sinon, l'appareil crée des fichiers fantômes afin de répondre à cette exigence.

Image, sensibilité

L'image du D300 est bien servie par ses trois capteurs et son « caillou » signé Leica. La résolution horizontale, de l'ordre de 540 points-ligne profite d'une belle colorimétrie. Une comparaison en aveugle avec le DV NV-GS500, rend difficile toute distinction entre les deux modèles. Même le mode 16/9 du VDR-D300 a une bonne résolution, bien que le GS500 l'emporte sur le papier. Pas de mode *Pro-Cinéma* en revanche comme sur le GS500. Côté sensibilité, le jeu est égal. Ce résultat étonne car le capteur 1/6 de pouce du D300 devrait le désavantager. On note juste un bruit plus visible sur le DVDCam. Pas de torche mais une mini-lampe est disponible une fois l'écran retourné en mode *0 lux*. Un peu gadget.

Seule la résolution photo marque une légère différence, au passif du DVDCam. En effet, les 2048 x 1512 pixels (en 4/3) du VDR-D300 ne rivalisent pas avec le procédé de décalage des pixels du GS500, dont la résolution atteint 2288 x 1728. On note toutefois que le mode *Photo* est disponible en 16/9 pour des vues en 2 Mp (en 1920 x 1080 pixels). Globalement, la plupart des fonctions vidéo bénéficient au mode *Photo*, stabilisateur compris. A l'inverse de Sony ou Canon, les vues fixes s'enregistrent sur la seule carte mémoire. Point faible, la focale minimale équivaut à 46 mm en 4/3 : un peu juste car le mode 16/9 n'agrandit pas le champ (il fait même moins bien). Le zoom plafonne à x10 comme sur la plupart des triCCD. Le D300 se rattrape par un stabilisateur optique (une première sur un DVDCam) d'une redoutable efficacité.

Prise en main

Elle est agréable même si l'appareil est assez lourd avec ses 585 g nu. L'écran 16/9 de 6,9 cm reste confortable mais contraint à une vision directe car il ne se prête pas à un placement latéral de l'utilisateur, contrairement aux écrans hybrides Sony. En revanche, il profite de deux réglages distincts et s'appuie sur un viseur couleur à la luminosité ajustable. Un joystick à l'arrière régit à peu près tout : réglages (balance des blancs, compensation de contre-jour), mode *Nuit*, *Grain de peau*... Il déroute au début puis devient un agréable « levier de vitesse », juste un peu sophistiqué ! Dans l'urgence, on peut toutefois lui reprocher de se confondre avec le déclencheur. Bon point pour l'AGS, dispositif débrayable, évitant de filmer ses chaussures. Pour le reste, ce modèle développe les mêmes « plus » que les autres triCCD de la marque : chargeur externe, griffe, pare-soleil, vision nocturne, micro-zoom.

Automatismes, réglages

Les automatismes sont rarement pris en défaut, excepté pour l'autofocus dans la pénombre. Cinq modes *Scènes* sont par ailleurs disponibles. Quant au joystick arrière qui gère le mode *Manuel*, il superpose à l'écran une roue à partir de laquelle on opère les réglages. C'est aussi par ce biais que l'on accède au mode *Lecture*. Déroutante au premier abord, cette manette de navigation à une touche est pratique, car elle libère la main gauche et permet de réagir plus rapidement qu'avec d'autres procédés. Le dispositif a même été

Les concurrents

Le VDR-D300 est le seul DVDCam à concilier triCCD et stabilisateur optique. Mais les rivaux ne manquent pas. Ainsi le Canon DC40, au même prix, bénéficie d'un grand capteur 2,8 pouces de 4,2 Mp offrant des vues fixes en 2304 x 1736 pixels. Il n'accepte que le DVD-R/-RW. Le bimégapixel Sony DVD505, à 100 euros de plus, a un meilleur angle de champ, un écran géant, un capteur plus important et préfère au DVD-Ram le DVD-R/-RW et +R/+RW. L'Hitachi DZ-GX3300, à 3 Mp, compatible avec les trois formats, vaut 200 euros de moins...

Caractéristiques constructeur

Format : DVDCam (mpeg-2), audio AC-3 (2 voies).

Type/Capacité : cartouche DVD-Ram 8 cm ou DVD-R/-RW 8 cm. Temps d'enregistrement DVD-Ram/DVD-R sur disque mono face : XP : 18', SP : 37', LP : 75'.

Capteur : 1/6", 3 x 800 kp, pixels effectifs : 640 kp x 3 (4/3), 540 kp x 3 (16/9), 710 kp x 3 (photo 4/3), 540 kp x 3 (Photo 16/9).

Résolution : env. 540 points-ligne.

Débrayages : map, bdb (Auto, Intérieur, Extérieur, Manuel), Gain (0 à +18 dB), iris sur 16 paliers.

Batterie : 50' (XP) à 60' (LP) réelles.

Zoom et objectif : Zoom x10. Zoom num x25 et x700 (num). Focales: 3-30 mm à f/1,8. Equivalent 24 x 36 : 46,1 mm (4/3) et 47,1 mm (16/9). Diamètre filetage : 43 mm.

Programmes : obturateur 1/50-1/8000e (vidéo), 1/25-1/2000 (photo), 5 modes Scènes, (Sports, Portrait, Basse Lumière, Sable et Neige, Projecteur), mode Contre-jour.

Stabilisateur : optique.

Photo : 4 tailles et 2 qualités. (4/3) 2048 x 1512 pixels sur carte SD.

Connectique : 1 sortie AV/S-vidéo, 1 USB 2.0, 1 prise micro.

LCD et viseur : 2,7" (6,9 cm, 16/9), 123 kp. Viseur 123 kp.

Sensibilité : 12 lux (en standard), 1 lux (en mode Nuit). Flash portée 2,5 m.

Autres : Vue nocturne en couleur. Griffe, flash, mode Télé Macro. Fonction Grain de peau. Compatibilité PictBridge. Retardateur. Prise Micro. 2 modes Fondus. Wind Cut.

Logiciels fournis : DVD-Movie-AlbumSE 4.2, DVDfunStudio 2.4.

Dimensions : 63 x 87 x 138 mm.

Poids : 585 g (nu).



ERGONOMIE

Une ergonomie réussie et de nombreuses fonctions pratiques : flash encastré, griffe porte-accessoires. Pour profiter au mieux de l'écran 16/9, complètement orientable comme partout, il faut le regarder bien en face.



CONNECTIQUE

La connectique tient aussi la route : le câble AV/S-vidéo est fourni, une rareté. Mais l'accès aux ports A/V et USB sous le micro n'est pas très facile...



SUPPORTS

Outre les disques DVD-R/-RW et DVD-Ram, il accepte la carte SD (non fournie comme souvent). Les photos ne s'enregistrent que sur cette carte.



RÉGLAGES

Les réglages passent par le joystick qui, quand il est sollicité, affiche ses options en bas de l'écran.

Les chiffres du labo

• **Autonomie : Elle varie de 50 à 60 minutes (réel) selon le mode utilisé et jusqu'à 1 h 55 avec accu optionnel. Bon point pour le chargeur séparé mais la charge dure 2 h 25.**

• **Réactivité : Le délai de déclenchement semble aussi immédiat que sur un DV. Mais la mise en route prend 8 secondes minimum car les DVDCam Panasonic sont dépourvus de mode *Quick Start*. Le temps de mise en route entre l'introduction du disque et l'enregistrement peut atteindre 25 secondes en cas de changement de batterie ou de disque.**

• **Zoom : La célérité n'est pas le point fort du D300 pour balayer l'ensemble des focales : 2,8 secondes environ à la vitesse la plus rapide. Par ailleurs, le zoom x10 ne sait pas faire preuve d'extrême lenteur puisqu'à la vitesse la moins rapide, il balaie la plage de focales en 12,5 secondes (à comparer avec les 45 secondes du zoom x12 du GS500 !).**

amélioré avec une légende qui apparaît pour chaque picto. En plus des débrayages classiques, comme sur le GS500, on peut ajuster le gain ou les vitesses d'obturation rapides, enfin faire appel à la fonction de *Compensation de contre-jour* ou régler les teintes chair. En revanche, pas de vitesses lentes cantonnées au 1/25 pour le seul mode *Photo*. L'iris argue de 16 paliers possibles de f/1,8 à f/1/16. Seule mauvaise surprise, l'accès un peu fastidieux à la mise au point via un déplacement latéral du joystick. Pas de bague bien sûr qui reste l'apanage du seul GS500.

Audio, montage

L'audio AC3 est servi par un micro de bonne facture qui restitue correctement les sons, voix humaine comprise. L'appareil est peu bruyant : rotation du disque et moteur du zoom restent discrets. Nous n'avons pas non plus noté de trou sonore entre les scènes, du moins en relecture sur le camescope et un lecteur DVD-Rom. Le micro-zoom, propre à Panasonic, est présent, comme la prise micro et le filtre coupe-vent. Pas d'entrée. Pour le montage, deux logiciels exclusivement PC (Windows 2000/XP) sont proposés.

Et aussi...

Pour 200 euros de moins, le VDR-D250 compte trois capteurs moins performants limitant la résolution photo à 1760 x 1320 pixels. Son stabilisateur est électronique et ne fonctionne pas en mode *Photo*. Enfin, le petit D150 équipé d'un zoom x30, plaide pour un prix de 550 euros en contrepartie d'un seul capteur 800 kp et d'un écran 4/3. ■

Notre verdict



Les plus

• Qualité image, colorimétrie.
• Stabilisateur optique.
• Compatibilité DVD-Ram/DVD-R/-RW.
• Nombreux débrayages manuels (dont *Gain*).
• Mode 16/9 (*Vidéo* et *Photo*) + écran 16/9 de 6,9 cm.
• Griffe.
• Joystick ergonomique (quoique déroutant au début).
• Résolution photo en 2048 x 1512 pixels.
• Chargeur séparé.
• Prise micro et sortie AV/S-vidéo (câble fourni).
• Appareil silencieux.



Les moins

• Angle de champ limité en 4/3 et 16/9.
• Sensibilité moyenne.
• Prix.
• Extraction batterie impossible sur pied.
• Réglage mise au point.
• Zoom ni très lent ni très rapide.
• Viseur étirable mais non relevable.
• Incompatible DVD+R/+RW.
• Vues fixes sur seule carte SD.
• Pas de vitesses lentes d'obturation.
• Ecran perfectible.
• Logiciels incompatibles Mac.

Critères	notés sur 10
Ergonomie et compacité	8,5
Focale	7
Automatismes	8
Réglages	8,5
Sensibilité	7
image	8,9
Son	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

Ce beau produit estampillé DVDCam est riche en réglages manuels, comme sur les DV de la marque. Côté qualité d'image pure, le VDR-D300 profite pleinement des trois capteurs. En prime son stabilisateur optique, unique sur un camescope DVD, l'avantage sur son rival direct, le bimégapixel Sony DVD505. Ce dernier lui dispute toutefois un meilleur angle de champ, un écran géant, un capteur plus grand et délaisse le DVD-Ram au profit d'une compatibilité DVD-R/-RW et +R/+RW. La lutte sera rude !

Note globale 16,5/20

Un DV de luxe

Le GS500 prend la difficile relève de l'illustre NV-GS400. A l'heure du HDV, ce DV à 1 300 euros peut-il encore conquérir des adeptes ?

Par Thierry Philippon



Prix indicatif 1 300 €

Haut de gamme des nouveaux triCCD Panasonic grand public, le GS500 ressemble à son prédécesseur, le GS400 avec des fonctionnalités supplémentaires comme l'écran 16/9, l'économiseur d'énergie ou encore l'anecdotique effet de fonctionnement d'obturateur. Mais un examen plus attentif montre que le nouveau venu perd dans le même temps certains « plus » comme l'accès à des réglages manuels via la bague de l'objectif, l'entrée analogique, le double déclencheur, ou encore le *Zébra* (visualisation des zones surexposées). Il conserve toutefois bien des arguments tels que la mise au point par bague, le stabilisateur optique, l'entrée DV, le réglage du niveau audio ou encore le fameux mode *Pro-Cinéma*, propre à la marque. Même le réglage manuel du gain, et celui des vitesses, est toujours là par l'entremise du joystick. Ajoutons le mode *Photo* à 4 millions de pixels, certes obtenu par un système électronique, délivrant une résolution de 2288 x 1728. De fait, cette nouvelle recrue se situe plutôt entre deux anciens modèles, les GS250 et GS400, en étant plus proches toutefois de ce dernier. Il faut d'ailleurs tenir compte des prix d'origine qui marquent un écart de 500 euros entre GS400 et GS500, à l'avantage de ce dernier.

Malgré tout, en 2006, la sortie d'un camescope DV à 1 300 euros provoque des hésitations, car la concurrence fait rage. D'un côté, on trouve des appareils HDV comme les Sony HC1/HC3, de l'autre des modèles HDD (à disque dur) performants, dont la technologie est évolutive et « dans le vent », pour un prix moindre.

Les concurrents

Concurrent direct, le Sony HC3 (1 500 euros). Bimégapixel, il offre une compatibilité DV/HDV et argue d'un capteur CMOS insensible au Smear. Ajoutez les réglages manuels auxquels s'ajoutent des fonctions supplémentaires (report du déclencheur et zoom sur écran), un encombrement moindre… En contrepartie, le GS500 a un zoom plus généreux (x12 au lieu de x10), un démarrage plus rapide, une meilleure autonomie, un chargeur séparé. Le GS500 doit aussi lutter contre les modèles à disque dur Sony SR90 (1 200 euros) et JVC GZ77 (1 100 euros), respectivement trimégapixels et bimégapixels. Embarquant chacun un DD de 30 Go, ils offrent un accès direct aux scènes, un encombrement plus réduit et sont plus légers (430 g au complet pour le JVC). Leur zoom n'est que de x10, leurs réglages manuels moins nombreux.

Ergonomie, une mise en route rapide

Bien qu'un peu joufflu, le GS500 offre une prise en main agréable avec des commandes qui tombent bien sous les doigts. La mise en route est véloce, aidée par l'ingénieux *Quick Start* qui réveille le camescope en 1,7 seconde. Panasonic emprunte même à JVC sa mise en marche si pratique : il suffit d'ouvrir l'écran ou de tirer le viseur ! La griffe intelligente est présente et le toucher de la bague confortable pour la mise au point manuelle. La progressivité du zoom est toujours remarquable, du plus lent (excellent) au plus rapide (toutefois peu nerveux). Le GS500 perd le second déclencheur situé sur le dessus pourtant bien pratique. L'ergonomie change aussi pour les autres réglages de la bague (iris, gain, etc.) désormais accessibles via le joystick. Le GS500 gagne en contrepartie l'*Anti Ground Shooting* dit AGS qui évite que le camescope ne filme vos chaussures et économise l'énergie ! Enfin, le revisionnage d'une scène est aisé tout comme la recherche des blancs.

Un bon confort de vision

En 16/9 désormais, l'écran du GS500 affiche une résolution inférieure à celui du GS400 (123 kp contre 230 kp) mais il est aussi plus petit que le LCD de 7,6 cm du prédécesseur. La diagonale de l'image affichée ne mesure plus que 5,5 cm environ si vous tournez en 4/3. Consolation, le viseur, étirable et relevable, n'est pas un faire-valoir et vient réellement épauler l'écran. D'autre part, celui-ci bénéficie de plusieurs réglages dont le contraste et la luminosité, ce qui est très rare. Il en résulte un confort de vision amélioré.

Trois capteurs et un objectif soigné

Chacun des trois capteurs du NV-GS500 réunit 1 070 000 pixels. Le mode *Vidéo* bénéficie de 690 000 pixels et le mode *Photo* de 990 000. Grâce à un dispositif à base de décalage de pixels, le GS500 restitue des vues fixes à 4 millions de pixels. Le constructeur a conservé des capteurs de taille moyenne de 1/4,7 pouce.

La focale minimale du GS500 équivaut à un 45 mm en 4/3. Cela ne permet pas de couvrir un champ très large, mais c'est fréquent. Panasonic propose un grand-angle optionnel, le VW-LW4307ME, toutefois onéreux. Tournez-vous éventuellement vers les compléments Kenko ou Cokin, plus abordables. Seul le mode *Photo 4/3* descend à 37,5 mm.

La qualité d'image s'appuie sur une optique Leica Dicomar coiffée d'un pare-soleil (à retirer si on veut utiliser un grand-angle) et ouvrant à f/1,6-2,8. Signalons le zoom x12, alors que la plupart des triCCD dans cette gamme de

Caractéristiques constructeur

Format : mini-DV, audio 16 bits (48 kHz/2 pistes), 12 bits (32 kHz/4 pistes).

Capteurs : 3 CCD 1/4,7", 3 x 1,07 million de pixels (vidéo). Capteurs vidéo 4/3 : 690 kp effectifs x3. Vidéo16/9 : 710 kp effectifs x 3. Photo 4/3 : 990 kp effectifs x 3. Photo 16/9 : 740 kp effectifs x 3.

Débrayages : map, diaph, gain, Shutter, bdb (4 positions Auto, Halogène, Ext, Manuelle), audio.

Zoom et objectif : x12 (x700 num), Optique Leica Dicomar Focales : 3,3-39,6 mm à f/1.8-2.2, Mode 4:3 : 45 - 540 mm. Mode 16/9 : 41.8 - 501 mm. Mode photo 4/3 : 37.6 - 451 mm. Mode photo 16/9 : 41 - 492 mm. x30 et x700 (num).

Programmes : obturateur auto, manuel (1/2-1/8000s en vidéo, 1/2-1/500 s en photo). Contre-jour. 5 modes Scène : Sports, Portrait, Basse Lumière, Sable et Neige, Projecteur.

Stabilisateur : optique.

Photo : jusqu'à 2288 x 1728 pixels sur carte SD (non fournie). 4 tailles et 2 qualités. Flash 3 niveaux et 3 positions.

Connectique : 1 E/S DV ; 1 sortie Jack (A/V ou s-vidéo), 1 USB 2.0., 1 prise Mic/Remote.

LCD et viseur : 2,7" (6,9 cm, 16/9), 123 kp. Viseur 113 kp.

Sensibilité : 0 lux (en mode Vision coul. nocturne). Flash 3 niveaux et 3 positions, anti yeux-rouges.

Résolution : env. 540 points-ligne.

Autres : mode 16/9, indic. Wind cut. Gain et obturateur manuel Mode Pro-Cinéma, Réglage teintes chair, Anti Ground Shooting, Macro au télé. Grain de peau. Fondu Noir/Blanc, Tally débrayable. Griffe intelligente : Norm ou Filtre. Quick Start. Micro-zoom. LCD dynamique/normal. Téléc filaire+ téléc IR. Effet diaph. Mode Rafale (photo). Réglages viseur/écran. Retardateur (photo/vidéo). Webcam (320 x 240 à 6 images/s). Vérif d'enregistrement. Recherche de blancs. Economiseur Affichage On/Off. Fondu In/Out. Diam bague : 43 mm.

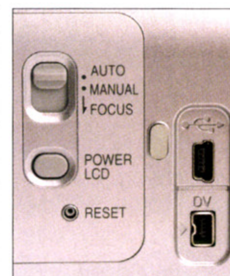
Dimensions : 91 x 73 x 153 mm.

Poids : 680 g (complet).

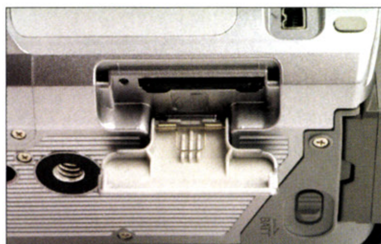


ERGONOMIE
L'allure du GS500 rappelle celle du GS400 mais l'écran est ici moins imposant. Ainsi, le nouveau venu s'en trouve allégé : 680 g au complet au lieu de 700 g nu.

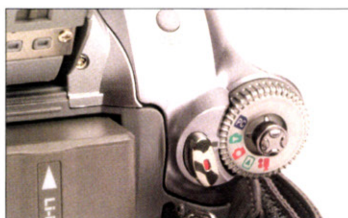




CONNECTIQUE
Presque au complet : prise AV (brochée S-vidéo) d'une part, entrée *Remote* pour télécommande filaire, couplée à celle du micro d'autre part. Puis prises USB 2.0 et enfin, DV entrée/sortie.



SUPPORT
Bien vu, l'emplacement pour la carte SD (non fournie) ne nécessite pas d'ouvrir l'écran et ne gêne aucune fonction vitale. Les vues délivrées atteignent les 4 Mp (2288 x 1728).



JOYSTICK
Peu de boutons, le joystick arrière gouverne toutes les commandes, réglages manuels, et sert même au mode *Lecture*.



FLASH
Au côté de l'objectif, le flash d'une portée de 2,5 m, adopte trois puissances d'éclair et trois positions.

▶▶▶

prix se limitent à x10. Le stabilisateur est optique et d'une redoutable efficacité.

Automatismes efficaces et réglages par joystick

Autofocus et iris procurent une image flatteuse dans bien des situations. De même, la balance des blancs est assez fidèle pour éviter de recourir à un blanc manuel ou à une position préréglée. Contrairement à ce qu'une première impression peut laisser croire, le nouveau venu dispose des mêmes réglages que son prédécesseur. C'est leur accès qui a en partie changé, à l'exception de la mise au point par bague. Un joystick, qui joue le rôle de tour de contrôle, gère désormais les réglages majeurs, intermédiaires (comme l'iris, la balance des blancs, la compensation de contre-jour) ou ceux qu'on modifie plus rarement. L'habitude aidant, cette « manette » bien conçue est pratique et rapide à manipuler. Dans l'urgence, on peut lui reprocher de se confondre avec le déclencheur, en raison de l'extrême proximité des deux commandes, ce qui provoque des débuts de plans ratés. A noter le mode *Macro* en télé, accessible depuis le menu.

De la belle image

La qualité d'image, toujours bluffante, n'a rien à envier à celle de son prédécesseur. Elle tourne autour de 550 points-ligne avec une belle colorimétrie, tirant sur l'orangé en cas d'éclairage un peu faible. On peut accentuer les teintes chair (toutefois bien rendues) via un réglage du menu.
Le mode 16/9, ici servi par l'écran à ce format, conserve une excellente résolution car il exploite toute la surface du capteur sans zoomer électroniquement pour remplir le cadre 16/9, comme le font d'autres triCCD Panasonic comme le GS300 par exemple. Par ailleurs, il élargit ainsi légèrement le champ (41,8 mm) qui en a bien besoin !
Dernière amélioration conservée : le mode *Pro-Cinéma* qui procure un effet de flouté pas désagréable avec une vitesse de 1/25.

Sensibilité, les noirs ne grisaillent pas

Dans la pénombre, la tonalité générale de l'image du GS500 reste sombre car la densité de pixels est très forte et l'ouverture à f/1,6 fait ce qu'elle peut ! Mais les noirs ne grisaillent pas et on ne note que très peu de fourmillement à l'image.
Parmi la panoplie de réglages : deux « visions couleurs nocturnes » dont une à 0 lux. Celle-ci est à utiliser avec modération en raison de l'exploitation des vitesses lentes qui pénalise la fluidité des mouvements. On pourra aussi jouer, via le joystick, sur l'obturateur manuel qui permet de pousser le gain à +18 dB alors que le mode *Auto* le « limite » à +15 dB. Ou au contraire le descendre jusqu'à 0 dB. Enfin, dans le mode *0 lux*, on peut se servir de l'écran retourné comme lampe d'appoint. Panasonic est seul à utiliser ce stratagème.

Niveaux audio réglables, mais pas de prise casque

Un programme alléchant pour le GS500 : entrée micro, filtre anti-vent, niveau sonore réglable à deux positions, bargraphs écran-viseur, mais pas de prise casque (présente sur le modeste GS180) ! Etrange absence ! Le réglage des niveaux s'effectue en pause. On dispose même de deux options : soit un débrayage complet de l'AGC audio, soit son maintien tout en modifiant les niveaux. A condition de débrayer le filtre anti-vent, la texture des voix est bien restituée. On note un très léger bruit de zoom aux vitesses les plus rapides mais, globalement, le GS500 reste silencieux. A noter une spécificité, la fonction *Griffe Mic* qui réduit parasites et bruit du vent lorsqu'un micro optionnel est connecté.

Mode Photo : dans le peloton de tête

Comme sur le GS400, le mode *Photo* du GS500 est en tête du peloton des camescopes. Ne jetez pas pour autant votre appareil photo numérique aux orties, un banal 3 millions de pixels risque d'être plus performant. Mais le Panasonic, outre le zoom x12 dont on peut profiter, se défend bien avec son procédé de décalage de pixels qui lui permet de porter la résolution à 2288 x 1728 pixels. L'image photo vaut celle d'un MVX4i (2304 x 1736). Notez que le mode *Photo* est aussi possible en 16/9 et que le mode *Rafale* n'a pas été oublié.

Entrée DV, mais pas analogique

Le Panasonic perd l'entrée analogique (et le mode *Pass Through* correspondant), ce qui est dommage compte tenu de la présence d'une prise S-vidéo (câble fourni). Mais le GS500 conserve heureusement l'entrée DV. Des logiciels (pour PC) viennent en appui éventuel de la gestion USB tels que SweetMovieLife 1.0E, (sous-titres et musique) ou Motion DV Studio 5.6E LE, désormais compatible 16/9. A noter la prise *Remote* couplée à celle du micro, et destinée à connecter la télécommande filaire. ■

Les chiffres du labo

• **L'autonomie** : La batterie fournie (CGA-DU14) de 1 360 mAh revendique une durée confortable de 65 minutes réelles sans le Power LCD (et jusqu'à 1 h 15 avec le viseur), pour 2 h 45 de temps de recharge. C'est un peu mieux que le GS400 ! En option, la CGA-DU21 (2040 mAh), étend même cette durée à 1 h 40 réelle. A noter le chargeur séparé, bien appréciable.
• **La réactivité** : Elle n'est pas en reste : 1,7 seconde seulement (mode *Quick Start*) pour mettre en route et un enregistrement quasi immédiat quand on presse *Record*. Le temps de chargement de la bande, très rapide lui aussi, est inférieur à 8 secondes. Côté vitesse de zoom, il faut 2,5 secondes environ pour balayer l'ensemble de focales, ce n'est pas ultrarapide. En revanche, nous avons calculé une durée maximale de 45 secondes (!) à la vitesse la plus lente, ce qui autorise un travelling optique très pro, comme sur le GS400.

Notre verdict



Les plus

- Qualité vidéo et photo.
- Niveaux sonores réglables, bonne restitution.
- Stabilisateur efficace (optique).
- Mise au point par bague.
- Zoom x12 + belle motorisation.
- Ecran 16/9.
- Vrai mode 16/9.
- Mise en route rapide.
- Sensibilité moyenne mais image peu granuleuse.
- Joystick ergonomique.
- Entrée DV.
- Appareil assez silencieux.
- Câble S-vidéo/vidéo fourni.
- Extraction cassette par le haut.
- Chargeur séparé.



Les moins

- Pas d'entrée analogique.
- Bague moins évoluée que sur le GS400.
- Confusion possible entre le déclencheur et le joystick.
- Pas de *Zébra*.
- Accès délicat à certains réglages.
- Pas de vrai grand-angle d'origine.
- Pas de double déclencheur.
- Le prix pour du DV.

Critères	notés sur 10
Ergonomie et compacité	8,5
Focales	7
Automatismes	9
Réglages manuels	8,5
Sensibilité	7
Image vidéo	8,9
Image photo	9
Connectique	8
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Le GS500 prolonge la carrière du GS400 dont il reprend 90 % des atouts. Il gagne un écran 16/9, mais perd l'entrée analogique et le *Zébra*. L'ergonomie du joystick est discutable, mais ce modèle demeure au-dessus de la mêlée des DV toutes marques confondues. Il doit toutefois affronter la concurrence du HDV Sony HC3 à 1 500 euros, qui outre une qualité d'image supérieure revendique des fonctions aussi performantes et parfois plus innovantes (comme le ralenti). Enfin, le « vieux » DV doit aussi lutter contre l'agressivité des nouvelles technologies à DVD ou disque dur.

Note globale 16,5/20

Panasonic VDR-D300 et NV-GS500, comparatif images







Qualité image vidéo, colorimétrie

Dans des conditions optimales d'ensoleillement, en mode *Automatique*, qualité d'image et colorimétrie sont très proches sur les deux modèles. Pas de dominante marquée.









Gestion des contrastes

Le GS500 réagit un peu mieux face à des contrastes marqués, mais les deux appareils s'en sortent assez bien.

VDR-D300 | NV-GS500

Sensibilité

Les deux rendus sont très proches. Seule différence perceptible, des rouges un peu plus accentués sur le GS500 dans ce contexte d'obscurité.





Mode Photo 4/3

Comparaison entre le mode *Photo* du NV-GS500 en 2288 x 1728 pixels et celui du VDR-D300 en 2048 x 1512 pixels. A l'agrandissement des vues, contraste et piqué du GS500 l'emportent si l'on affiche la taille réelle des pixels.





Mode Photo 16/9

La différence de rendu est moins évidente en 16/9 même si le GS500 l'emporte d'une courte tête avec sa résolution de 3 Mp (tirage 20 x 30) contre 2 Mp pour le DVR-D300 (tirage 13 x 18).

Le diffuseur HD

En marge de ses solutions de montage Casablanca, Macrosystem propose un lecteur permettant de diffuser de la HD en pleine qualité sans recompression. Il est doté d'un disque dur pour archiver ou dupliquer ses rushes HDV. **par Sylvain Pallix**



Prix indicatif 1 999 €

Cet appareil équipé d'un disque dur est dédié à la diffusion HD. Il concerne des utilisateurs très exigeants sur la qualité de l'image restituée ainsi que les entreprises qui gèrent des lieux publics et souhaitent programmer des films s'enchaînant automatiquement. Outre la lecture, ce matériel assure la duplication et l'archivage HDV dans sa qualité native contrairement à ce qu'offriront les futurs enregistreurs DVD haute définition qui recompresseront le signal d'origine. Le disque amovible originel de 250 Go permet jusqu'à 23 heures de stockage.

Point fort du produit : doté d'un convertisseur, il s'adapte à la définition du périphérique de sortie. Par exemple, avec un vidéoprojecteur dépourvu d'entrées YUV, mais équipé d'une entrée informatique de type Sub-D15, il devient possible de diffuser en 1280 x 720 au lieu de 720 x 576. Même chose avec un moniteur informatique abordable (dès 300 euros), dépourvu d'entrées composantes ou FireWire, afin d'obtenir une bonne idée de rendu sans investir dans un écran HD au montage.

HDV exclusivement

La prise en charge du DV est à l'étude. Le stockage se limite pour le moment au HDV (Pal/NTSC). Si votre film est en DV, vous devrez choisir un mode d'exportation en HDV pour le coucher dans ce format sur cassette ou l'exporter en reliant le HDV Recorder à un Casablanca compatible (ou un PC). L'appareil détecte automatiquement en entrée les modes 720p, 1080i, voire 480p, pour enregistrer dans le bon format. Quand un camescope HDV lui est raccordé, il assure la relecture directe vers un moniteur, téléviseur ou vidéoprojecteur relié via la connectique informatique Sub-D15 (VGA, XGA…) ou DVI (HDMI via adaptateur livré). On passe ainsi de 800 x 600 à 1920 x 1080 60/50 Hz pour un téléviseur HDTV, voire 1920 x 1200 60/50 Hz dans le cas d'un écran PC.

Une fois transférés sur disque dur, les films peuvent être réajustés par modification des points d'entrée et sortie. Chaque disque dur extractible devra être initialisé via le CD/DVD système fourni.

Transfert direct depuis PC ou camescope

Le menu de base propose *Record* pour enregistrer, *Playback* pour relire, *Delete* pour effacer les fichiers inutiles et *Export* pour retransférer un enregistrement du disque vers le camescope ou magnétoscope. *Trim* sert à réajuster un film In/Out, si besoin. Via *Preferences*, vous activez et désactivez le mode désentrelacement, et programmez la lecture unique ou en boucle. *Pal* gère l'affichage des vidéos Pal en 50 ou 60 Hz tandis que *Display* s'occupe du format d'affichage. *Power Off* éteint la machine, enfin un clic sur *Exit* ferme ce menu.

Avant enregistrement, 30 espaces de stockage sont proposés (*Film 1* à *Film 30*). Les vides sont grisés, les sections occupées apparaissent en noir et tout espace qu'on arme pour la capture devient rouge. Pour éviter les accidents, un message vous alerte si vous songez à enregistrer sur un espace occupé. La touche *Stop* de la télécommande interrompt les transferts de camescope à PC (ou l'inverse). On peut aussi contrôler à distance : enregistrement, lecture, pause, ralenti, avance et retour rapides. Le menu *Playback* propose les mêmes 30 espaces et vous pouvez copier et coller un espace plein vers un vide pour ordonner les films afin de les lire enchaînés ou en boucle. Pour améliorer la lecture en désentrelacé, l'appareil crée des images intermédiaires maintenant un défilement fluide au lieu de la classique accentuation d'à-coups dans les panoramiques ou quand des éléments en mouvement traversent le cadre.

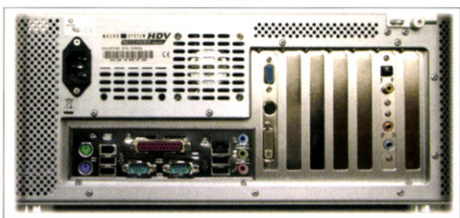
En conclusion

Evolutif, le programme de cet appareil se met facilement à jour, voire accueille des cartes internes ou des accessoires externes. On peut aussi imaginer demain un logiciel de diffusion plus musclé ou encore l'ouverture aux platines informatiques Blu-Ray/HD-DVD pour en élargir le champ d'application. C'est un complément naturel aux Casablanca nouvelle génération compatibles HDV. ■

Gros plans sur…

L'appareil est volumineux : 320 x 160 x 465 mm. La façade en métal brossé accueille le disque dur extractible. Le lecteur de DVD est uniquement dédié à la configuration du système et des disques durs. On trouve aussi deux prises USB 2.0 et une prise FireWire.

A l'arrière, sont utilisés une carte graphique avec sorties Sub-D15 (VGA, XGA, etc.), DVI-HDMI, une carte son numérique (sorties coaxiale et optique simultanées) et des sorties analogiques, 4 prises USB, une FireWire (entrée/sortie). Restent utilisables par le futur : deux ports série, une prise imprimante, un connecteur Ethernet ainsi que deux prises PS/2 (souris et clavier). Seule entrée vidéo pour le HDV, le connecteur FireWire.



Les plus

- **HDV restitué en pleine qualité native.**
- **Désentrelacement optimisé pour le 1080i.**
- **Sorties audio numériques (coaxiale et optique).**
- **Robustesse (conçu pour tourner en boucle).**

Les moins

- **Pas de playlists différentes mémorisables.**
- **Pas de télécommande sans fil.**
- **Pas de prise en charge du DV (à l'étude).**
- **Son stéréo uniquement (propre au HDV).**

Quelle galette pour le futur ?

Les DVD actuels n'étant pas suffisamment « larges » pour accueillir les nouveaux contenus en haute définition, une guerre sans merci est en train de se jouer en coulisses pour désigner le successeur d'un format vendu à 10 milliards d'exemplaires. Alors HD-DVD ou BD ?

par Sébastien François



	Blu-Ray Disc	HD-DVD
Capacité de stockage, médias non réinscriptibles simple couche (actuelle)	23,3/25/27 Go	15 Go
Capacité maxi de stockage, médias réinscriptibles (actuelle)	46,6/50/54 Go	30 Go
Longueur d'onde du laser	405 nm	405 nm
Consommation en lecture	0,35 mW	0,50 mW
Epaisseur de la couche de protection	0,1 mm	0,6 mm
Largeur de piste	0,32 µm	0,40 m
Compatibilité en gravure : lecture des anciens disques (DVD/CD)	Oui/Oui (mais avec adaptateur)	Oui/Oui

Eh oui, à peine sommes-nous familiarisés avec la création de galettes qu'il va falloir en changer. Et comme pour les débuts du DVD et ses normes « + » et « - », la donne est complexe. Résumons. Comme toujours on trouve deux consortiums gigantesques qui regroupent à la fois constructeurs, éditeurs, majors du cinéma. Des consortiums qui négocient pendant des mois pour en arriver à la conclusion qu'ils ne se mettront pas d'accord. A ma droite, Sony qui prône le Blu-Ray Disc (BD) et à ma gauche Toshiba qui supporte le HD-DVD. Enfin, comme dans toutes les guerres, existent quelques traîtrises salutaires pour les consommateurs : on peut d'ores et déjà lire que certaines firmes sortiront des matériels compatibles avec les deux futurs standards. Mais au fait, pourquoi cette guerre ?

Pourquoi la guerre ?

A cela, bien des réponses. Pour faire simple, disons que Sony prône un support entièrement novateur tandis que Toshiba pense qu'il faut pousser la technologie existante (le DVD) jusqu'à ses limites. Si le BD offre des caractéristiques plus séduisantes (capacité, spécifications...), il implique aussi de refaire toutes les chaînes de fabrication, ce qui réclame des investissements colossaux. Toshiba rétorque donc qu'il vaut mieux imposer un standard moins cher à fabriquer (et à vendre) et tout aussi compatible avec les nouveaux contenus. Cette équation rappelle d'ailleurs la guerre Betamax/VHS : le premier, meilleur techniquement, avait cédé la place au second avec le succès qu'on lui a connu.

Qui perd gagne ?

Pour autant, l'histoire ne va pas forcément se répéter, car techniquement et commercialement, Sony a de nombreux arguments. Le BD dispose déjà d'une capacité opérationnelle de 50 Go réinscriptible, et TDK a réussi à caser 200 Go sur un disque de 8 couches. Le HD-DVD ne peut, lui, dépasser 15 Go par couche, soit 45 Go actuellement sur 3 couches. D'autre part, côté vitesse et ergonomie, le BD va plus vite (environ 36 Mb/s) et, surtout, il se comporte un peu comme un DVD-Ram sur lequel on peut glisser-déposer des données. De plus, le disque BD est déjà opérationnel et éprouvé depuis deux ans sur la gamme XDCam, les supports vierges sont disponibles et les premiers graveurs informatiques déjà en vente (modèle Pioneer, 1 000 dollars tout de même). Mais le camp adverse, en dehors d'un prix de fabrication inférieur, dispose aussi de cartes séduisantes dont la principale concerne la migration du parc existant. En effet, promettre la HD, c'est bien joli, mais le consommateur risque de renâcler, contraint qu'il est de changer de matériel tous les 3 ans.

C'est ici que le HD-DVD trouve son meilleur argument : une face peut contenir des images HD et l'autre des images SD compatibles avec une platine actuelle. Autrement dit, on pourra trouver des films HD et SD dans le même emballage et sur le même disque. Ajoutez à cela que les premiers lecteurs coûtent 30 % moins cher que leurs rivaux et vous obtenez un cocktail intéressant. Mais Le marché décidera qui, du BD ou du HD-DVD, s'imposera sur des bases peut-être indépendantes de la technique : la future PlayStation 3 fera office de platine de salon et n'embarquera qu'un lecteur BD... Cependant, d'un point de vue création, bonne nouvelle.

Quel que soit le support retenu, on sait déjà ce qui pourra y être gravé et lu par les platines. Il pourra s'agir de H264, de mpeg-2 à la sauce HD ou de VC-1 (du Windows Media 9 avec des spécifications supplémentaires). Les codecs et leurs caractéristiques (qualité, poids de fichier, temps d'encodage, puissance nécessaire à la lecture...) auront donc eux aussi leur rôle à jouer dans le choix d'un format, le mpeg-2 par exemple, ne pouvant pour l'instant tenir que sur BD à cause de l'espace qu'il occupe. ■

Un stabilisateur d'images bien réglé



Les stabilisateurs attirent de nombreux utilisateurs. Et pour cause, ils promettent de réaliser des plans uniques, parfaitement linéaires, sans aucun tremblement. Bref, d'obtenir un travail de pro. Oui, mais un tel outil ne devient magique que quand on a appris à le manier et surtout à le régler. Cette prise en main de l'Aigle nous donne l'occasion d'une petite démonstration.

par Sébastien François

Prix indicatif 398 €

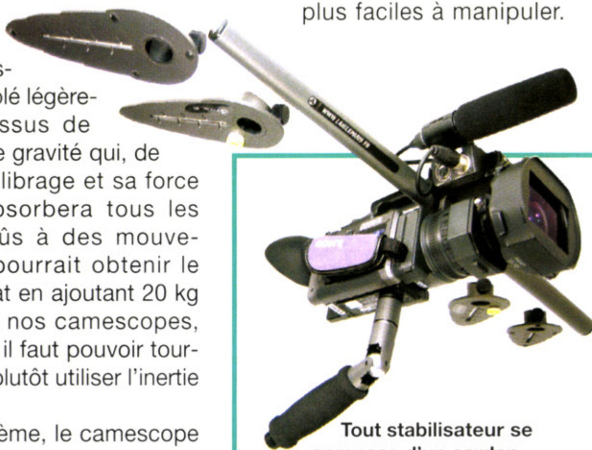
Les stabilisateurs « à porter » mettent en œuvre un principe simple. Ils évitent les mouvements impromptus en les compensant par l'inertie. Autrement dit, on va créer un « système » contrôlé légèrement au-dessus de son centre de gravité qui, de par son équilibrage et sa force d'inertie, absorbera tous les « chocs » dûs à des mouvements. On pourrait obtenir le même résultat en ajoutant 20 kg à chacun de nos camescopes, mais comme il faut pouvoir tourner… On va plutôt utiliser l'inertie géométrique.

Avec ce système, le camescope est contrebalancé dans les trois dimensions par un système de bras de levier associé à des poids. Nous avons choisi l'Aigle classique pour cet exercice car il se révèle être l'un des produits les plus ergonomiques et les plus performants de cette gamme. En effet, alors que ses concurrents obligent souvent à l'emploi de contrepoids qu'il faut ôter, l'Aigle, lui, se sert de platines mobiles plus faciles à manipuler.

Malgré tout, le principe de réglage est exactement identique quel que soit le produit. Apportez un soin particulier à ce paramétrage de base, sans quoi vous n'obtiendrez aucun bénéfice. ■

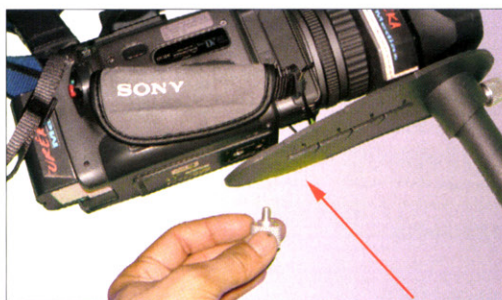
Caractéristiques constructeur

Stabilisateur : l'Aigle classique (pour caméras de moins de 3 kg).
Taille de la colonne : 660 m.
Poids : moins de 1,5 kg.
Fabricant : l'Aigle Paris.
Distributeur : TRM.



Tout stabilisateur se compose d'un cardan mobile dans les trois dimensions relié à une poignée de portage. L'objectif du réglage du stabilisateur est de positionner le cardan à peine au-dessus du point d'équilibre des trois types de déplacements : de haut en bas, d'avant en arrière, de gauche à droite. Quand ce point est trouvé, les images ne peuvent plus bouger. Exemple : si vous tenez votre camescope sans stabilisateur à bout de bras et que vous donnez un coup de poing vers l'avant, l'image va avancer, puis, en bout de course, subir des tremblements (léger recul dû à la main que vous arrêtez en plein élan, mouvements d'oscillation pour compenser le poids du camescope). Le même geste effectué par le stabilisateur donnera une accélération progressive et une fin de course douce (à cause de l'inertie). Le cardan « poussant » le système en son centre exact, celui-ci restera immobile à la fin absorbant les mouvements involontaires, alors que sans lui vous « rééquilibrez » inconsciemment votre appareil. Commencez donc par visser votre camescope sur la semelle supérieure du stabilisateur en faisant en sorte qu'il soit en butée. De cette manière, si vous devez ôter l'appareil ultérieurement, vous n'aurez pas besoin d'effectuer un nouveau réglage.

1-COMPRENDRE LE SYSTÈME ET L'ASSEMBLER

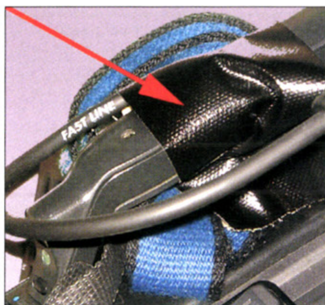




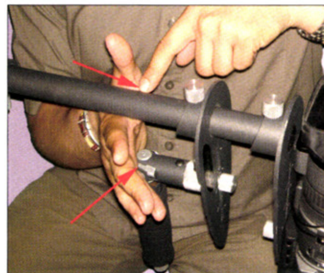
2-PRÉPARER L'APPAREIL



Une fois solidement arrimé sur sa platine, équipez votre camescope de tous ses accessoires de tournage : micro, batterie, cassette, etc. Munissez-vous de Gaffer et scotchez toutes les parties qui pourraient être mobiles : câble, cache-objectif. N'oubliez pas non plus de déplier le panneau LCD dans sa position définitive. L'idée est ici d'éviter que le moindre gramme ne se déplace, car vous verrez par la suite que tout changement de répartition de poids peut déséquilibrer l'ensemble.
Fixez solidement la platine sur la colonne du stabilisateur et levez l'ensemble en ayant pris soin de bien descendre les platines basses au maximum : elles vont faire office de contrepoids.
La particularité de l'Aigle par rapport aux autres systèmes réside dans le fait que le réglage de l'ensemble s'effectue via la platine mobile de la poignée de portage, alors qu'ailleurs cette poignée est fixe : c'est la position de la platine camescope et des contrepoids qui détermine l'équilibre de l'ensemble.
Le principe reste cependant parfaitement identique.



3-TROUVER L'ÉQUILIBRE VERTICAL





Pour l'instant, quand vous portez votre stabilisateur, vous constatez qu'il bascule dans tous les sens. Normal, il n'est pas encore réglé. On va tout d'abord procéder à l'équilibrage le plus important : celui de l'axe Z (vertical). Asseyez-vous et placez la colonne horizontalement entre le pouce et l'index d'une de vos mains. Déplacez la colonne afin de trouver le point d'équilibre suivant le même principe que celui de la balançoire. Une fois que le stabilisateur ne penche ni à gauche ni à droite, approchez la platine qui supporte la poignée de portage jusqu'à ce que le cardan frôle l'intérieur de la main qui a trouvé le point d'équilibre. Serrez la vis de maintien. Relevez le système : il ne bascule plus sur lui-même car le cardan est positionné à peine au-dessus du centre d'inertie. Il faut le placer quelques millimètres au-dessus sans quoi l'appareil pourrait tourner sur lui-même n'ayant plus ni haut, ni bas. Cependant, malgré ce réglage, le camescope penche certainement en avant ou en arrière et de gauche à droite.



4-RÉGLER LES PLANS X ET Y





Pour compenser la tendance de l'appareil à pencher vers l'avant ou l'arrière, il faut déplacer le cardan le long de sa platine. Logiquement, plus vous le rapprochez de la colonne et plus l'appareil aura tendance à partir en arrière, plus vous l'écartez de la colonne et plus il ira vers l'avant. Portez votre système, observez sa tendance et jouez sur la poignée afin de trouver le centre précis de cet axe. Serrez légèrement la vis de réglage (vous devrez encore ajuster ce réglage). Il ne reste plus qu'à résoudre le problème d'inclinaison vers la droite ou vers la gauche. Pour contrecarrer la tendance, il suffit de faire pivoter la platine du cardan vers la droite ou la gauche, mais attention ! Ne touchez pas à la hauteur sur la colonne sans quoi vous perdriez le réglage que vous avez trouvé à l'étape précédente. Une fois que le camescope est bien droit, serrez la vis de verrouillage sur la colonne. Comme vous avez déplacé la platine autour de son axe, vous avez forcément déréglé le point qui empêche l'appareil de partir en avant ou en arrière. Réajustez la position du cardan sur la platine de quelques millimètres.



5-EFFECTUER DES TESTS

Le stabilisateur est pratiquement réglé. Afin de mesurer ses bénéfices, donnez un coup de poing vers l'avant pour constater que le camescope est désormais presque insensible aux bougés intempestifs. Cependant, il se peut qu'il ait encore une tendance légère à se déséquilibrer dans l'un des trois plans. Donnez plusieurs coups de poing pour détecter le petit déséquilibre et affinez vos réglages (position du cardan sur la platine, position de la platine sur la colonne…). L'aigle étant équipé de niveau à bulle, vous pouvez vous en servir pour effectuer un réglage exact. Notez aussi qu'en cours de tournage, vous serez obligé de réajuster les paramètres étant donné que la masse du camescope va varier légèrement ou qu'il peut « bouger » de quelques millimètres. Votre système est prêt, vous pouvez maintenant courir dans les escaliers et vous familiariser avec le maniement de l'ensemble.



Une fusée aux couleurs de **Grass Valley**



Ce nouvel opus signe le vrai baptême d'Edius sous l'étendard Thomson Grass Valley. En tête des nouveautés d'une version 4.0 plus avancée encore : le montage multicaméra et multiséquence. Mise à feu !

par Sylvain Pallix

Edius est un éditeur de montage robuste, très rapide dans le maniement de multiples formats en Time Line et dans la gestion multicouche. Canopus et sa gamme d'équipements ont donc rapidement été absorbés par Grass Valley, la division broadcast de Thomson. Ce changement, qui a pu inquiéter ou enthousiasmer la communauté attachée à Edius, préserve une volonté d'aller de l'avant puisque cette version 4.0 amène son lot de nouveautés.

Titiller Avid et Apple versant broadcast sera forcément à l'ordre du jour même si le constructeur veut d'abord capitaliser le savoir-faire et la réputation de la griffe sur le segment pro élargi. On parle de « ProAV » chez Grass Valley. Attendue depuis un long moment déjà, cette mouture d'Edius comble quelques exigences sans pour autant les satisfaire toutes.

Les concurrents

Liquid, Premiere Pro, Final Cut, Xpress Pro, Vegas... Les concurrents sont bien connus et rivalisent tous avec des qualités plus ou moins communes.
Premiere et Final Cut, Vegas dans une moindre mesure, se déclinent en suites composées de logiciels maison très complémentaires et qui forment une vraie chaîne audiovisuelle. Dans la même volonté d'offre groupée, Avid associe les softs maison et ceux de partenaires en un mélange un peu moins homogène. Il est surtout le plus cher de tous.

Interface : couleur au choix !

Ceux qui montent avec les versions antérieures sentiront qu'un léger lifting a modernisé et clarifié l'interface. Ainsi, le fond des palettes peut perdre son vert mordoré pour adopter différentes couleurs via trois taquets d'ajustement, et des icones représentatives favorisent désormais l'identification des effets. Revirement : un menu supérieur est apparu comme sur la plupart des logiciels sous Windows. Après Avid Liquid qui avait renoncé à se passer de menu traditionnel, Edius s'y met. Avouons-le, la prise en main s'en trouve encore plus facilitée pour ce soft globalement intuitif.

Marier les Time Lines

Dans Edius, nous n'avions droit qu'à l'imbrication de projets bruts. C'est-à-dire un bout-à-bout en vrac des compositions via la juxtaposition de tous leurs éléments constitutifs. Aujourd'hui, l'apport du montage en Time Lines imbriquées, comme chez les autres grands éditeurs, est un vrai « plus » pour traiter les longs métrages.

Si les techniques de montage bien connues restent similaires, on peut désormais fractionner un film en différents modules, plus légers à manœuvrer, puis les rassembler souplement à l'arrivée pour créer un Master. A l'instar de Premiere Pro, le principe consiste à créer un premier projet (*Séquence1*, nom modifiable donné par défaut) qui gèrera une partie particulière du montage final (le générique d'introduction par exemple). Désormais, celle-ci est automatiquement résumée par un icone *Sequence1* dans le chutier. Ensuite, le monteur s'attaque à une autre partie du film à sa convenance. La *Séquence2* démarre alors comme une nouvelle Time Line vierge à garnir, et ainsi de suite pour la *Séquence3, 4, 5*... Chaque nouvelle séquence dispose de sa propre Time Line et chaque Time Line est balisée par un onglet nominatif qui coiffe les pistes. A l'heure de rassembler les éléments du projet, on crée une nouvelle séquence qui peut être baptisée *Master 01*.

Pour le montage final, on tire à la souris les icones des séquences depuis le chutier pour les ranger en file indienne sur une même piste. Chaque séquence initiale est alors compactée en un segment vidéo et audio unique au lieu d'être encombrée à l'écran des différentes pistes avec une multitude de plans, d'effets, de titres et autres habillages. Lancez la tête de lecture, et les compositions complexes originelles cachées par ces containers sont lues. Mais ces éléments synthétiques se comportent aussi comme un rush ordinaire : on peut les habiller de nouveaux trucages ou les redécouper... Et si le montage originel d'un élément ne donne pas satisfaction, un double clic sur son segment représentatif rouvre la *Séquence* initiale dont il découle. Après retouches, le Master est mis à jour simultanément. Outre l'assemblage final d'un long métrage par association de morceaux créés distinctement, le procédé ouvre la porte à l'expérimentation plus fine du langage audiovisuel ou du trucage. Vous pouvez conserver une séquence originelle et travailler différentes déclinaisons sur des copies.

Trimmer pour le plaisir

Dans le même esprit de modernisation, l'outil de raccord *(Trim)* s'est sophistiqué. C'en est fini de l'ancienne fenêtre abstraite, cet outil est maintenant intégré à la palette des moniteurs source et montage. Il offre de naviguer finement vers la droite et la gauche des plans avec une incrémentation par pas d'une ou 10 images, de se déplacer de point de montage en point de montage et un mode *Preview*.

Enfin, pour faciliter l'appréciation et le calage des éléments visuels, on peut faire apparaître un cadre 4/3 ou 14/9 lors de l'édition des projets en 16/9. Ainsi, par exemple, le monteur peut mastériser dans le format HDV et bien évaluer ce que donnera une copie DV recadrée en 4/3 dans l'image (pratique connue sous le nom de *Pan et Scan* quand il s'agit de rogner les côtés d'un film en Cinemascope pour éviter les barres noires sur un classique téléviseur). La cible 14/9 offre un recadrage plus léger, préservant l'essentiel de la largeur native de l'image et permettant d'apprécier la pose d'un titrage.



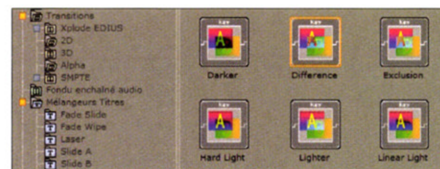
TIME LINES IMBRIQUÉES ET MONTAGE MULTICAMÉRA
Consensus oblige dans les pratiques de montage pro, Edius adopte le montage pour séquences fusionables sous la forme de containers. Voilà un bon moyen de mettre les petits plats dans un grand ! Jusqu'à huit sources gérées en parallèle pour un mode *Multicam* intuitif. Un clic sur l'imagette de l'une des sources ou frapper une des touches clavier dédiées provoque le changement de prise de vues.



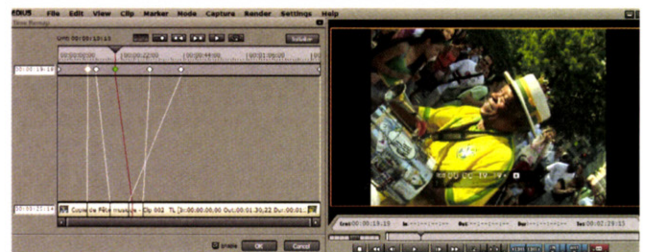
POINTS-CLÉS
Signe peut-être d'une refonte progressive des effets, les cinq filtres de correction colorimétrique accueillent une gestion par points-clés pour travailler finement les niveaux de rouge, vert, bleu, luminosité, contraste et couleur.



L'ART DU RACCORD
L'ancienne fenêtre de *Trim*, abstraite, a laissé la place à un mode *Raccord* nettement plus aguichant et pratique. Incrémentation fine et previsualisation favorisent des enchainements optimisés.



ICONES D'EFFETS
On comprend mieux effets avec ces icones représentatifs pour les filtres et transitions.



TIME-REMAP
Cette fenêtre permet de gérer le déroulement d'un plan avec des effets d'accélération ou de décélération, voire des marches arrière.

Format Windows Media Video éditable

Edius a la réputation de bien savoir mélanger les formats vidéo en Time Line. On le sait capable de mixer du DV et du HDV, ou du mpeg-1 et 2 (et d'une manière plus générale les formats SD et HD), du Pal et du NTSC (pas de Secam), puis de ressortir en temps réel le Master en Pal ou NTSC et ce, tant en 720 x 576 qu'en 1080 x 720 ou en 1440 x 1080. Mais pour être toujours plus compatible avec la haute définition, Edius 4.0 propose désormais un vrai mode 1920 x 1080. Autre nouveauté, la possibilité de monter des images déjà encodées en Windows Media (wmv). Mieux, il n'y a ni prétraitement, ni rendu préalable, même avec la haute résolution des fichiers en wmv-HD.
Il ne manque que l'ouverture vers le DivX ou le mpeg-4 en Time Line pour élargir encore ses capacités à recycler les médias surcompressés. Notons encore que le codec Canopus HQ, codec HD, gère désormais une couche alpha et qu'Edius est un maître pour la gestion des modes 24p.
Si le monteur peut jalonner la Time Line de marqueurs, cela reste toujours impossible à l'intérieur d'un rush ou d'un plan isolé.

Edius sur toute la ligne

Edius va bien sûr trouver sa place dans les versions logicielles et cartes. Ce qui concerne, entre autres, Edius DVX, Edius NX for HDV, ou Edius SP for HDV. La version broadcast, munie d'un dongle, offre de monter d'avantage de formats pour des besoins typiquement TV : Panasonic DVCPRO 50, DVCPRO HD, DVCPRO P2 et VariCam, ou bien Sony XDCam. Comme d'habitude, il y aura des mises à jour préférentielles pour les possesseurs de versions antérieures. Retenez déjà que tous ceux qui ont acheté Edius depuis le 1er avril profiteront d'une mise à jour gratuit, hors frais de dossier (19 euros).

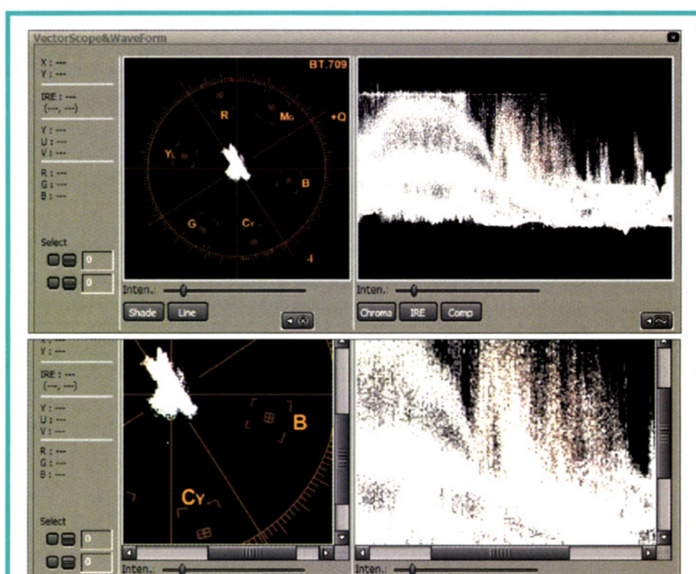
8 caméras de concert

Avec Vegas (Sony) et MediaStudio Pro (Ulead), Edius restait l'un des seuls logiciels pros sans mode *Multicaméra* intégré, a contrario des Final Cut Pro, Liquid, Premiere Pro ou Xpress Pro… Cette fonction est à présent disponible et permet de gérer jusqu'à huit sources vidéo. Son principe est simple : on importe ses sources sur des pistes distinctes en parallèle puis on appelle la fonction *Multicam*. La synchronisation s'active sur le point In ou Out de chaque séquence, sur un time code de référence, sur l'heure d'enregistrement ou de manière libre (asynchrone). Pour prévisualiser les caméras, l'option propose d'en valider trois, cinq ou huit. Dès que la lecture est lancée, les imagettes s'animent. L'une d'elles porte la mention de Master qui affiche le résultat des plans. On peut actionner les différentes caméras en cliquant sur la barre de chiffres (1 à 8). Autre possibilité, plus ludique, les clics intuitifs à la souris sur les imagettes pour switcher entre les angles de tournage. Après le marquage des plans, on peut garder la structure multipiste des images sources ou décider d'en compacter le résultat sur une piste vidéo unique qui se superposera aux autres. Le nouveau mode *Trim* favorise alors les ajustements.

Correction de la couleur par points-clés

Premier grand changement dans les bibliothèques d'effets audio et vidéo, elles sont désormais affectées d'un icone représentatif. Voilà qui évite de placer des effets pour se rendre compte ensuite qu'ils ne conviennent pas. Certains usagers réclament d'ailleurs de nouveaux





Oscillovectorscope

Les pointilleux du signal vidéo vont pouvoir zoommer au clic de souris sur les informations délivrées par l'oscillo et le vectorscope.

filtres et cette exigence n'est pas pour l'instant satisfaite par Canopus qui ne propose que la pochette d'effets 3D optionnelle Xplode 4. Famille dont un échantillon est présent dans Edius et qui suppose d'avoir une carte graphique embarquant au minimum 128 Mo de Ram pour un traitement temps réel optimisé en HD.

Une meilleure gestion des filtres

Il manque à Edius de s'ouvrir à des plug-ins tiers, de type effets avec l'extension AEX. Conçus pour After Effets, ces modules aux larges bibliothèques ont été adoptés par Premiere, Final Cut et Liquid.

Progrès appréciable : tous les filtres de traitement couleur proposent désormais le contrôle des points-clés pour tous les réglages. S'y ajoute une courbe générale pour les travaux de précision. Petit « plus » : on peut zoomer sur la surface de l'oscillovectorscope afin de favoriser les opérations d'étalonnage des plans.

En fait, un recours plus intensif aux point-clés est réclamé par beaucoup d'usagers sur l'ensemble des transitions, comme il en existe pour les filtres. Et si Canopus progresse moins vite ici, c'est qu'évoluer vers une structure d'effets spéciaux unifiés façon Final Cut ou Avid n'est pas une mince affaire. Par ailleurs, si Edius est une Rolls sur le marché en terme de vélocité dès qu'il s'agit de trucage multicouche, il lui manque peut-être un lanceur de calcul automatique quand le monteur est inactif afin d'alléger le temps de compilation sur les PC non dual-core quand il s'agit de s'attaquer au HDV natif bien plus vorace en ressource que le DV. On aurait pu imaginer en alternative la création de fichiers proxy pour œuvrer sur des copies de rushes plus légères, ce que proposent Ulead avec MediaStudio Pro 8 ou Macrosystem avec SmartEdit 5. Changer de machine n'est pas toujours une bonne réponse même si le prix d'attaque des PC dual-core rejoint vite le prix d'un matériel avec simple processeur d'il y a deux ans. Retenez en tout cas qu'un PC bi-Xeon 2,8 GHz peut travailler en temps réel avec deux à trois couches de clips en HD avec le codec Canopus HQ HD, alors qu'en HDV natif avec le mpeg-2 TS, une seule couche est manipulée dans les mêmes conditions.

Des voies audio indépendantes

Disposant déjà d'un mixeur virtuel avec automation et de l'accès aux plug-ins VST, la section son progresse sur des points significatifs. D'abord, on peut gérer la hauteur représentative des pistes audio comme pour la vidéo. Auparavant, le ruban audio et vidéo, étiré ou compacté dans le sens de la hauteur, jouait proportionnellement sur les deux en même temps. On peut désormais distribuer sur deux pistes séparées les deux canaux d'un même signal avec leur représentation analogique propre, ce qui permet des manipulations plus fines de son. Ce confort se double de la possibilité de qualifier une piste stéréo en mono ou l'inverse. Puisque la gestion du son reste toutefois plus light que dans un Sony Vegas, et avec un bug résiduel sur la précision d'application des filtres VST, on regrette l'absence d'export OMF pour des exigences professionnelles afin de mixer sur des outils comme le système Pro-Tools de Digi-Design. Les ingénieurs de Canopus y travaillent pour une livraison prochaine. Et comme les mises à jour intermédiaires entre les versions ont toujours été gratuites, il n'y a plus qu'à espérer que la fonction soit au nombre des priorités d'ici à la mouture 5.0. Pour finir sur un progrès, notez le support à l'importation Dolby Digital (AC-3). Fonction pratique lors de l'import en Time Line d'éléments provenant d'un DVD vidéo ou de rushes issus des camescopes JVC Everio.

Des exports accélérés en dual-core

Bonus pour finaliser les projets : Edius Speed Encoder for HDV n'est plus une option. Son intégration est un vrai gain de temps avec les processeurs dual-core. Cette fonctionnalité booste les opérations de compilation en HDV natif. Quand on sait que le format impose de tout recalculer avant l'export sur bande, cela devrait plaire. En revanche, il n'y a rien à en espérer pour ceux qui disposent d'un simple processeur.

Des DVD sans fioritures

La faible implication d'Edius 4.0 dans le DVD est un handicap. Pas de spatialisation et exportation du son 5.1 ; prise en charge simple de la gravure des DVD depuis sa Time Line offrant juste au final une navigation de chapitre en chapitre à la télécommande ; pas de gestion imbriquée au montage avec menus et imagettes. Aujourd'hui, Premiere Pro intègre une interface d'authoring DVD au système de montage pour les projets courants (et Liquid aussi). De plus, il peut gérer des marqueurs que reprendra DVD Encore, soft dédié à la conception avancée de DVD interactifs. Principe collaboratif que l'on retrouve entre Final Cut et DVD Studio Pro ou entre Vegas et DVD Architect. Canopus puise dans le catalogue Ulead pour proposer des versions allégées de DVD MovieFactory 4.0 SE (19 euros) ou, plus évolué, de DVD Workshop 2.0 SE (39 euros ou fourni pour les acheteurs de solutions Edius NX for HDV). Bref, réaliser un DVD avec une navigation par imagette ou une interactivité poussée suppose d'exporter son film dans son intégralité puis de le gérer exclusivement en dehors. Toutefois, DVD Workshop accepte de traiter en chapitres les marqueurs d'Edius. ■

Mise à jour à 226 euros pour toute version d'Edius 3.0 acquise avant le 1er avril. Maj gratuite pour à partir d'un Edius 3.0 acheté après le 1er avril.

Notre verdict



Les plus

- **Montage multicaméra.**
- **Montage par séquences imbriquées.**
- **Gestion des rushes à vitesse variable.**
- **Montage mutiformat à la hausse.**
- **Vélocité incomparable en montage multicouche.**



Les moins

- **Pas de nouveaux effets.**
- **Pas d'ouverture aux plug-ins After Effects.**
- **Pas d'authoring DVD imbriqué.**
- **Pas de gestion des médias en base de données avancée.**
- **Pas d'export OMF (mais attendu).**

Critères (notés sur 10)	
Montage	8
Effets	8
Audio	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	10

Pour l'utilisateur quotidien, l'apport du montage multiséquence est ici l'avancée la plus significative, bien avant le montage multicaméra. Sous son interface restylisée, Edius évolue vite pour être l'un des éditeurs les plus productifs. Progrès souhaitables ? S'ouvrir aux effets spéciaux externes, muscler la gestion des médias et intégrer au montage un peu d'authoring interactif.

Note globale **18/20**

Flash en vidéo et vice versa

Le format Flash, développé par Macromedia en 1996 et récemment récupéré par Adobe, connaît un essor exponentiel. Il permet notamment de créer des animations pour Internet. Des passerelles existent afin de convertir, à moindre coût, des fichiers Flash en vidéo et l'inverse.

par Philippe Masson

SWF Video Converter (PC)

Plusieurs softs de conversion de fichiers Flash en vidéo et de vidéo en Flash sont disponibles, mais souvent à des prix élevés (150 à 300 euros). Les deux logiciels présentés ici ont deux points communs : un tarif très abordable et une ergonomie qui les rend faciles d'accès.

SWF Video Converter convertit les vidéos avi, mpeg, wmv, asf, 3GP en Flash (Flash 3, Flash MX ou FLV). En plus, le programme permet de réaliser automatiquement une page Internet HTML incluant la vidéo en Flash au sein d'un lecteur dédié. Attention, la version d'essai incruste le nom du logiciel « plein cadre » sur les images obtenues.

www.eltima.com

1-INTERFACE
Le modus operandi est enfantin. Il suffit d'importer le fichier vidéo « source » dans la case prévue à cet effet.
La case inférieure correspondante indique alors les fichier et dossier de destination (modifiables). La vidéo s'affiche automatiquement dans l'écran à gauche. Au-dessous, on trouve les paramètres du fichier à traiter : format, codec, résolution, nombre d'images, vitesse de défilement, durée, et pour l'audio : la fréquence et le rendu (mono ou stéréo). Il est possible de recadrer la vidéo à la souris et d'incruster un logo, une image, un texte à un endroit précis, en déterminant aussi le niveau de transparence requis. Enfin, il faut régler la qualité (compression) du fichier final.

2-PARAMÉTRAGES
Les menus de réglages permettent de déterminer la qualité audio et le genre de fichier Flash envisagé : MX ou Flash 3+ (avec l'extension .swf) ou Flash Video (avec l'extension .flv). Le premier (MX) est le plus performant quant à la qualité du rendu, de la compression et du poids du fichier final. Flash 3+, lui, est le plus universel.

Flash to video Encoder (PC)

Ce programme permet de réaliser l'opération inverse du précédent : transformer un fichier Flash en vidéo (avi, mpeg, wmv, asf). La partie audio elle-même peut être convertie dans un fichier spécifique. La version d'essai impose une marque incrustée dans les images. Il existe une version dite « Pro », proposée à 78 euros, qui offre d'incruster en transparence sa propre marque au sein de la vidéo finalisée (logo, copyright). A signaler aussi chez le même éditeur le soft inverse (équivalent à SWF Video Converter décrit plus haut) : Video to Flash Converter au prix de 47 euros.

www.geovid.com

A savoir : on trouve un lecteur Flash gratuit sur www.adobe.fr.

1-INTERFACE
Ici encore, l'interface est simplifiée à l'extrême, sans nuire à l'efficacité. Ce sont des fichiers Flash (swf ou flv) que l'on importe dans le menu dédié. On peut modifier la hauteur et/ou la largeur des images, avant de cocher l'une des trois options de format final : avi, Windows Media ou mpeg avec tous les paramétrages requis.

2-RÉGLAGES
Pour chaque type de format vidéo envisagé, il est possible de déterminer précisément le codec, la compression, la vitesse de défilement, ainsi que les propriétés audio souhaitées. Pour créer un fichier avi, par exemple, une trentaine de possibilités sont offertes avec pour chacune un paramétrage précis. Si l'on opte pour une vidéo DV, on peut choisir le standard adapté (Pal ou NTSC).

HIGH-TECH FOLIES



Ecran à tout faire

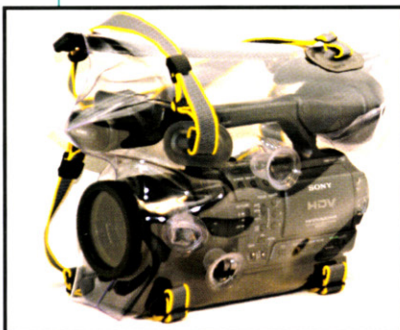
Ipure, le seul fabricant français d'écrans plats LCD et plasma, propose un modèle HD multimédia de 19 pouces qui se veut à la fois moniteur informatique et téléviseur. Le DXTV48HD se signale par un revêtement antireflet, un temps de réponse rapide de 4 ms, une riche connectique (DVI, VGA, Péritel) lui permettant de s'associer au camescope, lecteur DVD, décodeur TNT ou encore aux périphériques informatiques). Doté d'une résolution de 1280 x 1024, il possède un angle de visualisation de 170°.

Ipure
DXTV48HD
Prix : 399 euros
www.ipure.fr

Plongez !

Voilà une housse étanche, imperméable à l'eau pour plonger jusqu'à 10 mètres avec un Sony FX1/Z1. Son verre frontal est optiquement neutre et sa fermeture métallique résiste à la corrosion. La housse peut être lestée pour améliorer sa stabilité. Une bandoulière facilite son transport. A noter, chez le même fabricant un modèle réservé aux JVC Everio GZ-MC200 et 500, la VGZ (env. 329 euros).

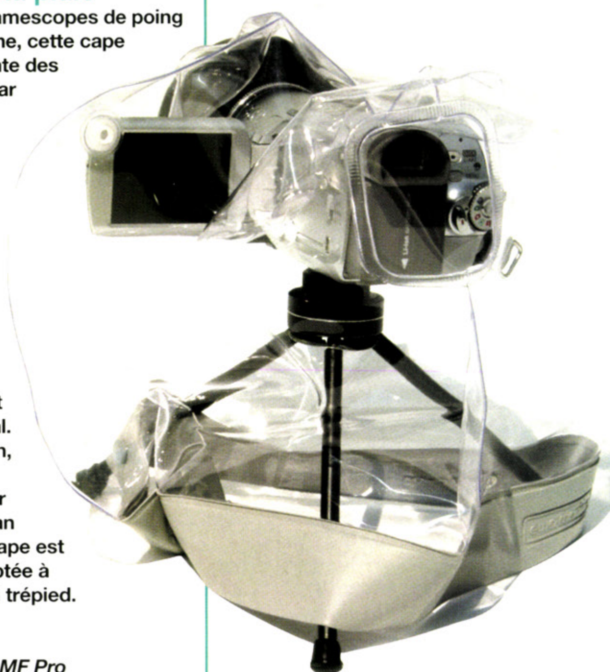
Ewa Marine
VFX
Distributeur : MMF Pro
Prix : 544 euros
www.mmf-pro.com



Filmez sous la pluie

Destinée aux camescopes de poing de taille moyenne, cette cape antipluie présente des améliorations par rapport aux précédentes générations de la marque. Un système breveté la rend solidaire de l'avant du camescope auquel elle se fixe et sert à maintenir l'objectif devant son verre frontal. Autre innovation, l'ouverture optionnelle pour accéder à l'écran LCD. Enfin, la cape est désormais adaptée à l'utilisation d'un trépied.

Ewa Marine
C-1M
Distributeur : MMF Pro
Prix : 107 euros



Casque 5.1

Grâce à son décodeur USB 5.1 intégré, ce casque 5.1 est compatible avec tout PC. S'il se destine en priorité aux joueurs en quête de sensations fortes, il peut aussi intéresser les vidéastes de par son logiciel de gestion du son Magic Voice permettant de transformer sa voix en temps réel. Confortable, il dispose d'un arceau réglable et de coussinets en TopSkin, tandis que son câble de 2,20 mètres assure une grande mobilité. Musique, jeux, DVD, ses huit haut-parleurs embarqués permettent de profiter de tout.

T'nB
Casque 5.1 CSMU032626
Prix : 79 euros
www.t-nb.com



Sac à dos indestructible

De couleur noire et orange, les valises de la gamme Outdoor.cases sont connues pour leur étanchéité et leur résistance aux chocs ou à la corrosion. Trois d'entre elles, les modèles type 40, 50 et 60, se transportent désormais sur le dos. Elles peuvent en effet accueillir un harnais doté d'un rembourrage dorsal, de bretelles et d'une ceinture ventrale. Ces valises pèsent de 1,9 à 5 kg et contiennent de 16 à 30 litres.

B&W Outdoor.cases
Distributeur : Piktus
Prix : 105, 175 et 189 euros la valise ; 70, 79 et 89 euros le harnais
www.piktus.fr







Pour les fous du foot

Un écran LCD niché dans le cuir d'un ballon, il suffisait d'y penser. Sur ses 25 cm de diagonale, le modèle Hanns Dribbling affiche une résolution en 800 x 600 et intègre un tuner TV, deux haut-parleurs et une connectique S-video et Jack… Non, on ne shoote pas dedans !

Hannspree
Hanns Dribbling
Distributeur : Domadoo
Prix : 449 euros
www.domadoo.fr



Grand spectacle en haute définition

Le premier écran plasma 1080p « Full HD » de Pioneer se distingue par son rapport taille/qualité d'image. Sur ses 127 cm de diagonale, une technologie maison permet d'aller au-delà du doublement du nombre de pixels par rapport à un modèle XGA habituel (2 073 600 au lieu de 983 000). Tout le savoir-faire du constructeur est ici employé pour restituer somptueusement les différents types de contenus HD : films, DVD, programmes TV, photos ou vidéos personnelles.

Pioneer
PDP-5000EX
Prix : 8 990 euros
www.pioneer.fr



Une souris pour gauchers

La MX610 Laser Cordless Mouse est destinée aux gauchers, généralement oubliés par les constructeurs de périphériques informatiques. Elle reprend les points forts de la MX610 pour droitiers : technologie sans fil, gestion intelligente permettant d'activer ou de désactiver la souris en même temps que le PC, alerte de l'arrivée d'un mail…

Logitech
MX610 pour gauchers
Prix : 60 euros
www.logitech.com

Deux-en-un

La nouvelle gamme CTX de téléviseurs LCD signés Scott est désormais HD Ready. Ces modèles existent en deux tailles 15 et 19 pouces et se démarquent en intégrant un lecteur compatible avec tous les formats de DVD et CD.

Scott
CTX 15 pouces : 399 euros,
CTX 19 pouces : 599 euros
www.audioscott.com



● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Blu-Ray Disc (BD)**
Il est le successeur du DVD et le concurrent du HD-DVD. Alors que le DVD utilise un laser rouge pour lire et enregistrer les données, un BD emploie un laser bleu de longueur d'onde plus courte. Le faisceau d'un BD est plus précis et peut lire des informations gravées dans des sillons deux fois plus petits que ceux d'un DVD. Cela permet de stocker 25 Go de données sur un disque monocouche et 50 Go sur un disque double couche.

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Conformation**
Opération qui consiste à numériser en pleine résolution des plans utilisés dans un montage off-line afin de réaliser le montage final.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **Downconverting**
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme upconverting.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **DVCPRO HD**
Format HD utilisant un codec différent de ceux du HDV ou du HDCam.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 et iLink**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Off-line**
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution qui sont ensuite conformés.

● **On-line**
Montage qui consiste à travailler directement sur des images haute définition.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

● **Workflow**
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion. ■

CAMERA club

SPECIAL COURRIER


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…

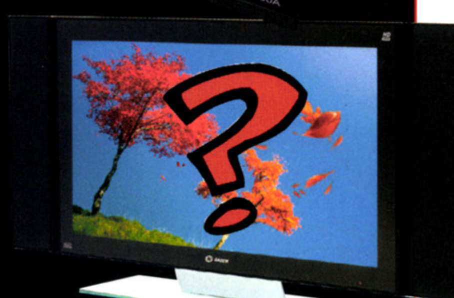

SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.




10 PAGES Vos questions nos conseils nos astuces




Le forum des lecteurs

TOURNAGE TOURNAGE TOURNAGE TOURNAGE

Entre ombres et lumières

Q J'ai filmé des scènes au soleil avec quelques parties à l'ombre et je n'arrive pas à avoir une bonne exposition simultanément dans les zones claires et sombres. Y a-t-il une astuce pour obtenir une image correcte en vidéo ?

M. LAHORTE, 76 DIEPPE



Effectivement la dynamique offerte par la vidéo entre les parties les plus claires et les plus sombres de l'image est plus réduite qu'en argentique. Sur pellicule, on pouvait avoir simultanément une bonne exposition sur toute l'image. En vidéo, il faut chercher le compromis entre le clair et le foncé car l'automatisme se règle sur la zone dans laquelle il effectue la mesure. Vous pouvez déplacer un peu le camescope pour éclaircir ou obscurcir l'image, conséquence de l'ouverture ou de la fermeture automatique du diaphragme, et adopter la position qui offre le meilleur compromis. Vous pouvez aussi zoomer sur une des parties pour qu'elle devienne prépondérante dans l'image ce qui rendra son éclairement plus homogène.
Enfin, si vous ne voulez pas changer le cadrage, passez en mode manuel et agissez sur l'iris pour trouver le fameux compromis, comme en cas de contre-jour. D'une manière générale, contrairement au film argentique, une image peu contrastée en lumière (éclairage uniforme à l'ombre par exemple) donne de meilleurs résultats qu'avec un très fort éclairement, sous un soleil très intense.



GK

Inconvénient du chargeur intégré

Q Vos tests de camescopes mentionnent souvent dans « les moins » « chargeur intégré ». Est-ce un si grand inconvénient sachant que de nombreux fabricants ne proposent que ce type de chargeur ? Dois-je m'orienter malgré tout vers un chargeur séparé ? Que me conseillez-vous ?

Mme SILVE, 33 BORDEAUX



La mention dans « les moins » figure surtout pour des appareils onéreux. Mais il est vrai que nous considérons qu'un chargeur intégré n'est pas idéal car le camescope est monopolisé par la recharge. On ne peut donc pas filmer avec une deuxième batterie pendant qu'on ressource la première. D'autre part, en voyage notamment, cela contraint dans certains cas à rester présent durant le temps de recharge pour ne pas laisser son camescope sans surveillance. On ne recharge pas toujours la nuit et dans sa chambre. Bref, petite cause, grands effets…
Notez que certains constructeurs, comme Panasonic ou Hitachi, incluent d'origine un chargeur séparé. Sinon, des alternatives existent. D'abord, chaque fabricant propose à son catalogue un chargeur indépendant en option. Quelques prix relevés : environ 55 euros chez Canon, 72 euros chez JVC, 75 euros chez Sony. Et quitte à investir, autant acquérir un chargeur double, solution très pratique. Seul frein, le prix de cet accessoire qui peut grimper jusqu'à 120 euros.



TP

Que valent les batteries génériques ?

Q Je constate que les batteries dites « génériques » sont bien moins chères que les batteries de marque. Puis-je les acheter en toute confiance ? Indiquent-elles l'autonomie restante ? Pourquoi sont-elles moins chères ?

M. RENARD, PAR MAIL



Les batteries génériques (souvent appelées « compatibles ») sont fiables, même si elles coûtent moins cher que leurs homologues de marque. Mais mieux vaut les acheter chez les revendeurs spécialisés en batteries (*) ou des spécialistes vidéo car des mauvaises surprises sont toujours possibles, même si le voltage et la taille de la batterie correspondent.
Par exemple, on trouve des batteries équivalentes à certaines Info Lithium comme la Sony NP-QM91 pour HDR-HC1 qui s'avèrent non compatibles.
Il existe aussi des accus dits « de remplacement » qui nécessitent la suppression d'un ergot pour s'adapter. Bref, c'est du cas par cas.
En revanche, quand la batterie est parfaitement compatible, elle indique l'autonomie restante (y compris en minutes comme chez JVC et Sony) et demeure rechargeable via votre chargeur intégré habituel.
Quant au prix, il est logique que les fabricants de batteries génériques se battent sur ce terrain pour séduire une clientèle qui ne les connaît pas.



** aboutbatteries.com, voilà-batteries.com, all-batteries.fr/1001piles, globale-batterie.com/*

TP

Offre spéciale d'abonnement n°1





11 numéros 1 an
dont 2 guides d'achat
+ 3 suppléments Pro

52 €

au lieu de ~~63,50 €~~*

soit près de 20% d'économie !



Vous voulez faire plaisir à un ami ?



BON POUR 1 NUMÉRO GRATUIT

Donnez-nous ses coordonnées, nous lui enverrons **GRATUITEMENT** un numéro de Caméra Vidéo.

Offre spéciale d'abonnement n°2




En CADEAU
ce micro cravate Vivanco

Gamme de fréquence : 50- 16000 Hz
Impédance : 1000 Ω. Omnidirectionnel
- Alimentation : 1,35 V. Longueur de cable : 3m avec fiche jack 3,5 mm.
Garantie : 1 an

22 numéros 2 ans
dont 4 guides d'achat
+ 6 suppléments Pro
+ le micro cravate Vivanco

99 €

au lieu de ~~127 €~~*

soit près de 25% d'économie !

Vous voulez faire plaisir à un ami ?



BON POUR 1 NUMÉRO GRATUIT

Donnez-nous ses coordonnées, nous lui enverrons **GRATUITEMENT** un numéro de Caméra Vidéo.

Bon de commande

N°2

à retourner sous enveloppe affranchie à :
Caméra Vidéo - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex

OUI, je m'abonne à Caméra Vidéo & multimédia pour **2 ans** (22 numéros dont 2 guides d'achat + 6 suppléments pro) au tarif de **99 €*** au lieu de ~~127 €~~. Je recevrai en cadeau le micro cravate dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement..

Je bénéficie d'une réduction de près de 25%

Vos coordonnées :

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

03AV

❑ Je joins mon règlement à l'ordre de Caméra Vidéo par chèque bancaire ou postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du numéro figurant au dos de votre CB

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

* Tarif France métropolitaine. Tarifs étranger, nous consulter au 03.44.62.43.55.
** Prix de vente au numéro : 5,50 €, 7€ les guides d'achat.

Editeur : Emap SAS au capital de 476 035 510 € - RCS Nanterre 452 791 262

Si vous souhaitez faire plaisir à un ami remplissez et renvoyez le coupon ci-dessous

Coupon réponse

à retourner sous enveloppe affranchie à :
Caméra Vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex

Je vous remercie d'adresser **gratuitement** à la personne dont le nom figure ci-dessous un exemplaire de Caméra Vidéo & multimédia

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

03CV

Caméra Vidéo. Editeur : Emap SAS au capital de 476 035 510 € - RCS Nanterre 452 791 262
Siège social : 48 rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

Bon de commande

N°1

à retourner sous enveloppe affranchie à :
Caméra Vidéo - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex

OUI, je m'abonne à Caméra Vidéo & multimédia pour **1 an** (11 numéros dont 2 guides d'achat + 3 suppléments pro) au tarif de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~.

Je bénéficie d'une réduction de près de 20%

Vos coordonnées :

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

03BV

❑ Je joins mon règlement à l'ordre de Caméra Vidéo par chèque bancaire ou postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du numéro figurant au dos de votre CB

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

SIGNATURE

* Tarif France métropolitaine. Tarifs étranger, nous consulter au 03.44.62.43.55.
** Prix de vente au numéro : 5,50 €, 7€ les guides d'achat.

Editeur : Emap SAS au capital de 476 035 510 € - RCS Nanterre 452 791 262

Si vous souhaitez faire plaisir à un ami remplissez et renvoyez le coupon ci-dessous

Coupon réponse

à retourner sous enveloppe affranchie à :
Caméra Vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex

Je vous remercie d'adresser **gratuitement** à la personne dont le nom figure ci-dessous un exemplaire de Caméra Vidéo & multimédia

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

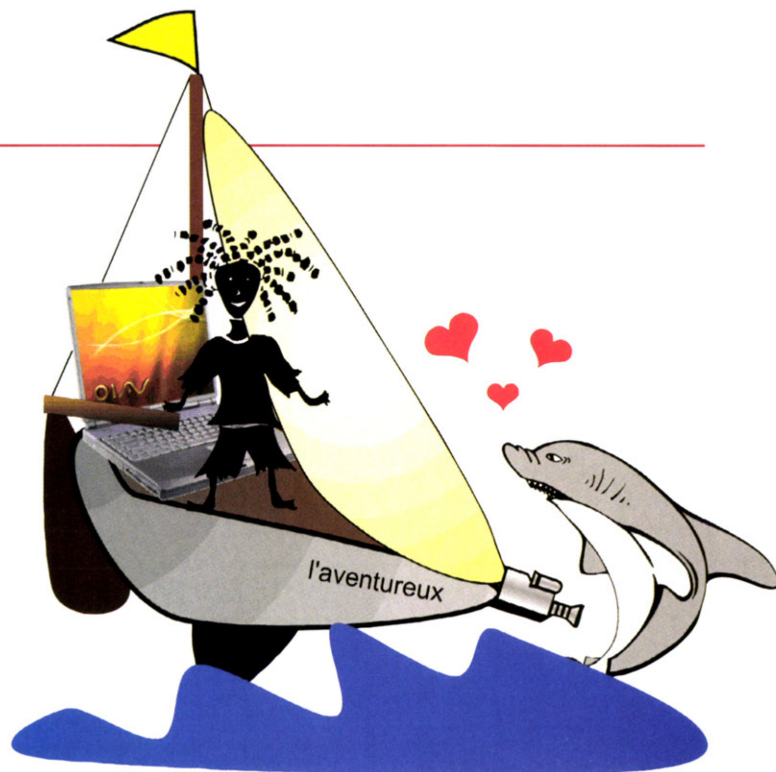
03DV

Caméra Vidéo. Editeur : Emap SAS au capital de 476 035 510 € - RCS Nanterre 452 791 262
Siège social : 48 rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

Nécessaire de voyage

Q **Je pars prochainement faire une traversée de l'Atlantique à la voile en solitaire et je compte amener du matériel vidéo de tournage et de montage afin de réaliser des documentaires au fur et à mesure de mon voyage. J'ai déjà le camescope (un Panasonic GS400) et un ordinateur portable Sony Vaio équipé de la prise DV. Je voudrais savoir quel serait le logiciel de montage le plus pratique et le plus simple à utiliser pour ce type de documentaire, pas trop cher mais fiable et qui, bien sûr, puisse fonctionner sans problème sur ce portable qui n'est plus très jeune (Vaio FR102 avec PCU Athlon 2000, 30 Go de disque dur et XP SP2, la mémoire a été boostée à 512 Mo). Merci de me répondre rapidement, je lève l'ancre en septembre.**

M. GARTSTY, 64 BIARRITZ



Voilà une aventure qui mérite effectivement d'être racontée en images. Windows XP possède d'origine un logiciel de montage intégré, Movie Maker II, qui peut vous dépanner faute de mieux mais s'avère assez limité en effets spéciaux et manque d'outils de correction colorimétrique.
Au vu de vos critères, vous avez tout intérêt à vous tourner vers un soft grand public, peu onéreux donc, mais capable de vous fournir des outils efficaces et ergonomiques. Dans la gamme des produits plébiscités par les vidéastes amateurs (et même les institutionnels), vous pouvez opter pour Ulead VideoStudio 9 qui sait gérer l'incrustation (Chroma-key), le format 16/9, voire maintenant le HDV. C'est un produit convivial et fiable.
Dans les petits prix, vous avez aussi Magix VideoDeluxe 2006, très riche en effets spéciaux. Il possède entre autres un outil dénommé Magix Story Maker qui simplifie les réglages de qualité d'image et l'élaboration rapide de mouvements de « caméra ». Son interface est un peu difficile à appréhender pour le débutant, mais une fois dessus, on n'en décolle plus. Quant à Studio, compatible lui aussi désormais avec le HDV, son ergonomie et la qualité de ses nombreux outils en font un bon produit pour le reportage et le documentaire avec création directe de DVD. Mais depuis sa version 10, Studio est devenu très gourmand en ressources processeur et ne fonctionnera donc pas sur votre Vaio actuel. Passez à une machine plus performante pour l'accueillir ou bien faites les petites annonces pour dénicher la version précédente (Studio 9 Plus), beaucoup moins exigeante en la matière. Et… bon vent.

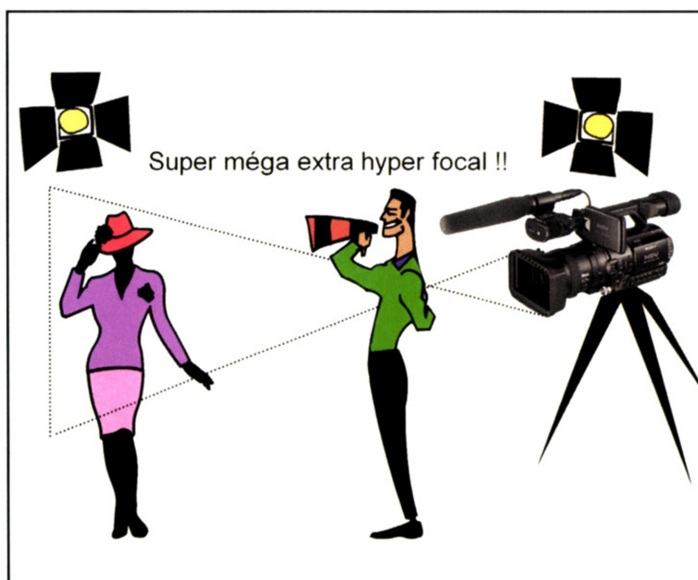
GG

Réglage de l'hyperfocale introuvable

Q **Je suis à l'origine un « nul » qui se soigne, notamment en lisant *CV&M* qui m'apprend beaucoup de choses. Mais ce que je ne comprends pas bien, c'est lorsque vous parlez de réglage de l'objectif sur l'hyperfocale. Je n'ai jamais vu un tel réglage sur aucun des camescopes que j'ai possédés et ça n'a pas l'air d'être une nouvelle fonction car elle n'est pas davantage mentionnée sur les derniers appareils. Bon, et puis les vendeurs savent bien vendre mais rarement bien expliquer (je sais ils n'ont souvent pas le temps). Pourriez-vous éclairer ma lanterne avec des mots simples, et surtout compréhensibles par le « nul » que je suis encore un peu ?**

M. PUECH, 81 ALBI

Il est normal que vous ne trouviez pas trace de cette indication sur les objectifs car ce n'est pas une valeur fixe. Elle dépend en effet de l'ouverture du diaphragme pour une focale choisie et d'une donnée de tolérance de netteté (cercle de confusion). Elle peut se calculer par une formule mathématique dont je vous ferai grâce ici. Il existe aussi des tableaux indiquant grosso modo la distance hyperfocale selon le couple focale-ouverture. Vous pouvez les trouver dans les ouvrages spécialisés (Editions Eyrolles, Dujarric…) ou sur Internet, par exemple sur le site http://35mm-compact.com/photographie/hyperfocale.htm (pour les objectifs photo, mais il suffit de connaître l'équivalent 24 x 36 de votre objectif de camescope). A quoi cela sert-il ? Eh bien, en réglant la bague de netteté sur cette distance (par exemple 10 m), on est assuré d'obtenir des sujets nets de la moitié de cette distance (donc 5 m dans cet exemple) jusqu'à l'infini. Pratique, non ? Cela dit, de plus en plus d'appareils ont un mode programmé qui calcule automatiquement l'hyperfocale et cale la mise au point en fonction de la focale choisie et de l'ouverture du diaphragme utilisée afin d'offrir la plus grande netteté possible.
Alors, lorsque vous interrogerez de nouveau votre vendeur préféré, demandez-lui quels sont les modèles de camescopes actuels qui offrent cette fonction. Il saura assurément vous répondre avec précision. **GG**



Le forum des lecteurs

Camescope triCCD ou HDV ?



Q Je vais boucler un tour du monde par la Nouvelle-Calédonie et souhaite me rééquiper en camescope. Mais le choix potentiel donne le tournis, même au prix que je souhaite mettre. Voici mes exigences techniques : triCCD, format 16/9, viseur couleur, cassette DV, fonctions principales débrayables, bonne autonomie de la batterie, robustesse et fiabilité, son peu bruité par le moteur de la cassette. Sans doute vous est-il possible de croiser ces critères pour m'indiquer le modèle correspondant ?

M. FOURQUET, PAR MAIL



Compte tenu des spécificités que vous indiquez, je pense que vous serez très intéressé par le test du modèle de Panasonic NV-GS500 que vous trouverez dans ce numéro page 66. Pour rappel, ce triCCD à 1/4,7 pouce, au prix de 1 300 euros, dispose de toutes les fonctions que vous citez. En outre, il est équipé d'un zoom x12 et permet les différents contrôles manuels que vous souhaitez (map, bdb, gain, iris) ainsi que le réglage du niveau audio. Par ailleurs il est doté d'un stabilisateur optique, d'une entrée DV et affiche des photos en 4 millions de pixels. Néanmoins, si le HDV vous attire, sachez que pour environ 200 euros de plus, vous pouvez acquérir le Sony HDR-HC3 (capteur CMOS 1/3 de pouces) qui correspondra également à vos attentes en termes de réglages, de fiabilité et de support, avec en prime le choix entre une qualité d'image en HDV, supérieure à celle du DV, ou en DV comparable à celle d'un triCCD DV (ouf !). **NL**

A quoi correspondent les vitesses d'obturation ?

Q Je pratiquais auparavant la photographie argentique. La vitesse de mon appareil oscillait autour du 1/125 de seconde pour avoir une bonne netteté et une certaine profondeur de champ en fonction du diaphragme choisi. Dans le numéro de mai 2006, lors du test du camescope Panasonic NV-GS300, vous dites : « l'appareil n'a aucune peine à restituer les nuances d'une image, même à grande vitesse ». Est-ce que cela signifie que la vitesse d'obturation influe sur la qualité d'une image vidéo en général (couleur, netteté) ? Le camescope que je possède dispose de deux vitesses fixes en mode *Normal* : 1/50 et 1/120 de seconde. Quelle option dois-je choisir ?

PAR MAIL



Contrairement à la photographie argentique, les camescopes ont plus de mal à restituer des profondeurs de champ très floues « diaphragme ouvert » de par la conception du couple objectif-capteur : une image est presque toujours nette à moins d'y appliquer volontairement un effet spécifique. Cependant, la vitesse d'obturation n'a absolument aucune incidence sur la netteté d'un sujet à moins qu'il s'agisse de sujets très mobiles (sportifs…).
En effet, on considère qu'au-delà du 1/50 de seconde (fréquence d'un téléviseur cathodique), les situations les plus communes sont restituées sans flou. Ainsi, dans les deux cas (1/50 ou 1/120) votre camescope est parfaitement bien réglé, la vitesse 1/120 étant plus adaptée aux scènes d'actions. En revanche, beaucoup de vidéastes aiment utiliser des vitesses plus basses afin de donner un effet de flou de mouvement comme on peut l'observer sur les personnages en premier plan de l'illustration ci-contre.
Quant aux vitesses les plus élevées, elles sont loin d'être inutiles. En effet, le format DV ayant tendance à écraser les blancs, les scènes prises en pleine lumière apparaissent bien souvent surexposées. Une vitesse très haute (1/8000) permet d'exposer correctement une vue sans avoir à fermer le diaph (iris). Vous conservez ainsi une profondeur de champ limitée, préférable pour réaliser des séquences plus artistiques.



DM

Câble XLR : la bonne solution ?



Q Dans votre encadré page 11 du supplément du n°205s intitulé *Le kit de survie du réalisateur solitaire*, vous indiquez la possibilité d'acquérir un câble XLR vers mini-Jack. Une option qui m'intéresse puisque je possède un camescope Sony FX1 auquel je souhaiterais associer un micro XLR de bonne qualité. Ce type de câble serait-il la solution ? Si oui, pourriez-vous m'indiquer où me le procurer ?

M. DESRY, PAR MAIL



Oui, vous procurer un tel cordon est une bonne solution mais cela ne suffit pas. Si le câble XLR mini-Jack vous permet d'accéder aux micros haut de gamme, il est aussi souhaitable de pouvoir en contrôler parfaitement les niveaux : la prise mini-Jack du FX1 étant en stéréo, vous ne pourrez pas, par exemple, régler correctement un micro mono. En conséquence, nous vous recommandons d'acheter également un boîtier qui se visse sous la caméra et qui permet de raccorder deux micros XLR à niveaux réglables séparément pour renvoyer un signal propre vers l'entrée mini-Jack de la FX1. Vous pourrez ainsi facilement mixer un son d'ambiance avec une voix et obtenir des résultats optimaux. Concernant la disponibilité de ces produits, sachez que tous les distributeurs de vidéo professionnelle (Videoplus, Loca-images, Video-Neill…) fournissent des câbles sur mesure réalisés sur place ou sur commande. Quant au boîtier, il existe chez Beachtek (www.beachtek.com) mais aussi chez Scoop Micro à Paris. **SF**

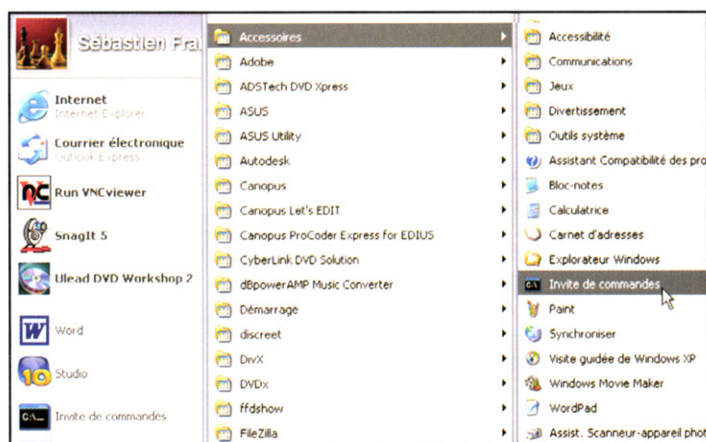
Eradiquer du disque un fichier avi récalcitrant

Q Je me trouve confronté à un problème curieux. Je m'explique : j'ai stocké sur le disque dur de mon ordinateur un fichier vidéo de type .avi que je ne parviens pas à supprimer. A chaque fois que j'essaye de le placer dans la corbeille, un message d'erreur s'affiche m'indiquant que le fichier est en cours d'utilisation, ce qui n'est absolument pas le cas. Ce fichier étant relativement lourd, j'aimerais m'en débarrasser. Connaissez-vous un moyen de le supprimer sachant que mon système d'exploitation est Windows XP ?

M. BOTTONI, 58 NEVERS

Ce problème de fichier récalcitrant est connu sous Windows XP. Et sans explication rationnelle, il touche plus particulièrement le format vidéo .avi. Heureusement, ces fichiers qui prennent de la place inutilement sur le disque ne sont pas une fatalité. Voici la marche à suivre pour les supprimer.
Fermez d'abord tous les programmes et cliquez sur le bouton *Démarrer*. Choisissez ensuite la commande *Exécuter*... Dans la zone *Ouvrir*, saisissez le terme *taskmgr* avant de valider par *OK* pour ouvrir le *Gestionnaire des tâches* de Windows. Dans l'onglet *Processus*, sélectionnez le fichier explorer.exe avant de valider par *Terminer le processus*. Cliquez sur le bouton *Démarrer* puis sur *Programmes/Accessoires* et optez pour *Invite de commandes*. Dans la fenêtre qui s'affiche, saisissez *DEL nomdufichier.avi* et validez par un clic sur le bouton *Entrée*. Ouvrez enfin à nouveau la fenêtre *Gestionnaire de tâches*. Dans le menu *Fichier*, choisissez *Nouvelle tâche (exécuter...)* et tapez ***explorer***. Le fichier sangsue devrait avoir définitivement disparu.

SF

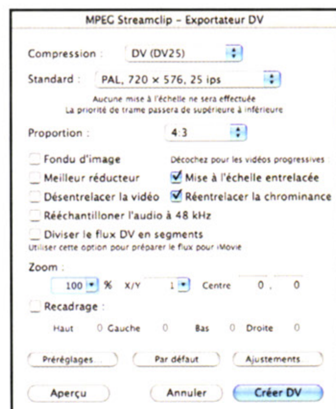


Comment convertir des DVD sur Mac ?

Q Sur Mac, comment importer les fichiers d'un camescope DVD Canon dans Final Cut sans perdre en qualité ? Faut-il obligatoirement convertir ?

M. BARRÈRE, 37 TOURS

Oui, il faut convertir les signaux car les fichiers vob du DVD ne sont pas traitables en « brut » sur Mac, que ce soit par Final Cut ou iMovie d'ailleurs. Des outils de conversion existent en freeware comme MPEG Streamclip qui gère les fichiers vob et les convertit en DV, après réparation des ruptures de time-code. La perte existe mais l'application est de qualité et à moins de comparer l'original et la copie, il est bien difficile de se rendre compte de la conversion. La procédure est assez longue mais peut s'effectuer par lots. En revanche, une fois importé sur Final Cut, le signal DV doit être rendu pour être lu.
Bon à savoir : une fois sur Final Cut, la *Détection démarrage/arrêt DV* du menu *Marquer* (avec Final Cut Express) permet en théorie de scinder le fichier DV converti en autant de plans qu'il en contient. Mais cette fonction est inopérante si vous n'avez pas réglé les paramètres de repères temporels sur votre camescope.



TP

Atténuer les bougés

Q Dans Final Cut Express, j'essaie d'utiliser le filtre vidéo Stabilisateur d'image pour diminuer certains bougés. Or, après calcul et recadrage, les images bougées sont transformées en images tremblées. Le filtre semble agir comme un compresseur de défauts, il les diminue simplement en amplitude, sans les lisser. Quelle est la solution pour adoucir le résultat ?

PAR MAIL



Nul ne contredira le fait que les bougés sont vraiment l'ennemi n° 1 des vidéastes. Et ce d'autant qu'il n'existe pas vraiment de solutions pour restabiliser des images qui ont subi des secousses. D'où l'importance de prendre les précautions maximales au tournage (pied...) pour ne pas se retrouver avec des séquences inexploitables au montage. Néanmoins, ces conseils ne valent que lorsque l'on a du temps pour se préparer, car dans certaines conditions, dans l'urgence, difficile d'éviter les bougés. Et malheureusement, aucun filtre n'est en mesure de faire des miracles. Après recherche, celui de Final Cut Express semble en effet bien compliqué à manipuler et délivre des résultats très variables suivant les images d'origine. Nous vous conseillons donc d'en passer par un logiciel tiers comme iStabilize qui prend en charge les fichiers QuickTime, DV, mpeg-4, et avi.
Vous pouvez en télécharger une version de démo à l'adresse : http://www.pixlock.com. Pensez à bien télécharger la documentation en pdf pour vous guider car, si le soft est efficace, son interface est assez complexe d'autant qu'elle est anglais.

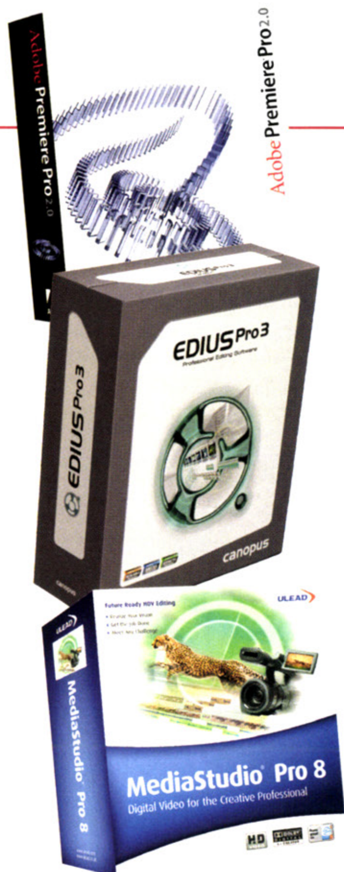
DM



▶▶▶

Le forum des lecteurs

Tout ce qu'il faut pour le montage en HDV



Q Bravo pour votre test sur la Sony HCR-HC1 qui se révèle en totale adéquation avec l'appareil. Maintenant que je tourne en HDV, j'aimerais passer au montage. Pour cela pouvez-vous m'indiquer les différents critères de choix avant que j'opte pour un des logiciels de milieu de gamme de type MediaStudioPro 8, Edius 4, Liquid 7…

M. MAURICE, 83 TOULON



A vrai dire, la différence entre les logiciels concerne le fait qu'ils sont capables de monter en HDV « natif » ou qu'ils utilisent un codec intermédiaire qui va décompresser le signal HDV pour l'encapsuler dans un nouveau codec afin de rendre les calculs moins douloureux pour la machine tout en limitant la perte de qualité d'une génération à l'autre. Edius 4, par exemple, sait travailler suivant les deux méthodes. Le HDV natif offre cependant l'avantage d'occuper la même place que le DV même si pour monter avec aisance vous aurez besoin d'une machine extrêmement récente.
Cela étant, c'est surtout en fonction des montages que vous avez l'habitude de réaliser que vous devez choisir un logiciel plutôt qu'un autre. Si vous êtes plutôt adepte du cut, le montage HDV natif que permet MediaStudioPro ou ses concurrents est largement suffisant. En revanche si vous truquez beaucoup, il vous faudra irrémédiablement passer aux logiciels les plus costauds de type Edius ou Premiere Pro. Ce dernier à défaut d'utiliser un codec intermédiaire comme chez Canopus présente l'avantage d'offrir une communication totale avec Photoshop ou After Effects. Quoi qu'il en soit n'oubliez pas que le confort de travail que vous offre l'outil en fonction de votre manière de monter est aussi important que ses performances propres. Autre point essentiel quelle que soit la technologie adoptée : le HDV nécessite des processeurs puissants, les disques les plus rapides et une grande quantité de mémoire installée (2 Go).

NL

Quelle machine pour quelles performances ?

Q Utilisateur de Premiere Elements, j'envisage de changer mon PC à 2,4 GHz et disposant d'1 Go de Ram, car je me sens vraiment limité en terme de performances. En particulier pour la mise à jour de l'affichage temps réel. Pensez-vous que je doive opter pour des architectures dual-core ou des configurations adaptées aux jeux vidéo ?

M. BOITEUX, PAR MAIL



Certes, votre machine n'est pas dernier cri, mais en montage SD, à moins de cumuler les effets de correction colorimétrique, elle devrait encore faire l'affaire. Peut-être simplement pèche-t-elle par une carte graphique un peu dépassée. Car il faut savoir que c'est cette dernière qui épaule le processeur lors du calcul de certaines prévisualisations.
Cependant, si vous souhaitez malgré tout mettre votre ordinateur à jour, notamment pour monter en HD, vous avez effectivement intérêt à opter pour une architecture dual-core qu'elle provienne d'Intel ou d'AMD, les acteurs majeurs du marché. Par ailleurs, vous devez noter que la performance d'une machine est surtout due de son homogénéité.
Vous aurez beau greffer les meilleurs composants sur une carte-mère juste moyenne, vous irez moins vite qu'avec une configuration en théorie inférieure mais plus équilibrée.
Le « must » actuellement consiste à choisir le meilleur trio carte-mère/processeur/mémoire.

NL



Options de montage sur enregistreur de DVD

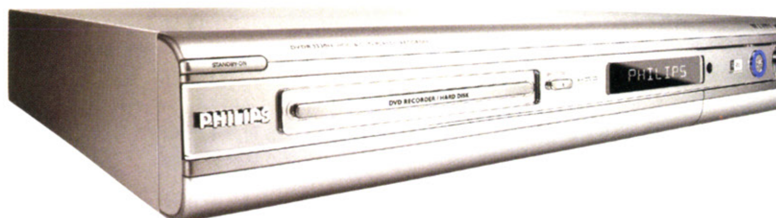
Q J'ai découvert dans la presse spécialisée que certains graveurs de DVD de salon équipés d'un disque dur permettent de modifier les enregistrements avant l'étape de la gravure. D'après ce que j'ai compris, il serait possible de faire de l'édition. Autrement dit de déplacer, couper ou allonger des séquences. Pensez-vous que je puisse faire le montage de mes films vidéo avec ce type d'appareil ?

M. LEGEAY, 94 CRÉTEIL



Effectivement, un enregistreur DVD de salon qui possède un disque dur permet de couper et de déplacer des scènes.
La manipulation n'est pas forcément très pratique, en tout cas beaucoup moins souple qu'avec un logiciel de montage vidéo. L'opération est donc possible mais pas idéale.
Le gros point faible reste la précision qui est de l'ordre d'une demi-seconde, une conséquence liée au choix de la norme de compression mpeg-2 avec un groupe d'images (GOP : *Group Of Pictures*) de 12, soit deux images de référence par seconde puisque la fréquence d'images vidéo est égale à 25 images/seconde.
Pour graver vos vidéos sur un DVD, il faut opérer en deux temps. D'abord les copier sur le disque dur, via l'entrée DV, si la source est numérique ou sinon à travers l'entrée S-vidéo. Ensuite, vous pouvez éliminer les mauvaises images, déplacer des séquences, raccourcir des plans ou les allonger avant de copier le résultat final sur DVD.

GK



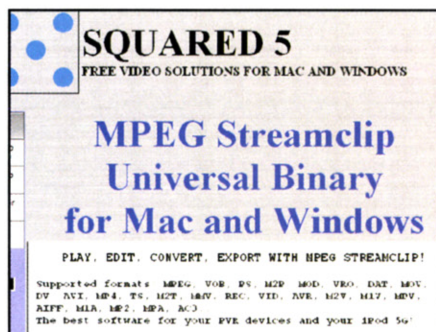
Taille de fichiers limitée dans iMovie

Q **Je travaille sous iMovie 3.0 et je ne parviens pas à importer un fichier avi de 5 Go. Le logiciel m'indique que ce dernier dépasse la taille maximale permise par le programme. N'ayant jamais entendu parler d'une limite de poids, je me demande s'il ne s'agit pas d'un bogue. Si ce n'est pas le cas, je suis curieux de savoir quelle taille maximum le logiciel est capable d'importer et surtout s'il existe un moyen de contourner cette limite.**

M. CABALE, 93 LES LILAS



Je vous rassure, votre logiciel de montage n'est pas bogué. La limite à laquelle vous êtes confronté est parfaitement logique dans la mesure où iMovie n'est capable d'importer que les fichiers dont le poids n'excède pas les 2 Go, taille qui correspond à une vidéo d'environ 9 minutes. Quant au moyen de détourner cette restriction, il n'en existe qu'une qui consiste à découper le film en plusieurs parties que vous pourrez ensuite importer dans votre logiciel de montage.
Pour cela, nous vous conseillons d'effectuer l'opération via l'excellent freeware MPEG streamclip téléchargeable à l'adresse suivante : http://www.squared5.com/. Ce dernier, qui supporte une quantité impressionnante de formats, sait les lire, les couper, les convertir ou encore les exporter et fonctionne aussi bien avec un Mac qu'avec un PC.



SF

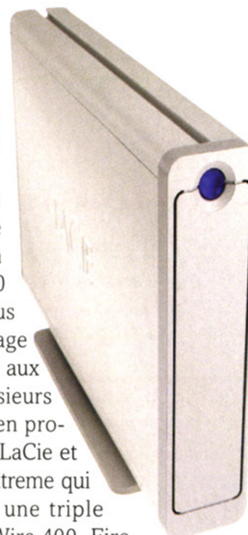
Un système RAID pour booster les disques durs

Q **J'ai entendu dire que mon PC très costaud gagnerait encore en rapidité si j'installais mes disques durs en RAID 0. Pouvez-vous m'en dire plus sur ce système car je ne suis pas sûr d'en saisir réellement l'intérêt ? Si vous me confirmez que cette solution est performante, pouvez-vous également m'orienter vers un disque dur intégrant cette technologie ?**

M. PILOT, 89 AUXERRE



Effectivement, vous êtes bien informé car il est incontestable que les performances d'un ordinateur sont intimement liées aux disques durs, maillons les plus lents de la chaîne. Pour bénéficier d'une célérité maximale, il est conseillé de paramétrer son système en RAID 0. Ce dernier permettant de répartir les informations sur deux disques évitant ainsi les redondances pour offrir une vitesse de transfert plus élevée. Néanmoins, l'inconvénient de ce gain de rapidité concerne la sécurité. En effet, si par malheur l'un des disques tombe en panne, ce sont toutes les données qui seront perdues. C'est pourquoi le système en RAID 5, plus fiable, présente un meilleur compromis performances/sécurité mais seules les cartes-mères haut de gamme ou une extension spécifique le prennent en charge.
Donc à moins d'en avoir une réelle utilité, un système RAID 0 s'avère bien plus adapté à un usage amateur. Quant aux références, plusieurs constructeurs en proposent comme LaCie et son Big Disk Extreme qui offre en outre une triple interface (FireWire 400, FireWire 800 et USB 2.0 pour un tarif qui se situe autour de 330 euros.



NL

FireWire 800 et HDV sous Windows Vista

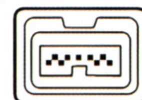
Q **J'ai récemment remplacé mon vieux Hi-8 par un camescope HDV Sony HC1 et une carte d'acquisition DV IEEE1394. Or, en fait, le signal en haute définition est compressé pour pouvoir passer par la prise FireWire standard. Le nouveau Windows Vista va gérer une nouvelle norme FireWire deux fois plus rapide que la précédente. Cela veut-il dire qu'on pourra passer du HDV non compressé ou tout au moins peu compressé dans cette prise FireWire ? Faudra-t-il dans ce cas que je change ma carte d'acquisition ? Et mon camescope sera-t-il alors toujours compatible ? Avez-vous des informations plus précises à ce sujet ?**

M. RANDON, 13 MARSEILLE



Vous avez raison, Microsoft travaille sur l'intégration de cette norme FireWire dans son prochain Windows Vista qui devrait être présenté en janvier 2007. Elle se nomme FireWire 800 (1394b) car elle sait traiter un débit de données de 800 Mbits, le double du FireWire standard actuel (1394a). Cela dit, cette norme est déjà utilisée par Apple sur certains Mac haut de gamme. Même si elle est en théorie capable de transférer un signal HD moins compressé, il est peu probable que cela incite les constructeurs à modifier la compression en mpeg-2 du HDV actuel, en tout cas pour l'instant. De plus, il faut bien savoir qu'il existe déjà une autre prise, la HD-SDI, certes plutôt réservée aux machines pros et institutionnelles mais parfaitement capable de transférer de la HD non compressée. Cependant la FireWire 800 devrait, en toute logique, se voir intégrée aux futurs camescopes HDV et se développer aussi sur les disques durs externes grand public dédiés à la vidéo car elle apporte un réel gain en temps de transfert. Mais sur les disques durs, la nouvelle norme informatique SATA devrait aussi venir la concurrencer. Et en matériel de diffusion (TV, vidéoprojecteur), c'est déjà la prise numérique HDMI qui s'impose un peu partout. Quant à votre matériel actuel, il ne pourra pas bénéficier de ces performances même sous Windows Vista car la FireWire 800 utilise de nouvelles prises spécifiques. Toutefois, des adaptateurs FireWire 400/800 devraient vous permettre de continuer à employer votre camescope.





GG



Le forum des lecteurs

GRAVURE GRAVURE GRAVURE GRAVURE

Gare aux kilos en trop !

Q Je suis confronté à un problème dont l'explication m'échappe. Je grave mes DVD avec Nero et n'ai jamais rencontré le moindre dysfonctionnement jusqu'à la gravure de mon dernier film. J'ai effectué les mêmes réglages que d'habitude. Mais rien à faire, le logiciel m'indique que l'espace disque est insuffisant. Le fichier est certes un peu lourd mais cela ne peut pas être la cause du plantage puisque le poids est juste de 4,65 Go, une valeur en dessous des 4,7 Go que peut contenir un DVD vierge.

M. BASSET, 94 SAINT-MAURICE



Contrairement à ce que vous pensez, c'est bel et bien le poids de votre film qui pose un problème à votre logiciel de gravure. Car si effectivement, les constructeurs indiquent qu'un DVD vierge dispose d'un espace de 4,7 Go, en réalité il faut considérer que cette valeur ne vaut que pour la gravure de données.
Pour les DVD vidéo, une partie de cet espace est consommée par le formatage effectué pour ce type de contenu.
En conséquence, la place réelle disponible flirte davantage avec les 4,5 Go. Mieux vaut donc toujours rester au-dessous de cette valeur pour être certain que le contenu tiendra sur le disque. Et ce, d'autant qu'il faut aussi prendre en compte dans l'addition le poids de l'authoring (menus...).
Cette vérité rétablie, nous vous rappelons cependant qu'il est parfaitement possible de faire tenir plus de 4,7 Go sur un DVD. En effet, plus vous baisserez le débit de l'encodage et plus vous pourrez faire tenir de Go. Mais attention, plus, aussi, la qualité en souffrira.



DM

Installation de Nero 7 impossible



Q Je viens de me procurer la version 7 de Nero mais je ne parviens pas à l'installer. Dès que je lance le CD d'installation, un message d'erreur apparaît m'indiquant qu'un fichier est introuvable. (the file xxx.dll cannot be installed because the file in the cabinet-file xxx.cab cannot be found). Dois-je en conclure que je suis tombé sur un exemplaire défectueux ou y a-t-il une autre explication ?

M. DUVAL, PAR MAIL



En fait, il y a peu de chance qu'il s'agisse d'un exemplaire défectueux de Nero. La responsabilité incombe plus probablement à un conflit entre anciens et nouveaux pilotes d'un même logiciel. Ce type de problème qui n'est pas particulier à Nero survient en effet lorsque l'on essaye d'installer une nouvelle mouture d'un logiciel alors que des fichiers d'une version précédente restent stockés dans le disque, et ce malgré une désinstallation en bonne et due forme.
Ce dysfonctionnement a été répertorié par l'éditeur de Nero qui met à disposition sur son site une application permettant de supprimer toutes les traces de fichiers des précédentes versions. Pour la télécharger, rendez-vous à l'adresse www.nero.com, puis dans la rubrique *Support*. Cliquez ensuite sur le bouton *Top 20 FAQ sur Nero 7* et recherchez dans la liste la question concernée. Il suffit d'installer l'outil de nettoyage CleanTool pour une désinstallation totale du logiciel et le programme General-ClenTool-2000 pour supprimer du registre tout reste de Nero ancienne version. Il suffit ensuite à de suivre la procédure indiquée avant de relancer l'installation du logiciel, qui, cette fois, devrait s'effectuer sans souci.

NL

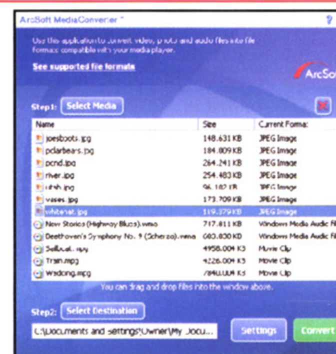
Un bon outil pour la conversion

Q Avant de me plonger dans le soft MediaConverter de chez Arcsoft, pouvez-vous m'en dire un peu plus sur son fonctionnement, ses possibilités de conversion et m'indiquer au passage la procédure qui permet de convertir des fichiers ?

PAR MAIL



Voici une petite présentation sur mesure. L'interface de MediaConverter se résume à une fenêtre flottante, dépouillée et claire pour un logiciel capable de convertir photos, sons et vidéos.
Pour les sons, il s'agit d'une conversion en mp3 dans des débits variés de fichiers type mp3, wav ou Windows Media Audio (wma). En photo, c'est du mjpeg de 0 à 100 % de qualité qui est proposé. Côté vidéo, il s'agit d'une valse à trois ou quatre temps. D'abord vous devez sélectionner le média, c'est-à-dire tout simplement ouvrir un fichier via l'explorateur ou pratiquer le glisser-déposer vers la fenêtre depuis un autre explorateur ouvert.
En cliquant sur *Paramètres*, vous accédez à un choix varié d'encodages. En vidéo, on dispose de profils fixes (*Low* ou *High*) pour la Sony PSP ou l'Apple iPod. On peut aussi travailler en mjpeg ou mpeg-4 jusqu'en 720 x 576, et en wmv ou mpeg-1 jusqu'en quart d'écran. En revanche, on ne trouve pas de profil pour les smartphones.
Par ailleurs, cet encodeur sait traiter les fichiers par lots et supporte le HDV si les fichiers m2t sont renommés mpg. Le choix des sources est encore plus élevé puisque le produit accepte, entre autres, le DivX et les fichiers VOB.
Ensuite, soit vous acceptez la destination par défaut (dossier *Mes Documents*), soit vous reformulez une *Sélection* de la destination qui vous convient le mieux. Enfin, il ne vous reste qu'à lancer l'encodage via l'icone *Conversion*.
Pour ceux qui voudraient découvrir ArcSoft MediaConverter, rendez-vous à l'adresse : www.arcsoft.com/products/mediaconverter/



SP

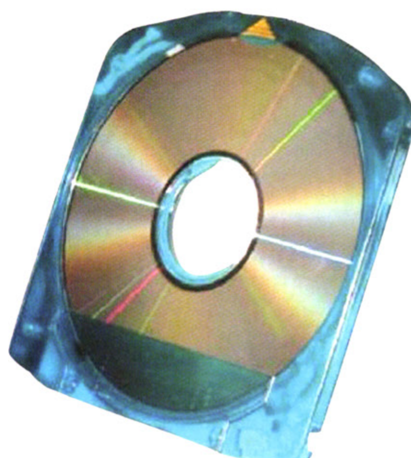
Quel codec pour DVD Blu-Ray et HD-DVD ?

Q On entend tout et n'importe quoi au sujet des disques HD-DVD et Blu-Ray et j'obtiens beaucoup de réponses contradictoires. Parmi mes nombreuses interrogations, figure la question des formats. Si j'ai bien compris ces disques nouvelle génération n'emploient pas les mêmes codecs. Cela signifie-t-il que je devrais encoder mes vidéos dans des formats différents si je veux les stocker sur les deux supports ?

PAR MAIL



Le HD-DVD Forum a choisi d'associer sa technologie à un codec dont on entend beaucoup parler en ce moment, à savoir le H264. Quant au Blu-Ray, il s'appuie sur une variante du mpeg-2. Effectivement, cette différence vous obligera à encoder les vidéos dans un autre format en fonction du type de disque auquel elles se destinent. Néanmoins, dans certains cas, il sera aussi possible d'encoder au format Windows Media HD (VC-1) puisque les platines devront également supporter ce format, comme c'est déjà le cas aux Etats-Unis.



Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, les temps d'encodage seront extrêmement longs, à moins de se doter de cartes spécifiques telles que la FireCoder qui vient d'être annoncée par Canopus, et qui serait capable d'encoder des fichiers plus vite qu'en temps réel.

SF

Eviter les conflits entre les logiciels de gravure

Q Je travaille sous Windows XP et grave mes CD et DVD à partir du logiciel Nero. Mais régulièrement et de manière aléatoire, la gravure échoue sans que j'en comprenne les raisons. Et ce qui est étrange, c'est que la plupart du temps il suffit que je recommence pour que la copie s'effectue correctement. Même si je parviens toujours à mes fins, ce désagrément m'agace prodigieusement. Auriez-vous déjà entendu parler de ce type de problème et surtout savez-vous comment y remédier ?

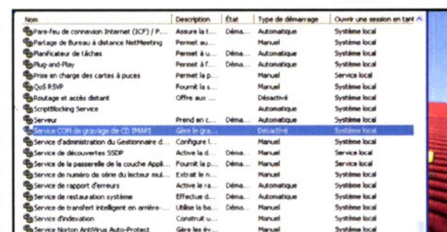
M. CARROIT, PAR MAIL



Il est vrai que l'aspect aléatoire de votre dysfonctionnement est plutôt curieux. Il est donc difficile d'y apporter une explication. Néanmoins, on peut malgré tout avancer l'hypothèse suivante : il se peut qu'il provienne d'un conflit entre des logiciels de même nature qui seraient installés sur votre machine, ce qui pourrait perturber Nero. En conséquence, si vous possédez d'autres softs de gravure, les désinstaller pourrait peut-être résoudre le casse-tête.

Si ce n'est pas le cas, pour les mêmes raisons de conflit, il se peut que le responsable soit le soft de gravure intégré d'office à Windows XP. Pour éviter ce type de court-circuit, il est possible de désactiver ce dernier. Pour cela, cliquez sur le bouton *Démarrer* et ouvrez le *Panneau de configuration*. Effectuez ensuite un double clic sur *Outils d'administration* puis cliquez sur *Services*. Dans la liste qui apparaît, double cliquez sur *Service COM de gravage de CD IMAPI*. Dans l'onglet *Général*, faites dérouler la liste *Type de démarrage* et sélectionnez *Désactivé*. Souhaitons qu'après cela vos gravures réussissent à tous les coups.

NL



Vérifier la qualité en format NTSC

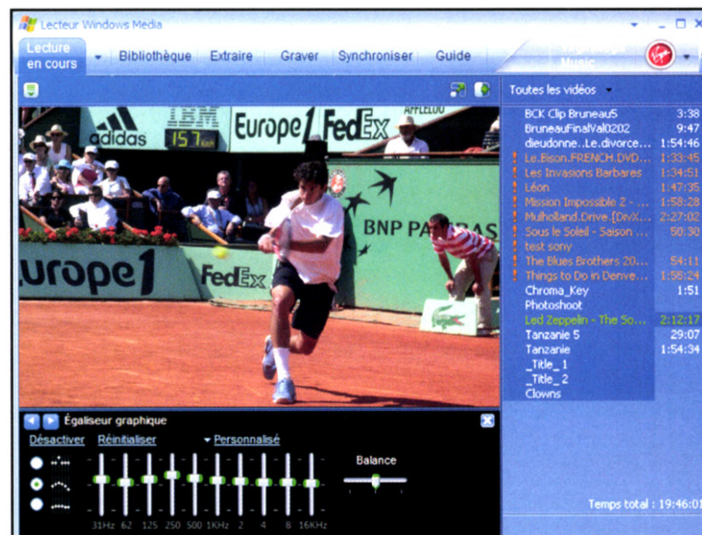
Q A partir d'un DVD contenant un montage réalisé au format Pal, je dois fournir deux exemplaires au format NTSC à des personnes résidant au Canada. Ce DVD a été effectué à partir du logiciel DVD Architect Studio qui permet de régler les préférences du projet pour une réalisation en NTSC. J'ai donc pu procéder au changement sans problème. Cependant, je ne sais pas comment vérifier si le résultat est correct. Existe-t-il des solutions simples et rapides car je n'ai pas beaucoup de temps devant moi ?

M. HOLDOWICZ, PAR MAIL



Plusieurs solutions s'offrent à vous pour vérifier que votre DVD NTSC fonctionne correctement. D'abord, sachez qu'il y a de fortes chances pour que votre équipement de salon sache lire le NTSC, à moins qu'il soit très ancien. En effet, toutes les platines actuelles prennent en charge les deux formats.

En revanche, ce qui est plus problématique c'est le périphérique de diffusion qui, lui, peut « bloquer » et vous afficher une image dégradée en noir et blanc. Si c'est le cas, la solution pour s'affranchir de cette contrainte consiste tout simplement à visionner le DVD sur votre ordinateur. Tous les lecteurs de type logiciel tels que Power DVD et même le lecteur Windows Media Player lisent toutes les normes et les affichent parfaitement à l'écran. Certes le contrôle qualité est plus délicat sur un moniteur informatique, mais en utilisant les outils de zoom des softs vous devriez tout de même pouvoir juger de la qualité d'encodage de votre disque. Enfin, si vous avez vraiment besoin de vous assurer de la qualité d'image sur un vrai système de diffusion la dernière option possible consiste à solliciter l'amabilité de votre vendeur afin qu'il diffuse votre DVD en magasin sur un écran plat d'exposition. Tout comme pour les platines DVD, les nouveaux écrans supportent aussi bien le Pal que le NTSC.



NL

Le forum des lecteurs

Gravure à grande vitesse

Q **Je suis actuellement équipé d'un graveur DVD qui atteint une vitesse de 12x sur DVD+R. Je croyais que la course aux vitesses était terminée, mais je me rends compte que les constructeurs continuent à proposer des graveurs toujours plus rapides. J'ai même lu qu'un modèle pouvait atteindre 18x. Gravant beaucoup de DVD pour un particulier, je suis assez gêné par le temps de création d'un disque. Pensez-vous que je tire réellement bénéfice d'un modèle 18x ou faut-il encore s'attendre à des vitesses supérieures ?**

M. BOUDOT, PAR MAIL



Vous avez raison d'indiquer qu'un nouveau modèle de graveur informatique atteint la vitesse incroyable de 18x. Il s'agit d'une référence signée Plextor : le PX-760. Ce périphérique permet ainsi d'écrire indifféremment les DVD + et -R à cette vitesse, qui correspond à une durée d'environ sept minutes pour remplir une galette de 4,7 Go. Malgré tout, est-il judicieux d'investir dans votre cas ? Peut-être, car vous gagnerez environ 3 minutes pour chaque gravure par rapport à votre modèle actuel. Et si vous gravez beaucoup, ces minutes peuvent facilement devenir des heures.



Cependant, le 18x n'est pas forcément un argument décisif pour choisir cette référence qui préfigure la sortie d'autres graveurs affichant la même vitesse : Nec, Sony et Pioneer devraient suivre dans peu de temps. En effet, le PX-760 se négocie une centaine d'euros alors que ses petits frères 16x sont deux fois moins chers et apportent le support de tous les formats de disques existants, y compris le DVD-Ram. Ce qui n'est pas le cas de ce 18x. Le choix dépend donc réellement de vos priorités. Quant aux vitesses encore supérieures, sachez que leur apparition n'est pas certaine, car avec l'arrivée imminente des nouveaux supports HD-DVD et BD, les fabricants devraient se recentrer sur l'innovation plutôt que d'investir dans un support déjà ancien. **DM**

Enregistreur de salon et stockage HDV ?

Q **J'aimerais acheter un camescope HDV dans l'optique de transférer son contenu directement sur DVD (ou les futurs disques haute définition) par l'intermédiaire d'un enregistreur de salon à disque dur. Tout du moins, je souhaiterais archiver le contenu de ce camescope sur le disque dur. La chose est-elle possible ou faut-il attendre la sortie de modèles spécifiques ?**

M. DUVAL, PAR MAIL



Si les camescopes HDV utilisent bien l'interface FireWire pour transférer leur contenu vers un ordinateur ou un magnétoscope HDV, cela ne signifie pas que le signal de sortie soit identique au DV. Il s'agit en effet de mpeg-2. C'est pourquoi il est impossible de transférer le contenu HDV vers un enregistreur de salon (SD), même si vous ne conservez les fichiers que sur le disque dur. Il faudra donc attendre la sortie hypothétique d'enregistreurs spécifiques, ce qui ne devrait pas être le cas immédiatement. Pour que la cohérence soit respectée, il est en effet logique qu'un matériel de captation HD communique avec un enregistreur HD qui sera capable de diffuser sur un écran HD. Cependant, si l'objectif est simplement de stocker vos images pour les lire sur votre téléviseur, vous pouvez tout

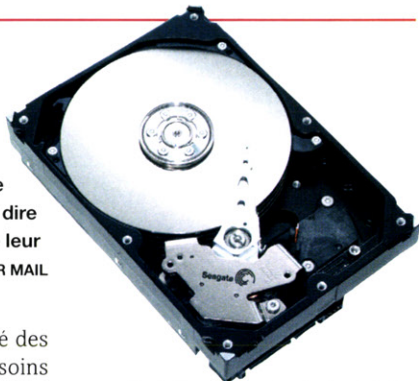


à fait procéder à une *Downconversion*. L'appareil va transformer les images HDV en DV, ce qui vous permettra de les capturer ou de les graver via votre enregistreur de salon. Autre option, utiliser les sorties analogiques du camescope pour le connecter aux entrées de la platine de salon. **Nl**

750 Go pour un nouveau disque dur

Q **On parle de plus en plus de l'écriture perpendiculaire qui permet d'augmenter encore la capacité des disques durs. Cependant, si ces gros disques sont apparemment intégrés dans les nouveaux ordinateurs portables, je ne vois aucune évolution pour les PC de bureau. Qu'est-ce qui explique ce manque d'offres ? Les verra-t-on un jour venir dans nos stations ? Qu'en est-il de leur fiabilité ? J'ai entendu dire ici et là que les disques les plus capacitaires (500 Go, je crois) étaient moins fiables que les petits à cause de leur densité trop importante.**

M. LERICHE, PAR MAIL





Nous avons déjà évoqué les disques à écriture perpendiculaire dans *CV&M* en indiquant qu'ils devraient apparaître dans nos stations au début 2007, la demande en espace de stockage étant pour l'heure assez satisfaisante pour la majorité des activités, exception faite de la vidéo et de certains domaines très spécifiques. Nous nous sommes trompés ! En effet, si vous étudiez l'offre des marchands de composants informatiques, vous constaterez que Seagate vient de lancer un disque d'une capacité de 750 Go.

Le Barracuda, 7200.10 (pour dixième génération) est ainsi le premier modèle en version Desktop à arriver sur le marché en ce milieu d'année. Pour parvenir à cette capacité (ce n'est qu'un début), le constructeur utilise donc la technologie perpendiculaire afin d'augmenter un peu plus la densité des plateaux et satisfaire nos besoins toujours croissants en terme d'espace, surtout depuis l'arrivée de la HD. Côté performances, le disque adopte le standard Serial ATA II (3Gb/s de débit maximum) et devrait se placer comme toujours avec Seagate, dans le haut du tableau sans toutefois être réellement plus performant que la génération précédente. L'écriture perpendiculaire permettant de réduire le temps d'accès, mais pas forcément d'augmenter les débits.

Côté sécurité, on peut être confiant puisque les chiffres ne montrent pas que les gros disques soient moins fiables que les petits. Seagate maintient d'ailleurs sa garantie de 5 ans sur ce modèle comme sur tous les autres. **NL**

Lumière sur l'effet arc-en-ciel



Q **Je voudrais acquérir un projecteur ou un rétroprojecteur mais j'avoue ne pas comprendre les différentes notions techniques afférentes à ces systèmes. Parmi mes nombreux points d'interrogation : on m'a dit que certains modèles généraient un effet dit « arc-en-ciel » ? Pourriez-vous m'expliquer de quoi il s'agit avant que je ne me lance dans mon achat ?**

M. MANDRIN, 44 NANTES

Les vidéoprojecteurs utilisent principalement deux technologies : le triLCD *(Liquid Crystal Display)* et le DLP *(Digital Light Processing)*. Ce dernier, breveté par Texas Instrument, met en œuvre des miroirs microscopiques (un par pixel) suspendus à des tiges de torsion fixés sur une matrice DMD *(Digital Micromirror Device)*. Chaque pixel/miroir peut pivoter de + ou - 12° sous l'action d'une tension électrique et réfléchir un point de l'image dans l'objectif (position *On*) ou en dehors (position *Off*). Selon la durée de la rotation, la lumière réfléchie est modulée en intensité, se traduisant sur l'écran par une échelle de gris en fonction du temps dont le blanc équivaut à la réflexion de la lumière la plus longue.
Sur les appareils à une seule matrice DMD, la couleur est reproduite grâce à une roue codeuse supportant des filtres rouge, vert et bleu en quantité variable selon les modèles. En tournant, ils permettent de reproduire séquentiellement les couleurs. L'inconvénient majeur est l'apparition de franges colorées sur les surfaces claires, perceptibles quand on bouge les yeux et selon sa propre sensibilité, notamment quand on regarde un film avec des sous-titres. Cet effet d'arc-en-ciel est donc spécifique à la technologie DLP, aussi les plus récents modèles sont-ils équipés d'une roue à 6, 7 voire 8 segments et tournent plus vite pour éliminer ce phénomène. De très récents projecteurs DLP utilisent comme source de lumière trois LED (rouge, verte et bleue), ce qui élimine la roue chromatique et donc l'effet arc-en-ciel. Aujourd'hui, la puissance lumineuse de ces LED n'est pas suffisante pour afficher de grandes images, mais on peut espérer des progrès dans ce domaine au cours des années à venir. **GK**

Qualité des LCD décevante

Q **Je viens d'acquérir un écran LCD pour regarder la télévision et je suis déçu par la qualité de reproduction des images. Avec mon vieux cathodique elle était meilleure. Où est le progrès ?**

M. LELEU, 44 NANTES

Vous n'êtes pas le seul à être déçu par la qualité des écrans plats LCD avec une source TV standard. En fait, ces écrans ont d'abord été fabriqués pour un usage informatique, notamment pour les ordinateurs portables, d'où leur haute résolution. Aussi, la photo numérique et la vidéo en haute définition sont-elles les applications idéales pour bénéficier des performances de l'écran LCD. Le grand perdant est la télévision au format standard Pal avec ses 720 x 576 pixels qui doivent s'afficher sur des écrans en 1280 x 768, voire 1920 x 1080 après reformatage de l'image. Le résultat final dépend donc de la qualité et de la technique employée pour effectuer les deux opérations de base : le désentrelacement et le reformatage de l'image source. Autre facteur important : le temps de réponse de l'écran, qui doit être le plus faible possible (8 voire 4 ms de gris à gris). Tout ceci explique pourquoi vous affichez des images moins bonnes que celles obtenues avec le vieux cathodique dont la résolution est non seulement plus proche de celle de la TV standard, mais qui offre en outre un temps de réponse très faible et ne retraite pas le signal source comme précédemment.



Conclusions : l'écran plat donne les meilleurs résultats en affichant des programmes en haute définition, des photos numériques et des images issues de DVD lus sur un appareil doté d'une sortie YUV avec progressive scan. **GK**

Le forum des lecteurs

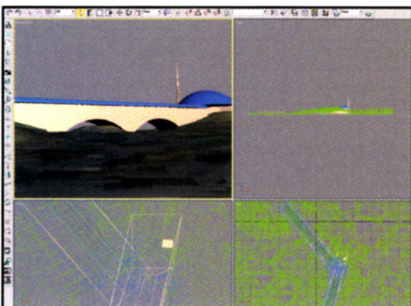
Initiation à la 3D

Q Pour un nouveau projet, j'aurais besoin de commencer à appréhender le monde de la 3D. Il ne s'agit pas de modéliser des personnages, opération dont j'imagine la complexité, mais plutôt de me servir de la 3D pour titrer et réaliser quelques effets spéciaux (modélisation d'une balle de pistolet à la manière de *The Lord of War*). J'aimerais tout d'abord savoir si ce type d'outils est à la portée de néophytes prêts à apprendre, ou s'ils nécessitent réellement une formation. Enfin, s'ils sont accessibles, lequel d'entre eux me conseilleriez-vous ?

M. MALORY, PAR MAIL



Vous avez raison, la 3D, un peu comme le compositing avancé, fait appel à un savoir-faire assez conséquent. Il faut réapprendre à penser en trois dimensions en utilisant un moniteur qui n'en offre que deux. Autre contrainte, le jargon de la 3D est un langage lui aussi complètement nouveau. Vous devrez assimiler un lexique de termes tirés de l'anglais que l'on ne retrouve que dans cet univers : les splines, vertex, NURBS vont devenir des habitués de votre vocabulaire. Malgré ces réserves, la 3D est bel et bien accessible au débutant très motivé à la condition de commencer par les exercices didacticiels les plus simples (modélisation d'une boîte…) car, contrairement au montage vidéo, dont on peut assez vite comprendre le principe, la 3D utilise des notions nouvelles que l'on ne peut pas s'approprier intuitivement ou par déduction.



Quant aux logiciels, si ceux comme 3D Studio Max sont extrêmement complets, il existe des versions « Education », plus légères, réservées aux personnes qui débutent. Elles se négocient sous la barre des 500 euros. Nous vous recommandons d'utiliser un soft très connu tel que Maya, ou encore Soft Image XSI, 3DS Max, Cinema 4D ou Blender (gratuit) afin de bénéficier des nombreuses ressources du Web.

SF

Rencontrer des pros

Q J'ai découvert votre magazine le mois dernier et j'en profite déjà pour vous poser une question. Elle peut vous paraître naïve, mais tant pis, je me lance. J'aimerai savoir où je pourrais rencontrer des professionnels du cinéma, si possible des gens… abordables.

M. BONNEFON, 75 PARIS



Mais non, pas de fausse honte, on en est tous là… Je vais vous donner un tuyau : allez dans les festivals, où les invités (membres du jury et autres participants) n'ont rien d'autre à faire que de palabrer et s'immerger dans l'ambiance. Pas de stress, d'obligations en cascade, de soucis professionnels à gérer sur le vif. *CV&M* renseigne les vidéastes dans chaque numéro sur les manifestations organisées partout en France.

J'en profite pour vous recommander un événement que j'affectionne particulièrement : le festival du Making-of. Je m'y rends depuis trois ans et le trouve formidable. La quatrième édition se tiendra les 23 et 24 septembre à Romorantin en Sologne. Le programme de cette année est très alléchant avec la participation d'amateurs comme de pros. Pour revenir à vos préoccupations, le festival se tient sur deux journées, la première étant plutôt réservée aux amateurs et la seconde aux pros. Mais rien ne vous empêche d'y rester deux jours. On y verra, entre autres, les making-of de *Combien tu m'aimes* de Bertrand Blier, des *Poupées russes* de Cédric Klapish ou encore de la *Boîte noire* de Richard Berry. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur www.festivaldumakingof.com ou téléphonez au 06.86.89.48.31



PM

Mais où sont les décodeurs TNT HD ?

Q Il est assez étonnant de constater que l'on parle partout de HD (Roland Garros, Coupe du monde de football), mais que pour l'instant, personne ne peut la recevoir ! En effet, j'ai fait l'acquisition d'un adaptateur TNT il y a quelques mois et quand j'ai voulu investir j'ai cherché un modèle « HD Ready » (exactement comme pour le téléviseur que je viens de changer pour une référence de ce type). Quelle ne fut pas ma surprise quand le vendeur m'a dit « ce type de produits, ce n'est pas pour demain ». Qu'en est-il vraiment ? La HD sera-t-elle le seul apanage des bouquets satellites et autres réseaux câblés payants ?

PAR MAIL



Pendant que vous lirez ces lignes, quelques heureux cobayes résidant à Paris, Marseille et Lyon seront sans doute en train d'applaudir la finale de la Coupe du monde de football qu'ils regarderont en HD via la TNT. En effet, contrairement à ce qu'a pu vous indiquer ce vendeur mal informé, la HD va progressivement faire son apparition sur la TNT *(Télévision Numérique Terrestre)*.

Même si l'expérience que nous évoquons est encore limitée dans le temps et réservée à certaines villes, elle préfigure les tests qui sont actuellement menés pour que l'ensemble du grand public puisse aussi profiter gratuitement d'une image dont la résolution est quatre fois plus importante.

Cependant, vous avez raison de souligner que côté décodeurs, les modèles « HD Ready » sont rares. Il n'existe pour l'heure que quelques références encore difficiles à trouver en magasin. Mais il y a une raison économique et technique à cela. En effet, la TNT avait déjà pris tellement de retard, même en SD, que les constructeurs et les pouvoirs publics ont lancé une première génération d'adaptateurs dont la mission était d'être les plus abordables possible : on en trouve actuellement à moins de 35 euros. Et ce, pour favoriser un décollage rapide de la technologie auprès d'un public qui n'est pas forcément équipé d'afficheurs HD Ready. La donne va donc changer puisque les spécifications de la HD en TNT sont désormais bien arrêtées. L'offre devrait se développer dans les mois à venir mais les contenus HD feront encore un peu défaut.



NL

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

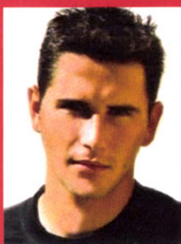


DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

3 QUESTIONS À…



Pierre-Yves Lombard
responsable des animations à Saint-Léger-les-Mélèzes

CV&M : Comment est née l'idée du festival de vidéo amateur du vacancier à Saint-Léger, une formule originale qui allie pratique vidéaste et compétition ?

Pierre-Yves Lombard : C'est le propriétaire du camping La Pose, Eric Portier, qui a lancé le projet il y a trois ans. Il voulait à la fois « élargir » la saison touristique d'été en proposant une animation originale et permettre un brassage des générations à partir d'une activité autour de l'image dans l'atmosphère la plus conviviale possible. Saint-Léger est une station de ski familiale nichée dans une vaste forêt de mélèzes à 1 260 mètres d'altitude qui bénéficie d'un ensoleillement remarquable, 300 jours par an… Le village compte 320 habitants et jusqu'à 4 à 5 000 résidents l'hiver, en février. Mais en été, il faut attendre la mi-juillet pour que la saison démarre vraiment. L'idée ne lui est pas venue tout à fait par hasard… Eric Portier, ancien régisseur de Catherine Lara et de Patrick Bruel, avait aussi envie, au moment de sa « reconversion », que sa nouvelle activité conserve un caractère « artistique »…

Cette année, en reprenant le flambeau, vous avez choisi de cibler les modes de participation sur trois types de propositions d'animations et compétitions. Vous pouvez les préciser ?

Comme j'ai participé à l'organisation des deux premières éditions, j'ai pu analyser ce qui marchait le mieux. Les ateliers encadrés pour les enfants de 9 à 14 ans rencontrent un vrai succès. Nous leur proposons de partir à la découverte du village et de la nature environnante pour réaliser des petits sujets de cinq minutes. J'ai aussi conservé la formule de reportages en tourné-monté (5 minutes également) sur le Champsaur-Valgaudemar, le pays de Saint-Léger, car elle est accessible à tous sans trop de prérequis techniques et reste praticable dans le temps « resserré » du festival (cinq jours). Il s'agit d'une formule très souple, sans grosse logistique avec l'émulation de la présentation publique et de la compétition des Mélèzes d'Or. Il suffit de déposer son film (VHS, DV, ou DVD) avant midi le jour de la projection. Le troisième volet, Esprit court métrage, concerne les vidéastes plus expérimentés qui doivent envoyer ou déposer, pour la sélection, leur film de moins de 13 minutes, une semaine avant le festival. Cette formule favorise le brassage entre néophytes et vidéastes plus avertis, mais aussi entre générations. En plus des projections chaque fin d'après midi, des animations et des soirées musicales et festives permettent d'offrir un « vrai public » aux productions.

Que peut-on peut filmer à Saint-Léger ?

Nous avons un cadre naturel très privilégié avec les quatre saisons très marquées. Nous sommes à 20 minutes de Gap et en lisière du parc national des Ecrins. Donc, question paysages et observation de la faune, les opportunités ne manquent pas. De plus, le village a du caractère et reste agreste. Ici, on a généralement deux métiers, on peut être éleveur et travailler dans le domaine du tourisme l'hiver par exemple. Ainsi, on peut envisager de filmer des activités du village, imaginer des portraits. Enfin, Saint-Léger possède un écomusée, le Refuge des animaux, installé dans l'ancienne Maison du Rigou au cœur du village. On y voit une belle collection d'animaux taxidermisés de la région « mis en scène », de la hulotte à la marmotte, du blaireau à l'écureuil. Ce musée expose aussi une jolie collection de papillons. On peut également s'intéresser à l'historique du château bâti sur le serre, et à l'évolution du village qui est devenu station de sport d'hiver en 1966.

En tout cas, les Sans-Lagirons (les habitants) se prêtent facilement au jeu et sont de bons spectateurs pour les films réalisés par les vacanciers vidéastes.

Du 27 au 30 juillet 2006
3ème Festival du film amateur
Parrainé par Christophe ROSANVALLON
St Léger Les Mélèzes
Renseignements: Tel: 06 70 16 06 46 E-mail : catourneastleger@yahoo.fr Site : http://catourneastleger.site.voila.fr

Le festival du film vidéo amateur du vacancier
Saint-Léger-les-Mélèzes (Alpes de Haute-Provence)
Du 27 au 31 juillet
Des Vacances Vidéo Actives…
Pierre-Yves Lombard
http://catourneastleger.site.voila.fr
www.st-leger05.fr

▶▶▶

Tour de France des manifestations

Un été en images

Si la période est propice pour filmer et engranger des rushes ou mener à bien des projets de films « repoussés » au long de l'année, c'est la « morte saison » côté des festivals amateurs et dans le domaine de la formation.
En revanche, les manifestations et rencontres où parfaire sa cinéphilie, découvrir le genre documentaire ou l'art vidéo ne manquent pas. C'est aussi la bonne période « pour se faire une toile sous les étoiles » si la météo est de saison… Nichés dans de minuscules villages ou investissant places et jardins des villes, ces festivals de l'été donnent souvent lieu à une belle convivialité et peuvent vous permettre de côtoyer de manière aisée des professionnels voire des cinéastes de renom. En outre, nombre de ces manifestations proposent autour de leur programmation, qui des « masters classes », qui des concours de scénarios, des ateliers d'analyse de films voire des « défis » comme la réalisation d'un court métrage en trois jours (cf. Cinémages à Solliès-Pont) ou une foire aux matériels…
Petit tour de France de ces propositions de l'été, infiniment variées.

La Rochelle
(Charente-Maritime)
Du 30 juin au 10 juillet

Festival international du film

Des rétrospectives, des hommages et toujours des découvertes. La manifestation orchestrée par Prune Engler prend un peu plus d'ampleur chaque année : pas moins de 160 courts et longs métrages annoncés à La Coursive, scène nationale ancrée tout près du vieux bassin rochelais, et les cinémas Olympia et Le Dragon. Avec toujours davantage de spectateurs. On comprend pourquoi en découvrant le programme. Au menu, une grande rétrospective John Huston depuis *Le Faucon maltais* (1941) jusqu'aux *Gens de Dublin* (1987), le burlesque Harold Lloyd en ciné concert, une intégrale Polanski en sa présence, des hommages aux comédiens, disparus comme Maurice Ronet (*Le Feu follet* aussi cinéaste, *Bartleby*) ou toujours actifs comme Bulle Ogier. Le versant « découvertes » est la marque de fabrique de La Rochelle depuis sa création. En



2006, des inédits et des documentaires de Kore Eda Hirokazu, le cinéaste japonais révélé avec *Nobody knows*, l'univers magique et surréaliste des Frères Quay. Sans compter les vidéos expérimentales et raretés présentées dans la chapelle Fromentin dans la section Tapis coussins et vidéos : comme son nom le suggère, on se couche, on prend ses aises et on regarde les images projetées au plafond…
Tél : 05.46.51.54.00.
www.festival-larochelle.org

Grenoble
(Isère)
Du 4 au 8 juillet

Festival du court métrage en plein air

Clap 29 pour ce festival piloté par Michel Warren et la cinémathèque de Grenoble qui prend ses quartiers le jour dans la salle Juliet Berto (*La Chinoise* de Godard) et en soirée sur la place Saint-André. Plusieurs bonnes raisons de fréquenter ce festival à la programmation clas-



sique mais joyeuse. Une compétition de courts, une programmation Premier court/Premier long (cette année, Benoît Cohen), un hommage à Georges Franju *(Les Yeux sans visage)*, des Betty Boop en nombre, toute une nuit du cinéma d'animation (Sylvain Chomette, Jean-François Laguionie…) et un hommage à l'Ecole Nationale Louis Lumière avec le premier film de Gaspard Noe (l'auteur d'*Irréversible*, on n'est pas obligé d'aimer…). Autre bonne raison, chaque jour la place Saint-André fourmille de propositions de « chine » alléchante avec le Bric-à-Brac : matériels photo, ciné, vidéo d'occasion ou de collection, affiches de films, revues, etc.
Tél. : 04.76.54.43.51.
www.chez.com/festivalcinema/



Foix
(Ariège)
Du 7 au 16 juillet

Résistances

Le lieu de rendez-vous idéal pour ceux qui aiment débattre, refaire le monde et imaginer des solutions à ce qui ne leur convient pas dans la société actuelle. Projections et débats regroupés sous des thématiques plutôt sévères : « l'argent sale », « au piège de la famille », « l'art d'ignorer les pauvres », mais la sélection de fictions et documentaires est toujours très pointue et variée. Exemple « au piège de la famille » affiche par exemple *Le Fils* des Dardenne, *Jeanne Dielmann* de Chantal Akerman, *Festen* de Thomas Winterberg… Des moments festifs et musicaux, des projections jeune public accompagnent le roboratif programme de quelque 100 films pour une manifestation qui fête ses dix ans.
www.cine-resistances.fr

Lama
(Haute-Corse)
Du 29 juillet au 4 août

Festival européen du cinéma et du monde rural

Si la programmation n'est pas encore connue, on peut se fier à la



réputation de ce rendez-vous cinéphile créé il y a 12 ans par une poignée de bénévoles qui propose trois lieux de projection en plein air avec la montagne pour décor : la Piscine, un amphithéâtre de verdure, l'Umbria et le Mercato deux placettes de village. Les débats ont lieu dans les Stallo, d'anciennes et magnifiques écuries rénovées… Au programme : une compétition de courts, une sélection de longs métrages européens sur le thème de la ruralité, un invité d'honneur…
Tél. : 04.95.48.21.60.
www.festilama.org

Marseille
(Bouches-du-Rhône)
Jusqu'au 27 août

Ciné Plein Air

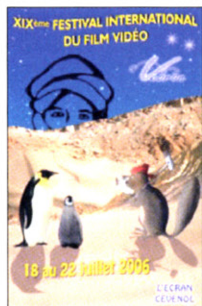
Pour la 11e année, la capitale phocéenne se met en quatre pour proposer tout l'été des projections gratuites en plein air sur plusieurs sites de la ville : aux Catalans, à Belzunce, dans le vieux quartier du Panier, au Palais Longchamps… La programmation, pour être « grand public » se signale par sa qualité. Quelques exemples de films à voir ou revoir sous les étoiles : *Les Quatre saisons d'Espigoule* de Christian Philibert, *L'homme qui voulait être roi* de John Huston, *Carnet de voyages* de Walter Salles, *Million dollar baby* de Clint Eastwood, *King Kong* de Shoedsack et Cooper (le premier, l'incomparable !). Chaque séance comporte une première partie dédiée aux courts. L'association Tilt, qui organise l'événement, propose des ateliers de réalisation vidéo et d'analyse filmique en parallèle pour



les jeunes comme pour les adultes. *Tilt, 10, rue du Petit Puits, 13002 Marseille. Tél. : 04.91.91.07.99. tilt-asso@wanadoo.fr www.cinetilt.org*

Vébron
(Lozère)
Du 18 au 22 juillet
■ Festival international du film vidéo de Vébron

Voilà dix-neuf ans que les visiteurs de ce village cévenol passent de la baignade aux heures chaudes au temple transformé en salle de projection pour suivre ce festival qui fait se côtoyer productions amateurs et pros. Chaque année Vébron choisit un thème pour ses « grandes soirées ciné ». Ainsi pour 2006, les déserts ont inspiré les organisateurs et la programmation tourne autour des steppes, banquises et autres mers de sables sans oublier le « désert » du pays camisard…



L'Ecran cévenol, La Molière, 48400 Vébron. Tél. : 04.66.44.02.59. ecran.cevenol@wanadoo.fr www.mescevennes.com/festivalvideo

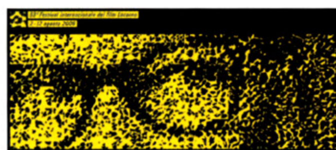


Solliès-Pont
(Var)
Du 2 au 6 août
■ Cinémages

Organisé par Les Modi Mages, une structure de production institutionnelle, ce festival consacré au court métrage (fiction et animation) est l'une des rares manifestations de l'été où la production amateur et indépendante trouve un écran. Mais quel écran et quel cadre ! Le château de Solliès-Pont. Les festivités commenceront par un défi pour les plus audacieux : réaliser un court en trois jours (du 2 au 4 août) !

Pour se remettre de ces émotions, la soirée du 4 promet un ciné-dîner d'ouverture avant deux journées non-stop de projections des films sélectionnés. Quatrième édition…

Tél. : 04.94.72.27.96. www.cinemages.com



Locarno
(Suisse)
Du 2 au 12 août
■ Festival international du film

59e édition (comme Cannes) de ce grand rendez-vous cinéphile sur la fameuse Piazza Grande plus attirante que le bunker cannois et moins paillettes et business. Une programmation pléthorique où faire de vraies découvertes. Points forts de l'année, une rétrospective Aki Kaurismaki, le plus tango des cinéastes finlandais et ancienne Palme d'Or cannoise *(Au loin s'en vont les nuages)* et un hommage en sa présence au maître russe Alexander Sokhourov *(Le Soleil, L'Arche russe)*.

Tél. : 00.41.91.756.21.21. http://jahia.pardo.ch

Donzy-le-National
(Saône-et-Loire)
Du 3 au 6 août
■ Ciné Pause

Encore une initiative de cinéma en milieu rural portée à bout de bras par une équipe de bénévoles depuis 1990 qui force l'admiration. De quoi sortir de l'ambiance « lobotomisante » des multiplexes citadins et prendre une grande goulée d'images sous les étoiles. Autour du thème « Au galop », on nous a concocté une très belle programmation. C'est fou ce que l'on trouve sous le sabot d'un cheval comme chouettes pellicules : des grands classiques comme *Le Château de l'araignée* de Kurosawa, *Les Misfits* de Huston et, c'est culotté et c'est bien, *Le Bonheur* de Medvekine (film muet russe avec, souvenez-vous, le fameux cheval à pois du méchant moujik…). Il y en a pour tous les goûts, *Le Bon, la brute et le truand* de Leone, *Les Trois Mousquetaires* de Georges Sydney, *Le Chien jaune de Mongolie* et *Mazeppa* de Bartabas… C'est programmé dans le cinoche local, la cour de l'école et la grange dimière de La Vineuse, commune voisine. Pour vous situer Donzy : c'est en Saône-et-Loire, pas loin de Cluny…



www.cinepause.org

Nannay
(Nièvre)
Du 16 au 26 août
■ Les Conviviales, art et ruralité



Ni vu, ni connu ou 40 films sur le thème des images du monde rural, productions amateurs et professionnels à découvrir. Un ciné-jardin dans un village de… 101 habitants en pays charitois non loin des vignobles de Pouilly.

Tél. : 06.23.08.72.00. www.nannay.com

Douarnenez
(Finistère)
Du 19 au 26 août
■ Gouel ar filmou

Depuis 29 ans, cette manifestation aborde les cinémas des minorités linguistiques et culturelles avec constance et sagacité. 2006 met à l'honneur les peuples des Balkans à travers un éventail de quelque cinquante films de fictions et documentaires. Une des sections aborde « Les années Tito » avec des productions au parfum très soixante-huitard de Dusan Makavejev *(Wilheim Reich ou les mystères de l'organisme)* et le plus fameux des cinéastes sarajeviens, Emir Kusturica… Il sera aussi question des populations minoritaires, de la culture Rom et des « guerres yougoslaves ». Le rendez-vous se veut aussi convivial et festif : gastronomie, bar à vins, salon de thé, douceurs et palabres accompagnent débats, salons littéraires, expositions et concerts et une vitrine de la production d'images en Bretagne de l'année.



Tél. : 02.98.92.09.21. fdz@wanadoo.fr www.kerys.com/festival

Gindou
(Lot)
Du 19 au 26 août
■ Rencontres cinématographiques

Il faut choisir… En effet, ce sont les mêmes dates que l'iode breton (Douarnenez) ou les homériques orages du plateau du Coiron (Lussas et le documentaire). C'est aussi en plein air, on y palabre (les cinés tchatches) autant que l'on regarde des films (compétition de courts métrages, programmation de films africains mais pas seulement). Gindou ce sont aussi des stages d'écriture de courts et un concours de scénario ainsi qu'un dispositif d'aide à la composition de musique de films. Cinéma des champs ou du Causse en l'occurrence…

Tél : 05.65.22.89.99. http://gindou.free.fr

Lussas
(Ardèche)
Du 20 au 26 août
■ Les Etats généraux du film documentaire

Sur le plateau du Coiron depuis 1989 a lieu l'incontournable rendez-vous de tous les passionnés du « doc ». 700 habitants et quelques milliers de visiteurs, une maison du documentaire qui fonctionne toute l'année avec des résidences d'écriture, des formations à la réalisation, une vidéothèque où l'on peut voir les quelque 1 000 films de la production francophone annuelle… Le programme 2006 aborde, côté « séminaires », l'œuvre télévisuelle de Roberto Rossellini et la mise en scène du son dans le documentaire. A voir : une sélection de films francophones, une Route du Doc qui explore cette année le documentaire israélien, une journée du documentaire musical, une sélection africaine, des séances en plein air, une nuit de la radio et bien d'autres choses… Un conseil : profitez-en pour « visiter » Lussas, il faut l'avoir fait au moins une fois dans sa vie.



Tél. : 04.75.94.28.06. www.lussasdoc.com/etatsgeneraux

Paris, Buttes Chaumont
Du 21 au 27 août
■ Silhouette festival

Dans le plus magique des parcs parisiens, un rendez-vous du court métrage indépendant qui fête déjà ses cinq ans… Et c'est gratuit qu'on se le dise !

http://association-silhouette.com

Ile de Groix
(Morbihan)
Du 23 au 27 août
■ Festival du film insulaire

Sous le phare de Groix, un coup de projecteur sur les documentaires décrivant les mondes insulaires (compétition). Et pour cette cinquième édition, un focus sur la « Grande Ile », Madagascar.

Tél. : 02.97.86.57.44. www.filminsulaire.com

▶▶▶

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Premier Doc	Festival vidéo non professionnel de Ventabren	Festival vidéo de Seyssins
Coordonnées	Concours européen du premier film documentaire. Aux Écrans du Réel, association Chroma, BP 23221, 72003 Le Mans cedex 1.Tél. : 06.21.18.20.54. www.assochroma.org assochroma@hotmail.com	CVA, bd Jean Aicard, 13170 Les-Pennes-Mirabeau. Tél. /fax. : 04.91.51.31.51. cineastes1@free.fr www.cva.cjb.net	c/o Guy Arnod, Caméra club dauphinois, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. http://membres.lycos.fr/ccdauphinois
Lieu	Le Mans (Sarthe).	Ventabren (Bouches-du-Rhône).	Seyssins (Isère).
Date manifestation	Du 10 au 12 novembre.	3 et 4 novembre.	4 novembre.
Date limite d'inscription	1er juillet.	18 octobre.	1er octobre.
Durée limite	Courts : moins de 30 min. Long : moins de 60 min.	15 minutes et film minute.	20 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Documentaire d'auteur.	Tous genres.	Fiction, animation et réalité.
Ouvert aux...	Etudiants en cinéma, professionnels.	Amateurs.	Non-professionnels.
Frais d'inscription	30 €.	5 €.	10 € par film.
Format(s) accepté(s)	DVD, VHS.	DVD.	DV (ou report sur DV).
Format(s) de diffusion	DVCam, Beta SP.	DVD.	Idem.
Prix/récompense	4 prix. Trois avec des dotations en numéraire, un offrant une diffusion sur un réseau de télévisions locales.	Lots informatiques et œuvres originales.	Un prix par catégorie, plus un prix de jeune (moins de 25 ans). 1000 € de dotation.
Renvoi cassette(s)	Non.	Uniquement contre enveloppe affranchie jointe.	Oui.
Notoriété et remarques	5e édition. Les deux premiers prix seront diffusés dans le cadre de Forum Doc du festival Premiers Plans d'Angers.	6e édition de cette manifestation à caractère régional organisée par les Cinéastes vidéastes associés.	10e édition, ouverture internationale francophone.

Intitulés	Traces de Vies	Festival international du court métrage d'Evreux	Festival international du film nature de Namur
Coordonnées	Rencontres du film documentaire UFTS, 113, rue A.Fabre, 63270 Vic-le-Comte. Tél. : 04.73.69.99.02. Tdv-ufts@wanadoo.fr	Centre de développement audiovisuel de l'Eure, 4, rue David, 27000 Evreux. Tél. : 06.16.21.12.18. festevreux@laposte.net	asbl, chemin des Vignerons, 5100 Wepion, Belgique. Tél. : 00.32.81.43.22.04. info@videonature.be www.videonature.be
Lieu	Vic-le-Comte et Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).	Evreux (Eure).	Namur (Belgique).
Date manifestation	Du 20 au 26 novembre.	21 et 22 octobre.	Du 18 au 22 octobre.
Date limite d'inscription	11 septembre pour les productions 2006.	31 juillet.	17 septembre.
Durée limite	Pas de limite de durée.	Moins de 60 minutes.	5 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	La nature dans tous ses états.
Genre(s)	Documentaire de création.	Tous genres.	Reportage, clip, documentaire.
Ouvert aux...	Pros, étudiants amateurs et associations.	Amateurs et jeunes professionnels.	Amateurs et professionnels.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS, DVD.	VHS et DVD.	DV, DVD, HDV et DVCam.
Format(s) de diffusion	Beta SP, DVD.	16mm et Beta SP.	Idem.
Prix/récompense	8 prix par catégorie + « Hors frontières », « Regard sur le social et la santé ».	Dotations en cours.	15 films amateurs sélectionnés et une dizaine de prix. Plus sélection professionnelle.
Renvoi cassette(s)	Non, gardée en vidéothèque (usage enseignants).	Non, sauf sur demande.	Oui.
Notoriété et remarques	16e édition. Principal rendez-vous du documentaire en région Auvergne. Sélection pointue à caractère politique et social.	35e édition. Cette manifestation se complète par de nombreuses projections des films sélectionnés dans les établissements scolaires.	12e édition. Rendez-vous très prisé qui s'ouvre cette année aux professionnels. Autre nouveauté, la gratuité de l'inscription.

Intitulés	Festival international du film de vol libre	Festival de la Vingt-cinquième heure	Festival mondial de l'image sous-marine (FISM)
Coordonnées	Office du tourisme de Saint-Hilaire-du-Touvet. Tél. : 04.76.08.33.99. info@coupe-icare.org www.coupe-icare.org	Salles, Animations et fêtes, Le Chalet, rue Saint-Guily, 64270 Salles-de-Béarn. Tél. : 05.59.65.06.78.	63, avenue des Pins du Cap, 06160 Antibes-Juan-les-Pins. Tél. : 04.93.61.45.45. www.underwater-festival.com
Lieu	Saint-Hilaire-du-Touvet (Isère).	Salles-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).	Antibes-Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes).
Date manifestation	Du 21 au 24 septembre.	28 et 29 octobre.	Du 25 au 29 octobre.
Date limite d'inscription	15 juillet.	4 septembre.	15 septembre.
Durée limite	30 minutes recommandé.	15 minutes (hors générique).	Pas de limite de durée.
Thème(s)	L'air, le vent, le vol, les sports de l'air, le vol des oiseaux…	Libre.	Le monde sous-marin.
Genre(s)	Tous genres.	Documentaire, reportage, fiction.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs et associations.	Amateurs et professionnels.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	20 €.
Format(s) accepté(s)	DVD.	DV ou DVD.	Tous formats pellicule et vidéo.
Format(s) de diffusion	Beta SP.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	3 000 € de prix.	Caméra d'or, d'argent et de bronze. Prix spécial du jury et Prix du public. Trophées et matériel audio-vidéo.	35 000 € de dotations pour toutes les compétitions.
Renvoi cassette(s)	Oui.	Sur place ou sur demande.	Non.
Notoriété et remarques	33e rendez-vous des passionnés des sports aériens. Côté vidéo, c'est la 23e édition du festival qui sélectionne environ 25 films sur les 60 à 80 reçus chaque année.	4e édition. 350 personnes à la soirée de gala en 2005.	35e édition. Manifestation pluridisciplinaire évoquant le monde sous-marin sous toutes ses formes.

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2006

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 18e Clap d'Or 2006 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non. Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom. Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraires aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 cassettes mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 16 octobre 2006, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédias. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 212 daté février 2007.

ANCIENS NUMEROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon DM-DC20	n° 198	7,80 €
Canon MV750i	n° 181	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon MVX35i	n° 186	7,80 €
Canon MVX4i	n° 197	7,80 €
Canon MVX460	n° 202	7,80 €
Canon XL2	n° 189	7,80 €
Canon XM2	n° 163	7,80 €
Hitachi DZ MV230e	n° 162	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n° 171	7,80 €
JVC Everio GZ-MC200	n° 187	7,80 €
JVC Everio GZ-MC500	n° 195	7,80 €
JVC Everio GZ-MG50E	n° 197	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DV3000	n° 163	7,80 €
JVC GR-DZ7	n° 189	7,80 €
JVC GR-PD1	n° 174	7,80 €
JVC GY-HD100	n° 195	7,80 €
JVC GZ-MG70	n° 201	7,80 €
JVC JY-HD10ex	n° 186	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n°184	7,80 €
Panasonic AG-DVC200	n°158	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-MX500	n° 164	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n° 171	7,80 €
Panasonic NV-GS250	n° 192	7,80 €
Panasonic NV-GS300	n° 204	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n° 168	7,80 €
Panasonic SDR-S100	n° 198	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i	n° 185	7,80 €
Samsung VP-D2100	n° 201	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Samsung VP-MP110	n° 193	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n° 181	7,80 €
Sanyo Xacti HD1	n° 203	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-DVD405E	n° 203	7,80 €
Sony DCR-HC1000	n° 191	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-IP55	n° 163	7,80 €
Sony DCR-IP220	n° 165	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-PC350	n° 189	7,80 €
Sony DCR-PC1000E	n° 195	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSC-M2	n° 202	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony HDR-FX1E	n° 187	7,80 €
Sony HDR-HC1	n° 196	7,80 €
Sony HDR-HC3	n° 204	7,80 €
Sony HVR-Z1	n° 190	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n° 184	7,80 €

Tests montage virtuel

Canopus ADVC-300	n° 189	7,80 €
Canopus Edius DVX	n° 195	7,80 €
Casablanca Solitaire	n° 185	7,80 €
Macrosystem Entreprise	n° 201	7,80 €
PNY Quadro FX 540 Pro	n° 201	7,80 €

Tests logiciels

Adobe Premiere Elements 2	n° 197	7,80 €
Adobe Premiere Pro 2.0	n° 201	7,80 €
Apple Final Cut Express HD	n° 193	7,80 €
Apple Final Cut Studio 5	n° 196	7,80 €
Apple GarageBand	n° 181	7,80 €
Apple iDive 1.4	n° 197	7,80 €
Apple iLife 05	n° 192	7,80 €
Apple iLife'06	n° 203	7,80 €
Autodesk Combustion 4	n° 195	7,80 €
Avid Xpress Studio Essentials	n° 186	7,80 €
Avid Liquid 7	n° 202	7,80 €
Canopus Edius NX for HDV	n° 190	7,80 €
Canopus Let's Edit 2.0	n° 189	7,80 €
Magix Video deLuxe 2005	n° 190	7,80 €
Macrosystem SmartEdit 5	n° 204	7,80 €
Pinnacle Liquid Edition 6	n° 187	7,80 €
Pinnacle Studio 10	n° 198	7,80 €
Sony Vegas 6	n° 195	7,80 €
Ulead MediaStudio Pro 8	n° 200	7,80 €
Ulead VideoStudio 9	n° 195	7,80 €

Tests divers

Canon XEED SX 50 (vidéoproj.)	n° 196	7,80 €
Décodeurs TNT	n° 191	7,80 €
Epson EMP-TWD1 (vidéoproj.)	n° 198	7,80 €
HDV, faut-il changer de système	n° 191	7,80 €
Iomega REV 35 Go (stockage)	n° 200	7,80 €
JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD)	n° 191	7,80 €
La paluche	n° 179	7,80 €
Optoma MovieTime DV10 (vidéoproj.)	n° 201	7,80 €
Panasonic PT-AE 700 (vidéoproj.)	n° 190	7,80 €
Samsung SH-B022A (graveur)	n° 203	7,80 €
Sony VPL-HS60 (vidéoproj.)	n° 203	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 camescopes à moins de 500 €	n° 192	7,80 €
4 mégapixels autour de 1000 €	n° 182	7,80 €
Camescopes (été 2005)	n° 194	9,30 €
Camescopes (hiver 2005/2006)	n° 199	9,30 €
Canon MV880X/JVC GR-DF540/ Pana NV-GS75/Sony DCR-PC53	n° 195	7,80 €
Canon MVX350i/Sony DCR-HC42	n° 191	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330	n° 179	7,80 €
JVC GY-HD100/Sony HVR-Z1	n° 197	7,80 €
JVC Everio GZ-MG67/ Sony DCR-SR90	n° 204	7,80 €
Sony DVD201/Hitachi MV580	n° 184	7,80 €
Sony HC1000/Pana GS400	n° 186	7,80 €
Sony DCR-DVD403E/ Hitachi DZ-GX20	n° 195	7,80 €

Comparatifs montage

DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, Edition 5	n° 174	7,80 €
Matériel de montage (hiver 2006)	n° 199	9,30 €

Comparatifs logiciels

4 softs de montage pas chers	n° 176	7,80 €
After Effects 6/Combustion 3	n° 178	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n° 179	7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop	n° 181	7,80 €
Log. authoring (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Log. montage (été 2005)	n° 194	9,30 €

Comparatifs divers

4 disques durs (filmer sans k7)	n° 182	7,80 €
4 enregistreurs à disque dur	n° 200	7,80 €
Accessoires (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Apple Mac Mini/ PC Anteor Mini-ITX	n° 192	7,80 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Choisir le bon micro	n° 181	7,80 €
Choisir boîtier de capture externe	n° 202	7,80 €
Choisir moniteur infor. de montage	n° 201	7,80 €
Ecrans (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Ecrans plasma (été 2005)	n° 194	9,30 €
Enregistreurs DVD (été 2005)	n° 194	9,30 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sharp, Toshiba	n° 185	7,80 €
Graveurs infor.(hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Meilleurs vidéoproj. triLCD à 1 990 euros	n° 202	7,80 €
Que choisir pour encoder ?	n° 190	7,80 €
Solutions stockage (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Vidéoprojecteurs (hiver 2005)	n° 188	9,30 €

DOSSIERS

40 softs gratuits pour la vidéo	n° 192	7,80 €
50 conseils prises de vues	n° 184	7,80 €
50 conseils rusés	n° 172	9,30 €
200 réponses à vos questions	n° 200	7,80 €
Archivage	n° 203	7,80 €
Bien filmer les gens	n° 202	7,80 €
Boostez votre micro pour vidéo	n° 185	7,80 €
Créez vos DVD	n° 187	7,80 €
Camescopes, guerre des supports	n° 198	7,80 €
Donnez un look ciné à vos vidéos	n° 196	7,80 €
Gagnez du temps en vidéo	n° 197	7,80 €
Gravure en pratique	n° 175	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n° 183	9,30 €
Home cinema	n° 199	9,30 €
Montage, effets spéciaux	n° 186	7,80 €
Montage, trouvez votre style	n° 181	7,80 €
Montez et diffusez au salon	n° 191	7,80 €
Monter et diffuser, nouvelles façons	n° 201	7,80 €
Progressez en montage	n° 179	7,80 €
Règles d'or du tournage	n° 195	7,80 €
Réussissez vos films de voyage	n° 204	7,80 €
Spécial gags	n° 189	7,80 €
Spécial questions de lecteurs	n° 193	7,80 €
Spécial trucs et astuces	n° 174	7,80 €
Spécial trucs et astuces (montage)	n° 190	7,80 €
Tout sauver au montage	n° 176	7,80 €
Transférez, archivez	n° 182	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

10 recettes pour filmer l'action	n° 197	7,80 €
Adoptez la bonne focale	n° 189	7,80 €
Ambiance magique	n° 187	7,80 €
Antoine, pionnier du HDV	n° 200	7,80 €
Améliorer ses films de voyage	n° 197	7,80 €
Animaux de la savane...	n° 118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n° 119	7,80 €
Conseils pour filmer les animaux	n° 181	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n° 203	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n° 182	7,80 €
Eclairage artificiel	n° 119	7,80 €
Eclairage : téléfilm	n° 192	7,80 €
Eclairer les fonds marins	n° 195	7,80 €
Eclipse du siècle	n° 129	7,80 €
Enfants, astuces	n° 191	7,80 €
Equilibrez avant et arrière-plan	n° 190	7,80 €
Extérieur : domptez la lumière	n° 185	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n° 165	7,80 €
Filmer sans être vu	n° 156	7,80 €
Filmer l'architecture	n° 159	7,80 €
Gérer les plans de coupe	n° 196	7,80 €
Halloween	n° 186	7,80 €
Interview (règles)	n° 152	7,80 €
Illuminations	n° 200	7,80 €
Les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Le travelling	n° 187	7,80 €
Météo et vidéo	n° 159	7,80 €
Méthode Lelouch	n° 154	7,80 €
Neige, réussir les films de glisse	n° 190	7,80 €
Parcs d'attraction	n° 129	7,80 €
Plongée-vidéo	n° 129	7,80 €
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Repérage en vidéo	n° 198	7,80 €
Reportage dans l'Altiplano avec la Sony HVR-Z1	n° 196	7,80 €
Rues à filmer	n° 146	7,80 €
Sites gourmands	n° 151	7,80 €
Spectacle	n° 171	7,80 €
Spéléo et vidéo	n° 161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Théâtre	n° 127	7,80 €
Tournage multicam. en régie directe	n° 201	7,80 €
Tourner une scène d'action	n° 158	7,80 €
Valoriser les couleurs	n° 165	7,80 €
Vidéo documentaire	n° 161	9,30 €

Montage

20 pièges et solutions Final Cut	n° 198	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n° 168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n° 170	7,80 €
Balisez vos montages	n° 181	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n° 168	7,80 €
Compressez en DivX	n° 151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n° 171	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n° 203	7,80 €
Encoder ses vidéos	n° 169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n° 172	9,30 €
Habiller ses images	n° 163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n° 170	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Montage virtuel : les bases	n° 170	7,80 €

Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €
Réussir vos raccords d'images	n° 193	7,80 €
Sous-titrer son reportage	n° 204	7,80 €
Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

ENQUETES

18 ans de création avec CV&M, enquête sur les nouveaux vidéastes	n° 200	7,80 €
Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Comment vivre de la vidéo ?	n° 187	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Pistes et formations pour rebondir dans l'audiovisuel	n° 202	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Produire un DVD en quantité limitée	n° 202	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls		7,80 €

Au sommaire du numéro 205s - Juin 2006

Guide d'achat été 2006

Notre sélection des meilleurs matériels :

- Camescopes : les nouveautés et les références
- Solutions de montage : pour tous les budgets
- Enregistreurs : les bonnes affaires du moment
- Ecrans plama et rétroprojecteurs : grand spectacle sur 42 à 70 pouces
- Et ce qu'il faut pour : sonoriser, stabiliser, protéger, éclairer, stocker…

Supplément pratique de 44 pages

pour mieux réaliser, filmer, monter

n°201 février 2006

n°202 mars 2006

n°203 avril 2006

n°204s mai 2006

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex

Nom.. Prénom..

Adresse..

Code postal |_|_|_|_|_| Ville.. Pays..

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40 €)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 15/09/06, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

LCVAN07

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends tri CCD Sony VX1000, excellent état, jamais servie, montage révisée (facture) + 2 compléments optique + 2 batt. : 750 €, Tél. : 02 41 48 38 84

Réf. : C/02 - EVW300 Sony, batterie chargeur et alim. secteur, 5 cassettes vierges + pied Vinten Pro 130 housse et dolly : 1650€, Tél. 04 72 27 51 32 ou 06 85 55 56 24

Réf. : C/03 - Camera Sony DVCam DSR300, objectif Canon 4 batteries BPL40, chargeur BCL50 secteur AC55CE, valise LC300, première main 250 h, prix : 5800€, Tél. : 06 08 26 10 29

Réf. : C/04 - Vends camescope Sony TRV 900E avec grand angle, torche, 2 batteries, chargeur, prix neuf : 3600 €, vendu : 1100 €, Tél. : 03 84 76 13 60

Réf. : C/05 - Caméra Canon XL1, parfait état, révisée ce mois, facture, prix : 1500 €, Tél. 01 49 28 04 50 après 20 heures

Réf. : C/06 - Sony BVW300AP (têtes neuves), TBE : 2500 €, Sony chargeur NP1 + alim. 12V : 300 €, Sony BVW35 (SP), lect/enregistreur : 1000 €, Sony transcodeur P/S SFR 1000 : 90 €, Sony BVP5 + BVV5 (200 h) : 1500 €, Sony lecteur Beta BVW21 : 400 €, Tél. 06 10 18 22 20/01 42 33 85 26/01

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Beta UVW 1800P, peu servi + 16 cassettes 90 mm : 2200 €, Tél. : 04 72 27 51 32 ou 06 85 55 56 24

Réf.: M/02 - Sony DSR 40 révisé : 1500 €, Sony DSR 45 révisé : 2500 €, camescope Sony PDX10 valise rigide, grand angle : 1300 €, système de montage DPS vélocity 2D sur PC pentiumIV, 3,0GHZ 3Go de ram 2 DD 120 Go, disque de stockage médéa RT 160 SCSI, deux écrans crt 19' 2500 €,Tel : 02 48 79 01 85 port 06 20 68 49 68

Réf.: M/03 - Magnétoscope sony DSR11 professionnel, format DV et DVcam SP (transportable) avec petite et grande cassettes, pilotage fire wire (i-link) entrée et sortie numérique, entrée et sortie analogique. télécommande et manuel d'utilisation en français, très bon état, Prix : 1500 €, Tél. :06 08 28 85 86

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Casablanca Avio 1,8- 20GO-64MO, bon état, passage modéle Prestige,prix 300 €, Tel: 04 67 27 74 78 h.repas

AUTRES

Réf.: A/01 - Vends ampli correcteur vidéo Guiston SVA3600D et sélecteur SD244E, 8 entrées et 8 sorties, état neuf : 1500 €, Tél. : 01 34 40 09 21 ou 06 16 90 72 93

ACHATS

Réf.: AC/01 - Achète camescope analogique Sony Hi8 CCD TR 3100E en bon état général de marche, Tél. : 03 85 20 23 58

DIVERS

Réf.: DI/01 - Vends 4 pieds Manfrotto "Wind up" à crémaillère H : 3m80 pour enceintes son ou éclairage, prix : 600 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf.: DI/02 - Vous avez des images, vous cherchez du matériel, des conseils, une formation efficace peu coûteuse garantie, voyez : video-cap@wanadoo.fr

SOCIETE

Société de Prod. Audivisuelle
Recherche dans toute la France cadreurs équipés
de DVCAM, DV, HD pour piges (cachets OU ss traitance)
En mai, juin, juillet. Rens. : 04.67.69.24.74

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

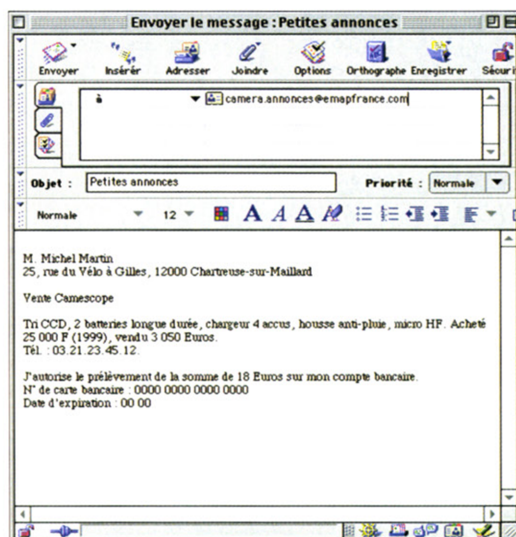
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 04 août 2006

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 206
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : |_|_| |_|_|

Date |_|_|_|_|_|_|

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

CEV

7 rue fizeau 75015 PARIS
Tél. : 01-48-28-19-88

VIDEOPROJECTEURS

Sony VPLX 1000 – télécommande – câble VGA et cordon secteur – 1000 lumens – obj interchangeable – châssis magnésium – servi 250 h — 300 €
Sanyo PLC – 5605 E – télécommande – câble VGA et cordon secteur – 1000 lumens – servi 350 h — 150 €

MAGNETOSCOPES

Sony HRD 1000 DV (petite et grande cassette) — 990 €
Sony HRD 30 DV-DVCAM (petite et grande casette) — 1 600 €

CAMESCOPES

Sony DVCAM DSR 570 – Optique de base Canon + plaque de fixation — 8 970 €

DIVERS

Sony lampe neuve pour série VPLX 600-900-1000 — 152 €
Mandarine + pied + coupe flux — 200 €
Eclairage portable pour caméras professionnel Anton bauer Ultralight 2 — 228 €
Sony DR 100 casque intercom — 90 €
Optique additionnel grand angle century HD 0.7 — 686 €

INFONIX

22 Route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél : 05-62-87-49-49 Fax : 05-61-40-76-43

LISTE CARTE DE MONTAGE

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D - DV et analogique avec première 6 — 500 €
Carte RTX 100 sans logiciel — 590 €
Carte NX avec EDIUS 3 — 1 150 €
Edius 2 — 200 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique — 200 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique — 150 €
Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN — 1 000 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV — 700 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - DEUX BATTERIES incluses:- A SAISIR — 1 000 €
Caméra HD 101 en démonstration — NC

LISTE CASABLANCA

Casablanca AVIO DV — NC

LISTE VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - SERVI 300 HEURES — 500 €
Vidéo projecteur PJTX 100 HITACHI GARANTIE 1 AN - dvi informatique résolution 1280*720 servi 300 heures — 950 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES — 800 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 — 2 400 €
lumens servi 250 HEURES Possibilité de WIFI, YUV matrice XGA modèle de démo (valeur 4000 €) — 1 500 €

LISTE LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer — 70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS — 80 €
Lecteur DVD 3910 HDMI DENON valeur 1490 euro TTC proposer à — 1 000 €

LISTE MONITEUR VIDEO

moniteur 16/9 JVC PRO SANS TUNER — 400 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE / DV

Sony DSR VX 2000 très peu d'heure — 1 750 €
Panasonic AGDVX 100 — 1 700 €
Canon XL2 — 2 150 €

CAMERA NUMERIQUE / DV CAM

Sony DSR DP 150 — 1 900 €
Sony DSR PD 170 — 2 400 €
Sony DSR PD 100 — 1 270 €

CAMESCOPE HD

Sony HDR FX1 — 2 900 €

MAGNETOSCOPE

Sony DSR 11 — 1 300 €
Sony beta UVW 1200 lecteur SP — 1 150 €

MONTAGE

Casablanca Classique 18 Go — 580 €
Casablanca Avio 80 Go DV — 1 300 €
Casablanca kron DV 40 Go + graveur — 2 400 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Nos prix sont HT

Camera DVcam-DVCPro

Sony DSR500WSP-4/3-16/9- 470h + optique-Batt-chargeur- sac — 6 000 €
AJD800 DVCPro + optique - chargeur - batt –sac — 3 500 €
AJD700 DVCPro + optique + grand angle-batt-chargeur — 3 800 €
JVC GYDV500 avec optique — 3 500 €

Camera Beta SP – Digit – Plateau

Sony BVW 400P Beta SP 300h + optique-batt-chargeur-sac — 3 000 €
Sony UVW 100P Beta SP + optique — 2 000 €
Sony UVW 100P Beta SP sans optique — 1 000 €
Sony BVW 300AP sans optique a vérifié — 500 €
Sony DXC3000P camera plateaux + optique — 900 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique — 1 500 €
IKEGAMI HC-400 Digital tete de cam — 2 500 €

Magnetoscope DV – Dvcam – DVCPro – Beta

JVC DV-VHS HR-DV S3 neuf — 1 000 €
Panasonic NVDV10000 DV — 1 400 €
Panasonic DVCPro AJD750 — 3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650 — 3 000 €
Panasonic DVCPro AJD450 — 2 800 €
Sony DSR 25 DVcam — 2 500 €
Sony DSR 11 DVcam — 1 200 €
Sony PVW 2600 Beta SP lect — 1 800 €
Sony BVW 65 lect ralentie — 1 800 €
Sony BVW 75 rec/lect/ralentie — 4 000 €
Sony BVW 70S rec/lect — 2 000 €
Sony BVW 22 lect — 700 €
Sony BVV5 rec pour camera — 500 €
Sony BVW 10 Beta lect — 300 €
Sony BVW 21 Beta portable lect — 300 €

Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €

Moniteurs

Sony PVM 1444 36cm yuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €

Mélangeur Vidéo / Editeur

Sony XVZ10000 régie 4 entrées	
TBC interne	2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1 500 €
JVC KM3000 régie 8 entrées composante	3 500 €
Thomson TTV9200 régie 8 in Numérique	7 000 €
Kramer VS1 4 entrées composite	250 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2 500 €

Optique

FUJINON 8.5x5.5 sans parasoleil	3 000 €
CANON 6x8D	2 000 €
Tamron avec report de commande	

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	1 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 200 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2 200 €
Station AVID newscutter	3 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €

Light

HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo Light 108w lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS

Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €

Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE - BP 40 - A86

92357 LE PLESSIS ROBINSON

TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494

mailto : occasion@videoneil.com

MONTAGE VIRTUEL dédié

Screenplay 18Go Dv version 2,6	800 €
Kron V4 160Gb DVD nbx logiciels	1 700 €
Prestige 160 GB DVD Arabsk3 V5	1 650 €
Avio 80GB Propack + log	300 €

DISQUE DUR & Accessoires

20 Go Casablanca Classic tiroir	230 €
400 Go prestige ou Solitaire en Rack	500 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Sony DSR 200 DVCam complète	2 500 €
Magnetoscope FS200 excellente état	500 €
Canon XL2 tri CCD exc état + FS 4 40Gb	4 650 €
Extender XL1.6X pour canon XL	350 €
Sony VX 2000 tri CCD	1 500 €
Valise Metal RIGIDE Sony LCH-FXA FX1	330 €
G.A Sony VCL-HG0872	450 €
G.A Hama 0.5x Diametre	50 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Mixeur V4 (Edirol)	990 €
Transcodeur CDM 600 secam ntsc pal	200 €
convertisseur video vers DVI CM348	200 €
Editeur de montage Sony RME 80	60 €
TU2000 Editeur de montage videonics	50 €
Convertisseur PC vers Video	99 €
Datavideo TBC 7000 (chroma keyer)	830 €
Datavideo TBC 3000 (Time Base Correcteur)	550 €
Datavideo DAC 10 convertisseur DV YUV CV	550 €

DIVERS Audio vidéo

Distributeur 10 peritels SCAMP1	180 €
2 x H.P Cervin véga 500 Watt - 110Db	1 500 €
TV Toshiba 95cms 100htz YUV exc état	2 200 €

Dossier pratique

Spécial freewares

→ Vous trouverez dans ce numéro un CD contenant les freewares les plus utiles et les plus astucieux : outils de montage, filtres audio et vidéo, encodeurs...



→ Des pas-à-pas pratiques vous montreront ce que vous pouvez en attendre et comment les utiliser au mieux...

S'équiper

Camescopes

→ Canon DC40, un modèle 4 millions de pixels à la qualité photo et vidéo étonnante.

→ Samsung VP-DC165W, le DVDCam qui enregistre sur DVD double couche.



→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*





Camera VIDÉO MULTIMÉDIA **RÉDACTION - PUBLICITÉ :** 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe** : Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaire de rédaction** : Catherine Baudouin. **1er maquettiste** : Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes** : Denis Berthier, Thierry Concord. **Photographe** : Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction** : Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique** : Chantal Vilaire. **Chef de fabrication** : Gilbert Hémon (1791). **Ont collaboré à ce numero** : Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint** : Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle** : Manuel Courbo (1628). **Chefs de publicité** : Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685). **Assistante de publicité** : Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon** : Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste** : Samir Oueslati. **Chef de studio** : Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. **Secrétariat** : Françoise Cannone (2278). **Responsable abonnement et VPC** : Pascale Delbes. **Responsable recrutement** : Jasmine Baldir. **Chef de produit** : Shirley Décupère. **Responsable fidélisation** : Gisèle Taldir. **Assistante abonnement** : Françoise Bensaïd. **Chefs de produit VPC** : Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion** : Delphine Cattanéo. **Responsable promotion** : Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé** : Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit** : Mireille Matheau. **Chargée de promotion** : Annie Perbal (1755). **Maquettiste** : Denis Berthier.

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : abo.imageson@emapfrance.com – FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 g. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

emap passion

ÉDITEUR : EMAP FRANCE SAS. **Siège social** : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire** : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS. **Président directeur général et directeur de la publication** : Arnaud Roy de Puyfontaine. **Directeur général** : Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué** : Denis Noël. **Directeur d'édition** : Jean-Pierre Adéjès. **Contrôle de gestion** : Camille Quesnel. **Responsable administratif et financier** : Patricia Faggiano.

EMAP DIFFUSION : Directeur du département : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint** : Dominique Redon. **Responsable diffusion marché** : Dominique Ventura. **Réservé aux dépositaires de presse** : modification de service et réassort. **Responsable diffusion** : Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : PPDL. **Impression** : Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution** : MLP. **Commission paritaire** n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : juin 2006.

Everio

HARD DISK CAMCORDER**

G Series



CAMESCOPE A DISQUE DUR

PLUS DE 24H DE VIDEO SANS CASSETTE NI DVD

IMPLICOM



Disque dur 20 ou 30 Go • Connexion USB2.0 haut débit (5 minutes de transfert pour 1 heure de vidéo) **• Capteur CCD 16:9 • Zoom optique puissant** (jusqu'à x32) **• Joystick de commande sur l'écran 16:9 • Emplacement carte SD pour extension de la capacité mémoire** (photo et vidéo)

Création de DVD directement avec un graveur externe, sans PC (USB)

JVC

The Perfect Experience*

www.jvc.fr

* L'expérience parfaite / ** Caméscope à disque dur